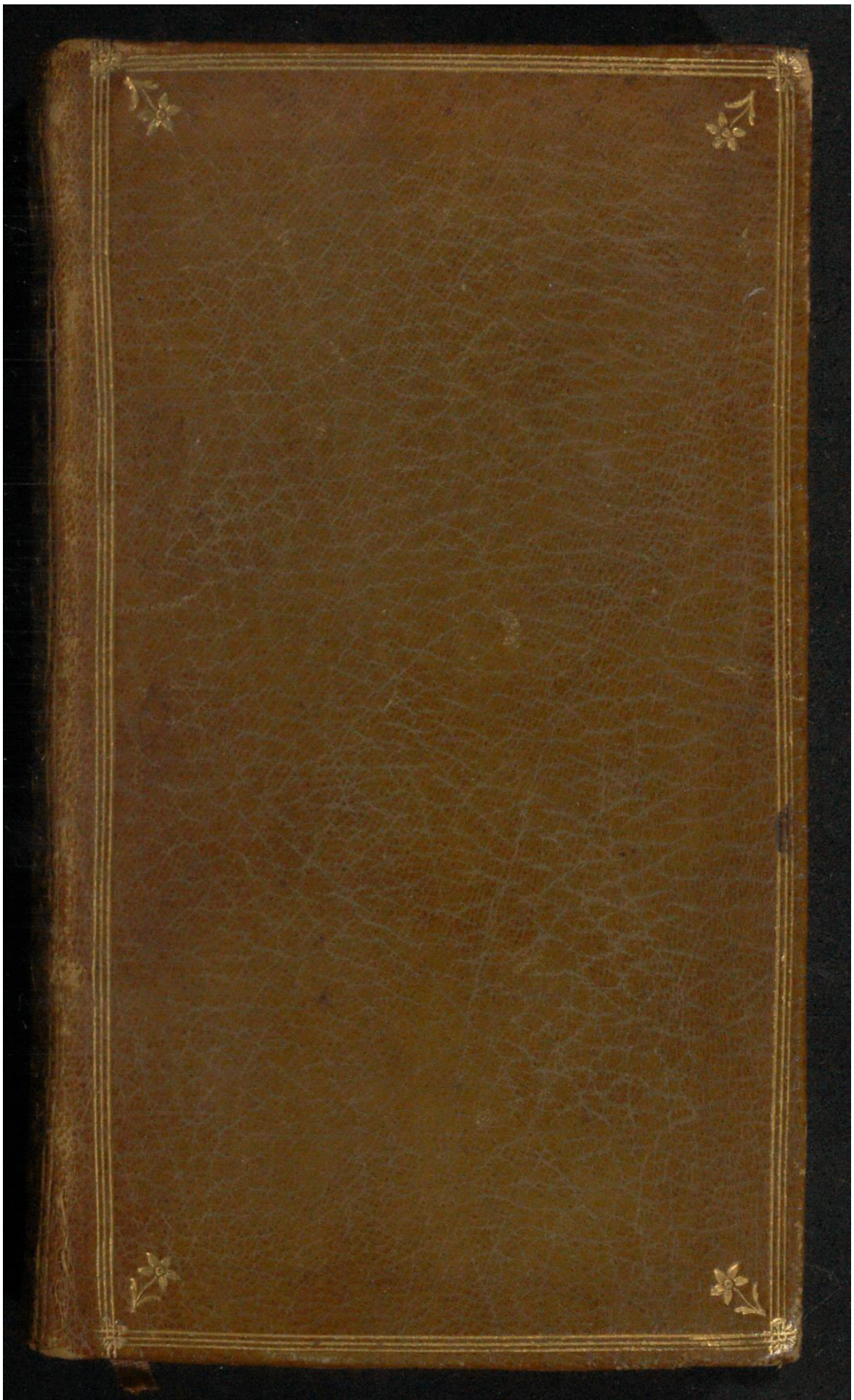
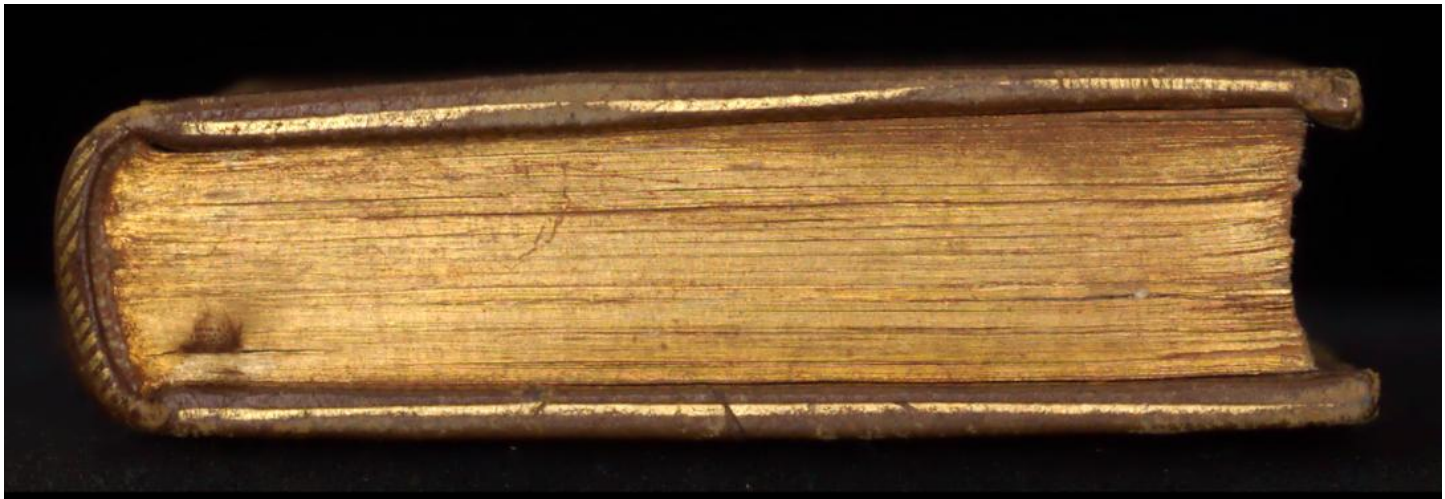


Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

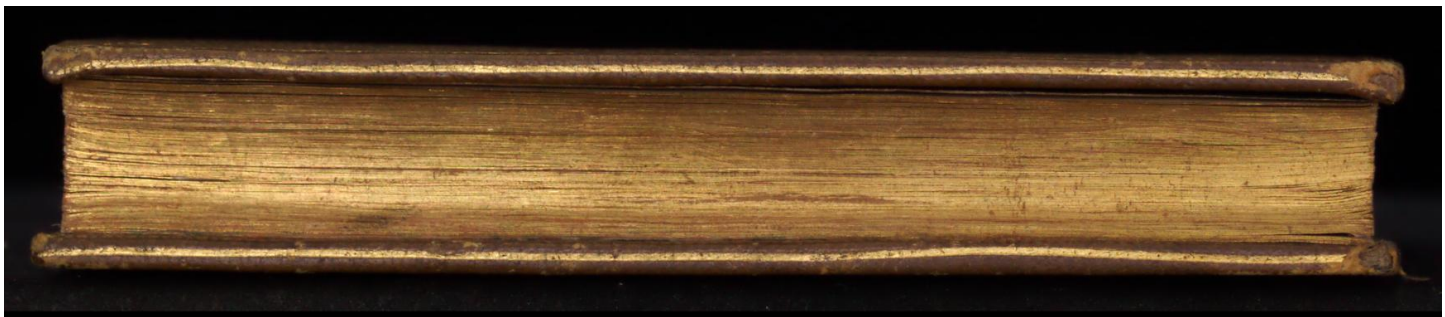
Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

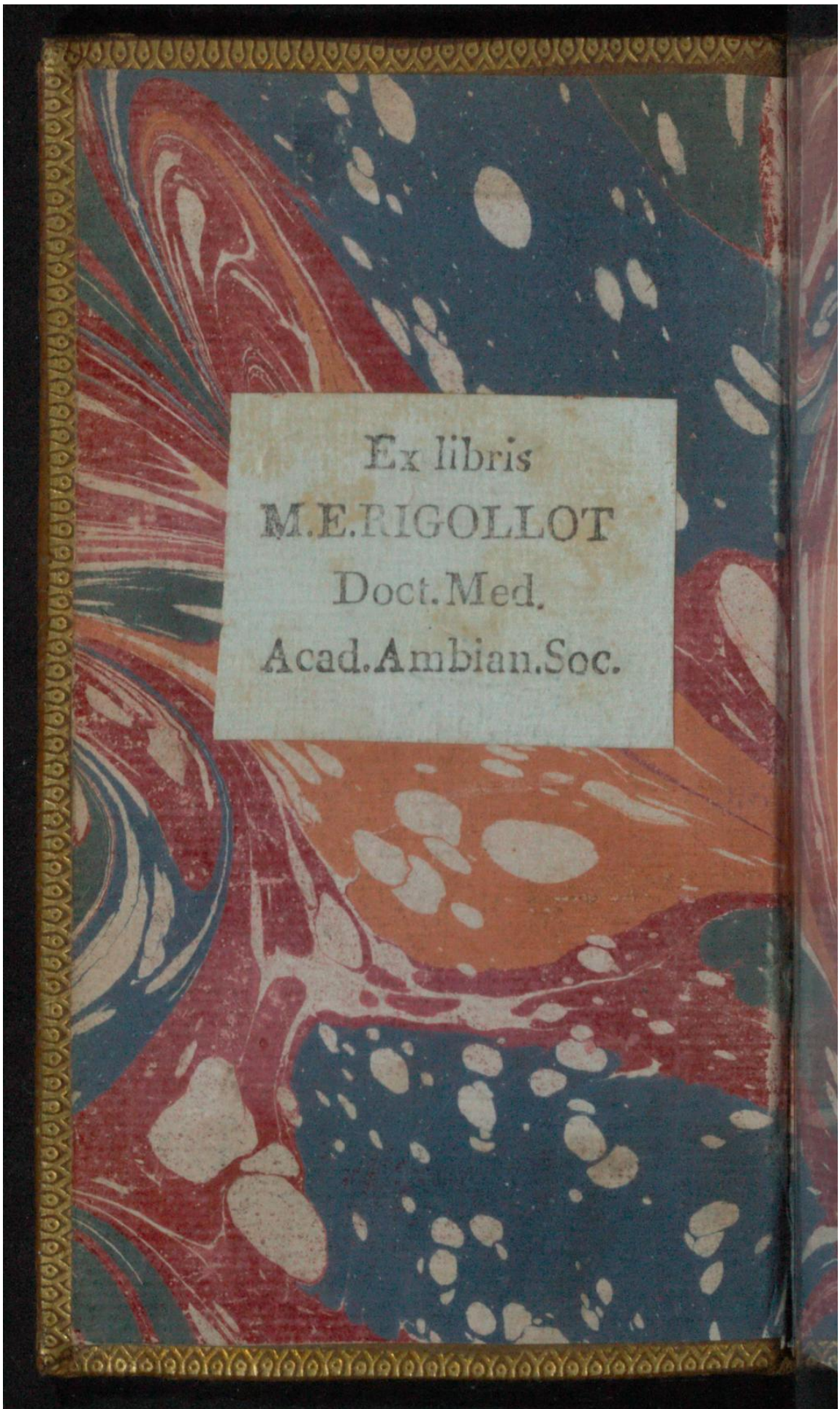
Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39



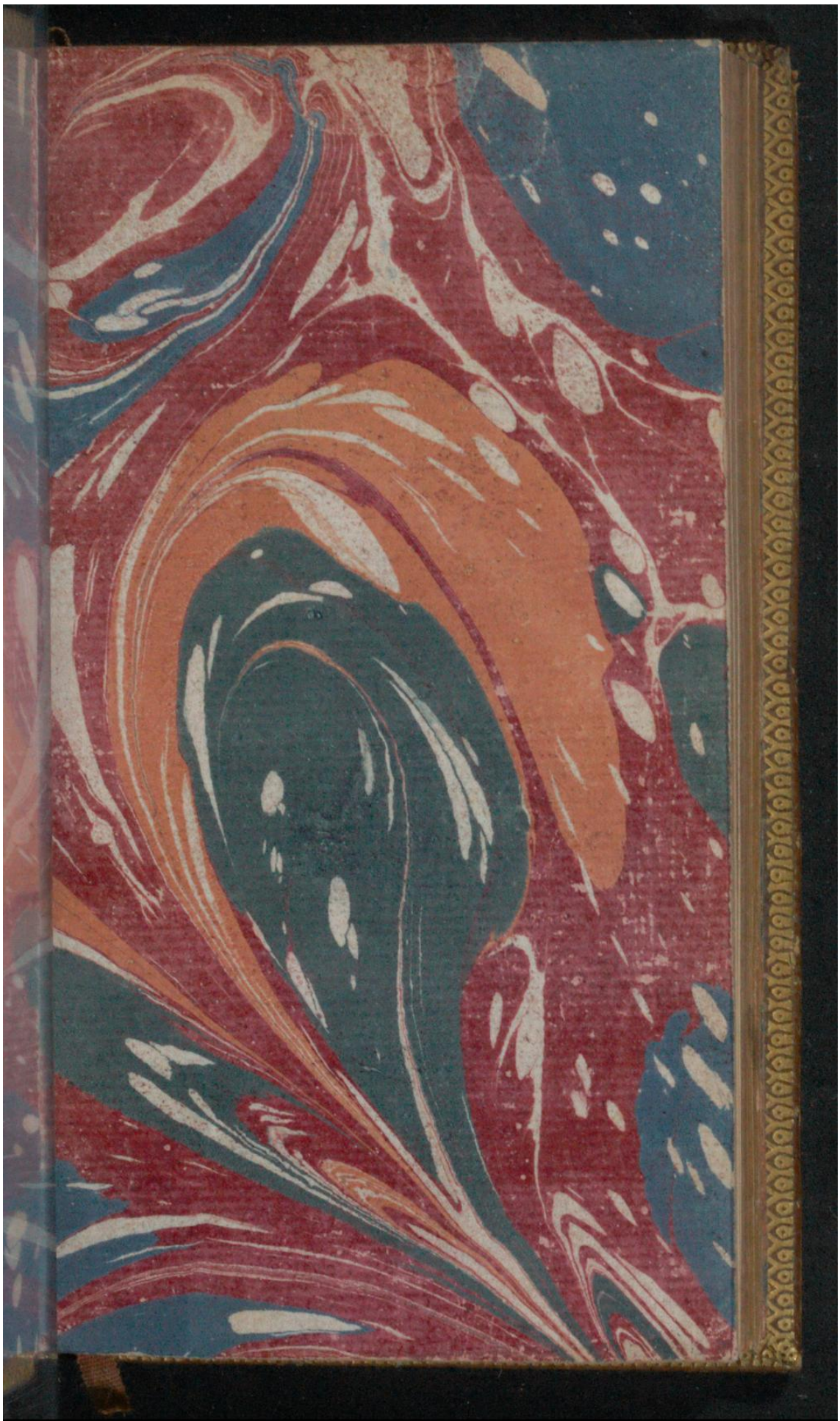
Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39



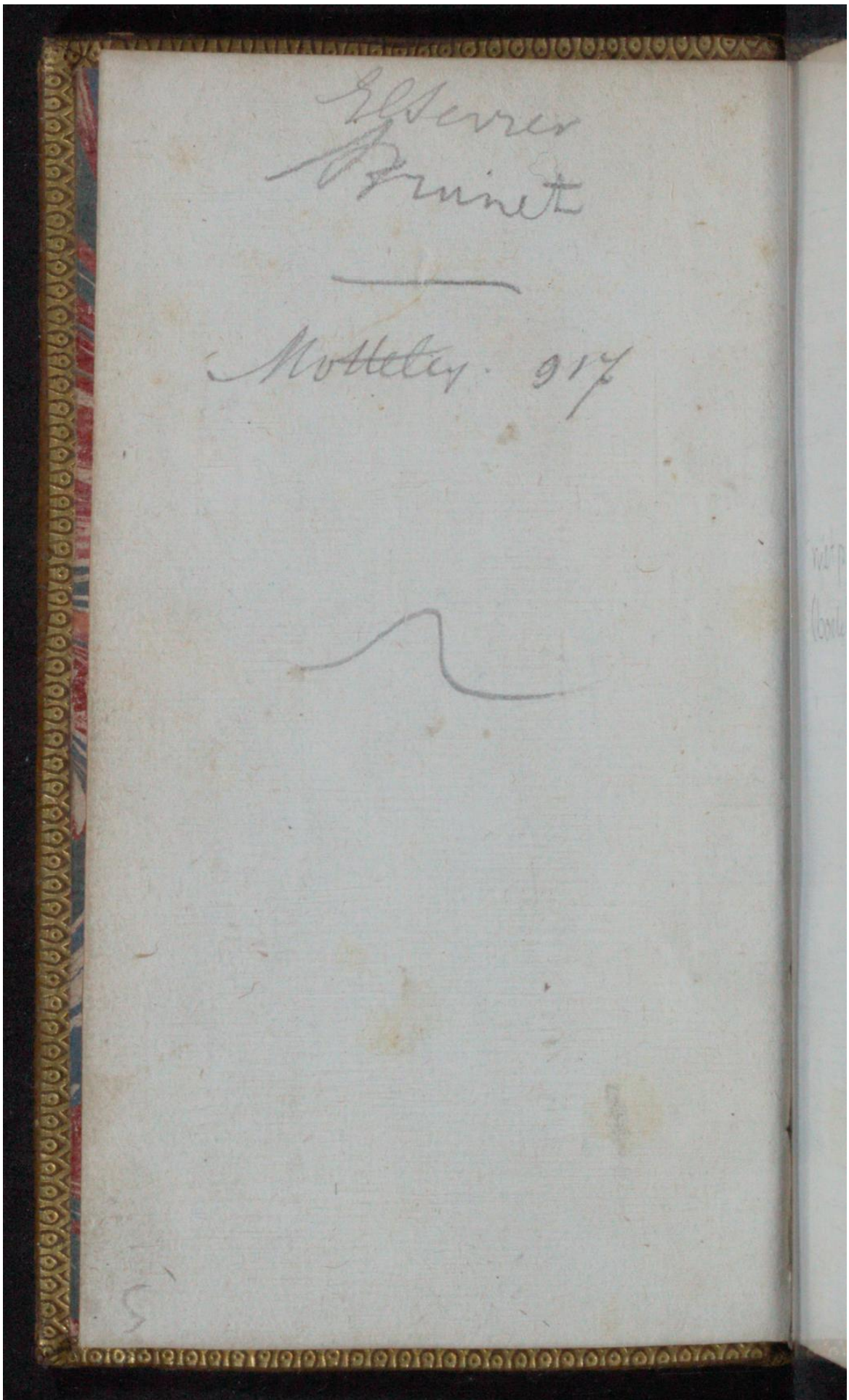
Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

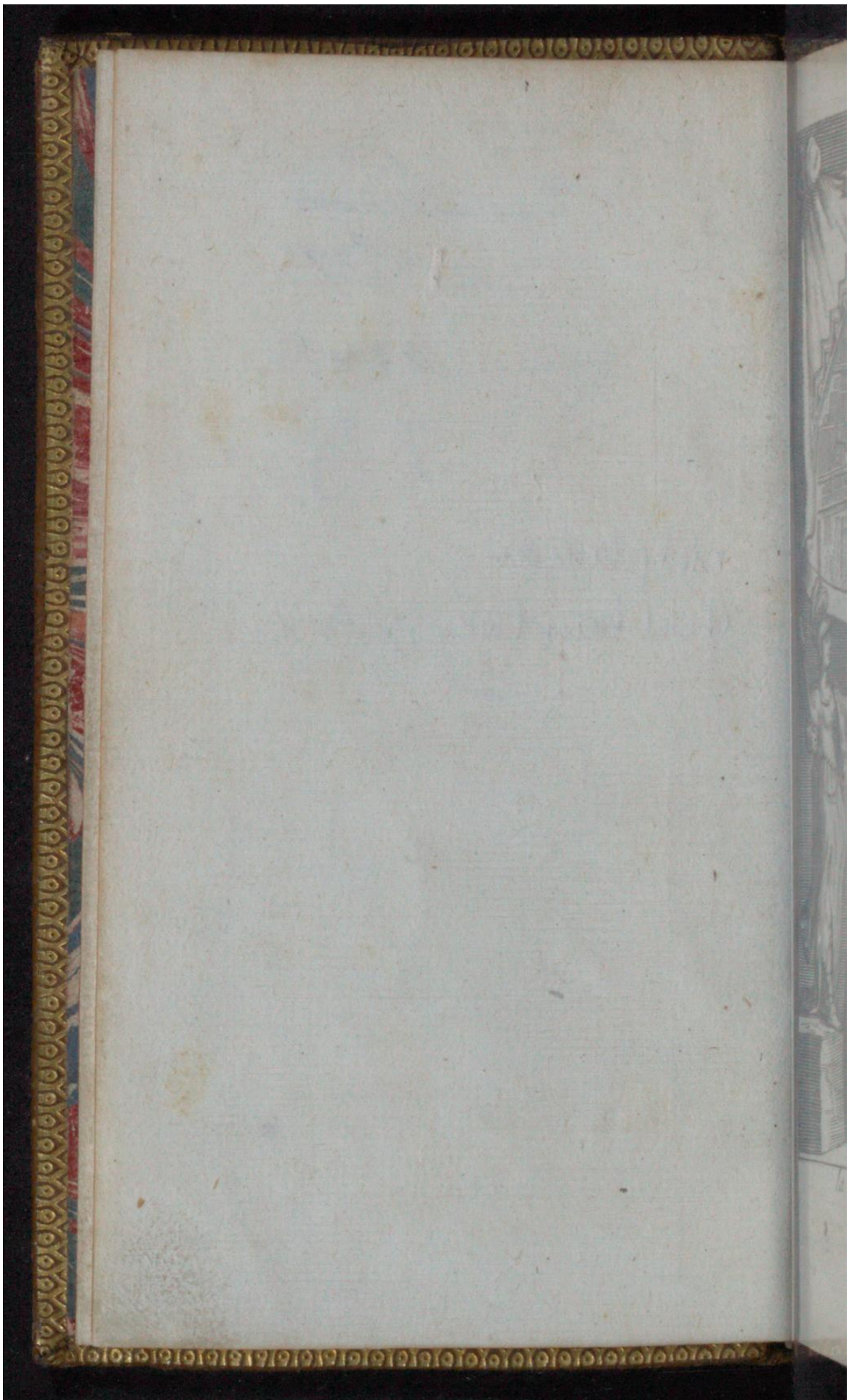

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

~~Gl. Leiden~~
~~A 119~~

224
F 39

niet plakken
(boekband nr. 1785 D113)

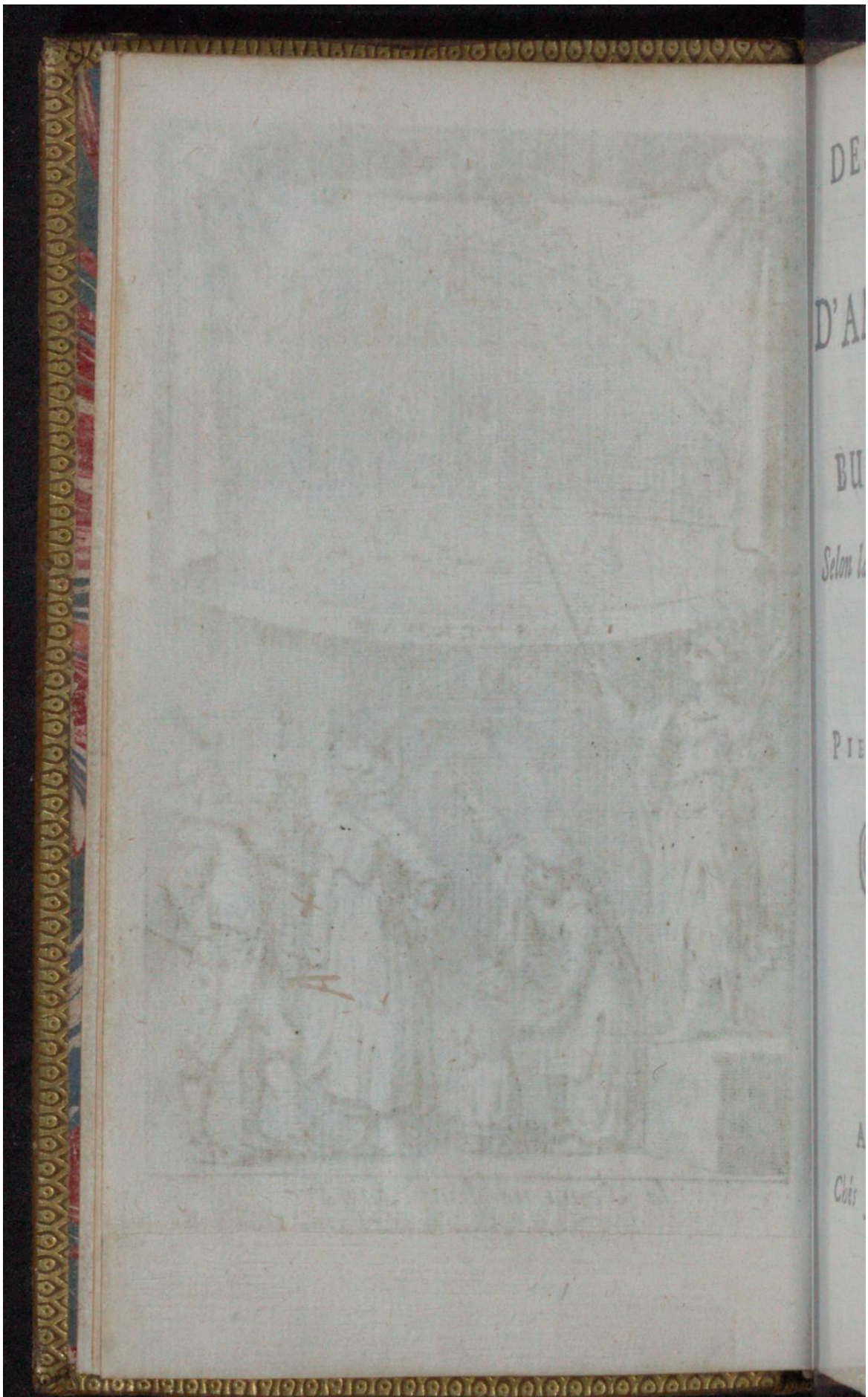
Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

la Semaine burlesque
d'Amsterdam,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

DESCRIPTION

De la Ville

D'AMSTERDAM,

En vers

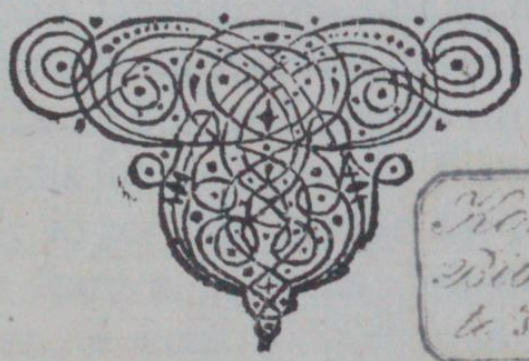
BURLESQUES.

Selon la visite de six jours d'une

SEMAINE.

PAR

PIERRE LE JOLLE.



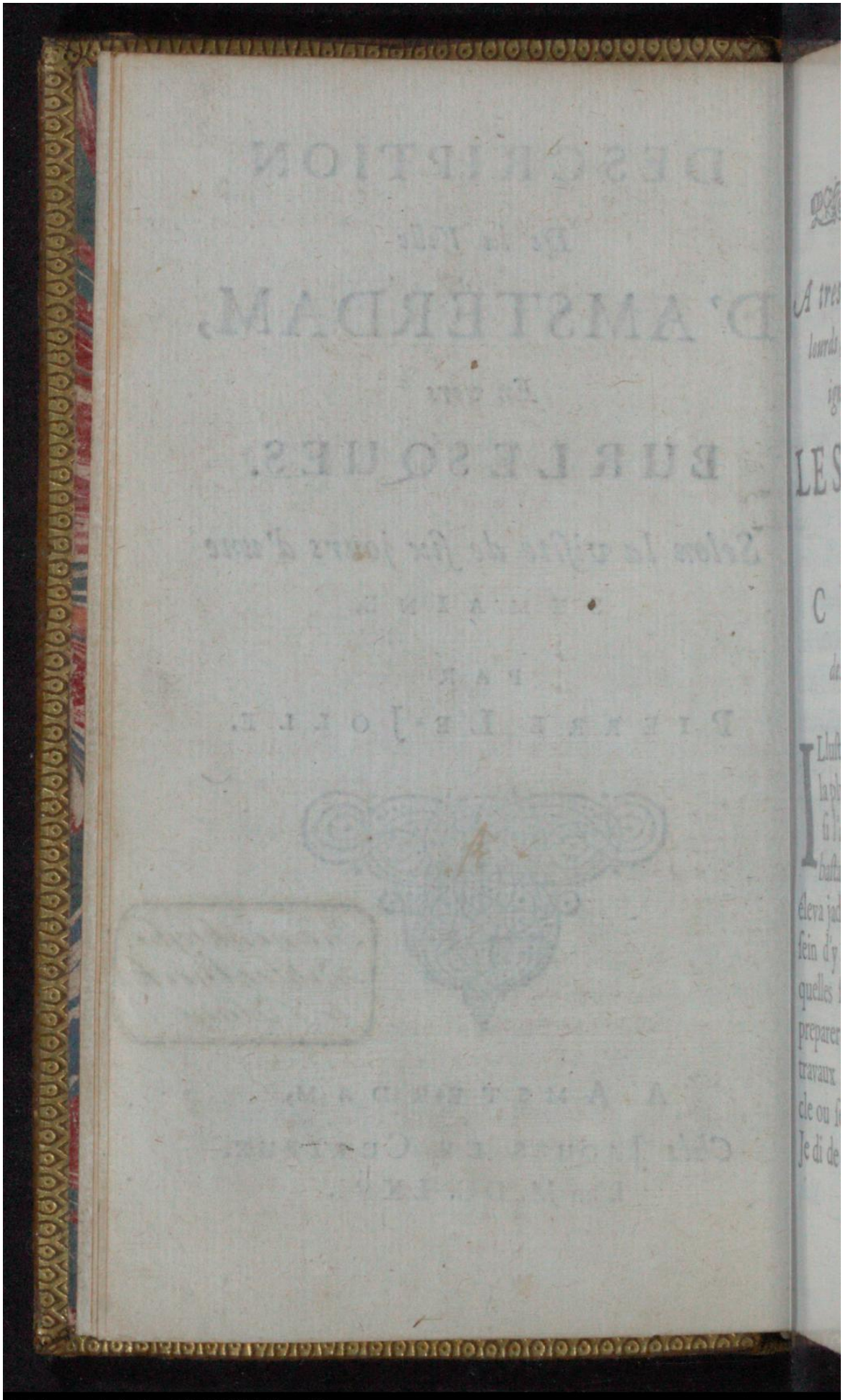
Koninklijke Bibliotheek 's Hage.

A AMSTERDAM,

Chés JAQUES LE CURIEUX.

L'an M. DC. LXVI.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

A tres-vilains, tres-ſales, tres-lourds, tres-mal-propres, & tres-ignorants MESSIEURS

LES BOÜEURS ET CUREURS

*des canaux d'*Amſterdam.

ILluſtriſſimes Fondateurs de la Ville la plus fameuſe qui ſoit au monde; ſi l'antiquité a dreſſé des autels à un baſtard pour un pourpris carré qu'il éleva jadis ſur les bords du Tibre à deſſein d'y loger une troupe de larrons, quelles ſtatues ne vous doit-on point preparer, à vous (disje) qui par des travaux journaliers fabriqués l'habitacle ou ſe nichent tant de gens de bien? Je di de bien, pour deux raiſons; car

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

tres-assurément ils sont gens d'honneur & si ont dequoi en abondance. Oui, Fondateurs magnifiques, je vous dédie cet ouvrage, qui est égal au vôtre, n'ayant travaillé à mon *Amsterdam* qu'en vous imitant, veu que vous & moy avons eu de l'emploi par semaine: aussi y a-t-il bien de la conformité & de la correspondance de vos ouvrages avec le mien; car si vôtre labeur vous aporte peu de chose, le mien m'en a produit encore moins, & si on vous voit souillés d'ordure tous les jours jusqu'aux oreilles, ne doutés point que cèt ouurage ne m'ayt barbouillé la cervelle assés long-temps: de plus si vôtre exercice est de peu d'estime, Je m'assure que le mien ne s'en éloignera point d'une toise.

Et ay bien peur que l'Imprimeur
Ne donne au Diable le rimeur,
Alors qu'il verra que sa rime
Sera dans la mauvaise estime
Du moindre fagoteur de vers
Qui se trouve en tout l'univers.

Mais

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

Mais il n'importe, c'eſt ſa faute ointe à celle de ceux qui lui ont conſeillé de les mettre ſous la preſſe. Or de croire que cet ouvrage ſera mépriſé au regard qu'il vous a eſté dedié, baniſſés ce penſer de vos norrifiques cerveaux; car l'*Apollon* du *Burleſque* me met à couvert de tout blâme, par le beau preſent qu'il fit autrefois à Dame *Guillemette* la levrette de ſa ſœur; & puis, ſi je l'avois dedié à quelque beſte à grand colier j'aurois fait une fracture au proverbe, qui dit que la cage doit correſpondre à l'oyſeau; l'ouvrage eſtant donc ſans politeſſe, à qui l'euſſé-je pû mieux aproprier qu'à vous, venerables Salopes, m'aſſurant que la Muſe dont j'ay fait chois, laquelle eſt la marmitonne des autres, trouvera plus d'accés auprés de vos Eminences, que ſes maiſtreſſes n'en ont ſouvent auprés d'un veau d'or lors qu'elles lui preſentent le travail

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

qu'elles ont fait, ſous eſperance d'ar
racher de lui quelque flocquet de l
Toiſon que Fortune lui a donnée ſan
avoir eſté à Colchos; car ſi ces Fille
de memoire, ſans eſtre du parentag
de Meduſe, ont le malheur de meta
morphoſer en rocher par un ſimple re
gard ceux à qui elles preſentent un
épiſtre dédicatoire; ou les rendre *Hy-*
pocondres, (comme il arriva une fois au
Schout d'une Ville fameuſe, lequel eut
fait mener en priſon l'Autheur d'ur
livre, pour remercîment de ſa dedi-
cace, ſi l'interceſſion de ſa femme n'y
fut intervenuë, laquelle lui remontra
que le pauvre Gile n'avoit mis ſon nom
au frontiſpice du livre qu'à deſſein de
l'honorer;) la mienne aura de vous tout
un autre accueil, car il me ſemble dé-
ja vous voir ſept ou huit en un troup-
peau faire des poſtures inconnuës à
Calot, en prenant mon livret à rebours,
& en l'ouvrant couvrir chaque cahier
de la bouë qui eſt autour de vos mains
ſales

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

sales & vilaines, à l'imitation d'un certain Docteur, à qui un translateur de balle faisoit voir un commencement d'ouvrage qu'il avoit fait pour faire parler Ciceron en François, afin qu'il lui corrigeât les fautes; lui prenant une esponge baignée en ancre la passa sur tout le manuscrit, disant que c'estoit là la correction qu'il y faloit faire. Corrigés-le donc de cette sorte, & quand vous en aurés arraché quelques cahiers, pour vous servir à alumer deux ou trois pipes de Tabac, ou à vous torcher moreau, obligés moy de jetter le reste au milieu d'un de vos bateaux plein de matiere fecale & d'ordure, il aura la gloire d'estre enseveli à la maniere de la marastre de Theagene: si vous le faites, vous me fairés plaisir, car il sera châtié de la peine qu'il m'a donnée en le composant; c'est la faveur que j'attendray de vous pour remercîment de ma dedicace, & sur ce je demeure

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

de voſtre Illuſtriſſime ſaleté, comm
qui voudroit dire,

Meſſieurs,

Le tres-humble & bien obligé
Serviteur, &c.

PRE-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

PREFACE AU LECTEUR.

(❧)

Estant un certain jour d'Esté
Bien plus endormi que malade,
D'avoir cinq ou six jours trotté
Avec des gens en promenade,
Ma Muse, ou son esprit folet,
Me réveillant d'un beau soufflet,
Me dit, ça, ça, tout d'une haleine,
Sans beaucoup faire de discours,
Fagotte moy une semaine
Qui ne contienne que six jours.

Car

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

(❧)

Car il n'eſt pas bien à propos
D'y aller meſler le Dimanche,
Puis quil eſt un jour de repos
Il vaut mieux lui ſoufler au manche.
Je t'ay donc enfilé, Lecteur,
Ces ſix jours, d'un aſſés bon cœur;
Li les pour faire le ſeptiéme,
Et s'ils ne ſont point à ton gré,
Sans y ajoûter le quantiéme
Du mois, mets les ſous le degré.

(❧)

Peut-eſtre qu'un de tes valets,
En allant y chercher tes bottes,
En lira deux ou trois couplets
Lors quil en oſtera les crottes:
Par ainſi s'il ne t'a point plu
Dans le temps que tu l'auras leu,
Il aura encor l'efficace
D'émouvoir quelque Marmiton,
Qui prouvera par ſa grimace
Que le ſens lui en ſemble bon.

Mais

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

(❧)

Mais s'ils ſe trouvoient à demi
A ton gouſt, ſeulement pour cauſe
Qu'un étranger ou quelque amy
T'en auroit conté quelque choſe,
Ie t'avertis, mais bien exprés,
De n'éplucher point de ſi prés
Pluſieurs choſes qui contreviennent
A mademoiſelle Raiſon,
Et ſur tout celles-là qui tiennent
A la magiſtrale maiſon.

(❧)

I'entends ce grand logis carré,
Qu'on appelle l'Hoſtel de Ville,
Que j'ay ſans doute bigarré
D'un habillement inutile;
Car peut-eſtre que tu diras,
Diable, voici des embarras
Qui meritent qu'on les explique;
Mais pour ce debat terminer
Ie te dis par une replique,
Que c'eſt matiere à deviner.

Ap-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

(❧)

Apprends auſſi qu'en la ſaiſon
Que je commençai ce poëme,
Que cette fameuſe maiſon
Eſtoit dans un desordre extréme :
Une chambre ſervoit pour trois,
Au bas on y mettoit le bois
De l'eſchafaut, & la pécune,
Que la chambre des contes voit,
Sans courir riſque de fortune,
Un Secretaire la gardoit.

Les nantiſſements ſe payoient autrefois à la Secretairie.

(❧)

Le befroy eſtoit ſans bonnet,
Et ſon carillon au ſilence ;
Je n'avois point veu le ſommet
Pour n'y avoir rien d'importance ;
Le juges des Brus & des Bruits,
Gens ſans doute aſſés bien inſtruits,
Se ſervoient d'une méme cage,
Et nul ne voioit un morceau
De ce brave & joly ouvrage
Qu'on a fait depuis au carreau.

Les Commiſſaires des cauſes Matrimoniales & des querelles.

Ces

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

AU LECTEUR.

(❧)

Ces six figures de moilon,
Qui ont toutes servy de moule
Pour en faire autant de leton,
Dont la plus grosse a une boule;
Ces trois jolis couples d'enfants,
Qui passeroient pour des Geants
S'ils étoient tous remplis de vie,
N'avoient encor, comme je croy,
En ce temps-là eu nulle envie
D'estre mis contre une paroy.

(❧)

Or, Lecteur, si en quelque point
Ou pour mieux dire en quelque chose,
La Muse ne t'éclaircit point,
Pren-t'en à la Metamorphose;
Ce qu'on y a fait & refait
Est la cause, ou plûtôt l'effet,
Que la matiere en est touillée;
Cependant de mon Amsterdam
Si tu as la teste embrouillée,
Jette-là au dessous du Dam.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

LA SEMAINE BURLESQUE d'AMSTERDAM.

LUNDI.

MUſe plaiſante & ridicule,
Qui tiens du ſinge & de la mule;
Muſe qui fais l'eſprit follet
Par fois pour moins qu'un pain mollet;
Muſe qui n'es point enrumée,
Muſe qui jettes la fumée
D'une pipe par le naſeau;
Muſe au fantaſtique muſeau;
Muſe qui ſçais un peu médire,
Lors quil s'agit de faire rire;
Muſe du bon Pantagruel;
Muſe qui n'as rien de cruel;
Muſe qui chauſſe ſes lunettes
Lors quil faut conter des ſornettes;
Vien Muſe, mon petit groin,
Non pas pour me mener bien loin;
Car ma foi je veux qu'on me berne
Si le pivois de la taverne,
Qui met hors les trois perroquets,
N'a plus d'effet que les caquets
Des huit autres ſempiternelles,
Qui ſont ſur deux croupes gemelles

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

Acroupies le nez au vent,
De quoi elles payent ſouvent
Le ſonge creux & chimerique,
Qui drinque l'eau de leur boutique.
Vien, vien donc Muſe au bavolet,
Vien-t'en me ſaiſir au colet,
Vien-t'en pour me verſer à boire ;
Et aprés je dirai l'hiſtoire
De Mademoiſelle Amſterdam,
Qui reſſemblant à maitre Adam,
S'eſt fondée ſur des chevilles,
Ou plutot des puiſſantes quilles,
Plantées és quartiers du nord,
Nonobſtant qu'il y gele fort.
Mais hola Muſe tu m'emporte ;
Il ne faut point paſſer la porte
Sans en conſiderer le plan, *Le plan de ville.*
Fait comme un rabat Catalan ;
Elle en porte ſans impoſture
La vraie & parfaite figure :
Car ſi on prenoit un rabat,
Ayant vint & ſept dents de rat,
Au lieu d'une belle dentelle,
On en auroit le vrai modelle,
Comme je l'ai veu autrefois
Au portrait de Philippes trois :
Et je croi que le Geometre
Avoulu donner à connoitre
Par la marque de ſon *rebus*,
Qu'on doit croire ſans point d'abus,
Qu'Amſterdam plus fine qu'un ſinge
Fourniſſoit l'Eſpagnol de linge,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

ont il lui paye la facon,
t *etcetera* ce dit-on.
Mais touchant ce mot de Notaire,
elui qui le ſait s'en peut taire,
our me laiſſer trouver les glans,
ont l'un eſt la Tour aux harangs,
t le Monckelbanc faira preuve
ue ſur ſon eau l'autre ſe treuve.
Si j'oſois, je fairois les plis
e ces longs canaus ſi jolis,
ù dernierement la froidure
it aux arbres tres grande injure,
ar un lundi à eux fatal,
ui leur mit des bras de criſtal,
on tiré des Alpes cornues,
lais qui ſe forma dans les nues,
ont huit jours aprés ce bourreau,
ar un prodige bien nouveau,
ans avoir ordre de juſtice,
Une nuict il eut la malice
e leur rompre jambes & bras,
our les faire aller à *Patras*.
Or je croi que céte ame noire
'avoit point encor leu l'hiſtoire
e Driope, qui arracha
n bois, qui ſi fort ſe faſcha
ontr' elle pour céte rupture,
ue d'abord il vengea l'injure,
hangeant en bois ſon devanteau,
onobſtant que Phœbus le beau
eût dérouillé ſa braguette.
Mais pour achever la goguette

Le malheur arrivé aux arbres ſur la fin de l'an 1664.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

Que j'ai bien deſſein de conter
A ce traiſtre, qui ſans monter
Sur nos bois, mais pour y deſcendre,
En a fait maint reduire en cendre ;
Je dis quil nous a fait un tort,
Dont il a merité la mort ;
Auſſi certes l'a-t-il receuë :
Car où eſt à preſent la veuë,
Qui puiſſe de cette dure eau
En montrer le moindre morceau :
Le ciel qui tient juſte balance
En a lui-même fait vengeance,
Par brouillards, ſon grand Chancelier,
Qui fit ſombrement publier
Qu'il ſeroit mis à la voirie
Comme une charogne pourrie,
Afin d'aprendre une autre fois
Au criſtal d'eſpargner le bois.
Et l'autre, qui pour ſa monture
Voulut prendre la couverture
Et le toit de chaque maiſon,
On le tient bien mieux qu'en priſon,
Ni qu'en guiſelin de taverne ;
Car chacun l'a dans ſa ciſterne,
Dont Thomas Kid par un deffi
En a déſja fait du coffi :
Les valets en rincent les coupes,
Et la Montagne en fait des ſoupes :
Bref il n'eſt juſqu'aux ſavetiers
Qui n'en mouillent les vieux ſouliers.
Mais c'eſt trop jaſé pour des arbres,
Qui ſont auſſi froids que des marbres ;

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

Remettons nous dans le diſcours,
Pour viſiter tous les détours
Du beau rabat de Dom Philippes,
Qui enclot tant de belles nippes,
Que Valdor n'en eut jamais tant,
Sans comprendre l'argent contant
Ni le capital de la banque, *La banque.*
Où le conte jamais ne manque ;
Plût à Dieu & à Jeſus Chriſt
Que mon nom y fût bien écrit,
Au credit de ſomme notable ;
Ma foi je ſerois charitable
A ſoulager ſes écrivains ;
Car je leur tirerois des mains,
Et ſçaurois bien ſans hallebarde
Chés moi en faire bonne garde,
Sans m'embarbouiller le cerveau
A riſquer ſur la terre & l'eau,
Tousjours plein de ſouci étrange
A réver ſur le cours du change,
Et driller par chaque matin,
Auſſi éveillé qu'un lutin,
Voir à la banque ſi mon conte
Auroit credit de ce que monte
La lettre que quelque *Quidam*
M'auroit remiſe à Amſterdam.
Alte, demeure ici ma Muſe,
Je ne ſçai à quoi tu t'amuſe
D'entrer dans un grand baſtiment
Sans le nommer premierement ;
Di que la banque ſi utile
Se tient dans la maiſon de Ville,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

Maiſon plus blanche qu'un mûnier,
A la reſerve du grenier ;
Car pour éviter toute noiſe,
Je di qu'il eſt couvert d'ardoiſe,
Et porte ſur ſes quatre coins
Trente deux Aigles, ſeze moins,
De qui l'Hiſtorie eſt admirable,
Autant comme elle eſt veritable,
Qu'elles ont pû ſi haut monter,
Comme je l'ai ouï conter.
Vous ſaurés qu'au temps que Dom San-
Se mouchoit encor ſur la manche,
Que les beſtes & les oiſeaus
S'embarquerent ſur des vaiſſeaux,
Afin de vuider leur querelle
Qui n'eſtoit ni bonne ni belle.
Or ſans vouloir faire un détail
Des vivres ni de l'atirail
Qui fut porté en céte guerre,
Je ne traitterai que du verre
Qu'un boulet caſſa par malheur,
D'où provint la grande douleur,
Le débris & tout le deſordre
Que ma veine vous va retordre.
Thetis & le ſieur Neptunus
Avoient fait inviter Venus,
D'eſtre ſans faute à la Kermeſſe
Ches eux pour entendre la meſſe
D'un ſavant Pere Cordelier,
Qui ſavoit fort bien ſon meſtier.
Le jour échu, la bonne Dame,
Aiant ſon cœur plein de la flâme

Deſcript
des aigle
& couron
nes dorées
qui ſont ſ
le toit au
(che *quatre*
coings . . .
comme au
des figure
de marbre
qui ſont a
dehors de
vant &
derriere.

Du

Du feu de ſon petit baſtard,
Vint à l'Eglize un peu trop tard;
Car la ſainte ceremonie
Fut un moment aprés finie,
Par le coup de boulet ſusdit,
Qui rendit le Preſtre interdit,
Croiant que tous les mauvaïs Anges
Fuſſent tombés ſur ces lozanges.
Mais outre cet accident-là,
Le boulet par malheur ala
Arracher trois dents de dentelle
Du collet de Venus la belle;
Dont la peur lui fit céte fois
Faire deux cens ſignes de croix.
Tout beau, tout beau, ce dit Neptune,
Je veux ſavoir qui m'importune,
Et ſi c'eſt par ambition
Qu'on trouble ma devotion.
Vîte, dit il, qu'on faſſe enqueſte
De celui qui a fait la beſte;
Car je jure par Saint Guilain
Que j'en punirai le vilain,
Afin d'aprendre à ſa ſottiſe
D'épargner des vitres d'Eglize.
Or comme il eut eſté inſtruit
Des auteurs qui cauſoient ce bruit,
Sachant que le poil & la plume
Reprenoient leur vieille coutume,
Par une haine de rival,
A refaire un combat naval,
Où tous deux, pour en mieux découdre,
Mettoient en uſage la poudre,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

D'où eſtoit venu qu'un boulet
Avoit gaſté ce beau collet ;
Il n'en falut point davantage
Pour animer ſon grand courage,
Et faire en verrat eſcumer
Le grand Magiſter de la Mer,
Qui empoignaut ſa triple fourche
Vint commencer une eſcarmouche,
Bien mieux qu'avec un eſpadon ;
Car il avoit chés Papillon
Eſté trois ans Prevoſt de ſale,
Et fort long temps porté la balle ;
Tellement que par ſaint friant
C'eſtoit un terrible gallant ;
Outre que dans cette rencontre
Il fit auſſi-toſt paſſer montre
A tous les habitants de l'eau,
Qui allongerent le muſeau,
Afin qu'aiant entendu l'ordre
Chacun d'eux s'apretât à mordre.
Lequel dit, ſitoſt les Cableaux
Avallerent tous les Levraux ;
Les Tons & Daulphins peſle-meſle
Décrotterent chacun un Merle;
Les Anguilles & les Brochets
Eſtranglerent tous les Mulets;
Les Eſperlans ſuivis des Séches
Firent les deux premieres Bréches ;
Bref des grands juſqu'au plus petits
Qui ſuivirent dame Thetis,
Il n'y eut fils de bonne mere
Qui ne fiſt excellente chere,

Et

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

Et n'en remportât pour le ſoir
Quelque peu dedans ſon mouchoir,
A la reſerve d'une moule
Qui ne parut pas eſtre ſoule,
Veu qu'elle n'avoit fait qu'un rot
En mordant un Rinocerot.
Par ainſi les caſſeurs de vitres
Furent traittés comme belitres,
Les gros n'oſant plus eſtriver
Eſchaperent par eſquiver ;
Dont un Lion fort paſle & morne,
Acompagné d'une Licorne,
Eſtant ſur le terroir Breton,
S'écria tout haut, ce dit-on,
En faiſant une reverence,
Honni ſoit-il qui mal y penſe:
Un pourceau courut à Sedan,
Et en Denemarck l'Elefant
Par un barc y eut ſa retraitte ;
Mais bonne juſtice en fut faitte ;
Car ſi-toſt qu'il eut fait aveu,
On l'attacha d'un cordon bleu,
Et ſelon l'Almanach on trouve
Qu'en ſortant de là, une Louve
Vint fourrer ſes treions velus
Dans la gueule de Romulus,
Sur le lieu où eſt baſti Rome,
Croiant en faire un honnéte homme.
Le Baudet du pere Denis,
Voiant tant de brouillaminis,
De peur de ſouffrir du meſaiſe
S'alla cacher dans une chaiſe

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

A Bourges, où ſoir & matin
Il fait un ſermon en Latin.
Un oiſeau de mauvais augure,
Qui porte la même teinture
D'un des trois Rois de Betlehem,
S'en alla cacher à Harlem ;
Mais dautant qu'on en hait la race,
On lui a fait quitter ſa place.
On vit deux jeunes Lionceaux
Se jetter au milieu des eaux,
Dont l'un attrapa la Hollande,
Et l'auttre, cherchant la Zelande,
S'alla fourrer dans un marais,
D'où il ne ſortira jamais.
Un Ours, ne trouvant ſa caverne,
S'alla mettre à couvert dans Berne.
La Cicogne, voiant ſon pié
Vilainement eſtropié,
Prit ſon vol de ſoir à la Haie,
Pour y faire penſer ſa plaie.
Mais revenons au Dieu marin,
Qui fut plus fier que Tabarin
D'avoir emporté la victoire ;
Car il ne voulut jamais boire
Ni avaller pour deux deniers,
Qu'il n'eût veu tous les priſonniers,
Où parmi on trouva nos aigles
Qui ſe cachoient entre des ſeigles ;
Et proche d'eux nos deux lions,
Qui faiſoient mille tourdions,
Pour tacher de rompre leur chaine ;
Mais ils y perdirent leur peine ;

Car

Car ſi tot qu'on vit à leurs yeux,
Qu'ils eſtoient les ſeditieux
D'où eſtoit venu l'entrepriſe,
La reſolution fut priſe
De les mener à Amſterdam,
Pour en triompher ſur le Dam,
Où fut obſervé les poſtures
Que repreſentent les figures
Qui ſont ſous le toit au devant,
Du coſté du ſoleil levant.
Là au milieu Dame juſtice
Nous ſemble conter la malice
De ces deux animaux felons
Qu'elle foule ſous ſes talons,
Et montrer dans ſa grande ardoiſe
Quils ont caſſé pendant la noiſe
Trente lozanges pour le moins,
Dont elle nous prend pour témoins.
Or quand aux oiſeaux de rapine ;
Le procureur de la marine
Obtint dans le Conſeil d'Eſtat
Sentence contre l'attentat,
Commis par eux ſur la couronne ;
Car ſelon que l'arreſt l'ordonne,
Les aigles doivent ſur le toit
Eſtre debout comme on le voit,
Ayant par ironie en teſte
Une couronne au lieu de creſte.
Quand au reſte des fugitifs,
D'autres gens les ont pris captifs,
Et les ont menés à Mercure,
Selon qu'en marque la figure

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

Du derriere du baſtiment :
Là ſe faira le jugement
Du tort quils ont fait à Neptune ;
Mais on croit que par la pecune,
Et ce quils ont fait aporter,
Quils pourront encor échapper.
Diſons auſſi qu'au frontiſpice,
Sur le haut de cet édifice,
Sera un ſi gros carrillon
Qu'on l'entendra juſqu'à Gaillon.
Plus j'ai oüi dire autre choſe,
Mais de l'aſſurer vrai je n'oſe,
Vous le pouvés prendre pourtant
Comme moi pour argent contant ;
On m'adit, mais ſans raillerie, *Les ſix figures de bronz qui ſeront au deſſus de figures de marbre devant & derriere.*
Qu'au ſortir de la fonderie
On verra ſix puiſſans enfans,
Dont l'aiſné n'a encor quatre ans,
Monter juſqu'à la couverture,
Sans aprehender la froidure :
Et de plus encore dit on
Qu'ils ſeront tous faits de leton.
Je ſuis las de faire la ronde
De ce logis, dont tant de monde
Admire la beauté des huis ; *Les ſept entrées.*
Car l'un dit, Ce ſont ſept pertuis
En façon d'une ſouriſſiere :
L'autre d'humeur un peu groſſiere
Les nomme ſept dents de verin :
Le tiers voulant faïre le fin
Dit qu'on les a faits à la guiſe
De l'huis du Palais de Veniſe :

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

Le quatriéme en babillart
Les prend pour sept trous de billart :
D'autres disent, sont voutes faites
Pour y loger les sept Planetes,
Comme on void les Saints aux portaux
Des Temples & des hôpitaux ;
Et disent tous que c'est dommage
Qu'on n'y voit une porte large ;
Et moi je soûtiens hautement
Qu'on a massonné sagement ;
Car selon la raison commune
Sept entreés valent mieux qu'une.
Or devant les trois du milieu
Par dedans est un fort beau lieu,
Destiné pour faire lecture
D'une tres-facheuse écriture,
J'entens facheuse pour ceux-là
Que les crimes amenent là ;
Veu qu'en sortant on les fait viste
Sans fourrier aller prendre giste
En Paradis ou en Enfer,
Par une corde ou par du fer :
En ce lieu répondant aux portes
Sont trois feneſtres, mais tres-fortes,
Qui au lieu d'avoir des chassis
Sont ornées de grands soucis,
Avec des chapeaux de Mercure
Sur gros barreaux d'estoffe dure ;
Car le tout en est de laiton
A l'épreuve du mousqueton.
A main gauche au bout est la porte,
Laquelle est du moins aussi forte

Le Vierschaer ou tribunal, où l'on prononce la sentence aux criminels le jour qu'on les execute.

Que

Que les feneſtres du devant:
Là eſt ce glaive flamboiant
Qui chaſſa noſtre bonne mere,
Pour avoir cru à la vipere
Dans Eden une pauvre fois,
Lequel vient s'étendre en croix
Sur le milieu d'une autre épée
Qui n'a jamais eſté trempée;
Et au bas de cet huis ſi fort
On voit pluſieurs teſtes de mort.
Or au milieu de céte ſale,
Pour aucuns un peu trop fatale,
Par dedans contre la paroi
Eſt la figure de ce Roy,
Qui preſidant ſur lesplus ſages
Sçavoit croquer des pucellages,
En l'eſpace de quatre mois,
Plus qu'un ſinge n'eut fait de noix.
Il eſt aſſis dans une chaiſe
Pour entendre mieux à ſon aiſe
Les contes, ſans faire calcul,
De deux qui travailloient du cul.
A ſa droitte on voit ſans magie
Le portrait ou bien l'effigie
D'un qui ſemble crever de deuil,
De ſe voir éborgner un œil,
Pour avoir chés Dame Ragonde
Sondé le trou d'où ſort le monde;
Et ſi ſon Papa par pitié
N'eut voulu porter la moitié
De ſa ſentence que j'ai leuë,
Le galand eut perdu la veuë.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

A la gauche de Salomon
Est l'Histoire de ce demon
Brutus, plus brutal que les bestes
D'avoir fait abatre les crestes
De ses deux fils méchants coquins,
Amis de Messieurs les Tarquins.
Proche de là est la séence
De celui qui lit la sentence
De ceux, pour qui est ordonné
Cet endroit si bien façonné.
Or il faut pourtant dire comme
Ce lieu tant abhorré se nomme:
Le Famend l'apelle Vierschal
Pour dire en François tribunal.
A main gauche au bout est l'entrée — *La chambre des Sergents.*
Du païs ou de la contrée
Où resident les bonnes gens,
Qui font le mestier des sergens,
En qualité d'emplir leur bource;
Mais de galoper à la course
Les filoux ou les malfaiteurs
Ils sont mafoi vos serviteurs.
Ça il nous faut prendre la route — *Les apartemens qui sont au bas de la maison de ville.*
Pour tourner dedans sous la voute,
En passant devant le comptoir
De la Banque, & vous faire voir
En quel lieu se tient le Concierge,
Qui pour sainte Anne ni la Vierge
Ne voudroit pas obmettre un rien,
De saisir & vendre le bien
Des malheureux, à qui fortune
Ne veut jamais estre oportune:

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

Puis laissant son apartement
Nous nous coulerons doucement
Vers l'endroit où l'on met en cage
Les oyseaux de mauvais plumage,
Qui sont filous & receleurs,
Putains, assassins & voleurs,
Lesquels nous laisserons au gîte,
Afin d'aller rendre visite
A ceux-là qui pour le civil
Sont traités d'un air incivil:
Car sans tirer à consequence
Qu'ils n'ont merité la potence,
On les clost de grilles de fer.
Plus fortes que celles d'enfer.
Laissons-là cêt affreux repaire,
Où l'on fait si mauvaise chere;
Et rentrons encor une fois
Vers l'endroit ou giste le bois,
Sur lequel madame justice
En public châtie le vice;
Au bout duquel est le logis
Des confreres de saint Longis,
Qui sont sans point de raillerie
De l'ordre de Chevallerie
Encor qu'ils n'aient point besoin
D'achetter avoine ny foin
Pour entretenir leur monture;
Car par sainct Barnabé je jure
Qu'ils n'ont jamais veu mont ni val
Sur les parens de Bucephal.
Qui porte donc dans les alarmes
Ces tant qualifiés Gendarmes,

Le corps de garde des Chevaliers.

Dira

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

ira quelqu'un ? mais je répons,
u'ils n'éloignent jamais les gonds
es portes de cette demeure,
'eſt pourquoi ils ont à toute heure
n main, au lieu de gobelet,
a monture de Pacolet,
çavoir un gros baton de freſne,
e ſapin, de heſtre, ou de cheſne ;
t deſſus leurs culs écouillés
epoſent des glaives rouillés,
ui furent pris au premier ſiege
ue ſouffrit la ville de Liege.
hacun qui leur voit ces batons
es prend pour autant de bourdons,
t les moules de leurs caſaques
our des Pelerins de ſaint Jacques.
e vous fais ici le portrait,
iré d'un veritable trait,
e la ſotte troupe galeuſe,
qui cette maiſon fameuſe
ſt tout le jour miſe en dépoſt,
omme au plus aſſuré Prevoſt.
Or pour mettre fin à ces drilles,
ue l'on prend pour trente-ſix giſles,
oions où Monſieur le Bourgeois
pporte une fois tous les mois
e reſpect de ſa halebarde,
our faire ſix heures de garde,
t crier par fois qui va là,
n Flamend, & demeure là,
t monſtrer qu'il ſçait la maniere
e laver ſon goſier de biere.

Aprés

Aprés montons par le degré,
Qui à pluſieurs n'eſt point à gré;
Car ſi ce n'eſtoit les verrieres
Du Vierſchaer, deux mille croupieres
Pour le moins, & plus de muſeaux
Se ſeroient caſſés en morceaux:
Je l'atteſte par ma figure,
Qui dans une journée obſcure,
Peu s'en falut qu'en deſcendant,
Par je ne ſçai quel aſcendant
Ami des jardins, tout d'un erre
Je ne traçaſſe un beau parterre.
N'importe, ſans faire aucun ſaut,
J'ai pourtant attrapé le haut;
C'eſt pourquoi premier que deſcendre,
Ma plume pretend de s'étendre
Sur tous ces beaux Dieux trépaſſes,
Que le ſculpteur y a placés.
Mais afin de reprendre alaine,
Nous pouvons ſans beaucoup de peine
Voir au milieu de ce pourpris
Le joli deſſein qu'on a pris,
De placer entre deus roüelles
Le cercle qui tient les étoiles:
Pour moi, je croi ſans aucun fard
Que le Coſmografe en ſon art,
Sous cette aragnée celeſte,
Prouve par raiſon manifeſte
Qu'ici la plupart des humains
N'emploient l'eſprit & les mains
A remuër la terre & l'onde,
Sinon pour batir en ce monde,

Les trois cercles, deſquels celui du milieu eſt une ſphere plate, & les deux autres repreſentẽt le vieil & nouveau monde.

J'en-

J'entens au monde d'Amſterdam,
Des lieux comme en eut un Adam,
Savoir des Paradis terreſtres.
Ca voyons où les Bourguemaiſtres *La chambre des Bourgmaiſtres.*
S'aſſemblent pour regler tous ceux,
Dont le cas doit par devers eux
Eſtre vuidé, puis ſans malice
Etablir par tout la police.
Regardés qu'ici proprement
On a peint le viel baſtiment
De l'antique maiſon de ville :
Pour moi je croi qu'entre deux mille
Et peut-eſtre plus, je le dis,
Des meilleurs peintres de jadis,
Quand le moindre eut eu la louange
Qu'autre fois acquit Michel Ange,
Le plus ſavant d'eux n'auroit fait
Un travail qui fut ſi parfait.
Or eſtoit il bien legitime
Qu'un lieu dont on fait tant d'eſtime
Eût memoire du vieil hoſtel,
Qui par ſes ſoins l'a rendu tel :
Oui le viel eut la ſouvenance
D'amaſſer nombre de finance,
Pour faire tres grand & tres beau
Le logis où eſt ſon tableau.
Contemplés céte grande glace,
Et ſans que nul quite ſa place
Tournés vous vers ce galureau *C'eſt un tableau qui repreſente Q. Fabius Maximus qui deſcend de cheval pour porter reſpect à ſon fils.*
Dépeint dans cet autre tableau,

Lequel montre avoir l'impudence
De ſoufrir que la reverence
Lui ſoit faite par ſon *pater :*
Que pourroit on interpreter
De cette admirable peinture,
Sinon qn'une race future
Par un ſentiment inſenſé
Ira au monde renverſé ?
Le vallet voudra eſtre maiſtre ;
Des aſnes voudront mener paiſtre
Les conducteurs les plus ſenſés ;
Les biens ſeront recompencés
Du paiement d'ingratitude ;
De plus par mauvaiſe habitude
Le blanc ſera eſtimé noir.
Sa entrés, je vous fairai voir,
Eſtant paſſés dans l'autre ſale, *La retraitte des Bourg-maiſtres.*
Fabrice qui ne devient paſle
D'entendre braire un animal,
Qui fit aux Romains bien du mal,
Si l'on en croit Monſieur Plutarque.
Ha voici un homme de marque
Qui paroit en l'autre tableau ;
Ho qu'il cherit ce gros naveau,
Oüi, il l'aime mieux que les offres
De l'argent qui eſt dans les coffres
De ces maroufles qui font voir
Que c'eſt un bonheur d'en avoir :
Mais lui, dit qu'en mangeant ſes rêpes
Il ſait bien abaiſſer les creſtes
De ceux qui ſe fient ſur l'or,
Et leur faire la barbe encor :

Tel

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

Tel estoit le bon Marcus Cure,
Qui tenoit à bien grosse injure
Quand quelqu'un avec des Loüis
Lui rendoit les yeux ébloüis:
Ho qu'il faloit qu'en son village
Le monde y fût d'un sot plumage,
Puis que le plus grand *Magister*
N'avoit point d'étoffe à conter.
Pour vrai le beau siecle où nous sommes
A bien engendré d'autres hommes,
Veu qu'en Hollande il n'est celui
Qui n'avalle aussi-bien que lui
Un naveau en quatre bouchées,
Sans avoir les dents agassées;
Et au surplus chacun pourtant
Adore & cherit le contant,
Sans en avoir l'ame en déroute.
Messieurs, regardés cette voute,
Et confessés moi que Zeuxis
Ne fit jamais rien si exquis.
Mais quoi! c'est trop alonger l'heure,
Pour visiter l'autre demeure;
Suivés moi, nous allons passer *La Chambre de justice.*
Dans un lieu, qui donne à penser
A la méchante conscience
De ceux qui vont à la potence;
Voiés cette image de bois
Doré, qui tient entre ses doigts
L'instrument qui rend témoignage
Que les ducats sont en usage:
En fin ce joli marmouset,
Qui tient en main un trébuchet,

Est

Eſt l'image de la juſtice.
Contemplés ici Erinice
Au haut de l'autre apartement ;
Voiés vous comme juſtement
Cette maudite échevelée
Eſt par le droit aux pieds foulée ?
Bref, Meſſieurs, c'eſt ici le lieu
Où les coquins font leur adieu.
Tout ceci n'eſt point d'or potable,
Au contraire eſt affreux en Diable.
Allons dans le lieu du Conſeil, *La Chambre du Conſeil.*
Nous verrons le bel appareil
De trente ſix chaiſes garnies
De couſſins, & qui ſont fournies
De gens qui ſçavent au beſoin,
Auſſi-bien de prés que de loin,
Sans avoir eſté à la fléche,
Découvrir & cacher la méche,
J'entens au profit de l'Eſtat.
Hé ! que ce tableau a d'éclat ;
Voiés moi ce Roy en priere,
Prenés garde en quelle maniere
Il éleve ſon cœur à Dieu,
Auquel il dedie le lieu,
Où devot il fait ſa requeſte :
C'eſt le fils de ce Roy Prophete,
Qui oſa prononcer *fiat*
Lors quil falut à Goliat
Aller étriller la perruque ;
Mais je veux paſſer pour Eunuque,
Si je ne vois à l'autre bout
Un viellard planté tout debout,

Avec

Avec sa belle barbe grise;
Je croi que c'est le bon Moyse,
Qui tient un papier en sa main.
Messieurs, sans remettre à demain,
Traversons jusqu'à l'Auditoire,
Vous verrés sur l'huis, dit l'histoire,
Audi & alteram partem;
Mais voici encor un item,
Qui merite qu'on le déballe
Premier que de voir la grand' sale;
Je croi que vous l'aurés à gré:
Remarqués cet obscur degré,
C'est le lieu où fort souvent monte
Un homme qui fait bien son conte,
Qu'on nomme Monsieur Lambert Reynst;
Il est par beaucoup de gens craint,
Et lui ne redoute personne;
De plus encor on ne s'étonne
Que plusieurs lui baillent du bien,
Auxquels jamais il ne rend rien;
Hola, hola, tout beau, ma Muse,
Gardés de devenir camuse;
Je vous dis sans aucun rabat
Qu'il ne faut toucher au rabat
D'un Schout fait de la fine étoffe,
Ou bien vous passeriés pour goffe,
Et moi en estant averti,
Je quitterois vôtre parti.
Ça entrons, la porte est ouverte;
Messieurs tenés teste couverte;
C'est ici où les Echevins,
Avec des esprits tout Divins,

L'audience, & au dessus est la Chambre du grand Officier.

Pren-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

Prennent d'un procés connoiſſance,
Pour en juger en conſcience
Selon Dieu, raiſon & le droit:
En ce lieu l'Advocat adroit,
Comme entr'autres le Sieur la Mine
Découvre & évente la mine
Du Chicaneur le plus ruſé:
Aprés eſt Kloeck qui a uſé
La plus grande part de ſon âge
Au meſtier où il eſt tres ſage:
Vous y trouverés encor Bus,
Qui ſait découvrir des abus
Au fait de ſa partie adverſe,
Deſquels il la bat & renverſe:
Outre ceux-ci j'y vois un Cocq,
Qui n'aprehende point le choc,
Car au lieu de baiſſer ſa creſte,
Il leve hardiment la teſte
Contre celui qui entreprend
De diſputer ce qu'il deffend:
Mais pour ſavoir comme il s'apelle,
Je dis qu'il eſt Kloeck de cervelle
Et de nom. Or d'imaginer
Que je vous veuille confiner
Tous les Advocats ſous ce nombre,
Non; les autres d'un eſprit ſombre
Diroient, n'avons nous au parquet
Pour le moins autant de caquet,
Que ces quatre dont tu fais rôle;
Fiés vous donc ſur ma parole
Qu'outr'eux j'en connois encor dix,
Sans ceux qui ſont en Paradis.

Pou

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

Pour des Meſſieurs de la procure,
De vous en parler je n'ai cure,
Veu qu'ils ſongent, en gens de bien,
Bien plus à leur profit qu'au mien ;
Seulement il ſuffit de dire
Que ma plume, à force d'écrire,
Oublioit les ſoliciteurs,
Qui leur ſont pour coadjuteurs :
Mais un d'entr'eux nommé la Palme,
Cependant qu'il fait ici calme,
M'oblige de faire un recit
Non ſi long que celui du Cid,
Auſſi n'eſt-il pas ſi ſuperbe.
Vous ſaurés qu'on dit en proverbe
Que d'Ecoſſois, de rats, de poux,
De ſoliciteurs, de filous,
Et de Meſſieurs qui ſçavent battre
L'argent qui les fait ſouvent battre,
Ceux qui voyagent juſqu'au bout
Du monde en rencontrent par tout.
En ceci Amſterdam la belle
Ne me prendra point en querelle,
Si je lui viens donner le los
D'avoir ſouffert dans ſon enclos
Un qui vouloit groſſir ſa gerbe
Par deux des ſix poincts du proverbe ;
Car je n'eſtime point meilleur
Un rogneur qu'un faux-monnoyeur. *Hiſtoire d'un rogneur.*
Rogneur eſtoit donc cet infame,
Et en même temps ſage-femme
Pour faire accoucher un procés :
Or comme c'eſtoit par excés

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

Qu'aux ducatons il faiſoit bréche :
On découvrit enfin la méche,
Ce qui fut fait ſans aucun bruit ;
Car le Magiſtrat bien inſtruit
D'abord n'en fit point de pourſuite,
Dautant qu'il avoit pris la fuite,
Mais guignant au travers des doigts
Attendit trois ou quatre mois,
Que le galant revint au giſte :
Puis par un matin aſſés viſte,
Au temps qu'à grand' peine ſes bras
Eſtoient hors de la hale aux draps
Pour aller empoigner ſes langes,
Il fut étonné que deux Anges,
J'entens de tribulation,
Lui montrent la commiſſion
Qu'ils avoient de ſaiſir ſa hure.
Or qui fut étonné, je jure,
Ce fut lui qui ne croyoit pas
Qu'on lui preparât ce repas :
Pourtant, en ce fâcheux rencontre,
Il falut aller paſſer montre,
Et répondre à un examen
Où il ne dit jamais *amen*.
Or comme l'enqueſte fut faitte,
On lui dit de faire retraite
Dans le prochain appartement ;
Entrés y, vous verrés comment
Il n'eſt pas des plus difficile
A un homme de faire gîle,
Lors qu'il fait preuve par un ſaut
Qu'il prefere le bas au haut :

Ce

Ce fut donc dans cet Oratoire,
Ainsi que raconte l'histoire,
Que le matois fut confiné,
Jusqu'à tant qu'on eut ruminé
Entre la trouppe Echevinalle
En quel point son cas estoit sâle,
Pour le mettre aprés en un lieu,
Où l'on a temps de prier Dieu,
Et dans la premiere occurrence
Lui donner claire connoissance
Qu'on avoit trouvé à propos
De lui faire carder le dos,
Afin d'en mieux tondre la laine:
Mais ils n'en eurent point la peine;
Car lui, consultant les chassis,
Jugea d'un esprit bien rassis
Que ce seroit un coup de maistre,
De décamper par la fenestre,
Laissant aux juges le loisir
De consulter tout à plaisir.
L'effet suivant céte pensée
Fit voir subit d'une élancée,
Dont en soufrit ses deux talons,
Que le rogneur de ducatons,
D'écus, de ducats & pistoles,
Savoit faire des caprioles,
Valant bien mieux que le balet,
Où Maitre Hans & son vallet
Mettent les Acteurs en cadence.
Mais il fit beau, comme je pense,
Voir, aprés un long resultat,
Nos Messieurs, qui faisoient estât

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

De trouver encor dans la cage
Ce qu'ils y avoient mis en gage,
N'y trouver qu'un beau rien tout neuf,
Dont ils furent ſurpris tous neuf,
Et contraints par force d'en rire,
Voiant le monde qui peut dire,
Que Mercure a les ſens aigus
Aſſés pour endormir Argus.
Je finirai ici le conte.
Or Meſſieurs ne faites pas conte
De voir tant de beaux ornemens
Dans les autres apartemens,
Comme en avés veu dans ces quatre ;
Il en faudra un peu rabatre :
Le jaſpe tourné & poli
N'y paroit point d'ordre joli
Apuyer pour nombre d'années
Les beaux manteaux des cheminées ;
Eſquels des petits gouſpillons,
Eveillés comme des guenons,
Semblent courir la pretantaine,
Ainſi que la ſale prochaine
Le prouve par les deux qu'elle a.
Ça, paſſons par cet endroit-là : *Les Echevins extraordinaires.*
C'eſt un renvoi où la juſtice
Mene parfois en écrevice
L'intention des chicaneurs ;
Car ceux-ci ſont des moyeneurs,
Comme qui diroit des bons hommes,
Leſquels tachent d'oſter les pommes
De la maſque, qui au feſtin
Du beau fils de Monſieur Jupin

Fut

Fut miſe exprés dans l'oubliance.
On prend donc ici connoiſſance
Des cas qu'il ſemble avant plaider
Qu'on les peut en paix accorder,
Epargnant la peine aux parties
De tomber és mains des harpies ;
Toutefois le Juge n'y peut
Forcer celui qui ne le veut.
Aprés ſuit la chambre des Contes *Chambre des Contes.*
Qui ſans mentir eſt des plus promptes
A faire rediger au net,
Par trois teſtes ſous un bonnet,
L'ordre correct de ſes articles.
Mais ſans mettre au nés des beſicles, *Chambre où ſe reglent les affaires des gens qui ont fait faillete.*
Avançons, je vous fairai voir
Un aſſés malheureux Contoir ;
Car oûtre qu'il n'a rien de rare,
On vous aprend par cet Icare
Que des gens qui volent trop haut
Font à la fin un mauvais ſaut ;
Oui ce lieu contient les captures
Des biens, meubles & écritures
De ceux à qui le malheur dit,
Qu'ils font plus *debet* que *credit* ;
Pour puis aprés d'une main ſage
En faire aux crediteurs partage.
La chambre d'ici à coſté, *Chambre des Aſſurances.*
Où nous n'avons encor eſté,
Fait arborer ſur ſon entrée
Celui qui pour voir la contrée
Où il avala du papin
Dit adieu au terroir Latin :

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

Il faut pourtant que je le nomme,
Dautant qu'il fut fort honneſte homme ;
C'eſt maitre Olivier Arion,
Qui ſceut au ſon du violon
Paſſer en tres bonne aſſurance
La mer ſans aucune finance,
Car ſes filoux de matelots,
Premier que le jetter aux flots,
Avec une mine aſſés fiere
Avoient vuidé ſa gibeciere.
Or pour vous faire ici la fin,
Vous ſaures par ce beau dauphin,
Et par la voiture qu'il porte,
Que la chambre de céte porte
Contient des gens qui prennent ſoin
De juger, lors qu'il eſt beſoin,
Tous les differens d'Aſſurance,
Puis quils en ont receu puiſſance.
Ça allons voir les Treſoriers, *Treſoriers Ordinaires.*
Ils ſont ſans mentir vieux routiers
Au meſtier d'enrichir la ville ;
Car eux, d'un eſprit tres agile,
Sans ſe laiſſer tromper en rien,
Augmentent tous les jours ſon bien,
Et les leurs, puis que l'on publie
Que fol eſt celui qui s'oublie.
Mais finiſſons ſur ce ſujet, *Chambre des Orphelins en tutelle.*
Pour aller trouver un objet
Digne d'admirer la juſtice,
Le ſoin & la belle police,
Que l'Eſtat ſait entretenir
En ce païs, pour maintenir

Le

Le bien des gouſpins en tutelle,
Qui pourroient faute de cervelle,
Sautant hors de l'addition,
Demeurer en ſoubſtraction,
Puis ſans ſuivre l'ordre des livres
Faire de cent ſols quatre livres.
Ici donc quatre eſprits benings
Tiennent le bien des orphelins
En dépoſt, juſqu'à tant que l'âge
Les ait reduits ſous le ménage.
Or pour parvenir aux moyens
Desquels ils ſont les gardiens,
Faut ſavoir que quand *Vadre* & *Moudre*
N'ont plus envie d'en découdre,
Sentant bien en bref que le corps
S'apréte à viſiter les morts,
On reſout de faire une affaire,
Où il eſt beſoin de Notaire:
Or dans l'ordre du teſtament
Il eſt noté expreſſement
Si les heritiers en commune
Doivent partager la pécune:
Tellement qu'aprés que le mort
Eſt dit bienheureux, puis qu'il dort,
Meſſieurs de la Chambre orphelinne
Eventent auſſi-tôt la mine,
Par le moien d'un receveur,
Lequel vient avec grand honneur
S'emparer, au nom du pupille,
D'une choſe la plus utile
Qu'on puiſſe voir en l'univers:
Mais on eut un jour du revers,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

Par un receveur galant homme,
Qui s'apropria une ſomme
De bien deux cens mille florins,
Provenant de dix orphelins,
Leſquels ont eu pour récompenſe
Un beau *faut prendre patience*,
Puis que vos parens n'ont veſcu
Sinon pour enrichir Coqu.
Allons à la Secreterie *Le greffe ou protocol.*
Vous y verrés ſans menterie
Qu'en tout ſon temps Saint Auguſtin
N'écrivit point tant de Latin
Qu'on y peut conter de volumes;
Ha! que dans ce lieu-ci les plumes,
Par un admirable aſcendant,
Plus ſubtil cent fois que l'aimant,
Savent faire vomir les bources,
Par de tres facheuſes ſecouſſes.
Sortons-en, car je n'y vois rien
Qui ſauroit m'aporter du bien.
Voiés céte figure morte
Qui paroit au haut de la porte,
Et ce chien qui ſe tient auprés,
Ceci denote bien exprés,
Que quand on eſt écrit au rôle
De quelque cruel protocole,
En qualité de defendeur,
Contre un enragé demandeur,
Qu'on eſt tout-à-fait hors du monde,
Et que des chiens font toujours ronde,
Pour vous manger aprés la mort,
Tant eſt malheureus voſtre ſort;

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

Et ſi encor, comme je penſe,
Il en faut garder le ſilence ;
Car voici dans l'autre carré
Une qui tient le bec ſerré,
Qui m'oblige en ſainte Nitouche,
De n'en ouvrir jamais la bouche.
Je le veus, laiſſons ces quartiers,
Pour voir les autres Treſoriers
Que l'on nomme extraordinaires.
Ceux-ci tiennent les inventaires
Des memoires bien en eſtat
De l'argent qu'il faut que l'Eſtat
Tire du corps de céte ville.
Or nous voici, de par Saint Gîle,
Rentrés de la fievre en chaud-mal.
Ha ! qu'on rencontre ici de mal ;
C'eſt ici où les Commiſſaires
Ont tous les jours bien des affaires ;
Aucuns ont ici en un an
Aſſés pour les faire d'ahan
Suer, & de bonne maniere :
Ici la matinée entiere,
Les jours éſquels on vient plaider,
Pluſieurs qui ne veulent ceder
Au droit des parties adverſes,
Font mille poſtures diverſes ;
Une jurant un ſacrament
Dira tout haut & nettement,
Que la putain de maquerelle
Qui la met ici en querelle,
L'adjournant devant le Barreau,
N'a voulu ſortir du bordeau,

Chambre des Treſoriers Extraordinaires.

Chambre des Commiſſaires des petittes cauſes.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

Comme une peſte tres infame,
Que pour tormenter une femme,
Qui eut plus d'honneur mille fois
En l'eſpace de quatre mois,
Qu'elle n'eut en toute ſa vie :
L'autre dira, Chiene alouvie,
Apres avoir mangé mon bien,
Tu ſoutiens que je ne vau rien ;
He qui ne ſait que cette varcke
Se fit branler dans une barque
Dés quelle n'avoit que treze ans,
De quoi elle a eu deux enfans,
Et depuis fut tant lardonnée
Qu'elle en eſt eſcroupionnée ;
Outre que ſon pauvre coqu
En a pour jamais dans le cu ;
Oui croiés le ſur ma parolle
Qu'elle lui bailla la Verolle,
Il y a plus de quinze mois ;
Mais entendés moi une fois,
Soiés témoings de ma juſtice :
J'ai livré pour trois ſols d'épice,
Du beurre, du lard, & du pain,
Du *Karmelck*, le tout de ma main ;
De plus ſa fille Guillemette
Prit l'autre jour une éguillette,
Du Brandewin, du Harang ſor,
Des bolles, des oeufs ; quoi encor,
Il m'en ſouvient, c'eſt du fromage,
Bref je lui nourris ſon ménage,
Et je n'en puis tirer d'argent ;
Un banquier viendroit indigent

A tou-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

A toujours preſter de la ſorte.
Putain, que le Diable t'emporte,
Dit l'autre, je ne te dois rien
Que trente ſous, va, on ſait bien
Que tu n'es qu'une larronneſſe,
Qui ne ſais que trop la fineſſe
De faire d'un ſix un beau dix;
Crois-tu aller en Paradis
Avec ton chien de nés de picque?
Sur quoi l'autre, au lieu de replique,
Prenant adroittement ſon temps,
Lui portera un coup aux dents;
Mais celle-ci n'eſtant point duppe
Lui jette le croc ſur la huppe.
Alors c'eſt à s'entrepeigner
Le chef, & à s'égratigner,
Juſqu'à tant que quelque Gendarme
Des trenteſix vienne au vacarme,
Pour les renger à la raiſon.
Outre céte comparaiſon
Cinq cens ſe pourroient encor faire,
Car un autre ne ſe peut taire
De voir qu'au coſté du debet
Sa méchante partie met
La ſomme de cent quatre livres,
Qu'il ne peut prouver par ſes livres.
Un autre conte à ſon voiſin
Qu'il a acheté du raiſin,
A raiſon de certaine ſomme,
Mais qu'il a affaire à un homme
Lequel n'eſt pour tout qu'un trompeur;
Voiés, dit-il, cet affronteur,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

Il m'a livré une futaille,
Dans quoi il n'y a rien qui vaille,
Le Corinte en eſt tout gaſté.
Ha ! voiés qu'il eſt dégouté,
Dira lors ſa partie adverſe,
C'eſt d'ordinaire qu'on traverſe
Les marchands & les gens de bien,
Aprés qu'on a receu leur bien,
Mais ma-foi, j'en verrai le juge.
Un autre aura quelque grabuge
Pour trois ou quatre ducatons ;
L'autre viendra pour des moutons ;
Celui-ci pour deux cent de laine ;
Cetui-là eſt tombé en peine
Pour avoir eſté répondant ;
Un autre, qui a beu d'autant,
Vient pour entendre la ſentence
Qu'il lui faut payer ſa dépenſe,
Mais il fait voir à ſon maintien
Que ſon hoſte n'en aura rien ;
Bref vous aprendrés par ma plume
Qu'en ce lieu on prend la coutume
D'y conter à chacun ſon cas,
Et declamer tout ſon tracas
Premier que de le dire au juge.
Allons, ſortons de ce deluge ;
Meſſieurs tournés ici à droit,
Nous allons monter vers l'endroit
Où vous verrés des Commiſſaires
Embrouillés de pluſieurs affaires ;
Car dans le même apartement
On y traitte diverſement,

Chambre des Commiſſaires pour le mariage & pour les querelles.

Selon

Selon les jours de la ſepmaine ;
Les ſamedis ils prennent peine
D'y recevoir à l'examen
Ceux-là qui cherchent ſous Hymen
De racoutrer une Donzelle ;
Or on parle auſſi à la belle,
Lui diſant, Perrette aux yeux doux,
Le voulés-vous pour voſtre époux ;
Quand on dit *ia*, c'eſt la coûtume
De mettre la main à la plume,
Et griffonner chacun ſon ſein ;
Puis pouſſés d'un tres bon deſſein,
Suivant qu'on leur a fait le prône,
Un chacun donne ſon aumône :
Aprés quoi en bien peu de jours
On cherche le nid des amours,
Si premier on n'y a fait bréche.
Plus c'eſt encor ici la creche,
Où Meſſieurs voient trop ſouvent
Ceux qui s'emportent pour du vent :
Voiés vous ce grand tas de femmes ?
C'eſt pour des diſcours tres infames,
Que leur babil fait reciter,
Qu'elles ſe font ici citer.
Celle-ci qui paroit méchante
En a eu avec ſa ſervante,
Diſant qu'elle a rompu un plat,
Qu'elle a déchiré un rabat,
Caſſé deux pots de porceline,
Bruſlé un bas d'étofe fine,
Avant hier fait choir ſon petit,
Et qu'elle a un tel apetit,

Que

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

Que la nuit méme de ſa couche
Elle l'entend branler la bouche,
Et maſcher juſqu'au point du jour :
De plus elle lui fit le tour,
La ſepmaine de la Kermeſſe,
D'aller conter à ſon hoſteſſe
Qu'elle n'auroit d'eux point d'argent ;
Bref qu'elle n'a que trop ſouvent
Tres juſte ſujet de la battre ;
Parquoi elle pretend rabattre,
Lors que Meſſieurs l'auront ſigné,
Le tiers de ce qu'elle a gaigné.
Mais avançons un peu derriere,
Nous entendrons la chambriere,
Pour oüir auſſi le *contra* :
Quoi, céte maſque me batra
Alors que je fais ſa beſogne ;
J'aimerois mieux que la carogne
Fût abîmée au fond de l'eau ;
Je ne mange point un morceau
Jamais en paix dans la cuiſine
Qu'auſſitot, *komt ghy wat Criſtine*,
Va ten viſte laver ce pot,
Tu pourras bien manger tantot,
Remene *Grietie* à l'école,
Et ne lui mange pas ſa bole :
Aprés quand je ſuis de retour
On me fait faire un autre tour :
Bref toûjours je travaille & herce,
Et la nuict il faut que je berce
Le cul d'un enfant ſâle & ord,
Lequel je hais plus que la mort :

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

Aprés quand je ſuis dans ma couche,
Si je crache ou que je me mouche,
Elle éveillera ſon mari,
Lequel ſouvent en eſt marri,
Pour lui faire croire une choſe
A laquelle penſer je n'oſe:
Elle lui jure ſur ſa foi
Que le valet couche avec moi,
Ou que j'ai eſté à l'armoire,
Mais de cela j'en dis du voire.
Ça ça laiſſons cet entretien,
Et voiés moi ces gens de bien;
Ce ſont ſur mafoi deux femelles
Qui autrefois ont eſté belles;
Or dautant que le temps paſſé
Leur marrocquin fut bien paſſé,
Elles ſe donnerent carriere.
L'autre jour de telle maniere
Sur le chapitre des bons tours,
Que Venus fit en leurs beaux jours,
Que le feu prenant aux étouppes
En a fait éclater les louppes
Qui ſont au front de celle-là.
Meſſieurs retirons nous de là,
Car la chambre va eſtre pleine;
Et puis ce ſeroit perdre peine
De vouloir long temps écouter,
Allons, je peus vous reciter
En peu de mots pourquoi & comme
Le lieu où nous ſommes ſe nomme;
Je vous ai ici deſſus dit
Que c'eſt le marché ſans dédit,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

Puis qu'on y clot les mariages ;
De plus encor les ſots langages
Y trouvent ſouvent un baillon;
Car la moindre *Jeanne Graillon*,
Qui ſait prouver que ſa voiſine
Lui fait en derriere la mine,
Et lui vient parfois décocher
Un trait de ce petit archer
Que chacun cache dans ſa gueule,
Peut bien, disje, au Dam toute ſeule,
A faute de trouver *Thys Jans*,
Donner ordre à *Jacob de Frans*
De faire venir ſa partie,
Laquelle en eſtant advertie
Ne manque point en ce parquet
De venir livrer du cacquet,
Selon qu'en voici des reliques.
Or le juge aprés leurs dupliques,
Afin de les mettre d'accord,
Leur dit parfois, vous avés tort
Toutes deux, & donne ſentence,
Par laquelle il eſt fait deffenſe
De ne jamais recommencer
Le meſtier à s'entre-offencer,
Sur peine d'une telle amende :
Mais pourtant, quoi qu'on leur deffende,
Mafoi leur Diable de chiflet
Jette toujours un camouflet.

Ça ça Meſſieurs, ſuivés moi vite, *Chambre des Commiſſaires de la Marine.*
C'eſt pour la derniere viſite ;
Il ne reſte plus que ce lieu
A voir, & puis faire un adieu

Aux

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

ux chambres de cet edifice.
Ici donc ſe tient la juſtice,
aquelle tache de calmer
es procés qu'aporte la mer.
à, ſi un Maiſtre de navire
deux ou trois raiſons à dire
ontre le Marchand indiſcret,
ui ne voudra payer ſon fret,
les mettra en evidence;
pres l'autre pour ſa deffenſe
ui dira que tout eſt gaſté,
t qu'il devroit s'eſtre haſté
'acomplir plutoſt ſon voiage,
ue ſon vin à bien du coulage,
u'il l'a trop tenu dans ſon bord,
t qu'au lieu d'aller par le Nord,
entant ſon vaiſſeau n'eſtre eſtanche,
l devoit venir par la Manche.
e plus par ſon connoiſſement,
u'il eſt obligé deuement
e livrer en bonne poſture
es vins, ou perdre la voiture.
à deſſus le juge éveillé,
i le cas lui ſemble embrouillé,
es remettra à l'arbitrage
e quelque teſte qui ſoit ſage.
Or Meſſieurs vous avés veu tout
epuis l'un juſqu'à l'autre bout;
ourtant il reſte des demeures
ue l'on pourroit voir à deux heures,
i vous vouliés monter en haut.
r comme elles ſont en defaut,

Non pas

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

Non pas au poinct des procedures,
Mais bien en celui des peintures,
Des pavés, des huis, des chaſſis,
J'aime mieux me tenir aſſis
Pour vous en faire ici le conte,
Sans qu'il ſoit beſoin que j'y monte.
Apprenés donc que ces hauts lieux,
Où rien ne contente les yeux,
Sont deſtinés afin d'y mettre,
Quand le temps le voudra permettre,
En l'un des ſeringues à feu;
Un autre n'aura point pour peu
Des lardoires à chair humaine;
Une autre chambre ſera pleine
De corps ou caſaquins d'acier;
Bref quaſi le haut tout entier
De cette baraque de pierre
Séra rempli d'engins de guetre.
Or c'eſt fait retournons en bas;
Je croi que ne trouverés pas
Mauvais, ſi ſelon mes promeſſes
Nous voyons les Dieus & Deeſſes,
Sur quoi je vous avois promis
De jaſer; Or s'il m'eſt permis
De m'arreſter, voyons Cibelle;
Sa taille me ſemble aſſés belle;
De plus elle a ſur ſes cheveus
Ce qui fait dire aux Rois, *je veus*;
Sa main gauche ſe tient remplie
D'une petite clef polie,
Et d'un joli petit baſton,
Dont elle frappe, ce dit-on,

Les figur de marbre qui ſont a tour des galleries.
Cibelle.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

La main, qui est si indiscrette
D'aller fouiller dans sa pochette.
Regardés aussi ce vieillard
Qui semble faire le caignard,
Le songe-creu, & le nocturne,
Mangeant un enfant, c'est Saturne;
Mais Diable je goute le fait
Du sujet pourquoi on l'a fait:
Avés vous encor en memoire
Ce que j'ai conté de l'histoire
D'un receveur nommé Coqu,
Ce voilà comme il a vécu.
Ha que la pointe en est charmante!
On dépeint cétte ame méchante,
Qui prit l'argent des orphelins,
Comme sucçant les intestins
D'une creature iunocente;
J'en aurai memoire recente;
Et quand tous les écrits des Grecs,
Et d'Ovide, deviendroient secs,
Par faute qu'on n'y voudroit lire,
Si je ne me voulois dédire
De ma croiance, qu'il est faux
Que le vieillard qui tient la faux
Voudroit signifier Saturne,
J'aimerois mieux aller à Furne,
Et là de m'en torcher le cu
Que de ne le nommer Coqu.
Or afin qu'on ne s'en étonne,
J'en prens la fille de Latonne,
Diane qui fait les yeux dous,
Avec le patron des filous,

Saturne.

Diane & Mercure.

Pour

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

Pour témoins à prouver mon dire :
Allons juſques là pour leur dire ;
Ça, bon jour Nimphe au front cornu,
Qui vous fachâtes le cul nu
Contre un, s'il eſt vrai qu'on le croie,
Qui fut de ſes hapins la proie ;
Je vous conjure par le bois
De voſtre arc, & par le carquois
Qui repoſe ſur voſtre échine,
De faire à chacun bonne mine ;
Car ſi ceux qui vous viendront voir
Alloient encore recevoir
De vous, ſous des viſages mornes,
Chacun un beau couple de cornes,
Je vous fais ſerment par le nerf
Qui pend au cul de voſtre cerf,
Que d'abord tous vos écrevices,
Vos poiſſons, vos belles novices,
Voſtre cotillon retrouſſé,
Vos pieds qui ont tant tremouſſé,
Bref voſtre atirail & vos crabes,
Retourneront chés les Arabes.
Et vous Monſieur le macquereau,
Qui faites tant le damereau,
Prenés garde ſans raillerie
Qu'on n'entre en la Treſorerie ;
Car ſi quelque abus s'y commet,
J'en irai advertir Admet,
Qui pour ſe paier du dommage
Qu'il receut de vous au village
Nommé Pile, pendra au croc
Vos deux Serpens & voſtre cocq,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

vous mettra hors de pecune.
Or Messieurs si on void la Lune
us prés du tresor qu'aucun Dieu,
est qu'on ne reçoit en ce lieu,
r conte, par poids, ni par aulne,
icun metal de couleur Jaune:
r quand en céte chambre-là
n a à paier, c'est *Luna*
non *Sol* qui fournit l'affaire.
ais d'où vient ces mots de breviaire:
use ma-foi en voici deux
ui me pourront rendre honteux,
par hazard quelque Chimique
e les remet dans sa boutique,
omme estant leur vrai lieu natal.
Ça, voions l'autre piedestal, *Jupiter.*
r lequel Jupiter s'appuie,
our mieux laisser passer la pluie:
egardés son bouc fretillard,
omme Diable il a l'air paillard;
croi sans aucune hiperbole
u'on en veut donner le simbole
ce vieil réveille Margot;
ar si l'un daube du gigot
pt jours aprés qu'il a naissance,
pin dit avoir connoissance
au moment qu'il suça le bout
fit servir le sien & tout,
lontrant qu'il en savoit découdre.
lais savés vous bien de ce foudre
u'il tient sans se bruler les doigts;
est qu'environ depuis deux mois,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

On ma fait ſerment par la Vierge
Qu'il a voulu eſtre concierge
Du treſor qui eſt en ce lieu,
En jurant par la Harnibieu
Qu'il ſeroit mangé des grenouilles,
Qu'il y perdroit pluſtot les couilles,
Qu'il ſouffriroit eſtre eſtrippé,
Ou eſtre dix ans conſtipé
Sans pouvoir aller à la celle,
Ou que les poux & la gratelle
Lui mangeroient le fondement,
Plutot qu'il ſouffrît nullement
Que l'Angleterre un peu trop fiere
En fît enfler ſa gibeciere.
Apollon y veut conſentir
De peur de le faire mentir,
Dautant qu'il eſt Dieu & Poëte,
Et que ſes jambes d'alouette
Ont foulé le ſerpent Piton :
Or s'il a l'eſpriſt de Piton
Pour trencher ainſi du Prophete,
Je ne m'en romprai pas la teſte,
Veu qu'un garçon, nommé le temps,
Rendra tous les jaloux contens.
Diſons donc que nos Commiſſaires,
Qui ſont juſq'aux yeux pleins d'affaires,
Sans pourtant en ſortir des gons,
Montrent qu'ils crevent des dragons
Avec les traits d'une ſentence,
Lesquels ſont cent fois, que je penſe,
Plus enflés que n'eſtoit celui,
Que Maitre Apollon tient ſous lui :

'eſt pourquoi, pour hieroglifique,
s l'ont mis prés de ce portique,
ıns écouter les malcontens,
ui par fois, à ce que j'entens,
utiennent qu'ils ſuivent la voie,
peu prés, du juge Bridoie.
Ça paſſons vers Dame Venus, *Venus.*
our voir ſi elle a les pieds nuds,
t ſi ſa trogne eſt auſſi belle
u'au temps qu'elle fut maquerelle
e celui qui fut convaincu
'avoir fait un Roy Grec coqu.
ui la voilà avec ſon Cine,
e la connois bien à ſa mine,
ſon pigeon & ſes baſtars,
ont l'un n'a point manque de dars,
ui ſervent à faire ouverture
u cadenas de la nature.
Mais voiés à l'autre coſté *Mars.*
e furibond qui n'a eſté
enu que pour un trouble feſte;
lafoi il a le caſque en teſte,
t ſa hache d'arme à la main,
omme s'il faloit dés demain
lettre tout le monde en campagne,
our aſſaillir la Grand' Bretagne,
t la braver pour un bon coup:
oiés qu'il anime ſon loup
fin d'eſtrangler tous les dogues;
ans mentir ils ſont un peu rogues;
'eſt pourquoi, Mars au fier muſeau,
'épargnés point voſtre corbeau;

Si

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

Si vous le mettés en poſture,
Je croi fermement & jen jure
Qu'ils auront beaucoup de reſpect
Pour ſon plumage & pour ſon bec,
Veu qu'une ancienne Prophetie
Leur a mis en la fantaiſie,
Que deſſous ſon plumage noir
Artus les viendra encor voir.
Mais F..... des Dieux & Deeſſes,
Que Lucifer les prenne aux feſſes;
Nous avons paſſé tout le jour
A les contempler tour à tour:
Voions ces feſtons pleins de roſes,
De vignots, & mille autres choſes,
Que nous donne la terre & l'eau;
Mais ce que je trouve de beau
Entre les pieces qu'on a miſes,
Ce ſont ces gentilles deviſes
De guenons, de chiens, & de rats,
Qui rampent parmi l'embarras
Des fruits, qui ſont en appendice
Aux murs de ce gros edifice.
Or Meſſieurs il faut faire eſtat
Que c'eſt un enigme d'Eſtat,
Lequel marque que la vermine
Suce, ronge, mordille, & mine,
Trop ſouvent le public treſor.
Ça, il nous reſte à voir encor,
Premier que le veſpre nous chaſſe,
Ces jolis inſtrumens de chaſſe:
Contemplés un peu ce cornet;
Que ces rets ſont vuidés au net!

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

egardés ce carcois, ce piege ;
oiés ce sabre fait à Liege,
'autre, selon que je connois,
ient de Moulins en Bourbonnois ;
ontemplés aussi la devise
)ue Monsieur le Sculpteur a mise
)us les pieds du Sieur Apollon ;
oiés ce premier violon,
ns penser que ce soit le même,
uquel il faisoit en carême
ancer Daphné au cu crôté,
ar il n'y a jamais esté ;
lais c'est ici la propre harpe
)ui fit sauter comme une carpe
himole, & donner un soufflet
l'inventeur du flajolet,
equel pour faire son excuse
mis ici sa cornemuse,
on haubois, & son chalumeau,
t tout ce qu'il avoit de beau.
A propos en faisant nos routes,
vés-vous remarqué ces voutes,
es gouspillons, ces coqs, ces fruits,
t ces loups qu'on a bien instruits
jamais ne mordre personne,
)equoi le monde s'en estonne
'eu que c'est un méchant bêtail ?
Ça ça, tournons vers l'attirail
)ui sert de face à l'auditoire,
fin de vous conter l'histoire
u vrai, comme on fait entr'amis,
ourquoi Midas est ici mis.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

Vous ſaurés qu'au temps que Silene
Fut par lui tiré hors de peine,
Que Bacchus oſtant ſon bonnet
Fit ſerment ſur un robinet,
Et ſur l'oſier d'une bouteille,
Qu'il lui rendroit à la pareille:
Dont pour s'aquiter du ſerment
Il lui dit, mais tout bellement,
Monſieur Midas, faites demande,
Je le veux & vous le commande,
Voudriés vous eſtre embaleur,
Cordelier, Evêque, ou Prieur,
Ou d'avoir office à la Porte
Du grand Turc? le Diable m'emporte
Dites le, mon plus grand deſir
Eſt de vous faire du plaiſir.
Midas tout farci de prudence,
En faiſant une reverence,
Lui dit, Dieu gros comme un cochon,
Je vous prie au nom du bouchon
De quelque horrifique taverne,
Que ſi je touche une lanterne,
Un mouſquet, un peigne, un ſabot,
Un cadran, des glands, un rabot,
Un cravate, ou quelqu'autre choſe,
Que le tout ſe metamorphoſe,
Sans implorer le grand Mogor,
En ce metal qu'on appelle or.
Liber acceptant ſa demande
Fit à la mode de Hollande,
Car il lui toucha dans la main:
Or le Sieur Midas tout ſoudain,

La ſuite de la ju... tenant ſ... main un... buchet e... l'autre ... épée, ay... la mort ... la gehen... à ſes cô..., & Mia... & l'enz... ſous ſes p...

D'un

'une humeur qui n'estoit pas goffe,
t grand amas de céte étoffe,
e laquelle il fit des Ecus,
es Louïs, & des Carolus,
es Lis, des Nobles à la rose,
es Jacobus & autre chose:
ais dautant que les étrangers
rouvoient ses Ducats trop legers,
eux Caissiers la sepmaine sainte
allerent coucher leur plainte
u logis du grand Officier,
ui les sceut fort remercier;
ar il ne tient point à injure
ors qu'on lui fait faire capture
e gens qui ont le gousset plein.
r la sentence tout à plein
st depuis peu de jours sortie
u grand proffit de sa partie;
ellement que le vieil damné
st tres justement condamné
'estre mis aux pieds de Justice,
our faire voir à tous son vice,
lontrant par son beau trébuchet
ue chacun trouva du dechet
la monnoie que ce marousle
voit faite de sa pantousle:
ussi certes pour un tel tort
ous voiés Madame la mort
ui jure, que malgré l'envie
e galand y perdra la vie,
lais qu'au paravant de mourir
n le faira long temps souffrir

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

Sous les peines de la torture.
Ça, voiés, je vous en conjure,
Si un rayon de raiſon luit
En ceci, d'aller placer huit
Elemens, ſans en rien rabatre,
Icy, veu qu'on n'en croit que quatre;
Voiés, ma foi, j'en ſuis honteux,
Cette arcade-ici en a deux,
Dont l'un de ces coins ſe décore
Du feu fabriqué comme un More,
Je le connois à ſon nés plat,
Il tient un Phœnix dans un plat,
Et les quatre vents par careſſes
Lui viennent éventer les feſſes:
De l'autre coſté ſe voit l'Air,
Lequel vous dira ſans parler
Qu'on l'a fait comme une Donzelle
Avec un Paon ſous ſon eſſelle,
Et ſoubs ſes pieds d'autres oiſeaux:
Ha! voiés la Reyne des eaux,
Qui malgré tout s'eſt ici miſe
Sans avoir veſtu ſa chemiſe,
Sa main retient comme en priſon
Un globe fait en Heriſſon,
Qui a peur de tomber en peine,
Veu que ces tuiaux de fontaine,
Ou pluſtot tous ces éguillons
Reſſemblent bien à ſes picquons:
Remarqués auſſi ſur ſa cuiſſe
Une urne groſſe comme un Suiſſe,
D'où ſort des poiſſons & de l'eau
Aſſés pour en remplir un ſeau,

Les qu… elemens… ſont ſou… deux A… des du … de l'aua… ce.

Sa…

ans pourtant en perdre une goute:
)r je croi ſans aucune doute
)u'elle y faira laver un jour,
ar un ordre exprés de la Cour,
es mains qui ſe ſont engraiſſées
ar des parties renverſées.
'autre Element eſt dans ce coing;
)ui ſemble porter ſur ſon poing
a Terre, noſtre bonne mere,
'eu qu'on voit en gros caractere,
u deſſous ſur ſa mer d'Azur,
crit en Latin *Mar del Zur*:
ét élement fait en pucelle
'orte une couronne aſſés belle,
t ſes deux jambes vous font voir
)ue ſans doute elle a du pouvoir
u païs de Pomeranie;
ar encor qu'elle en ſoit bannie,
a veuë vous doit rendre inſtruits
)u'on n'a jamais veu tant de fruits
)ans cette ſaiſon où nous ſommes,
)u'elle en a, mais ſur tout de pommes.
Ça, allons voir ſi je ne ments
ncor quatre autres élemens;
oiés, cétui-ci a la mine
'un antique Roy de la Chine,
qui la tigne par meſchef
uroit eſcaladé le chef;
n vous le donne ſur mon ame
our le conducteur de la flamme,
ar vous lui voiés en ſes mains
e qui fait trembler les humains,

Les quatre Elemens du coſté de la grande montée.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

On connoit bien à ſon teint blême
Qu'il endure une faim extrême.
Or pour afin de l'amortir,
Il tache de faire roſtir
Une ſalemande cornue.
Ça voiés tout d'une venue
Son *confratre*, qui tout le jour
Semble vouloir faire l'amour,
A la mode du Sieur Alphée;
Car il ſemble faire trophée
De courir ſans reſter en paix
Autour de ce nuage épais,
Et voudroit bien pour ſes deux ailes,
Pour ſon aigle, & pour ſes étoilles,
Que quelqu'un fît ceſſer le vent
Qui le tourmente trop ſouvent.
Ça, ſans vous faire une incartade,
Retournés vous vers l'autre arcade,
Vous verrés qu'on y dépeint l'eau
Tenant ſur ſon col un bateau,
Formé ſur le modelle antique
De ceux que la mer Atlantique,
Sans beurre a ſouvent fricaſſés,
Au temps des ſiecles trépaſſés.
Prés de là je vois en ſouffrance
Un Dauphin, mais non pas de France.
La teſte de ce Monſieur l'eau
Ne ſe couvre pas d'un chapeau,
Mais un cercle fait de coquilles,
D'une façon des plus gentilles
Qu'on a pû trouver dans Paris,
Eſt poſé ſur ſes cheveux gris:

Metté

lettés aussi sur vos notices,
u'à ses pieds sont des écrevices,
es crabes, des calimaçons
e mer, de toutes les façons;
t de peur qu'on n'en vienne prendre,
n lui a mis, pour les defendre
ontre les gens & les brochets
es batons garnis de crochets.
Sibelle, si l'histoire n'erre,
ous veut representer la terre;
lle a un Lion assés beau,
t un singe sur un chameau,
u'elle semble mener en lesse
our le montrer à la Kermesse,
i l'enfant qui pend à son sein
'en fait rompre le beau dessein.
Mais voiés moi sur ce portique
out le plus beau de la boutique;
'est par Saint Crépin Amsterdam,
ui croid que nostre Pere Adam,
ors que son ame estoit pucelle,
e fut jamais si heureux qu'elle.
e palme qu'elle tient au poing
ote que si de prés ou loing
uelqu'un en va faire la grongne,
l n'aura pas peu de besongne:
ar voici Perrette Pallas,
ui n'a point encor les bras las,
aquelle avec Jeanne la Force
ourroit lui donner une estorce.
Prenés garde encor pour la fin
es pilliers de marbre tres fin;

Les figures qui sont sur le porche entre la chambre des Bourgmestres & du Conseil.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

Et de plus élevés vos veuës,
Non point juſtement vers les nuës,
Car l'opaque de ce plancher
Vous en pourroit bien empécher.
Mais voiés contre la muraille
Un Dieu qui paroit à ſa taille
Contrefaire encor le maçon,
Pour ſoulager Laomedon;
Regardés à droit céte vache,
Qui paroit n'avoir nulle tache,
Et Mercure avec ſon haubois
Qui fait endormir à la fois
Environ vint & ſept douzaines
D'yeux à Argus, qui prend des peines
Bien plus à les tenir ouverts,
Que les eſprits fins & couverts
De nos amoureuſes coquettes
N'ont à rendre & tenir ſecrettes
Les affaires, que le deduit
Leur fait faire en chattes la nuict.
Or, Meſſieurs, n'ayés point de doutes
Que tout à l'entour de ces voutes,
Dans le creus de ces grands carreaux
On n'y voie de beaux tableaux,
Qui ſeront faits ſans hyperbole,
Par des gens qui tiendroient école,
J'entens pour pouvoir enſeigner
A Michel l'Ange à deſſeigner,
Si par quelque matin encore
Il revenoit guigner l'Aurore.
Ça ça, contemplés ce portal,
Ses huis ſont d'auſſi dur metal

Le re... qui eſt ... deſſus d... chambre... Bourgue... meſtres ... de l'autr... coſté,

Que...

Que ces baluſtres & ces anchres,
Qui n'ont jamais troublé les cancres,
Ny d'autres poiſſons dans la mer.
Venés je vous veux confirmer,
Si vos memoires ſont recentes,
Qu'on trouve ici quatre deſcentes
Sans conter celle du milieu,
Vous les pouvés voir de ce lieu;
A chaque coing s'en rencontre une.
C'eſt fait, j'acheve avec la brune,
Retournons en bas vers le Poids,
Il me ſemble que je vous dois
Montrer encor ſur la tourelle
Une girouëtte aſſés belle,
Laquelle figure un vaiſſeau
Qu'on vit jadis voguer ſur l'eau,
Sans gouvernail & ſans pilote;
Or comme il fut jetté en coſte
Juſtement en ce quartier-ci,
On l'a voulu planter ici,
Pour dire par hieroglifique,
Que tout Eſtat ou Republique,
Qui demeure ſans gouvernail,
Eſt tousjours en peine & travail,
Changeant au vent de la fortune
Plus ſouvent que ne fait la Lune.
Hé quoi! ma foi j'ay oublié
Ce dequoi m'aviés ſuplié
De vous faire voir, cét horloge,
A qui on veut donner l'éloge
Que ſon mouvement nompareil
Pourroit bien regler le Soleil;

Et pour parler de la Muſique,
De ſon carrillon magnifique,
Je croi, Dieu me faſſe pardon,
Qu'on en maudira le fredon,
Veu qu'il ſera de conſequence
Pour faire dancer la fayance
De Girard Haaghe, qui voudroit
Le voir mis en un autre endroit.
J'acheverai par les lanternes,
Qui comme bouchons de Taverne
Font voir dans un temps obſcurci,
Que la maiſon demeure ici.
C'eſt fait, mais pour un tel ouvrage
Si j'ay merité un image,
Vous pourrés ici approuver
Que d'abord je l'ai ſceu trouver;
Car je l'ai mis ſur mes tablettes.
Voiés moi ce teint de bellette,
Et ſon nés gros comme le poing,
Regardés-la un peu de loing;
Il ſemble qu'elle paroit louche:
Mais qu'elle épouventable bouche!
Quel front, quels yeux, ma foi je croi
Qu'on en auroit de nuit effroi:
Pourtant cette laide femelle,
Qui ſe croit à tort eſtre belle,
A bien eu tant de vanité,
Que d'obliger en verité
Un des enfants de Nicomache
De mettre une toile à l'atache,
Et y exercer ſon pinceau
A lui barbouiller le muſeau;

Une fem
qui s'eſt f
peindre.

D

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

e quoi jamais le pauvre Gile
l'en a veu jamais croix ni pile ;
ar aprés que ce beau portrait
ut emporté le dernier trait
)u pinceau qui l'avoit flatée,
t que la piece fut portée
uprés de son Original,
lle lui conta tant de mal,
Que le pauvre peintre de bale
ut contraint de trousser sa male,
t laisser ce Demon en chair
Tout son sou gueuler & précher.
)r le sujet de la querelle
ut qu'elle s'estimoit plus belle
n gueule, en nés, en front, en teint,
Que son Zeuxis n'avoit dépeint :
Mais c'est à grand tort je le jure,
Car comment faire une figure
Plus laide, & peindre un teint de fer,
)ans la voir, ou bien Lucifer.
Ça, Messieurs, bon soir, & bien viste,
Premier que retourner au giste,
Je men vai aux trois Papegais
Pour rendre mes esprits plus guais
A vous montrer demain le reste ;
Car pour dire vrai je deteste
D'avoir le gosier plus colé
Que le Palais d'un verolé.

MARDI.

Ça debout, quel Diable de conte ;
Vous devriés rougir de honte ;

Eſtre juſqu'à preſent au lit,
C'eſt commettre un affreus delit:
J'ai veu déja deſſus les ruës
Des païſans ſots comme gruës
Leſquels viennent de Waterland:
Par bieu leurs femelles pourtant,
Si elles eſtoient bien coiffées,
Bien veſtuës & atifées,
Comme ſont celles de Paris,
Je croi ma foy que leurs maris
Auroient grand part au cocuage.
Hé, fi, fi du ſot badinage,
C'eſt trop de temps à s'ajuſter;
Ma foi vous fairiés dedeſter
Job & toute ſa patience,
Allons, marchons en diligence;
N'oubliés point voſtre mouchoir,
Comme vous fiſtes hier au ſoir;
Fermés viſte voſtre valiſe,
Nous irons à la neuve Egliſe.
Ça ça, doublons un peu le pas,
Mais ſur tout Meſſieurs ne faut pas
Commettre la moindre inſolence,
Car chacun croit en conſcience
Ici, qu'entre les étrangers
Les François ſont les plus legers
A paſſer du reſpect les bornes;
Faites donc un peu plus les mornes,
Que la poſture du hardi;
Car aujourd'hui qu'il eſt mardi
On y fait le ſaint exercice;
Puis aprés ceux que le caprice

Deſcriptio de la neuv Egliſe.

Fait

Fait aſpirer aprés Hymen,
S'ſont mis là à l'examen,
Où faiſant la bouche ſucrée
Ils promettent la foi ſacrée
L'un à l'autre, mais bien ſouvent
Elle s'envole avec le vent.
Tirons nous hors de cette foule
Afin que le monde s'écoule;
C'eſt fait Meſſieurs, entrons dedans,
Voiés qu'il fait joli ceans;
Voiés dans ce cœur ces Donzelles
Qui ſont les ſages & les belles,
Pendant qu'on leur fait des maris,
Qui peut-eſtre en ſeront marris:
Mais que voulés-vous que j'y faſſe.
Ça conſidéres bien la face *Le cœur.*
Du cœur, car ſon travail joli
Eſt auſſi bien fait que poli,
Et je croi que Gauric Pompée,
(Hola, ma Muſe s'eſt trompée
Veu que pée precede ric)
Or c'ét donc Pompée Gauric
Que la ſotte vous vouloit dire,
Qui s'eſt amuſé à décrire
De l'art de Meſſieurs les Sculpteurs,
Des Potiers, Peintres & Fondeurs;
Je dis qu'il eſt un Hypocondre,
Lequel n'a jamais veu rien fondre;
Car s'il y eſtoit bien inſtruit,
Il viendroit ſans faire aucun bruit
Contempler tous ces beaux baluſtres,
Et ces deux lions ſi illuſtres,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

Leſquels n'ont garde de lâcher
Ces armes qui coûtent ſi cher :
Il diroit qu'aux Palais antiques
On n'y vit point de tels portiques,
Si ſuperbes ni ſi bien faits,
Que les deux huis d'icî ſont faits.
Voiés comme le bas ſe pare
Du plus joli marbre de Pare,
Orné de groteſques façons,
Que tous ces coquins de garçons
Uſent du bout de leurs ſemelles,
Pour mieux contempler les femelles,
Qui pourront ſçavoir cette nuit
Ce que l'Hymen fait & produit.
Ça, contemplés tout à voſtre aiſe *La chaiſe.*
Les beaux travaux de cette chaiſe ;
Voiés ſi l'optique à vos yeux
A mis rien de plus merveilleux :
Diriés vous qu'en ſi peu d'eſpace
Voſtre veuë deviendroit laſſe
A conſiderer du travail,
Si vous n'en voiés le détail ?
Non non, vous en auriés des doutes ;
Car vit-on jamais mieux des voutes
Eſtre miſes en racourci,
Qu'on les peut contempler ici :
Voiés ces Pilliers, ces Corniches,
Ces Friſes, Chapiteaux, ces Niches ;
Certes n'eſtoit les Chandeliers,
Je croirois eſtre aux Cordeliers,
Tant que ſa figure naïve
Se voit en cette Perſpective ;

Mais

Mais voiés l'hoſpitalité,
Ou les devoirs de charité
Depeints tres bien ſous ces figures;
Ces deux-là ſont pour des voitures;
Cettui-ci porte à point nommé
Un bouillon ou un conſumé
A un m'alheureux pulmonique;
L'autre met toute ſa pratique
A conſoler un indigent;
Cettui-ci porte de l'argent
A un miſerable confrere,
Qui le met dans ſa gibeciere;
Cettui-là offre de la chair
A un qui ne la peut macher;
Cet autre offre de la ſalade
A une femme fort malade;
Cettui-ci, à ce que je voy,
L'exorte de garder la foy;
Aprés vient une ſœur devote
Qui lui fait offre d'une côte;
Un autre, qui paroit tout ſeul,
Semble lui donner un linceul:
Bref quoi que ces Marionnettes
Ne ſoient que de bois & muettes,
Si eſt-ce qu'elles font bien voir
Aux riches quel eſt leur devoir:
Voiés il ſemble par reproches
Qu'elles querellent ces doigts croches
Qui adorent les ducatons,
Leur diſant, Infames gloutons,
Petits Midas, enfants du monde,
A qui, ſi la bource n'eſt ronde,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

Rien ne contente le cerveau,
Et qui aimés mieux au bordeau
Racoutrer Margot ou Silvie,
Ou paſſer toute voſtre vie,
Tantot à briffer un paſté
De crainte qu'il ne ſoit gaſté,
Et tirer une vaine gloire
De ſurpaſſer un autre à boire,
Ou bien auſſi viſte que vent
Gruger tous les jours voſtre argent,
Pour ſuivre une mode auſſi ſotte
Que celle du Sieur Dom Guichotte,
Et roulller en frugalité,
Que d'exercer la charité;
Mais vous verrés un jour, infames,
Si ce n'eſt de nuit, que vos ames,
En s'aprochant du nautonnier
Pour paier le dernier denier
Qu'il faut à l'infernale barque,
Qu'un nombre de pauvres de marque,
Eſtant dans les champs bienheureux,
Vous eſtimeront malheureux;
Car ſans plus parler de fatigue
Chacun d'eux vous fera la figue,
Ordonnant au Pere Caron
De vous jetter dans l'Acheron:
C'eſt là à peu prés ou de méme
Que ces marmouſets font leur tême,
Afin de tacher en ces lieux
De rendre le monde pieux.
Voiés qu'on a fait prendre place
Sur les quatre pans qui font face,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

ces Saints Ecrivains de Dieu,
ont le premier est Saint Mathieu,
equel semble écouter un Ange;
Marc suit, & Luc, que Michel Ange
rit autrefois pour son patron;
'autre est Saint Jean, qui fait plastron
De cet oiseau, dont la prunelle
Contemple la lumiere belle,
t les rais du flambeau des cieux,
ans tant soit peu cligner les yeux:
renés garde à ces six figures
Qui sont sur les coings des carrures:
Celle-ci, à ce que je voi,
Nous veut representer la foy;
Voici Charité, Prevoiance,
Force, Justice, & Esperance,
Qui pour faire nargue au Demon
Ne manquent jamais un sermon.
Mais voiés je vous prie encore
Ce degré, comme il se decore
De ces magnifiques cordons,
Tout parsemés de Cupidons,
Qui semblent grimper vers la chaise
Pour mieux écouter à leur aise;
Voiés ce parasol ou dais,
Combien il est large & épais,
Et croiés que sa piramide
Rendroit Rodope bien timide;
Car celle-ci passe en beauté
Celle que l'impudicité,
Ou l'argent d'un villain salaire,
Lui fit faire autour du grand Caire.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

Ça, regardés ces Chandeliers, *Les org*
Puis avançons vers les Pilliers
Sur qui ces orgues ſont aſſiſes :
Voiés les gentiles deviſes
De tous ces petits Baboüins ;
Les uns tiennent des Tabourins,
L'autre une Harpe, & ſi je n'erre,
Cettui-ci happe une guiterre,
Afin de l'accorder au ſon
D'une Muſicale Chanſon,
Dont ſon *Frater* a bien envie
De faire ouïr la melodie.
Ces deux-là qui jouent du Lut
Sans doute n'ont point d'autre but,
Que de faire taire un fantaſque,
Qui avec un Tambour de Baſque
Semble n'avoir aucun remords
De troubler leurs plus doux accords.
Voiés les geſtes & la vie
De David, dont l'ame ravie
Compoſa bien plus de chanſons
Que *Midas* n'eut de Ducatons.
Oiés les tuiaux de ces orgues
Qui crient plus haut que des dogues ;
Hé bien Meſſieurs, qu'en dites vous ?
Le Bruit n'en eſt-il pas plus doux
Que de la maudite timbale,
Qui obligea le Sieur *van Gale*, *Le Tom*
De mettre ici comme au Lombard *beau de* Jea
Sans mentir la plus groſſe part van Gale.
De ſon froid & pâle cadavre :
Voiés comme il ſort hors du havre

D

De Livorne, là où, dit on,
I fagotta bien le Breton.
Remarqués auſſi dans ces vitres
Comme un Duc prépare des titres
Pour les mettre ſur les croix
D'Amſterdam, qui n'en tient que trois :
In ceci elle a eſté ſage
De n'en prendre point davantage ;
Car ſi elle eut hauſſé d'un point,
Le Conte Guillaume n'eut point
Accepté ſa belle demande,
Pour vouloir s'eſtimer plus grande
Que noſtre Seigneur Jeſus Chriſt,
Veu qu'on voit en lieu bien écrit
Que Judas, qui ferroit les mules,
N'en reçut que trois-fois dix Jules,
Or ce nombre de trois-fois dix,
Qui fit perdre le Paradis
A ce maudit larron infame,
Comme au temps paſſé une femme
Le fit de même au Pere Adam:
Tout au rebours Dame Amſterdam,
Sans ſe ſoupçonner d'hereſie,
A choiſi dans ſa fantaiſie
Trois dix d'argent, comme on peut voir,
Qu'elle a mis ſur un bandeau noir
Ou de ſable en vn champ de gueule.
Or la piece étant toute ſeule,
Guillaume Duc des Bourguignons
La mit entre deux compagnons
Qui ne manquent point de machoires.
Aprés on lit dans les hiſtoires

Les vitres de la Porte du coſté d'Occident.

Que

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

Que l'Empereur d'un eſprit net
Sans mentir lui mit un bonnet
Tout tel qu'on lui voit ſur la teſte
Quand il eſt le jour de ſa feſte :
Voiés, ſans y avoir eſté,
Si je vous dis la verité :
Les vitres de cette autre porte
Vous le témoignent de la ſorte ;
Mais Diable je ſuis eſtonné
Bien plus que s'il avoit tonné,
De contempler ces grands Coloſſes :
Peſte, s'ils eſtoient dans des foſſes
Enterrés juſques aux genous ;
Ils ſeroient encor plus que nous
Eſlevés de deux coups de ligne.
Voiés, ceci eſt encor digne
D'eſtre veu d'un œil de loiſir :
Voici la paix, qui à plaiſir
Tient maiſtre Mars ſous ſa cadene ;
Pour lui faire ſoufrir la peine
Qu'il merite d'avoir caſſé
Les œufs, au temps qu'il a paſſé
Pour Goujat, & croqué l'ornie.
Cette autre verriere eſt fournie
Des outils, dequoi un marchand
Attire chés ſoi le chaland,
Pour lui épuiſer ſa valiſe
En trocque de ſa marchandiſe.
Ça ça, donnés quelque regards
A l'endroit où Guillaume Eggaerts,
L'organe de cette ſtructure,
Voulut auoir ſa ſepulture ;

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

vous ſçaviés parler Flamen,
e bois vous aprendroit comment
voulut mourir au quinziéme
e Juillet, qui fut le ſeptiéme
es mois de l'an en ce temps-là
Halte Muſe, arrétons nous là,
ar ce ſeroit perdre ſans doute
u temps, veu qu'un mort ne voit goute.
Mais aprés avoir fait le tour
aut ſortir par l'huis de la tour:
oiés céte maſſe de pierre,
e croi qu'on y verra le lierre
a couvrir, miner & crever,
luſtot qu'on la voie achever;
ar depuis, ô douleur cruelle,
lus de ſeize ans jamais truelle,
ruë, ſilindre, ni marteau,
'y ont mis le moindre morceau.
Vous avés veu les circonſtances
u Temple, voions les Balances, *Le poids du Dam.*
u le poids, ſi vous l'aimés mieux:
Mais où poſés vous tant les yeux?
e croi que voſtre eſprit ſe brouille:
uriés-vous bien veu la gargouille?
Ha! je ſens à voſtre maintien
nviron où le mal vous tient.
uoi? ces chapeaux rouges, ces tocques,
es bonnets remplis de frelocques,
es bleus, ces tanés, & ces gris,
ous auroient les eſprits ſurpris,
our croire que le Judaïſme
eroit ici en telle eſtime,

Qu'on

Qu'on les auroit mis en *Libra* ?
Non, vôtre eſprit ſe reſoudra
De banir ce penſer fantaſque ;
Car cettui-ci qui comme un Baſque
Eſt coiffé, c'eſt un Bourguignon,
Qui n'a jamais veu Avignon :
Il en eſt des autres de même ;
Car ſi ils étoient ſans batême,
Nul d'eux ne mettroit point les doigts
Au travail qui ſe fait au poids.
Mais voiés moi de qu'elle inſtance
Ils épient chaque balance ;
Cettui-ci ſous un chapeau brun
Jure *Bigod* que c'eſt ſon run
A paſſer, & que ſa rubarbe
Se peſera malgré la barbe
De cet autre, qui rudement
En vomiſſant un ſacrement
Y met ſa laine de vigongne.
Cettui-ci fait voir à ſa trongne,
Qu'il s'emparera du crochet
De cet autre grand trebuchet,
Pour y mettre un gros ſac de l'aine,
Auſſi-tot que céte baleine
En ſera tirée dehors.
Mais Diable voiés au dehors
Vis à vis de ces autres portes,
Si vous pourriés conter les ſortes,
Les qualités, le nombre & prix
De ces marchandiſes de prix,
Qu'on peſe ici en une année ;
Veu que dans céte matinée

J'er

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

en ai veu aporter deux fois
ien plus qu'il ne passe en un mois
e lardons sous les pattes croches
u plus safre tourneur de broches.
oilà quinze sacs d'Anis vert ;
lus haut un grand boucaut ouvert,
vec d'autres qui semblent être
emplis d'alun ou de salpêtre :
i paroit du cuir salé :
côté voici étalé
inq cents jambons de Westphalie ;
out proche est huit poinssons de lie,
ropre pour fouler des chapeaux ;
e traineau a deux mille peaux
e bouc, qui viennent de Finlande ;
i est du beurre d'Yrlande,
u chanvre, du l'in, de l'étain ;
oilà des balles pour certain,
ui sont remplies de garance ;
es autres-ci, comme je pense,
nt le ventre plein de côton;
oici huit caisses de savon,
u bœuf, du lard, & du fromage :
entre Saint Gris que de bagage!
'est-ici un F.... Cahos
ù l'on n'a jamais de repos :
aimerois mieux venir truelle,
aimerois mieux venir semelle,
aimerois mieux venir Magot,
aimerois mieux venir fagot,
e quoi Nôtre Dame me garde,
ue de faire jamais la garde

Sur

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

Sur la montée d'à coſté
Du lieu où nous avons eſté ;
Car ma peine ſeroit égale
A celle que ſouffre Tantale
Aux enfers, qui jamais ne prend
Rien de tout ce qu'il void & ſent :
Oui ſans mentir, Monſieur moi-méme
Pourroit encor eſtre de méme
Qu'un coq huché ſur un clocher,
Lequel ne peut pas approcher
Du bas pour baiſer ſes galines.
Ça, allons un peu voir les mines
Que font cinq ou ſix Portugais :
Ils me ſemblent eſtre bien guais :
Eſcoutés, un nommé Dom Pédro,
Qui vend de bon aigre de cedre,
Aſſure que c'eſt un faux bruit
Qui court, car il dit eſtre inſtruit
Que Meſſieurs ont receu nouvelles
Qu'un Capre a trouvé douze voiles
Au Nord, alors qu'il a paſſé
Le vintiéme du mois paſſé
Entre Norwegue & les Orcades ;
Mais qu'ayant vint & deux malades
Et ſon mats de hune rompu,
Il n'oſa, ou bien n'a pas pû
Les pouvoir aller reconnoiſtre :
L'autre dit, cela peut bien eſtre,
Veu qu'un François nommé Gillet
Les vit le premier de Juillet
A la hauteur des Canaries :
L'autre dit, ce ſont réveries

Les no[illegible]
les qu'on[illegible]
te ſur le [illegible]
devant q[illegible]
trer à
Bourſe,
temps q[illegible]
attend l[illegible]
vaiſſeau[illegible]
des Inde[illegible]

C'eſt[illegible]

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

'eſtoit douze vaiſſeaux Anglois,
:ſquels venoient tout à la fois
e Barbade & de Jamaïque ;
ui dit l'autre pour ſa replique,
vous ſoutenés le contra,
: ſçai un homme qui mettra
ent ducats ſans aucune manque,
it argent de caiſſe ou de banque,
ar il a avis qu'il y a
pt mois que de Batavia
oute nôtre Flote eſt ſortie ;
llons, j'accepte la partie,
it le premier, mais nantiſſons ;
oila vint & neuf ducatons
our ma part, que je mets pour arres
ntre les mains du Signor *Varres* ;
lettés en autant ſans ſeigner
u nés, puis nous irons ſigner
prés la bourſe chés Lavelle.
é bien, Meſſieurs, céte nouvelle
bat les faux bruits du matin;
:ſte ſoit du Sieur Saint Martin,
ui nous diſoit en aſſurance,
ue le Cap de Bonne Eſperance
ır un horrible Huracan
n avoit mis trois à l'encant,
t que cinq avec fort grand peine
voient regagné Sainte Helene :
on, non, le premier vent de Nord
menera tout à bon port,
ui ſera une bonne affaire.
Ça aprochons de ce Libraire,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

Et laiſſons là tous ces carbets,
Nous ſerions crottés en barbets
Si nous rendions à tous viſite:
Voiés quatre Paſquins de ſuite,
La gazette avec un placart;
Voici un peu plus à l'écart
La copie de quelque lettre,
Que Meſſieurs ont voulu permettre
De venir aux yeux du commun:
Bref c'eſt en ce lieu qu'un chacun
Bâtit, forge & dit des Nouvelles
Par fois agréables & belles,
Et par fois un traître menteur
Viendra faire faillir le cœur
A ceux qu'il oblige à l'entente
De quelque faus bruit qu'il invente.
Le monde commence à filer
A la Bourſe, il y faut aller. *La Bo*
Hé bien Meſſieurs, voici du monde
Qui traficque par tout le monde
Afin d'en atirer le fruit:
Mais oiés quel Diable de bruit
Vient de ces voix entrechocquées;
Je ne croi point que trois *Moſquées*
De Turcs en pourroient faire autant;
Et ſi l'on s'entend bien pourtant
Nonobſtant le Baragoinage
Cauſé par le divers langage
De tant de ſortes d'étrangers.
Commençons par les paſſagers
Qui viennent de la Martinique,
Ou d'autres lieux de l'Amerique,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

e Courtier les a bien connus.
Messieurs soiés les bien venus ;
ous estes selon que je pense
epassés avec *Paulus Janse.*
Non Messieurs, c'est dans le Soleil,
Vaisseau qui n'a point son pareil,
Encor qu'il soit un peu antique,
Où chacun a mis sa boutique.
ombien a mis vostre vaisseau
faire le traject de l'eau.
Nous n'avons esté davantage
Qu'un mois & sept jours au voiage ;
Encor crois-je bien si le vent
N'avoit varié si souvent,
Nous aurions sans aucune peine
Esté ici l'autre sepmaine,
Aussi vrai qu'il plut du charbon.
lé bien, écoutés tout de bon,
faut un peu parler du lucre :
vés vous du côton, du sucre,
u caret & du bon petun,
u Tabac, c'est à moi tout-un ?
ombien en avés vous de roles ?
ne faut point tant de paroles,
'en donne dix écus du cent,
esolvés vous dés à present,
prés nous fairons autre affaire ;
ar j'ai encor ordre de faire
chapt de deux cents de caret.
Non Monsieur, dans ce cabaret,
De mandés-le à la servante,
On m'en a presenté quarante

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

Et ſi n'en ſoiés point ſurpris,
Il n'eſt point à vendre à ce prix,
Voiés, conſiderés la coupe.
Quoi, du Tabacq de Gardeloupe
Vous voulés cinquante du cent!
Ha! je veux bien faire ſerment
De brûler aujourd'hui mes livres
Si vous en avés trente livres,
A le garder encor un mois;
J'ai connu, mais plus d'une fois,
Des gens qui ne vouloient pas vendre
A l'abord, & pour trop attendre,
Au lieu d'avoir le prix premier
Ont porté le tout au fumier.
He bien, entendés vous les contes
De ceux-ci, qui ne ſont pas Comtes,
Encor moins Barons ni Marquis;
Car comme je m'en ſuis enquis
Tous ces beaux Marchands de fumée
Avec leur couleur baſanée
Sont tous gens de corde & de ſac,
Leſquels vont planter du Tabacq
Trois ans pour faire penitence
En des lieux là où la pitance
Ne trouble jamais le cerveau,
Veu qu'ils n'ont pour tout que de l'eau
Avec un morceau de caſſave,
Qui cauſe cette couleur have
A leur laid & maigre minois;
Mais ſi tot que trente-ſix mois
Ont mis fin à leur ſervitude
Ils continuent l'habitude

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

De planter l'encens à Pluton
Pour leur conte, ou font du côton,
Du Sucre ou par fois du Gingembre,
Afin d'en remplir une Chambre
A Amsterdam, où bien souvent
Ils n'en retirent que du vent;
Je vous le dis sans raillerie:
Avançons sous la gallerie;
Voiés ceux-ci, je les connois,
Ce sont quatre juifs Polonnois
Avec huit autres d'Alemagne
Et trois qui battent la campagne:
Or quoi qu'ils ayent plus de poux
Que Paris n'a fait de jaloux,
Croiés-le en toute assurance
Qu'ils n'ont point manque de finance;
Car ils ont le gousset bien plein.
Ça, voiés d'ici tout à plein
Des visages de toutes formes;
Ces quatre qui sont si difformes
Avec leurs bonnets Bigarrés
Et leurs hocquetons Chamarrés,
Reglés en papier de musique
Comme des Rois de Mosambique,
Sont natifs d'où le bon Noé
Se trouva un jour emboüé,
Pour avoir, buvant à son oncle,
Fait une fois rubi sur l'ongle:
Oui pour vrai ces quatre Magots
Que j'entends autant que des Gots,
A qui on dit Dieu vous benie,
Viennent du païs d'Armenie

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

Ces trois-là qui ſont à coſté
Viennent d'un païs où l'Eſté
Voudroit à peu prés, ou je meure,
Faire tout un an ſa demeure :
Ces deux autres caſaquins bleus,
Dont les viſages ſi heſqueux
N'ont pas pour ſix deniers de vie,
Sont arrivés de Moſcovie
Le huitiéme de l'autre mois :
Peſte, je voudrois chaque fois,
Quand le Concierge de la Bourſe
Vient ici pour faire ſa courſe,
En criant comme un enragé,
Qu'il eût l'eſprit ſi ombragé,
Qu'une parole toute ſeule
Ne peût point ſortir de ſa gueule.
Fuyons d'auprés de ce criart,
Et nous aprochons de la part
De ceux qui croyent en penſée
Eſtre Bourgeois de Jebuzée.
Voiés, regardés bien ce vieux,
Comme Diable il roulle les yeux ;
Jarni, on connoit à leur vuë
Qu'ils poſſedent tous la berluë,
Et ſont abandonnés de Dieu.
Meſſieurs, ici dans ce milieu
Se trouve la troupe Anglicane,
Qui joint des Marchans de Toſcane,
De Genes, de Naples, Milan,
Et d'un Dom Diego Catalan :
Non loing de là campe la troupe
Qui vuide tout net une coupe,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

ors qu'elle eſt pleine de bon vin ;
'ettui-ci eſt un Angevin ,
t cettui-là qui ſe découvre
ſt né à deux doigts prés du Louvre.
n voici quatre de Lion ,
)ix de Roüen, un d'Avignon.
rés d'eux, dequoi on ne s'étonne ,
reſide la race Wallonne :
lus loing ſont les hauts Allemands.
)r parmi ce corps de Marchands
ormé d'étrangers en partie ,
Comme de gens de la Patrie,
e voit nombre de Bateliers ,
)e faineants & de Courtiers ,
es vrais maquereaux du negoce.
Voiés, de par la male boſſe ,
Comme Diable ils ſont diligens
)e traverſer entre les gens.
Alte, cettui-ci fait demande :
Monſieur, j'ai lettre pour Yrlande ,
Voulés-vous reſoudre à preſent ?
Vous gaignerés demi pour cent
Plus que ſur voſtre autre partie.
Non, car j'irai à la ſortie
)e la Bourſe chés un ami ,
)e qui j'aurai plus d'un demi.
Monſieur, voulés-vous ſur Bayonne :
Mais faut un quart, car l'autre donne
Sans mentir le demi entier ;
Je vous le di, c'eſt du Moutier.
Non, non, je ſuis fourni de lettre ;
Ne venés plus vous entremettre

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

De me fournir rien ſur Anvers:
Vous m'avés donné du revers,
La lettre a eſté proteſtée.
Monſieur, une lettre acceptée;
La voulés-vous, le prix eſt bon;
J'ai deux mille écus pour Lion
A nonante & trois, c'eſt l'affaire;
Déliberés-vous de le faire;
Vous ſavés bien qu'il a hauſſé.
Monſieur, ſur Londre il a baiſſé,
Vous n'en aurés point davantage;
Faites que je gaigne un courtage;
Ne doutés point du payement,
Si vous voulés preſentement
Vous ſerés ſatisfait par caiſſe:
He bien faites-le puis qu'il baiſſe.
Mais ſur Riga n'avés-vous rien;
Oui je vous ajuſterai bien
Monſieur N. ma parlé de traite,
Je m'en vai voir ſi elle eſt faite.
Enfin ces Meſſieurs les Courtiers,
Qui drillent par tous les Cartiers,
Le plus empreſſés de la Bourſe,
Font aſſés ſouvent mainte courſe
Autour des plus fameux Marchands,
Pour leur enſeigner des chalands,
Soit pour achetter ou pour vendre;
L'un s'entremet pour de la cendre,
L'autre pour du bœuf ou du lard;
Un autre decouvre un hazard
A quelque gros Marchand de laine,
Qui ne daigne prendre la peine

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

'ant ſeulement de l'écouter :
Cettui-ci demande à gouter
Trente pieces d'huile d'Olive ;
Jn autre dit qu'il lui arrive
Nombre de ſavon d'Alican ;
Cettui-ci veut mettre à l'encan,
Nonante balles de Vigogne ;
Jn autre venant de Pologne
A des peaux qu'il tient à haut prix ;
L'autre dit qu'il a eſté pris
Par quatre Galeres de Malte,
Trois vaiſſeaux Turcs, qui faiſoient *alte*
A la rade de Tripoli ;
L'autre dit qu'on a demoli
Quantité de Temples en France ;
Jn autre parle de finance ;
Ici un Courtier fait le prix
De quarante bales de ris ;
Plus loing un Marchand fait folie
De s'aſſurer pour Italie,
Veu qu'il y a tres-bon convoi ;
Jn autre ſelon que je voi
Semble avoir du martel en teſte,
Pour l'épouventable tempeſte
Qu'il a fait trois jours à la mer ;
Ici un autre veut tramer
Une trocque à ſon avantage,
Contre un qui ne paroit pas ſage.
Voiés ce maiſtre de vaiſſeau,
Qui veut ſix écus pour tonneau
Pour faire voiage à Veniſe ;
L'autre dit que ſa marchandiſe

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

Pourriroit plûtot au grenier
Que jamais il mît un denier
Par deſſus quinze livres ſeize :
En voici un qui paroit aiſe
D'avoir du fer & du Goudron,
Pour la Tremblade & Oleron :
Cettui-ci ſemble ſe morfondre
De n'avoir aucun fret pour Londre.
Ha ! voici un Courtier juré
Qui paroit eſtre cenſuré ;
Ma foi il en a baillé d'une ;
Sçavés-vous que c'eſt : La pecune
Lui a fait aveugler les yeux,
Pour dire un menſonge odieux ;
Il avoit fait vendre une bale
De tres belle ſoye de Bengale ;
Mais comme le prix a hauſſé,
Le laſche vendeur a faucé
Son honneur & ſa conſcience,
Mettant ceci pour ſa deffenſe,
Qu'on devoit d'abord ſur le lieu
Lui donner un denier *Adieu*,
Pour aſſurance de la vente ;
De plus qu'eſtant ſur la deſcente
De ſa chambre au dernier degré,
Il n'avoit point trouvé à gré
De ſe reſoudre le jour méme ;
Le Courtier en a dit de méme,
Et en a preſté le ſerment
Nonobſtant qu'il ſait bien qu'il ment ;
Tellement qu'il a des injures
Pour ſes méchantes procedures.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

Voiés moi ce Marchand de Cân,
Qui veut trocquer du Bouracan
Contre cent livres de soye cruë;
Mais l'autre, qui n'est pas trop grue,
L'envoie, avec son beau coupon,
Traiter avec Colin Tampon.
Ha, en voici un qui caresse
Un rentier, & qui fort le presse
De bailler, mais *Cito*, *Cito*,
Mille écus à *deposito*,
A deux Marchands prudents & sages;
Et que s'il veut avoir des gages
Il en aura plus qu'il n'en faut;
L'autre lui dit qu'il ne lui chaut
De gages ne d'autre assurance,
Veu qu'il a placé sa finance,
Il y a plus de quatre mois,
A quatre bales de chamois.
Voiés ce Maître de navire,
Qui semble se vouloir dédire
De ce qu'il a hier entrepris,
Dautant qu'il dit avoir apris
Que la mer Mediterranée
Sera pleine toute l'année
De Corsaires sortis d'Alger,
Tellement que pour le danger
Il voudroit bien à la sortie
Annuller sa charte partie.
Voiés moi ces deux *Contremans*
Qui livrent leurs connoissemens;
L'un vient de la neuve Angleterre;
Et cet autre-là, si je n'erre,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

A pris ſa charge dans Dublin :
Quoi, j'entens ici que le Lin,
Le Godron & la Poix raiſine,
A Riga, & la Chanvre fine,
Ont tout à coup hauſſé de prix,
De quoi chacun eſt fort ſurpris,
Et même qu'on a mille peines
De pouvoir amaſſer de graines.
Ça ça, ſortons, ces embarras
M'ont rongé plus que mille rats
Ne faiſoient un grand ſac plein d'orge ;
J'en ai ma foi mal à la gorge ;
Aprenés donc ici en gros
Que le change ſe fait par Gros,
Par Ducats, par Eſcus, par Daldres,
Par Livres de Gros, & Rijcxdaldres ;
A Londres par livres Sterlings,
Qui ſe reduiſent par Schellings.
Aprés, ſans que je vous l'invente,
Croiés qu'on ſait ici la vente
De tout ce dequoi l'univers
Porte debout ou de travers.
Ici celui qui à l'école
A apris l'art de la bouſſole
Afin de viſiter Thetis,
Y reçoit des grands & petits
Le nombre, le poids & la marque
Des marchandiſes, dont ſa barque
Doit avoir le ventre farci :
Outre plus c'eſt encor ici
Où l'on vient ouïr des Nouvelles,
Qui ſouvent brouillent des cervelles :

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

ref Messieurs, pour vous abreger,
e qu'on décharge & veut charger,
e qu'on vent, achette, ou qu'on change,
oit par trocque, ou qu'on tire en change,
Berlin, Marseille, ou Calais,
)u sur un mercier du Palais
)e Paris, ou bien à Mantouë,
Riga, Stokholm, ou Padouë,
Constantinople, & Charenton;
)ù l'on boit si frais, ce dit-on;
u grand Caire, au château de Mine,
)ù les gens ont si pauvre mine;
Smirne, à Alep, à Lagni,
Turquoin, au bord de Vigni,
Louën, Milan, Alexandrie,
Tripoli, & Meaux en Brie,
Florence, où il fait si beau,
t l'autre qui le cul à l'eau
aisse chacun faire à sa guise,
le la veux nommer, c'est Venise;
le dirois encor mille lieux;
Mais ma foi j'aime cent fois mieux
es enfermer sous le silence,
t vous abreger la sentence,
)isant que c'est ici le lieu,
)ù sans parler du nom de Dieu
Chacun clôt & toise l'affaire,
Que le gaing conseille de faire.
Alons, sortons, sur le Rocquin;
Messieurs, voiés moi ce cocquin
Qui passe à costé sous la voute;
l est tout nouveau banqueroute;

Voiés

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

Voiés comme il fait du prudent;
Il a fait accord que ſur cent
Ses crediteurs n'auront que ſeize:
Ma foi il eſt plus à ſon aiſe,
Et petera cent fois plus haut,
A preſent qu'il a fait le ſaut,
Que ne fait le plus honneſte homme
Qui ſoit à Milan ou à Rome.
Voulés-vous prendre le loiſir
De monter; vous aurés plaiſir
De voir pluſieurs merciers de bale,
Et tous les beaux draps de la hale.
Non, non, c'eſt pour un autre jour;
Prenés garde, ici tout autour
Vous ne voiés que des Notaires,
Des Cabarets, & des Libraires,
Avec du poiſſon de bourbier,
Et quelques Clapiers à Gibier.
A propos vous eſtiés malade,
Voulés-vous de la Chocolade,
Du Coffi, on un peu de thé;
Je croi ſi vous aviés eſté
Deux ou trois matins pour en boire,
Ma foi vous ne pourriés pas croire
Comme vous ſeriés allegé;
Certes j'en ſuis bien obligé
A celui qui m'aprit la mode,
La maniere, ou bien la metode
De m'en ſervir tous les matins;
Il eſt bon pour les inteſtins,
Il fait épanoüir la ratte,
Il fait qu'un Galeus ne ſe gratte,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

guerit du mal de talon,
réchauffe jusqu'au menton,
fait passer la courte haleine,
vous guerit de la migraine,
guerit du mal de costé,
a deux mille fois osté
De gros clous & des apostemes,
Il guerit des toux & des rumes,
Il fait sortir les mauvais vents,
Il fait passer le mal de dents,
Il guerit d'un mauvais caprice,
Il guerit du mal de matrice;
Bref, il est si universel,
Que dernierement au Texel
Un vilageois tout en colere
Dit qu'il en avoit du *Lanlere*,
Et que s'il connoissoit l'auteur,
Ou plûtot le chien d'afronteur,
Le Charlatan maudit, profane,
Qui premier a esté l'organe
De mettre à plusieurs au cerveau
De laisser du vin pour de l'eau,
Qu'encor qu'il eût la barbe grise,
Il courroit plûtot à Venise,
Afin de lui casser les dents,
Pour avoir trompé tant de gens,
Tout ceci est sans raillerie.
Allons à la Poissonnerie, *La Poissonnerie.*
Pour voir si ce fut Rondelet
Qui coupa jadis le filet
A ces Diablesses de muettes.
Mais Peste, je croi que vous estes

Les

Les trois quarts du temps enragé,
De vous eſtre ainſi engagé
A preſenter demi Piſtole
De deux Turbots & d'une Sole;
Croiés-vous eſtre dans Paris;
Voiés, elle en jette un ſouris;
La male boſſe de la femme,
Elle vous dupe ſur mon ame;
Ha, qu'elle a bien trouvé ſon ſot!
Pourtant il n'en faut dire mot,
Paiés la bien vîte, ou je meure
Elle vomiroit tout à l'heure
Des injures à gros bouillons;
Elle vous prendroit aux C.....
Elle vous nommeroit volage,
Et vous cracheroit au viſage
D'une bien étrange façon.
Ça, voici ici un Garçon
Ou un homme; mais il n'importe,
Donnés lui ordre qu'il vous porte
Ces trois poiſſons au Soleil d'or;
Ou bien voulés-vous prendre encor
Ces quatre Schelvis & ces Soles;
Il ne faut point tant de paroles,
Offrés quinſe ſols pour le tout,
Ou bien allons à l'autre bout,
J'envoi une qui nous apelle
Pour voir ſa moruë nouvelle;
Mais ſur tout Meſſieurs gardés bien
De parler, ou lui offrir rien,
Car elle eſt ſi ferrée en gueule
Qu'elle pourroit bien toute ſeule

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

ous faire en hâte décamper,
elle ſe met a jâper.
Voiés moi un peu céte Raye
ue céte autre femme nettoie;
à, voila un bel Eturgeon
out proche de ce gros Saumon;
oulés-vous prendre céte Aloze,
ais ce ſera bien peu de choſe;
on Meſſieurs, ne l'achetés pas,
nous faut faire encor un pas
utour du poiſſon de riviere.
Mais Diable, prenés garde au viere
e cete vieille que voilà;
rni goi tenés, la voilà,
arie Korls honneſte femme;
roiés moi elle eſt ſi infame,
ue tout le ſexe feminin
ſtime pire que venin
e que dit ſa peſte de langue.
Ça, oions un peu ſa harangue:
ier, Hier, Seignor de Frans-man,
'il ghy wat koope, ça *komt aen.*
eſte, nous en avons dans l'aile;
ette vielle ſempiternelle
ous va ma foi faire un affront:
eſſieurs, je vai lever le front
t lui marchander quelque choſe,
ar de paſſer outre je n'oſe
ns lui laiſſer de nôtre argent:
lais vous d'un pas bien diligent
épechés vous de paſſer outre,
ar elle envoiroit faire F.....

Et

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

Et traiteroit comme un magot
Le premier qui diroit un mot.
Me voici ; Fi de la carongne,
Que ne fût elle en Catalogne,
Elle m'a pris au trébuchet
Avec un peſte de brochet ;
J'en paye huit ſous ou je meure.
Meſſieurs, il aproche d'une heure,
Sans mentir je ſai deviner
Que vous voudriés bien dîner :
Hatés vous, faites voſtre emplette ;
N'eſt elle point encor complette ?
Ici, ici, jettés voſtre œuil
Sur une qui porte le deuil ;
Voiés qu'elle à la gorge blanche ;
Voulés-vous marchander la tanche
Qu'elle garde dans ce baquet ;
Alons, nous orrons ſon caquet ;
Elle eſt auſſi ferrée en gueule ;
Mais n'importe elle eſt toute ſeule ;
Si elle nous parle trop gras
Nous lui conterons du fatras :
Ha, ſi vous entendiés ſon dire,
Ma foi vous creveriés de rire ;
Elle nous donne un *colibet*,
Et nous fait aller au gibet
Aprendre à joüer de la Harpe ;
Dautant que j'offre d'une carpe,
De ſix perches, de trois barbeaux,
Et de trois brochets, qui ſont beaux,
La ſomme de deux livres treze,
Elle me ſouhaite en la braiſe,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

où Saint Laurens fut grillé,
u bien d'estre une heure étrillé
u beau milieu d'une campagne,
u'elle m'a dit estre en Espagne,
u soleil levant de Madril.
Sortons d'ici, car le nombril
ui entrera dedans la pance
nous ne finissons la dance:
ste, quel enragé Demon!
: croi sans doute que Tymon
Athenien fut son grand pere;
u Diable soit de la vipere;
uvons nous dans la Warme-straet,
: m'en plaindrai au Magistrat
je la trouve en mon village.
Voiés ce vendeur de fromage
ui paroit si pâle & si froid;
fut si tot & mal-adroit
e se faire accepter *Koüacre*,
e jour d'aprés la Saint Fiacre.
Ça ça, mangeons viste un morceau;
ar puis que le temps est si beau,
ous faut emploier la journée,
u plûtot cette aprés-dînée.
Alons sans faire un compliment
ntrer au *Heeren Logement*.

Le Logis des Seigneurs.

oiés, c'est-ici où les Princes,
t les Gouverneurs de Provinces,
ucs, Comtes, Barons & Seigneurs,
eçoivent les plus grands honneurs
es Magistrats de cette Ville:
prés on a trouvé utile

De

De mettre ſur la fin de l'an
Ici les maiſons à l'encan,
De ceux-là qui branlent au manche;
Pourtant que de volonté franche,
Sans eſtre fou, ou indiſcret,
Tel faira vendre par decret
Sa maiſon, ou bien ſa maſure,
Pour mettre l'argent à uſure;
Tout beau, je dis à intereſt,
Car ici ce mot-là déplait,
Quoi que l'effet ou la pratique
Y tient tout-à-plain ſa boutique,
Autant ou plus qu'en nul endroit.
Montons dans cette ſale à droit,
Afin d'y décrôter chopine,
Autrement la mauvaiſe mine
Nous viendroit faire ici la Cour:
Enfin Meſſieurs, dans cette Court,
Au temps qu'on veut faire la vente,
De peur que la pluie n'évente
La teſte du ſage & du fou,
On charpente deſſus leur cou
Un paraſol ou couverture,
Laquelle ſait ſoufrir l'injure
Que lui fait par fois Monſieur l'Air,
Sans s'en facher ou en parler:
Or ſous ce beau plancher de planches
Toutes les places y ſont franches;
Mais dans ces petits cabinets
Il n'y entre que des bonnets
Qui n'ont point manque de pecune:
Aprés donc qu'on a veu la brune

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

iller ſur la gueule a Phœbus,
ors on met tous les *rebus*
tre les mains d'un Secretaire,
ui dit à chacun de ſe taire,
in d'écouter les ſecrets
ui ſont compris dans ſes decrets:
out ceci n'eſt rien que l'écorce;
ais c'eſt, de par la male boſſe,
pire quand quelqu'un dit *mijn*,
qu'il n'a point perſonne en main
ui voudroit ſeulement répondre
ur lui de la peau d'un concombre;
ur étant trouvé indigent,
orés qu'il a receu l'argent
u'on donne en vendant l'heritage,
eſſieurs le font loger en cage,
ec beaucoup de deshonneur,
omme cocquin & affronteur,
ant qu'il ait rendu la pecune
u'il croioit avoir de fortune.
Voici un nombre de tableaux
ui ſans mentir me ſemblent beaux;
n les met ici pour les vendre;
oiés ce bras qui vient s'étendre
fin d'empoigner ce jambon;
ertes le deſſeing en eſt bon:
oiés moi céte Cleopatre
vec ſon viſage de plâtre;
ettui-ci fait trop le caignard
n lui arrachant ce poignard;
e peintre auroit pris plus au juſte
il l'avoit dépeint plus robuſte.

Voilà

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

Voilà Job en ſes plus grands maux,
Et là les Diſciples d'Emaus ;
Prenés garde à cette chandelle,
Comme la lueur en eſt belle,
Et Jeſus qui leur diſparoit :
Mais voiés, ma foi on diroit
Qu'ils ſont tous deux comme en extaze.
Voilà encor un fort beau vaſe
Plein de perles & de rubis ;
Ne vois-je point là Anubis
Qu'on vient ſavonner dans le Tibre ;
Oui, oui, celui qui fut ſi libre
Avec les Preſtres de ce Dieu
Eſt là juſtement au milieu
Du Senat, où pour ſa deffence,
Premier que d'oüir ſa ſentence,
Il dit qu'en ſortant hors des draps
Pauline le mordit au bras.
Regardés dans cette autre chambre
Une qui mange du gingembre,
Comme elle nous montre les dents ;
Peſte, voilà quatre ſerpents
Qui ſemblent aſſaillir un homme
Sur un chemin auprés de Rome ;
Voiés la terreur ſur ſon front.
Ha, voici un gros ventre rond
Qui boit à même une bouteille ;
Je veus qu'on me coupe l'oreille
Si on ne prendroit ſon goſier,
Sa lippe, ſon nés, & l'oſier
De ſon flacon, & ſes prunelles,
Pour choſes qui ſont naturelles.

Alus

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

Allons c'eſt trop ici reſté,
ous devrions avoir eſté
ja en un lieu en viſite,
i par fois des gens prenent giſte,
ur avoir ſouvent longuement
ſté au *Heeren Logement*:
ui, oui, celui qui prend la courſe
ur aporter ici ſa bourſe,
in d'en trocquer le metal,
t logé prés de l'hoſpital.
Hà Meſſieurs, venés ici voire,
ous verrés la plus belle hiſtoire
u'on puiſſe conter à Paris;
oiés, ici tous les maris
nt juſqu'à ce point ſi infames
e lier les ſouliers des femmes:
é bien, ſi vous ne l'aviés veu,
n bonne foi l'auriés vous cru?
oiés que *Juffrou* a de crainte
e ſe bleſſer, elle eſt enceinte,
lais c'eſt d'une veſſe ou d'un pet;
la foi vous auriés *Godivet*
n Breton, premier que je fiſſe
ur la ruë un tel exercice:
a peſte ſoit du gros nigaut;
amais le plus ferme badaut
e fit une action pareille:
oiés Meſſieurs la grand merveille,
es gens à grand peine n'ont pas
aiſſé la maiſon de dix pas,
ue ſon éguillette eſt trop lâche,
lais c'eſt afin qu'un chacun ſache

Un homme qui relie les ſouliés à ſa femme.

Qu'elle

Qu'elle autoriſe ſon Bouvier,
De lui relier ſon ſoulier,
Autrement il y auroit noiſe.
Enfin c'eſt l'humeur Hollandoiſe.
Ça ça, entrons dans l'Hoſpital, *l'Hoſpital*
Et laiſſons paſſer ce brûtal
Avec ſa groſſe & lourde vache,
Qui veut que tout le monde ſache
Qu'elle, nonplus qu'une jumen,
Ne ſauroit lier un ruben.
Jamais je ne voi ces malades
Que je ne ſonge aux eſcalades,
Rencontres, ſieges & combats,
Où ſont obligés les Soldats
De comparoiſtre ſans remiſe;
Voiés, on donne une chemiſe
Avec quelque ſchelin ou deux
A ce vieillard qui eſt boiteux:
Voulés-vous voir faire une cure,
Je croi qu'on va faire ouverture
A la teſte de ce Soldat:
Jarni, comme le cœur lui bat!
Ha, que je le pleins le pauvre homme;
Je ne puis pas comprendre comme
Un homme peut tant endurer;
Pour moi je dis ſans murmurer,
Plûtot que d'entrer en ſa place,
J'aimerois mieux avoir la face
Auſſi vermeille que Bacchus,
Et poſſeder autant d'écus
Qu'il en peut dans la groſſe tonne;
Si je peche Dieu me pardonne:

Pre

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

enés garde à ce Chirurgien :
e corps-là certes l'entend bien ;
lais quoi j'arni il le trépane !
oiés Messieurs, voiés son crane,
e vous jure qu'il est tout tel
ue celui de Monsieur *Abel*,
ui fut massacré par son frere.
oilà ici la dure mere,
les trois chambres du cerveau ;
a! le pauvre homme est tout en eau,
mort se mocque d'Esculape ;
ne croi point qu'il en réchape ;
enés, le voilà étendu,
croi déja qu'il a rendu
'esprit, & que Dieu a son ame :
oiés cet autre qui se pâme
u grand mal que le bras lui fait :
ettui-là, je croi, se refait ;
n voit bien assés à sa mine,
u'il s'aproche de la cuisine,
oulant chercher au goût du pain
e chemin de se rendre sain.
Venés, suivons ces Damoiselles
ui vont au cartier des femelles ;
ous aprendrons la verité,
çavoir si c'est la charité,
u pour faire des promenades,
u'elles vont autour des malades :
on, non, Messieurs je suis en tort,
ar elles sont auprés d'un mort,
ù elles chient de la vuë :
coutés, elles l'ont connuë

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

Du temps qu'elle eſtoit un enfant,
C'eſtoit alors que l'élefant
Se faiſoit voir à la Carmeſſe,
Depuis elle a eſté hôteſſe
D'un logis auprés du Pont Neuf,
Il y a des ans plus de neuf,
Mais que quantité de canaille
L'ont miſe le cul ſur la paille:
Helas! diroit-on que nos jours
Sont ſi malheureux & ſi courts!
C'eſtoit, je jure ſur mon ame,
La plus ſage & plus prude femme
Qu'on pût trouver à Amſterdam,
Elle eſtoit, *ſoo ſoet als een Lam*,
Comme toutes les *Marguerites*;
Elle avoit autant de merites
Qu'il en pourroit dans un panier,
Quoi qu'elle n'eût pas un denier.
Allons, laiſſons là ces trois Saintes
Conter & achever leurs plaintes,
Nous avons l'eſprit éclairci;
Voiés que tout eſt net ici,
On n'y trouve pas une ordure,
Et certes ſi la nourriture
Se regloit à la propreté,
Malade ne ſeroit traitté
Si bien au lieu le plus utile,
Qu'il le ſeroit en cette Ville.
Voiés à loiſir les apreſts
Du ſoir, & jugés ſi les mets,
Qui ſont ici en abondance,
Ne pourroient point remplir la pance,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

plus de quatorze goulus ;
oilà des couteaux émoulus,
ui vont couper plus de tartaines,
l'espace de deux sepmaines ,
ue quarante six *Huihotteaux*
en ont fourré sous leurs naseaux ;
oila du beurre & du fromage ,
quatre pots pleins de laitage ;
oila sur la table étallé
ne piece de beuf salé,
ui ne gîte pas toute seule,
ir quantité d'aprests de gueule
nt autour d'elle en garnison :
chevons de voir la maison ;
ais laissons là la brasserie ,
omme aussi la boulangerie ,
y fait si chaud qu'on y fond ;
issons vîtement sur ce pont
dessous de la gallerie ;
oilà sans point de raillerie
n lieu qui s'étend assés loing ;
essieurs, on a eu grand besoing
e faire en ce lieu une chaise ,
fin de mettre plus à l'aise
s gens qui ont devotion
'ouïr la predication ,
uoi qu'il n'y peuve pas grand monde.
Allons, nous avons fait la ronde,
irons nous hors de ce logis ;
propos, il nous est permis
e voir là où l'Apoticaire
repare par fois un clistaire ;

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

J'arni goi, voila bien des pots,
Où l'on voit à chacun deux mots
Ecrits en langue des Breviaires :
Teſte bleu, que voici de bieres !
Trouve-t'on ici tant de morts ?
Allons, allons, ſortons dehors,
Quoi que je n'aie que la cappe,
J'ai pourtant peur qu'on ne me happe ;
Car pour vrai j'aime mieux le ſort
D'un gueux vivant que d'un Roy mort.
Mais *Muſe* voici deux chevilles
Qu'on ne prendra pas pour des quilles,
Et j'ai peur que quelque *Quidam*
Ne die, cela vient d'Adam ;
N'importe je les mets en conte,
Tachons de pourſuivre le conte,
Diſant que ce bel hoſpital
Poſſede ici un capital
De dix & huit cents mille livres,
Comme on le peut voir par des livres :
Ventre Saint Gris, c'eſt bien du bien,
Qu'on garde pour ceux qui n'ont rien.
Ça Meſſieurs, à preſent nous ſommes *L'Hoſp des vieil gens.*
Dans l'apartement des bons hommes,
Et des vieilles femmes auſſi,
Car on voit l'un & l'autre ici.
Dans chacune de ces chambrettes,
Qui ſont ſi propres & ſi nettes
Loge deux de ces bonnes gens,
Leſquels premier qu'entrer ceans
Sont mis ſur la pierre de touche,
Afin de ſçavoir par leur bouche,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

Si fortune, qui fait du bien,
Pour eux n'a voulu faire rien:
Or quand d'un œuil plein de triſteſſe,
On a declaré ſa detreſſe,
Jurant qu'on eſt tout à la fin
Du reſte de ſon Saint Crêpin;
Qu'on a cinquante ans ſur la teſte,
Et qu'on ne ſeroit point ſi beſte,
Si l'on avoit dequoi dîner,
De les venir importuner,
On met les cinqs doigts à la poche,
Par l'aide deſquels on accroche
La juſte valeur de deux Lis
Qu'on donne au maître du Logis:
Aprés il faut la couverture
D'un lit avec ſa garniture,
Sçavoir ſix Draps, deux Oreillers,
Des Rideaus, un Lit, deux Cueuillers,
Deux Habits, deux Chapeaux, un Verre,
Et un Pot d'étain d'Angleterre;
De plus faut avoir un couteau
Avec un manche qui ſoit beau,
Deux chaiſes de Tapiſſerie
Qu'on achette à la Fripperie;
Ayant ce bel ameublement
On leur dit bien honneſtement,
Entrés, vous aurés ſans reproche
Ce qu'on met ce ſoir à la broche,
Et croiés que tous les perdrix,
Que le chien celeſte aura pris,
Seront bien à voſtre ſervice;
Allés courtiſer la nourrice,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

Et mettés au feu un fagot ;
Voila à peu prés mot à mot
Tout le babil qui ſe derive
Quand quelque nouvel hoſte arrive.
Voiés dans la cour ce jardin
Où il croit tant de Romarin,
De Tulippes, de Lis, de Roſes,
D'œuillets, & de mille autres choſes ;
Voiés ces petits Cupidons
Batis de diverſes façons ;
A propos, ſi je ne me trompe,
On conte que ſous cette pompe
L'on creuſa, pour trouver bon fonds,
Deux cents trente pieds de profond,
Et deux avec, que je ne mente ;
Si vous croiés que je l'invente,
Liſés vous-méme l'écriteau.
Il eſt vrai, mais parlons de l'eau
Eſt-elle auſſi claire & ſi ſaine
Que l'eau de la Samaritaine ?
Quel conte, vous m'en baillés bien
A garder ; non, non, ce n'eſt rien,
Jamais la Seine ni la Loire
N'ont eu un ſi bon goût au boire,
De plus on vient de divers lieux
En prendre pour le mal des yeux ;
Elle eſt unique & ſouveraine
Pour guerir la fievre quartaine,
Et qui en boira dix tonneaux
Il ſera gueri de tous maux.
Reſte encor à guigner les Sales,
Qui ne ſont ni ordes ni ſales,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

Car au contraire le carreau
En eſt auſſi clair qu'un coûteau ;
On n'y ſouffre jamais dordure ;
Conſiderés cette peinture,
C'eſt une abondance de tout ;
Voiés ces femmes en un bout
Qui joignent les deux mains enſemble,
Tout étonnées, ce me ſemble,
De voir à leur pieds un preſent,
Qui n'a pas coûté peu d'argent :
Regardés prés de cette gruë
Ce peſte d'Aigle qui ſe ruë
Sur le corps d'un pauvre pigeon ;
Voila un canard, un plongeon,
Un porc, un lapin, une biche,
Et une oie graſſe à la riche,
Un mouton, un gros ſanglier,
Un levraut, un cocq, un pluvier,
Un dindon, un bœuf, une caille,
Un bouc, & bien d'autre volaille ;
Si nous contions tout, pour certain
Nous en aurions juſqu'à demain.
Voiés ces deux autres peintures,
Qui racontent les avantures
Où ſe trouvent les vieilles gens ;
Au premier le trop mauvais temps
Semble les mettre à la courbette
Sur ſa miſerable brouëtte,
Quatre Demons qui ſont en l'air
Les tintamarrent ſans parler ;
Je croi que c'eſt la troupe même
Qui fit faire à Job un carême

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

Auparavant le Mardi gras :
Voiés le maudit embarras
Des engins qu'on porte à la guerre,
Si bien arrangés contre terre,
Qu'on diroit que ces inſtrumens
Auroient eſté les veſtemens
Du méme peſte de Soudrille,
Qui a ſceu dénicher la bille
De ce coffre, où deux rats font voir,
Dans les fins de non recevoir,
Toute partie creditrice
De l'hoſte à qui Mars par caprice
A fait rafle dans la maiſon ;
Or ſi la mauvaiſe ſaiſon,
Qui regne dans un temps de guerre,
Fait mettre le cul contre terre
Ceux ſur qui elle a mis le croc ;
Au contraire voici un broc
Plein de vin en l'autre peinture,
Qui veut en effacer l'injure
Par le moyen de ces gros chous,
Qui comparoiſſent devant vous,
Afin d'obliger ce beau cigne
De galopper à la cuiſine,
Pour dire que ce gros tonneau
Plein de beurre, avec un cableau,
Un gigot, du pain, du fromage,
Sont tous outils pour le ménage,
Leſquels veulent avoir l'honneur
De faire oublier le malheur
A ceux qui aprés leur defaite
Viennent ici battre en retraite,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

ans canon, trompette, ou tambour;
lons, pour achever le tour,
)ans la Sale où dînent les hommes:
\ gauche Messieurs, nous y sommes.
/oici ce Monsieur le goulu,
)ui pour des poix a bien voulu
/endre sa primogeniture;
/ais il semble oublier l'injure
)ue son *Frater* lui fit un jour;
)ui sans mentier ce fut un tour
)ui le mit en telle colere,
)u'il jura qu'aprés que son pere
)eroit descendu au tombeau,
liroit couper l'atreau
\ *Jacob*, qui fut si bon homme.
Ça, aprochons, & voiés comme
)ar l'invention de *Lotter*
)n a sceu si fort augmenter
es revenus de cette loge,
)u'à present elle pait & loge
ent femelles au chef grison,
vec cinquante vieux patrons:
/oiés, cette autre cheminée
)it que par une matinée
)uantité de petits enfans
urent faits tous participants
)e lamour de nôtre bon Maître.
)our dans le lieu où va repaître
/onsieur le sexe feminin,
/ous voiés le Sauveur benin
)ui parle à la Samaritaine,
t à *Marie Magdelaine*;

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

A l'une il demande de l'eau ;
Mais on voit en l'autre tableau,
Qu'il n'a point à gré qu'on le touche,
C'eſt pourquoi ſa Divine bouche,
Par un *noli me tangere*,
Rendit l'eſprit plus moderé,
De celle qui brûle d'envie
De le toucher, eſtant en vie.
He bien Meſſieurs, qu'en dites vous ?
Devers quel cartier irons nous ?
Souhaités-vous voir ces femelles
Qui ne ſont femmes ni pucelles,
Pour avoir fait, dans le meſtier
Servir au lieu de tablier
Pluſieurs fois la peau de leur ventre,
En cherchant le milieu du centre
Avec la pointe du compas ;
Voiés ſi elles ne ſont pas
En cage de la belle ſorte.
Çà entrons, mais faut à la porte
Y donner deux ſols pour chacun,
Aprés nous verrons en commun,
En nous aprochant des baluſtres,
Ces creatures ſi illuſtres ;
En voila au premier parquet
Une qui a bien du caquet ;
De quel lieu eſt elle venue ?
Il me ſemble l'avoir connuë :
Ha, ha, ma foi j'ai bien raiſon,
Je l'ai veuë en une maiſon
Où elle eſtoit en ſervitude ;
Peſte ſoit la ſotte habitude

Maiſon de diſcipline correction des femmes qui ont mal verſé.

Qu'e

Qu'elle avoit à jouër du croc,
Car ſi ſon Maître nommé Roc,
Qui lui rehauſſoit la croupiere,
N'eut connu qu'à ſa gibeciere,
On arrachoit tous les matins
La freſſure & les inteſtins,
I n'eut mis *Jeanne* là nourrice
Entre les mains de la juſtice,
Pour faire chercher à ſon dos
Si la chair y couvroit les os;
Voiés comme la pauvre fille
Fait un ret avec une éguille,
Qui ſans mentir n'eſt que de bois,
Au lieu que ſon Maître autrefois,
En péchant ſous la couverture
Au petit lac de ſa nature,
Selon que le portoit ſon bail,
Ne lui racouſtroit ſon tremail
Que d'une éguille naturelle;
Or ſi elle n'eſt plus ſi belle
Comme elle eſtoit par le paſſé,
C'eſt que ſon cuir n'eſt plus paſſé
Comme il avoit couſtume d'eſtre;
Mais ſi on lui vouloit permettre
De refaire ſon vieil métier,
Premier qu'il fût un mois entier,
Quoi qu'elle couchât ſur la paille,
Vous verriés auſſitôt ſa taille,
Sa couleur, & ſon enbonpoint.
Revenir dans le méme point,
Qu'au temps qu'elle preſtoit ſon huître.
Voiés auſſi prés du pulpitre

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

Celle qui parle au *Magiſter*,
Elle vient pour vous inciter
Par une agreable demande
De faire en ſortant une offrande
Aux ſœurs devotes de Cipris.
Jarni goi, ſe ſuis tout ſurpris;
Oui ma foi, je croi que c'eſt elle;
Contemplés cette maquerelle,
Oui pour certain je la connois;
C'eſt la femme d'un Eſcoſſois,
Laquelle a débauché trois filles,
Et recelé pluſieurs guenilles
D'un, ſelon que j'ai entendu,
Qui l'autre année fut pendu
En quelque part de la *Zelande*.
Regardés encor cette grande;
Elle a fait, ſelon que j'entens,
Diablement des tours en ſon temps,
C'eſt pourquoi ſa ſentence porte
Qu'elle ne doit paſſer la porte
De ce Logis, tant que ſon corps
Ne voudra viſiter les morts.
Voiés au bout, vers la deſcente,
Ces fers dequoi on les tormente
Lors qu'elles ſortent du devoir.
Ça, deſcendons afin de voir
Le lieu où elles ſont retraite
Aprés que leur beſongne eſt faite:
C'eſt ici, voiés, un chalit
En tient deux la nuit dans un lit;
Sans mentir ce lieu quoi que ſombre
En peut coucher aſſés bon nombre.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

Peſte, tout ceci eſt trop beau
Pour des *reſidus* de bordeau ;
Il ſe trouve maint Gentilhomme
Qui paſſeroit pour honneſte homme,
Lequel voudroit lecher ſes doigts,
Je croi, plus de deux mille fois,
Et jûner le long d'un carême,
Afin d'eſtre logé de même:
Mais de quoi je ſuis étonné,
C'eſt que le conſeil a donné,
Sans avoir répondant ne plége,
La puiſſance ou le privilege
De cueillir dix ſous par quartier
Sur chaque auberge ou tavernier,
Et tout autant ſur la fumée
Qui ſort d'une pipe alumée,
A cette peſte de maiſon.
Sortons d'ici, il eſt ſaiſon
De voir le lieu de la folie ;
Mais en ſortant faut que je die,
Adieu colomnes de bordeaux,
Adieu apuis des macquereaux,
Adieu laronneſſes fameuſes,
Adieu vilaines receleuſes,
Adieu les croiſeuſes du Dam,
Qui avés au premier *Quidam*,
Rencontré par vous ſur les rues,
Mis le cul bas pour voir les nues,
Afin d'aleger ſes couillons,
Et atrapper ſes Ducatons ;
Allés, couſés, pouſſés l'éguille,
Ou que le Diable vous étrille ;

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

Vous aurés beau pouſſer ſon cu,
Premier qu'il en ſorte un cocu ;
Exercés vous donc bien à coudre,
Car il n'eſt plus ſaiſon de F ....
He bien, ſans galopper bien loing,
Nous n'avons qu'à doubler le coing ;
Sur l'autre canal à main gauche
Je vous ferai voir une ébauche
Sur des Eſprits mal diſpoſés,
Que la folie a là poſés ;
Entrés & voiés le bel ordre
Qu'on tient pour les garder de mordre
Celui qui leur porte à manger ;
Mais Meſſieurs, il faut ſe ranger
Un peu à coſté de la porte,
Car des fous ont la main ſi forte,
Que là où s'agrippent leurs doigts
Il y paroit plus de trois mois.
Silence, en voici un qui crie,
Ecoutés Meſſieurs, il vous prie
D'aller ; mais Diable que dit-il ?
Il parle d'or & de gentil,
De deux garçons & d'un fromage ;
Quel peſte de baragoinage ;
Laiſſons le, ma foi j'aurois peur
S'il alloit entrer en fureur.
Mais aprochons ici d'un homme
Lequel, hors ſon accés, eſt comme
Un agneau, & qui parle bien ;
Ma foi, je vous di que c'eſt bien
Dommage que la freneſie
Lui barbouille la fantaiſie,

Mes
des g
troubl
d'eſpri

Le Si
P. D. L.

C.

Car on dit que ſon haut eſprit
Lui fit faire le manuſcrit
Du grand Intereſt de Hollande,
Et quelque choſe de plus grande
Importance pour cet Eſtat ;
I'en ai entendu faire eſtat,
Car c'eſt un œuvre qui merite
De le faire aller prendre gîte
Outre le *Tey* ſans plus tarder,
Afin de lui faire garder
Les moutons au clair de la Lune.
Dions, il parle de Neptune,
Qu'il dit faire beaucoup de bruit ;
Ne le nomme-t-il point .....
Reſtaurateur, & quoi encore ;
Peſte, trois livres d'ellebore
Gueriroient bientoſt ſon cerveau,
Pourvu qu'il fût au fond de l'eau,
Tout autant que je le ſouhaite.
Allons, car ſa harangue eſt faite ;
Mais peſte, en voici un méchant,
Arreſtés, que j'oie ſon chant ;
Jarni goi comment il fulmine,
Ma foi je remarque à ſa mine
Qu'il ne fait pas bon aprocher
Prés de lui, il pourroit cracher
Sur nous, ou nous emplir d'ordure,
Teſte bleu, il faut que je jure,
Je n'ai pas achevé les mots,
Qu'auſſitôt ſes vilains argots
M'en ont tout colé la mouſtache :
Morgoi, faut-il que chacun ſçache

Qu'un

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

Qu'un fou m'ait ſi bien embrené,
Ma foi j'en ſuis tout étonné.
Allons, retournons vers la porte ;
Je veus bien qu'un Lutin m'emporte,
Si moy tout auſſi-bien que vous
Ne ſommes trente fois plus fous,
Que ces gens ſujets à la Lune,
D'obliger ici la fortune
A nous embrener le muſeau :
Allons Meſſieurs chercher de l'eau,
Pour nous purger du peſte d'ambre
Que ce fou-là fait dans ſa chambre.
Or avant que ſortir d'ici,
Faut encor remarquer ceci,
Que le haut contient des retraites,
Qui ſont en particulier faites
Pour ceux-là qui peuvent tres-bien
Y eſtre, ſans dépenſer rien
De ce que la maiſon poſſede.
Ça ſortons, je ſçai le remede
Pour faire perdre la vapeur
De cette mauvaiſe ſenteur,
Qui m'entre juſqu'à la cervelle ;
C'eſt que premier que la chandelle
Faſſe l'office de Phœbus,
Faut aller voir ſi par abus,
Ou bien par faute de memoire,
Quelcun en nous tirant à boire
Dans nôtre premier cabaret
Nous voudroit donner du clairet,
Au lieu de ce blanc plein de ſouffre ;
Car ma foi il faut qu'on me ſouffre

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

e dire avec la verité,
ue je suis si fort alteré
ue ma luette en est démise.
llons donc sans plus de remise
omptement pour nous y asseoir,
u bien vous aurés le bon soir.

MECREDI.

'Advouë qu'il est trop haute heure,
Mais la faute en est que je meure
un accident bien plaisant,
equel m'a tenu en passant
rrété une bonne espace.
coutés dont ce qui se passe:
In drôle fait en Pantalon,
equel est je croi né Wallon
eu qu'il se dit de Valencienne,
fait rencontre d'une chienne
e femme qui le fait dammer,
ar tous les jours pour son dîner,
uoi qu'il ait beau prêcher ou dire,
lle ne lui fait jamais cuire
our tout rien qu'un *potie bulin*;
r comme cet esprit malin
e veut rien faire qu'à sa teste,
e mari, qui n'est pas trop beste,
ui jura hier au soir tout tard,
i elle ne cuisoit du lard
emain prochain la matinée,
fin qu'il l'eût pour la dînée,

La disputе d'un Wallon avec sa femme.

Que

Que l'âtre qu'elle reveroit
Plus que lui d'abord ſe verroit
Couvert de matiere fecale :
La femelle un peu trop brutale,
Ne croiant que le clos breneau
De s'Baron *Jean Teveneau*
Ce débonderoit ſur ſon atre,
Dont elle eſt je croi idolatre ;
N'ayant donc égard au ſerment
Qu'il avoit juré hautement,
Elle a je croi, pour lui déplaire,
Fait bouillir à ſon ordinaire
Plus d'un ſeau & demi de gort ;
L'homme voiant ſa femme en tort,
Afin de n'eſtre point parjure,
S'eſt allé planter je vous jure
Sur la platine du foier,
Qu'elle venoit de nettoier,
Où il a au lieu de Civette
Fait de la merde ſi infecte,
Que le logis juſqu'à preſent
Sans mentir encor s'en reſſent ;
De quoi la femelle fâchée,
En tirant du bec ſa bouchée,
A ſaiſi la cuiller à pot,
Et l'a, uſant d'un méchant mot,
Coiffé avec de la bouillie :
L'autre, voiant cette ſaillie,
S'eſt ſervi ainſi qu'au piquet
Du poing pour rompre ſon caquet ;
De quoi cette peſte de femme
A crié ſi fort ſur mon ame,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

Que deux Diableſſes du cartier
Ont galopé chés l'Officier,
Le prier qu'il eût, mais bien vîte,
Dire à des gens de ſa ſuite
De venir loger en priſon
Un *Wale*, qui dans ſa maiſon
Venoit de fracaſſer l'échine
Et les jambes de leur voiſine:
Le *Schout* a pris, comme je croi,
Leur plaid comme article de foi;
Car il n'y a pas trois quarts d'heure
Que deux Sergeants de ſa demeure
L'ont fait décamper ſans Tambour,
Pour lui faire le mauvais tour
De le loger tout ſeul en cage;
De quoi pluſieurs du voiſinage
S'en ſont ſceu ſi fort alarmer,
Qu'on en eſt venu au gourmer,
Sur ce qu'un nigaut, nommé *Gomme*,
S'eſtimoit le plus vilain homme
Qui fût au monde tout entier,
D'embrener ainſi ſon foier;
Car un qui ne pouvoit ſe taire
A ſoutenu tout le contraire,
Durant qu'il eſt plus que raiſon
D'eſtre le Maître en ſa maiſon;
Sur quoi paroles ſe ſont muës
Par trois femmes qui ſont venuës
A fourrer auſſi leur patois,
Dont le feu en a pris au bois;
Mais je vous dis de telle ſorte,
Que je veux qu'un Diable m'emporte

S'il

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

S'il n'y a des muſeaux caſſés
Plus que de Papes trépaſſés,
Et s'en caſſera davantage
Si quelques-uns du voiſinage
N'en vont advertir le Baillif:
Voilà ce qui m'a fait tardif
A vous faire aujourd'hui viſite.
Or allons, ſortons d'ici vîte,
Car je veus tout à l'aiſe avoir
Le loiſir de vous faire voir,
Si vous n'allés en écrevice,
Un fourreau qui tient tant d'épice,
Qu'il n'eſt lieu au ſeptentrion,
Fût il même dans l'embrion
De la terre ou bien de l'averne,
Qui n'en aye dans ſa taverne,
Par le moyen du Magazin
Qui ſe dit le prochain voiſin
Du lieu, où hier ſur la ſoirée
J'eus ſi bien la mine enfoirée:
C'eſt ce logis qui ſans aimant
Sçait attirer hors d'Orient
Plus de canelle & de geroffle,
Que jamais Monſieur Saint Chriſtofle,
Qui fut crocheteur autre fois,
N'en pourroit porter en ſix mois,
Quoi qu'il eut l'épaule aſſés forte:
Entrés Meſſieurs, voici la porte;
Mais premier que d'aller au toit
Il faut s'enqueſter ſi on voit
Facilement ces gros Volumes,
Dont les feuillets ſont par des plumes;

La ... de la ... pagnie ... Indes ... rient.

Tre...

enchées dans Batavia,
mplis du babil qu'il y a:
cte chambre en tient un tel nombre,
'on y pourroit bien mettre à l'ombre
pavé du Marché à veaux,
quart s'ils estoient en morceaux;
pour parler d'autre maniere,
ne croi pas que la Beurriere
plus fameuse de Paris
it jamais en Paradis,
e ciel pour punir son vice
donnoit qu'en son exercice
e useroit tout le papier
'on trouveroit dans ce quartier,
emier que de sortir du monde.
Ça, montons pour faire la ronde
tour de tant de beaux bijous,
dépit de tous les jaloux
ui portent envie au negoce
cette Chambre qui s'en gausse,
r elle n'en fait qu'un souris.
Mais quoi, nos Messieurs de Paris,
entens ceux de l'Academie,
rés la belle Anatomie
u'ils ont faite de ce haut mot,
ront que je suis un Magot
mettre en ligne masculine
négoce, qui d'origine
ent son rang dans le feminin,
l'on en croit maître Gonin.
Ça, voiés si la porceline
cette année est aussi fine

Que

Que celle à qui le temps paſſé
N'a point le renom effacé ;
Ma foi, je dis en conſcience,
Que quiquonque y a connoiſſance
Confeſſera avec raiſon,
Qu'on peut faire comparaiſon
De l'antique avec la moderne,
Comme d'un bouchon de taverne
Qui pendroit pour enſeigne un veau,
Avec le plus fameux tableau
Qu'aye jamais fait *Michel Ange* :
Ha qu'on a bien perdu au change !
L'Indie n'a pas le pouvoir
A preſent de nous faire voir,
Quoi qu'il lui en puiſſe deplaire,
Une terre auſſi belle & claire,
Ni un blanc tres-net & tres-pur,
Et le bleu ſentant ſon azur,
Comme avoit l'antique vaiſſelle ;
Non, celle-ci n'eſt pas ſi belle,
On ne l'eſtime point du tout.
Ça, venés voir à l'autre bout
Ces beaux cabinets de la Chine ;
Peſte, que la lacque en eſt fine !
Voiés moi ce Roy du Japon
Veſtu comme un Colin Tampon ;
Ha qu'il paroit un ſot marouſle !
Mais contemplés ſous ſa pantouſle
Ce petit marchepié brillant,
Fait du'un beau nacre variant ;
Voiés auſſi ces païſages
A l'autre, & des oiſeaux ſauvages,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

quoi le dessus est couvert ;
ilés-vous le voir tout ouvert ?
nés la clef qui pend à l'ance ;
ble, vous estes que je pense
lle fois plus lourd qu'un masson,
ne sçavoir de l'écusson,
veux dire de la serrure,
re paroistre l'ouverture ;
us nous tiendrés jusqu'à demain,
ssés moi y mettre la main ;
bien, est-ce sort ou magie
voir sans chandelle ou bougie
vert ce fantasque ressort,
e vous pensiés rempli de sort ?
Ça Messieurs, suivés moi bien vîte,
voici un qui nous invite
aller dans d'autres Magazins,
ir des ouvrages les plus fins
t'en aucun temps la Compagnie
sse jamais estre fournie :
ntemplés, jarni teste non,
mbien de toiles de côton
ntient ce grand nombre de Bales ;
s deux cents-là sont des Parcalles,
celles-là sont des Mauris,
s autres des Salampouris ;
ici nombre de toile à voile,
une partie assés belle
Cheautres Viriavaudis,
s Hamans, Adathais, Dongris,
s Pagnes, qu'on dit cette année
voir galoper en Guinée ;

Voila

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

Voila des pieces de Gingans ;
Quoi, vous laiſſés tomber vos gands,
Vos fameus gands de Franchipane,
Entre ces deux bales de Sane !
Prenés un peu garde à l'amas
De ces pieces d'Aſumamas,
Voiés ces Cannequins d'élite,
Et combien il y a en ſuite
D'autres étoffes de renom,
De qui j'ai oublié le nom ;
Sans mentir voici des couvertes
Dont ces quatre-là, qui ſont vertes,
Paroiſſent eſtre de grand prix ;
Hé quoi, vous me ſemblés ſurpris !
Eſt-ce ces noms qui ſont Barbares,
Ou bien toutes ces choſes rares
Qui vous barbouillent le cerveau ?
Ha, que ceci n'eſt pas nouveau ;
La ſaiſon auquel on moiſſonne
Tous les ans autant nous en donne ;
Et pour ces mots de Mamoudis,
Adathais, Viriavaudis,
Parcalles, Baftas, Semianes,
Chiavonis, Bethilles, Sanes,
Chindes, Chits, Dongris, Cannequins,
Ce ſont noms d'ouvrages tres-fins,
Où le Diable, ſans point de doute,
Y pourroit bien perdre ſa route ;
Advoués donc que les chalands,
Ou plûtot les fameus Marchands,
Leſquels connoiſſent ces étoffes,
N'ont point les eſprits ſots ne goffes.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

;a ça, Meſſieurs, voions encor
beaux travaux d'argent & d'or,
'on ſçait fabriquer à la Chine ;
iés ces Bales de ſoye fine ;
lle-ci nous vient de Tonquin ;
ible qu'on ſent le Marroquin!
, ha, en voici une Bale
che de ces ſoies de Bengale ;
ſt pour renvoier par dela ;
ſſieurs, il faut paſſer par là,
ous voulés que vos prunelles
ient des choſes auſſi belles
'homme en pourroit voir à Paris.
ſont des pierres de grand prix :
iés, ce coffret qu'on vous ouvre
ut mieux que la Ville de Douvre ;
ient trois mille Diamants,
cent qui ſont bien plus charmants
x Directeurs de céte chambre,
ie le groin parfumé d'Ambre
la plus fameuſe putain,
ui ſoit au Fauxbourg Saint Germain :
ui Meſſieurs, croiés qu'on fait offre
ce petit Diable de coffre
is de vint & deux Tonnes d'Or,
ſi ne veut on pas encor
lâcher ſans en point rabattre
n ſou marqué de vint & quatre ;
ais ſoiés auſſi advertis
u'il y a trois mille Rubis,
bien deux mille onces de Perles,
ui ſont plus groſſes que des Merles ;

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

Ceci va auſſi du marché ;
Peſte, quoi, vous avés marché
Sur une piece en broderie !
Ce ſera bien la Diablerie
Si nôtre homme s'en aperçoit ;
Teſte bleu je croi qu'il le void ;
N'importe faiſons bonne mine,
Il n'a pas la vuë aſſés fine
D'avoir veu qu'on a fait bien pis,
Que de crotter ſes beaux tapis,
Et caſſer pour dix ſols de verre.
Ça, voilà de l'huile de terre,
Qui coute plus que du *Nectar* ;
Voiés, c'eſt ici du *Beſoar*,
Qui eſt une pierre aſſés rare,
Et je croi ſi je ne m'égare,
De la raiſon, que j'ai eſté
Tout proche d'un pot plein de thé.
A propos de nôtre gageure,
Vous avés perdu que je meure
Les deux Ducats que je vous dois ;
Car j'ai leu au matin le poids
Du geroffle & de la canelle ;
Ecoutés, la charge en eſt telle,
Par l'imprimé on le peut voir ;
Le poivre, j'entends blanc & noir,
Raportera à la balance
Apeuprés ſelon ma croiance
Quatre millions & deux cents
Mille peſant ; j'en ai le ſens
Memoratif ; & de canelle,
La charge en eſt auſſi tres-belle ;

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

n est venu de Célon
cents mille livres, selon
ue l'écrit dont j'ai fait lecture
marque bien au net, j'en jure;
est pourquoi de vos deux Ducats
faites dorénavant cas
les revoir, j'en aurois honte,
u que le poids du poivre monte
n tiers plus que n'avés parlé:
a, voici nombre d'Aloé
vec quantité de beau Camphre;
oila aussi trois caisses d'Ambre
our porter à *Batavia*:
r savés vous bien qu'il y a
ns ces caveaux nombre de cuivre,
d'un certain fruit qui fait vivre,
algré Damoiselle *Atropos*,
s gens bien long temps en repos,
cœur toûjours plein d'alegresse,
eu qu'il reculle la vieillesse
ns mentir plus de quatre doigts,
l'espace de quinze mois;
ais il faut pourtant dire comme
e fruit dans *l'Indie* se nomme;
n l'apelle Mirobolan;
en croit aussi au Liban,
lon que je l'ai en memoire
e l'avoir apris par l'histoire
u bon *Magister* du *Bartas*.
a malle bosse quel grand tas!
u'est-ce que ce pourroit bien estre?
a, je le voi cet du Salpetre;

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

Regardés encor tout ce bois ;
Ça, duquel fairiés vous le chois,
Qui vaudra le plus à la vente ;
Où vôtre esprit a-t-il sa pente ?
Est-ce sur le Caliatour ?
Promenés vous tout à l'entour;
Voiés, cettui-ci est d'ebene,
Et l'autre, qui aura l'estrene
A la vente, c'est du Sapan :
Jarni, vous arrachés un pan,
Ou à peu prés tout le derriere,
Du *Jack* de cette chambriere :
Bon, elle n'en sait rien du tout ;
Allons marchons vers l'autre bout ;
J'y voi pour une bonne somme
De deniers en certaine gomme
Qu'on nomme de la Gomme Lac ;
Je vois ce me semble un grand sac
Tout au coing auprés de la Sale ;
Je me trompe c'est une bale
Pleine de filet de chameau.
Or ce seroit estre trop veau
De croire qu'elle fût unique,
Car je sai que cette boutique
En a reçu dernierement
Un assés bon assortiment.
Mais nonobstant que mes narines
Ne soient ni subtiles ni fines,
Pour bien distinguer une odeur,
Je goute pourtant la senteur
Du musc que Catai sait produire :
Teste non, je croi qu'un navire

eſtoit chargé juſqu'au bord.
a ça, ſuivons, noſtre homme ſort,
ous va montrer la muſcade,
a fleur qui fait qu'un malade,
tout quand il eſt Hollandois,
hauffe juſqu'au bout des doigts;
dans des œufs & du potage
bier en broot, & du laitage,
n malade n'en prend point,
croit qu'il eſt au dernier point;
us penſés tous que je me raille
is non. Ça voions la futaille
le geroffle eſt priſonnier:
bien, nous voici au grenier
plus opulent édifice
u faſſe trafic en épice;
iés tous ces gens empéchés
irer les plus écachés
geroffle & de la muſcade;
ſte, on mettroit en ambuſcade
derriere de tous ces clous
ux fois tout autant de filous,
'en a veu le cheval de cuivre.
Allons je ne ſaurois plus vivre
une heure ſeulement,
r je ſuis d'un temperament
ontraire à ceux dont les offices
ſe rembourcent qu'en épices,
entends de celles des procés.
Ça ſortons Meſſieurs, c'eſt aſſés
aloppé dans cette maſure,
ut aller prendre la meſure;

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

De l'Egliſe, ou plûtot du lieu
Où les Wallons vont prier Dieu:
Il eſt joignant la Cour Saint *George*;
Ha, que j'ai de mal à la gorge;
Tout ce pouſſier, qui a volé
Hors du poivre, a crois-je colé
Mes boiaux contre ma freſſure,
Mais j'eſpere qu'avec uſure
Je m'en vengerai ſur un pot,
Ou bien je deviendrai tripot:
He bien, voici un lieu ſans doute
Que le malin eſprit redoute;
Car au Dimanche ſans faillir
On y dit qu'il faut aſſaillir
La concupiſcence méchante,
Et faire une guerre puiſſante
Contre cette cage de chair,
Qui nous fait trop ſouvent pecher;
On y dit encore autre choſe,
Dont il faut avoir bouche cloſe,
De peur d'entrer au diſputer:
Or pour afin de l'eviter,
C'eſt qu'il nous en faut ſortir vîte
Pour aller faire la viſite
De la Cour Saint *George*, où tous ceux
Qui ſont las de vivre ches eux,
Peuvent en fourniſſant pecune
Venir ici vivre en commune;
Oui, oui, ſi quelque vieil *Magot*
Ne veut plus dauber du *Gigot*,
Ains vivre comme un tres-ſaint homme,
Aportant ici une ſomme

L' *Egliſe des Wallons ou Freſe.*

La Cour l'auberge Saint George.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

deniers pour la consigner,
u plûtot pour la resigner
mains des Maîtres de l'Auberge,
long de sa vie on l'heberge
le nourrit malade & sain,
usqu'au jour qu'il prend le dessein
e laisser le lit & la table
our s'aller fourrer sous du sable ;
oiés qu'ils sont fort proprement
hacun dans leur apartement ;
ns mentir j'aurois bien envie
'y couler doucement ma vie,
Liber desiroit encor
ar moi croître le nombre d'or,
lon pas comme par ce prophane
Qui receut deux oreilles d'âne,
ors qu'il changeoit en des écus
e pivois du Pere *Bacchus* ;
Mais je voudrois qu'en ma demeure
l me donnât pouvoir une heure
De changer en un beau Metal
Mes vieux souliers, & le Christal
De trois douzaines de Lunettes
Que j'ai, qui ne sont pas bien nettes ;
Puis quand la cloche auroit sonné,
Liber seroit tout étonné
De me voir en grand reverence
Lui remettre és mains sa science,
Et me venir flanquer ici,
Afin d'y vivre sans souci.
Or à faute de ce miracle
Je n'y aurai pas d'habitacle ;

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

Mais je ſçai bien m'en conſoler.
A propos il nous faut aller
Mettre un teſton à Hipotecque,
Et puis vers la Bibliotecque ;
Aprés nous marcherons tout droit.
Ça Meſſieurs, voici un endroit
Où nous pouvons avoir chopine.
Ventre bleu, nous avons la mine
De vuider bien-tôt nôtre fait :
Allons, ſortons, cela eſt fait,
Il eſt heure ſur ma parole
De viſiter l'Illuſtre Eſcole ;
Nous y voila entrés dedans ;
Regardés un peu ces Pedans,
Ils ouvrent tous trois les oreilles
Afin d'entendre les merveilles
Que cettui-ci, comme un *Latin*,
Leur Baragoine en ſon Latin :
Montons en haut pour voir les livres,
Car il nous rendroit tous plus ivres
Que ceux qui chés les Allemands
Ont le renom d'eſtre Gourmands.
Ça, voiés qui furent les plumes,
Qui jadis firent les volumes
Dequoi tous ces bancs ſont chargés ;
Peſte, en voila deux d'émargés ;
Ç'eſt dommage ; mais quels prologues
Faites-vous ſur ces catalogues ;
Oui, oui, ma foi, je voi tres-bien
Que nul de vous n'y entend rien :
Voiés à la premiere ligne
Un auteur eſtimé inſigne,

La Bi… teque … luſtre E…

C'

(st celui qui fit les Romans
(i sont estimés si charmants,
)nt l'un est *Pierre de Provence*,
la fontaine de jovence,
ls *les chansons du Savoyart*,
naut, & *le cheval Bayart*,
histoire en est tres veritable,
nés, voici *Robbert le Diable*,
lentin, & son frere *Orsson*,
i fut assés joli garçon
paroit *Jean de Nivelle*
Folio, & *la pucelle*
Orleans de méme grandeur;
ns l'autre se voit *la candeur*,
s faits genereux, & *la vie*
la grand Mere de Silvie;
autre que vous voiés ouvert,
est *le grand Mareschal expert*:
)ila *Guillaume de Palerne*
ii sans mentir n'est pas moderne;
)rés se voit *Gargantua*,
ivi de celui qui tua
nt de Sarrasins en Espagne;
)ila *les faits des Charlemagne*,
la vie de Pacolet
)inte à celle du *Fol Rolet*;
)rés les vertus de *Dom Sanche*,
Dom Guichotte de la Manche,
s visions de Quevedo,
)rdre de la *Quasimodo*,
livier, *Gusman d'Alfarache*,
)domont, qui fit le bravache

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

Contre trois autres fanfarons ;
Voiés *l'hiſtoire des Larrons*
In Quarto, avec un couverte
De velin, & la découverte
Du *Pot aux Roſes* de jadis ;
De plus les œuvres *d'Amadis*
De Gaule, qui devers l'entrée
Prouvent qu'en aucune contrée
Que puiſſe roder le Soleil,
On ne peut pas voir ſon pareil ;
Voila encor l'œuvre jolie
Du Tombeau de Melancolie,
Avec *les jeux de l'inconnu*,
Et la theſe qu'a ſoûtenu
Jean Guerin étant Philoſophe,
Couverte de tres belle étoffe ;
J'aperçois *Guion de Bourdeaux*,
Et un livre plein de rondeaux
De la façon de trois Poëtes
Auſſi ſubtils que des chouëtes,
l'Antiquité de Perpignan
Sur Guillaume de Luſignan,
l'Hiſtoire de Mere Luſine
Avec *l'ordre de la cuiſine*
Du deffunt friand *Lucullus*,
l'Ancien decri des Carolus,
Indagine en ſa Chiromance,
Un abregé de l'ignorance
D'un *Quidam* qui tout un eſté,
Si chaud qu'il fût, n'auroit eſté
Vuider une ſeule bouteille,
Lui deût on arracher l'oreille ;

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

)ila couvert d'un velin neuf
n *Almanach* de trente neuf;
us haut un recueuil des Gasettes
)nt la couverte est de rosettes,
rsemée assés proprement ;
)iés Messieurs tout bellement
e livre ; j'arni qu'il est rare !
ses le, ho, ho, je m'égare,
'est *l'Alcoran de Mahomet*
ui jadis monta au sommet
u haut *Olympe* de folie,
'avoir cru qu'un vin sur sa lie
mbarbouillât trop le cerveau ;
a male bosse soit du veau,
n'avoit pas apris à vivre ;
aissés-là au Diable son livre :
)r Messieurs afin d'abreger
e vous suplie de loger
ans vos horrifiques cervelles
'rois paroles qui sont fort belles,
'est qu'il vous faut ici savoir
)ue ce que vous venés de voir
)nt tous livres, qui en science
urpassent sur ma conscience
e patois, jargon, ou babil
)es *Tampinambous du Brasil* ;
Je trouvés donc point tant étrange
'il se garde *saint comme un Ange*,
ans sortir tant soit peu du seuil,
Je vous égare point de l'œuil,
)e peur que par méchante grippe
)uelqu'un de nous un n'en agrippe ;

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

Or pour lui donner du repos
A l'eſprit, faiſons entrepos
Chés ceux que l'antiquité Sainte
Nous offre. Quoi vous avés crainte
De les toucher ! ha tout de bon
Vous eſtes plus ſots qu'un Jambon,
Je dis du cru de *Weſtphalie* ;
Mais d'où vous vient cette ſaillie
De mépriſer l'antiquité ;
Croiés moi en ſainte équité
Que vôtre cervelle s'égare :
Non, non, tout ceci eſt bien rare :
Au premier le jeu du *Picquet*,
Suit la Deffence de *Foucquet*,
Les amours diverces des Gaules,
Un ballet dancé ſous des Saules
Au ſon merveilleux du haubois,
Un œuvre qui dans quatre mois
Sera tiré hors de la preſſe,
Tous les noms des Sorciers de *Breſſe*,
La confeſſion de Sanci,
La fin d'un amoureux tranci,
Le ſecret pour jouër aux quilles
Joint avec *l'Eſcole des filles*,
Le fragment de Monſieur Colbert,
Le blaſon d'un ſief de Haubert :
Voici une œuvre Poëtique
Joint au *Divorce Satirique*,
Aprés ſuit *la Roche Foucant*
Et celui qui vole ſi haut,
C'eſt Meſſire *René des Cartes* ;
Voiés encor ce que les *Partes*

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

nt fait étant en garniſon;
oici *les Contes d'Aliſon*,
Grand Cirus & *l'Ariane*,
ıdimion avec Diane,
s Satires du Sieur Auvrai;
: croi bien auſſi qu'il eſt vrai
u'on y trouveroit à la file
: *Parnaſſe* de *Theophile*,
l'on vouloit avec loiſir
e chercher: Ça prenés plaiſir
e voir dans *Louis de Montale*
le Sieur *Arnaut* ſeroit ſale
ux cinq points qui ſont en deffaut;
oila les œuvres de *Senaut*,
ıint Amant, *Boisrobert*, *Deſportes*,
e *Pecquet*, qui par raiſons fortes
rouve que le ſang vient du cœur;
oici *l'hiſtoire* du Vainqueur
ui ſçeut ſi bien chapitrer Rome;
'autre eſt *l'hiſtoire* d'un Saint homme
ui fut aſſés civilement
anoniſé dernierement,
'eſt *Saint François de Ville Neuve*;
i me paroit toute neuve
a couverte du haut recueuil
'un écrivain qui n'eut qu'un œuil;
prés d'un vert, couleur de lierre,
e couvre ce que *Baſſompierre*
n ſes memoires nous fait voir,
roche deſqu'elles le ſçavoir
u reverend Pere *Gazée*
ous vomit, comme une fuſée,

La

La Fougade de ſon eſprit ;
A côté *le travail d'eſprit*,
La crainte, *la ferveur*, *le Zele*,
Qu'eut jadis une Damoiſelle
Pour un libraire du Palais,
Eſt ſur le bout du prochain aix ;
Et moi-même l'autre ſemaine,
Ainſi que je prenois la peine
De chercher *le Nouveau Tarif*,
Je trouvai par bon-heur *l'étrif*
De deux inſencés Aſtrologues,
Dans deux beaux petits Catalogues,
Où j'apris qu'au nombre prefix
De mil ſix cents ſoixante & ſix
L'univers, comme un pot de terre,
Doit eſtre briſé du tonnerre,
Selon qu'en dit le plus réveus :
Mais pourtant Meſſieurs, je vous veus
Montrer ces écrits *Frenetiques*,
Afin de ſortir des antiques
Auteurs, pour aller aux nouveaux.
Ça ça, obligés vos cerveaux
D'ouvrir les huis de vos memoires
Pour mieux retenir les hiſtoires
Que les beaux Auteurs d'à preſent
Nous ont fait depuis peu preſent :
Le plus Nouveau eſt *Tucydide*,
Macrobe, *Galien*, *Ovide*,
Virgile, *Homere*, *Didimus*,
Et *le Parrain du bon Remus*,
Qui fut échiné par ſon frere :
Voila celui qui ſçavoit braire

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

uand on parloit de l'univers ;
t autre qui eſt de travers,
ignant les œuvres *d'Ariſtote*,
le veritable *Herodote*,
ppocrates, *Pytagoras*,
ece, un peu mangé des *Rats*,
lipho, *Bias*, *Aule Gelle*,
no, *Eudoxe*, *Columelle*,
ntiſthenes, *Pyrrho*, *Platon*,
ntin, *Pitacus*, *Hecaton*,
nidius, *Bion*, *Poſſidoine*,
lon, *Euricole*, *Apolloine*,
itete, *Pomponius*,
les faits de Flaminius ;
prés *le Perſien Othanes*,
ui fait ſerment par ſes ſoutanes
ue le meilleur gouvernement
t enclos ſous le reglement
u'on voit dans une Republique,
it face aux livres de pratique :
n voici des récreatifs
ui joignent *le Talmud des Juifs* ;
à ſont *les œuvres d'Archimede*,
ui ſçavoit trouver du remede
e faire tourner tout d'un ſaut
n navire le cul au haut ;
l'autre banc ſe voit *Evante*
t *Roger Bacon*, qui ſe vente
'avoir trouvé un beau ſecret,
lais il eſtoit trop indiſcret ;
eut bien mieux fait de ſe taire ;
oila *le fameux commentaire*

Der

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

Des exploits du *Roi Guillemot* ;
Et ſans vous en mentir d'un mot,
Sitot qu'ils ſeront hors la preſſe,
Ceux-ci ſuivront auſſi en leſſe,
Sçavoir le Grand *Sacroboſco*,
Les faits des Roys de *Mexico*,
Almadel, *Bocus*, *Zoroaſtre*,
Seneque à la mine de plaſtre,
Ptolomée, *Aaron*, & *Zaël*,
Zamolxides, *Valere*, *Abel*,
Alkindus, *Hipparchus*, *Plutarque*,
Hermes. qui fut homme de marque,
Nazabarub, *Geber*, *Triphon*,
Pytagoras, *Lulle*, *Aſtaphon*,
Chryſippus, *Varro*, *Democrite*
Qui vécut comme un Saint *Hermite*,
Albumaſar, *Paul*, *Carion*,
Aionax, *Zopire*, *Arion*
Qui promet, dit-il, ſur ſa vie
De montrer la Genealogie
Des parents du fameux Dauphin,
Sur lequel il fut aſſés fin
De ſe mettre le cul en croupe :
Or pour accompagner la troupe
De ces modernes écrivains,
On mettra en bref dans les mains
Du Gouverneur de cette place,
Orphée, *Linus* & *Horace*,
Flave Joſephe, *Amphiare*,
Chalcas qui n'eſtoit égaré
Jamais arriere des augures,
Afin d'y prendre ſes meſures

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

ur mieux en conter des fagots ;
rés, *Alaric* Roy des *Gots*
era peint dans ſon hiſtoire,
ſée ſelon mon mémoire.
y ſera nonplus oublié :
ropos j'aurois ſuplié
directeur de tous ces livres
nous laiſſer un peu plus libres,
and le monde ſeroit ſorti,
is mon deſir eſt amorti
plus des trois quarts, je vous jure:
foi, je tiendrois à injure
'on m'en avoit refuſé.
Ça ſortons, nous avons uſé
acun pour trois ſols de nos manches,
nous apuiant ſur ces planches;
ſpere que dans quatre mois
us y viendrons une autre fois,
ur mieux conſiderer le reſte.
Reſte non, Meſſieurs, je dédeſte ;
us devrions avoir eſté
omener à l'Admirauté ;
y fait aujourd'hui juſtice,
eſt pourquoi j'avois au caprice
eſtre auſſi un des Spectateurs ;
lons, vous eſtes trop Lecteurs,
iſſons là les outils des Muſes ;
rni, qu'elles ſeroient camuſes
chacun en diſoit autant ;
on, non, il ne faut pas pourtant
ettre à ſi bas prix ces Donzelles ;
ulés-vous ſçavoir des nouvelles,

L'Admirauté.

Avan-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

Avançons vers le lieu ſuſdit :
Ha, me voila tout interdit,
Voiés moi ce pauvre ſoudrille,
Male peſte comme on l'étrille ;
Sçavés-vous le ſujet pourquoi,
C'eſt que lui, n'ayant pas dequoi
Pour pouvoir vivre deux ſemaines,
S'eſt mis deſſous trois Capitaines
Afin d'atraper plus d'argent.
Ça, d'un pié aſſés diligent
Tirons nous hors de cette foule,
Pendant que le monde s'écoule ;
Voiés ce Magazin fermé,
Et ayés l'eſprit confirmé
Que céte Diable de maſure,
Dieu me garde d'en dire injure,
Eſt le purgatoire & l'enfer, *l'E*
Non point ſeulement pour du fer,
Mais pour toutes les Marchandiſes
De ceux, à qui les friandiſes
Du gain font, en fraudant un droit,
Fabriquer quelque paſſe-droit ;
Car ſi une piquante mouche
Le découvre ſans eſtre louche,
Elle court dire à *Albert Del*,
Qui eſt le *Cerbere* du *Hel*,
D'en venir débrider la gueule
Afin d'engoufrer dans ſa ſeule,
Ou plûtot dans ſou Magazin,
Tantôt vint barils de raiſin,
Deux cents cuirs, trois balles de laine,
Ou bien des fanons de baleine,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

Léton roulé, couleur d'or,
Tabac, des peaux de caſtor,
toiles, des épiceries,
cotton & des merceries,
l'Indigo, & du Groiſil,
Safran, du bois de Braſil,
chardons, des mouſquets, du verre,
du fin étain d'Angleterre ;
ſ afin de vous abreger,
Diable peut ici loger
ns ce lieu toutes les denrées,
i ne ſont pas bien déclarées :
ors les fraudeurs étourdis
nt des *miſerere nobis*,
ouplés de mille fineſſes,
i ſont les veritables Meſſes,
nt la juſtification
ppoſe à la damnation
e pretend la troupe infernale,
bien l'affamée cabale
ces ſangſuës Viſiteurs ;
ce point Meſſieurs les fraudeurs
nt de l'enfer un purgatoire,
is ſi la choſe eſt tres notoire,
'en recevant ou par envoi
vouloient duper le convoi,
que l'effet en ſoit probable,
ut le butin demeure au Diable,
i l'a ſceu premier agriffer ;
en ce point-là c'eſt l'enfer,
u qu'on ne trouve point d'iſſuës
ur échaper de ces ſangſuës.

Voiés

Voiés ſi l'homme de renom,
Qui premier a donné le nom
D'enfer à ce beau tabernacle,
N'avoit point du fond au pinacle
De ſon horrifique raiſon,
Bien contemplé cette maiſon
Pour la baptiſer de la ſorte ;
Car regardés-moi ſur la porte,
Vous verrés ſans aller à *Mons*
Deux épouventables Demons,
Couſins germains du *Marquis d'Ancre*,
Leſquels gardent chacun un ancre,
Qui ſont les armes de ce lieu :
N'avoit-il donc pas de par Dieu
Raiſon, mais je dis de la ſorte,
Voiant deux Diables à la porte
D'un logis, bien armés de fer,
De nommer ce lieu-là *l'enfer?*
Oui ; Mais à propos ſur ce conte,
Encor faut-il que je raconte
Comme trois Diables une fois
Eurent du baton ſur les doigts,
Par un qui prit à groſſe injure
Que leur troupe eut fait la capture
D'un baril de leton roulé,
Dequoi il ſe ſentit foulé
Par paier ſoixante & trois livres,
Comme on le peut voir ſur les livres
De *Minos*, qui donna arreſt
Que le condamné tiendroit preſt
Dans trois jours la ſuſdite ſomme ;
Or lui ſans mentir, eſtant homme

Diſcours d'un Damdam, attrapé gardes l'Admirauté.

D-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

'eſprit un peu vindicatif,
eſolut ſans eſtre craintif
e prendre ſi bien ſa meſure,
ue les Demons avec uſure
endroient ce qu'ils avoient gripé,
u qu'il y ſeroit étripé ;
r pour mieux accomplir l'affaire,
'eſt qu'il ſceut adroitement taire
e mandat qu'il fit d'un boucaut,
aiſonnablement gros & haut,
empli de vint groſſes de maſques
es poſtures les plus fantaſques,
ue ceux qui vont au carnaval
otter à pied & à cheval
n pourroient couvrir leur viſage ;
e vaiſſeau eſtant au rivage
d'Amſterdam venu à bon port,
acquite & s'en va à bord
hercher ſon tonneau à la Marque :
e Maître ſoudain le débarque
ans un autre petit bateau,
our le mener vers le bureau,
equel eſt devant l'embouchure
u *Cingle*, ou bien de l'ouverture
es Pales, qui ſont en trois rangs
roche de la tour aux Harengs,
our faire voir, en ſuiuant l'ordre,
on billet, & donner à mordre
l'appaſt de ſon Hameçon,
fin d'attraper le poiſſon :
e qui réüſſit, car j'en jure,
ors qu'un des trois eut fait lecture

De

De l'acquit, qui portoit ſi peu ;
Il crut d'abord avoir beau jeu
Aſſés pour gaigner la partie,
Veu qu'il fit faire une ſortie
A ſes deux adjoints ou conſors,
Leſquels faiſoient voir en dehors
Eſtre plains de joye plus grande
Qu'un *Curé* qui reçoit l'offrande
D'un paſſant qu'il n'attendoit pas,
Car ces trois Meſſieurs, parlant bas,
Diſoient que c'étoit impoſture,
Et qu'il faloit faire capture
D'un tonneau ſi grand & ſi gros,
Veu que trente livres de gros
Ne montoient rien en merceries ;
Non, non, ce ſont de réveries,
Il vaut plus de ſix fois autant.
Ça, Monſieur, dirent-ils, dautant
Que nous avons tous trois la veuë,
Dieu merci, aſſés bien pourveuë
De Chriſtal, pour voir que le droit
Eſt trop fraudé en cet endroit,
Nous prenons, vaille qu'elle vaille,
Pour ce prix-là vôtre futaille,
Venés comparoiſtre demain
Au Convoi, nous aurons en main
Requeſte pour vuider l'affaire
Et argent pour vous ſatisfaire,
Avec dix écus par deſſus.
L'autre, qui faiſoit le confus
Et tout enſemble du colere,
Diſoit qu'il avoit du *Lanlere*

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

babil qu'ils jettoient en l'air,
qu'il pretendoit s'en aller
rter chés lui sa marchandise
ur irriter leur convoitise
leur tenir le bec en l'eau:
eux, croyant prendre un morceau
opre pour faire la *Kermesse*,
i dirent enfin par rudesse
ue le tonneau qui estoit pris
s accommodoit pour le prix,
qu'il lui faloit, sans s'enquerre,
embarquer pour aller à terre,
ns davantage disputer.
Lui, les voiant si bien buter
un point où sa fantaisie
e prenoit point de jalousie,
ais plûtot craignoit un dédit,
isant le fâché descendit
edans leur petite Gondole,
à où pour mieux bailler la cole,
faisoit plainte au batelier,
u'un Marchand *haloit* du colier
ent fois plus qu'une pauvre beste,
yant mille chagrins en teste,
ors qu'il a son bien sur la mer,
lais ce qui est de plus amer
'est que la maudite fortune
'a pas à sa solde Neptune
out seul pour punir un Marchand,
eu qu'il ne faut qu'un coup méchant,
omme cettui-ci pourroit estre,
our banir, chasser & demettre

Un

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

Un homme hors de son bonheur :
Ha ! faloit-il que ce malheur
Me vint encor faire la guerre !
En fin comme il fut mis à Terre,
l'Ortogonant fut reciter
Ce qu'il avoit ouï conter
Au Marchand, qui faisoit le morne,
Ce qui leur fit haussér la corne,
Pour dresser leur procés *Verbal*,
Dont en falut venir au bal
Le lendemain la matinée,
Là où d'une ame mutinée
Monsieur le *Fiscal Harangua*
Assés long-temps, & allegua
Sous un beau point de Rhetorique,
Que si on n'ôtoit la pratique
Aux Marchands de frauder les droits,
Qu'auparavant qu'il fût les Roys,
Le revenu de la marine
Seroit plus batu en ruïne
Que les murailles de *Nieuport* ;
Partie dit, Vous avés tort,
Monsieur, abregés vôtre plainte,
Je vous assure de foi sainte
Que je ne suis point un voleur,
Mais qu'au contraire la valeur
Que mon tonneau devoit d'entrée,
Pour gîter en vôtre contrée,
Est payée au plus haut degré,
Et je dois sçavoir mauvais gré
A vos trois sots ânes de gardes,
Qui s'estiment estre des *Bardes*

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

ce qui ſemble eſtre caché,
m'avoir ſans cauſe arraché
on bien, comme à un méchant homme :
r ſus, qu'ils me rendent la ſomme
rec dix écus d'uſufruit,
és à preſent ſans faire bruit
leur tranſporte, quite & cede
out ce que le tonneau poſſede.
Fiat, dit le Fiſcal d'abord,
ais Meſſieurs je le tiens en tort
avoir par des diſcours profanes
etamorphoſé en des ânes
s Mouches de cette maiſon ;
eſt pourquoi vous aurés raiſon,
nobſtant qu'il vous ait fait rire,
faire ſur le champ écrire,
n pas ſur un tableau d'airain;
avoir, puis qu'il eſt le parrain
trois perroquets d'Arcadie,
faut qu'il paye à la ſortie
ſomme de quinze Florins,
moitié pour les Orphelins,
l'autre viendra prendre courſe,
l vous plait, au fond de ma bourſe.
quoi Minos, ſans s'étonner,
r le champ fit interiner
out ce que portoit ſa requeſte,
quoi l'autre, en gratant ſa teſte,
rut en eſtre fort ſurpris,
rant qu'il eſtoit de *Saint Pris*,
oi que le prix fut aſſés mince,
payer en cette Province

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

Quinze francs pour trois animaux,
Qui ſont aux Marchands de maux.
Or pour vous achever l'hiſtoire,
C'eſt qu'au ſortir de l'Auditoire
Le Fiſcal entra dans l'Enfer,
Afin de faire défoncer
Le tonneau, & voir juſqu'au centre
Ce qu'il avoit dedans le ventre ;
Là où d'abord qu'il fut ouvert,
Le dit Sieur *oſta* le couvert,
Prenant au premier coup un maſque,
Fait ſur la poſture d'un Baſque,
Qui auroit deux grands pieds de nés,
Ce qui les rendit étonnés
Plus que jadis ne fut *Ciclope*
Perdant l'œil, ou le chien *d'Eſope*,
Qui, penſant pécher de la chair,
Perdit ce qu'il pouvoit macher ;
Car nos venerables Sangſuës,
Qui croioient faire des repuës
Du beau boucaut ſaiſi par eux,
Y ont eſté ſi malheureux,
Qu'aprés avoir paié la ſomme
De deux cents dix florins à l'homme,
Qui les a baſtés de ſon fait,
Les bonnes gens n'en ont point fait
Juſqu'ici une ſeule obole;
Car croiés-le ſur ma parole,
Que chacun d'eux dans ſon grenier
Garde ſa part dans un panier,
Où Meſſieurs les rats y font gîte;
Outre que ſi on monte vîte

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

i degré jusques vers le toit,
n est tout étonné qu'on voit
ent souris estre en sentinelle
ux huis de céte Citadelle,
esquelles rentrent tout à coup,
omme un troupeau qui voit le loup ;
si sans avoir de magie
u science d'Astrologie,
predis qu'ils les garderont
ant, que les rats les mangeront
u les reduiront en ordure.
Or Messieurs de céte avanture,
ue je vous recite en secret,
ous aurés l'esprit si discret
e le tenir dans le silence ;
'allés donc par impertinence
faire sçavoir à chacun.
Hé bien, confessés si aucun
e vous a jamais veu en France
uire amas de tant de finance
our soudoier les gens de mer;
e bel ordre pourroit charmer
es fanfarons & frenetiques,
ui haïssent les Republiques,
ils avoient un jour le desir
e venir voir tout à loisir
e quel bois on fait ici fléche.
Ça ça, rentrons, sans faire bréche,
ans la cour de ce bastiment,
our considerer proprement
e lieu où la haute prudence
u *Senat* fait sa residence ;

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

Mais pour le bien voir, c'eſt qu'il faut
S'obliger de monter au haut,
Le degré eſt aſſés commode ;
Contemplés la belle metode
Qu'on y tient pour diligenter
Un armement, & contenter
Tous ceux qui ont ici affaire,
Sans jamais remettre à le faire
Au temps qu'un Juif natif d'Utrec
Nommoit *Cras* pour le dire en grec ;
Tout en eſt autant admirable
Que la choſe eſt tres-veritable :
Mais élevés un peu vos yeux,
Pour contempler ces deux beaux Dieux,
Deſquels la peau eſt ſafranée
Des couleurs qu'une cheminée
Reveſt celles d'un Harang ſor ;
Diroit-on que des feuilles d'or
Par deux ou trois diverſes couches
Couvriroient leurs crins & leurs bouches ?
Non, non, mais on diroit pour vrai,
Que la *Margot* du Sieur *Auvrai*
Les auroit veſtus à ſa guiſe
Du derriere de ſa chemiſe,
Ou bien qu'ils ſe ſeroient placés
Sur de jaunes d'œufs fricaſſés ;
Or je ſçai bien ſans ſortilege
Ce qui cauſe ce ſacrilege ;
C'eſt que le feu un peu groſſier,
Qu'on fait pour ce Monſieur *l'Huiſſier*,
Fournit une vapeur ſi graſſe
Qu'elle ſçait verniſſer de craſſe

La Sc... ture qui... ſur la p... de la Ch... bre de ... Meſſieu... du Colle... de l'Ac... ranté.

I

s deux Saints Patrons *d'Amsterdam*,
ont l'un verse au dessous du *Dam*
urine qui sort de sa cruche,
l'autre plus lourd qu'une buche
it par fois porter un cartel
son camarade *l'Amstel*,
r un des postillons *d'Æole*, *Le Vent de*
ui tient son rang dans la bousſole *Nord-West.*
r un degré à droit du Nord ;
r par fois au fort du discord
Toy par ses pestes d'intrigues
ait si bien ébranler les digues,
ue le quartier de *Waterland*
n est souvent mauvais marchand,
émoin le jour qu'il fit la beste,
ui fut la veille de la feste,
u reverend Saint *Nicolas*,
ui laissa faire des *helas*
r boisseaux à ce pauvre peuple,
equel y perdit tout son meuble.
Ça ça, retournons sur nos pas,
ar à present on ne peut pas
ous faire voir par des peintures
n abregé des avantures,
ù les gens mettent leurs rabats,
ors qu'ils s'engagent aux combats,
ui se font sur Monsieur Borée,
autant que hier sur la soirée,
n me promenaut sur le *Dam*,
'entendis dire à un *Quidam*,
u'aujourd'hui Messieurs du College
evoient ouïr plaider un plege,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

A qui ſon ſot avanturier
A amené un Charbonnier,
Qu'il a pris ſur les mers d'Eſcoſſe;
Or c'eſt, de par la male boſſe,
Au lieu d'un Navire Eſcoſſois,
Le vaiſſeau d'un Marchand *François*,
Qui demeure au *Havre de Grace*,
Lequel veut que de bonne grace
L'Admirauté lui donne arreſt,
Qui porte que tout l'intereſt,
Auquel peut monter ſon voiage,
Lui ſoit payé ſelon l'uſage
Du droit; donc, à ce que j'entends,
On y plaidera bien long-temps
Premier que de vuider l'affaire:
Voiés, c'eſt ici le repaire
Où l'on met ceux que nos vaiſſeaux
Peuvent harponner ſur les eaux,
Et les cocquins, qui ſans mitaines
Prennent l'argent des Capitaines
Sans avoir deſir de ſervir.
Ha! ce deſſein me vient ravir,
Jarni goi, ouvrés la paupiere
Pour voir ce beau porte rapiere,
Qui ſemble accourir *d'Ilion*,
Pour inſtruire nôtre Lion
A devenir Prevoſt de ſale;
Neptune d'autre part étale,
Selon que vous le pouvés voir,
La plus grand' part de ſon ſçavoir,
Pour lui infuſer la doctrine
Du fait de la carte marine,

Les figu
qui ſont
haut du
frontiſpi
du Baſti
ment Ne

Jura

urant s'il est bon Marinier,
u'il le placera canonier
ns faute, à la prochaine guerre
u'on aura contre l'Angleterre,
raison de vint francs par mois.
Ça, c'est assés pour une fois
peculé sur cette masure,
llons voir la belle avanture,
ans l'Eglise *Saint Nicolas*,
'un cocq qui ne fut jamais las
e battre & de mettre en déroute
es ennemis, tant qu'une goute
e sang lui resta dans le corps ;
oiés qu'il a à ses deux bords
eux vaisseaux qu'en Diable il étrile,
esquels un semble faire gîle,
t l'autre veut, comme je croi,
ller dire bon jour au Roi
es poissons du banc de *Dunkerque* :
ous verrons aussi de *Heemskerque*
n combat, où les *Doms Diegos*
urent bien fort sur les argots ;
ussi y perdit-il la vie :
llons vîte, car j'ay envie
e vous montrer en quel endroit
Saint Nicolas estoit tout droit
lanté, tenant en main sa crosse :
este, ce fut un fait atroce
u'on fit en l'an septante & huit,
e l'arracher sans faire bruit
u beau milieu de sa boutique,
our l'employer à la fabrique

L'Eglise vieille, dite de Saint Nicolas.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

De certaines pieces d'argent
Qui montroient l'Eſtat indigent
Où pour lors ſe voioit la ville :
C'eſtoit eſtre trop incivile
Pour des *Catoliques Romains*
De mettre ſans reſpect les mains
Sur le Saint Patron d'une Eglize ;
Il paroit bien que leur ſotiſe
Ou plûtot leur infame cas
Differoit du fait de Michas,
Qui d'un argent de filoutage
Fit fabriquer un bel image ;
Car ceux-ci plus que lui filous
D'un grand Saint en ont fait des ſous ;
Mais quoi c'eſtoit faire une ruſe
Qui merite qu'on les excuſe,
D'avoir oſté aux *Hugenots*
De quoi fondre pluſieurs lingots.
He bien en jaſant de la ſorte
Nous avons attrapé la porte ;
Regardés, ſans plus aprocher,
La façon de ce beau clocher ;
Le travail en eſt agreable
A voir, mais le plus admirable
Qu'il y a c'eſt ſon carrillon,
Qui tous les mois a un baillon ;
Je ne ſçai ſi c'eſt la vieilleſſe
Ou bien le trop de mal-adreſſe
Du pilote qui le conduit,
Qu'il fait par fois ſi peu de bruit ;
Mais ceux, à qui la ſuffiſance
A donné claire connoiſſance

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

u bel art de carillonner,
iſent qu'il vaudroit mieux donner
In quart de jour à ſes oreilles,
our aller ouïr les merveilles
'un qui reveille les quartiers
es *Portugais* & teinturiers,
ue de contrefaire la gruë
i autour dans quelque ruë
In ſeul quart d'heure ſeulement,
our écouter le brouillement
t le bruit que cettui-ci livre,
ui rend un paſſant auſſi ivre
ue s'il avoit beu tout un jour.
Ça, vous plait-il de faire un tour
ans ce lieu, pour voir des Verrieres
ui ſont encor aſſés entieres,
u égard au temps qu'il y a
ue *Juffrou Lijsbet Maria*,
emme bonne, Sainte & pieuſe,
'une humeur tres-religieuſe
es voulut faire ici clouër,
e quoi elle eſt fort à louër:
oiés comme on a pris la peine
e la mettre comme une Reyne
ous un ciel ou plûtot un dais,
ui ne paroit pas bien épais
i fort, car il n'eſt que de verre;
'eſt pourquoi s'il tomboit à terre,
a Royauté en un moment
'envolleroit avec le vent.
Or quand à ces deux autres vitres
n a trouvé ſur les regiſtres

De Dame *Lijsbet Maria*,
Qu'acauſe qu'elle maria
Un *Quidam* nommé *Paulus Pierre*,
Qui l'acolloit comme le lierre
Fait un viel mur tout crevaſſé
Au moment qu'il fut trépaſſé,
Elle promit à *Nôtre Dame*,
Et le jura deſſus ſon ame,
D'amener à ſon plein effet
Le ſacré vœu qu'elle avoit fait,
Qui eſtoit de donner deux vitres ;
Une où fut peint les deux Miniſtres
De Dieu, *Saint Petrus* & *Saint Paul*,
Pour nous ſervir de paraſol ;
Et un autre qui tout de même
Montreroit ſes noms de baptême,
Par une hiſtoire de *Saint Luc*.
Tournons à droit pour voir le *Duc*
De Bourgogne, qui eſt au Sacre ;
Voiés qu'un *Cardinal Diacre*
Lui met le diademe au front ;
Mais peſte, voiés quel afront
Reçoit ici *Philippes quatre*,
Lequel paroit las de combatre
En ratifiant ce Traitté ;
Si ſon grand Pere y eût eſté,
Il eût eu bien fort la ferule,
Et eût paſſé pour ridicule
De traitter pair à compagnon
Avec ceux qui ſur un pignon,
Ou plûtot ſur un pié de terre
Avoient oſé lui faire guerre,

Cor

omme des rebelles mutins.
Voilà là où les Celestins,
j'ai la memoire récente,
enoient jadis pour faire entente
'un bout de Messe ou de Sermon ;
i autrefois *Salomon*
stoit peint en magnificence,
el comme il donna la sentence
ontre la méchante putain,
ui avoit sceu de beau matin,
ns avoir essuié sa bouche,
ller tirer hors de la couche
'une autre masque qui dormoit
n petit batard, qu'elle aymoit
lus que tous les biens de la terre :
present ce n'est que du verre,
ui n'est peint, pour en bien parler;
ue de la teinture de l'air.
Messieurs, regardés à vôtre aise
e cœur, ces orgues, cette chaise,
t ces vitres qui sont en haut ;
lles n'ont pas un seul defaut ;
n en tient les couleurs si belles,
ue si on aportoit nouvelles
u'un homme en faiſoit au *Japon*
e même, fût il un frippon,
lais je vous dis à triple étage,
n iroit pour lui faire hommage
t lui barbouiller des autels,
omme au plus sçavant de mortels.
Avançons pour voir ce repaire
ù un Bourguemestre a fait faire

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

Son ſepulchre large & profond ;
C'eſt le lieu où eſtoit le fond
Qui jadis ſervoit au batême ;
On en auroit fait un de même
Dans *l'Egliſe de Gigeri*,
S'il avoit plu à *Saint Meri*
D'empécher le peſte de *More*
D'y revenir gîter encore :
Mais nous reſterons juſqu'au ſoir,
Si vous ne vous hâtés de voir
Les peintures de cette Egliſe.
A propos, oyés la ſottiſe
Des Boulangers de dela l'eau ;
Ils ont fourré dans leur cerveau
Un penſer auſſi *hypocondre*,
Que la folie en ſauroit pondre,
Et peut-eſtre plus que ne dis :
C'eſt qu'eux librement les *Lundis*
Peuvent bien faire ici demeure
Juſqu'environ aprés une heure,
Pour vendre le pain qu'ils ont cuit ;
Or comme cet embarras nuit
A ceux qui ſont au voiſinage,
Dautant qu'ils n'ont point le paſſage
Libre pour entrer ou ſortir,
Meſſieurs les firent advertir
Qu'ils feroient vuider la matiere
Qui rempliſſoit le cimetiere,
Où le Concierge eſtoit caché
Pour leur faire un petit marché ;
Ce qui fut fait en trois ſemaines,
Mais ma foi aprés mille peines

L'Hiſtoire des Boulangers de l'Eeterland.

Qu'

Qu'on eut à aplanir le lieu,
Is n'ont point voulu, de par Dieu
Ni de par la *Vierge Marie*,
Y mettre le pié en leur vie,
Rien qu'une fois tant seulement ;
Dautant qu'un deux, nommé *Clement*,
Biberon s'il en fut au monde,
Ayant esté jetter sa sonde
Justement au bout du Pont Neuf
Au Sauvage, où il vuida neuf
Petits pots, pleins d'eau de canelle,
Il se barbouilla la cervelle
Comme un beau carême prenant ;
Tellement qu'au soir en dormant
Son cerveau prit tous les atômes
De son logis pour des fantômes,
Lesquels venoient sans faire bruit
Lui fricasser tout son biscuit ;
De plus il vit un esprit *Raucque*,
Apeuprés basti comme *Glaucque*,
Lors qu'il demandoit à *Scylla*
S'il lui pouvoit faire cela,
Lequel lui dit vois-tu, marouffle,
Si tu ne baises ma pantouffle,
Les rats vont manger tout ton grain,
Et si premier qu'il soit demain
Je veux que toute ta farine
Soit pillée de la vermine,
Ton four ne sera jamais chaud,
Ton auge ira le cul au haut,
Et tout ton biscuit en poussiere :
Aprés il crut voir une biere

D'où

D'où ſortoit deux affreus corps morts,
Qui lui dirent, Lors que tu dors,
Si l'on venoit rompre ton ſomme,
Que dirois tu malheureux homme ?
Tu vomirois deux Regiments
De *Bigots* & de *Sacrements*,
Et envoyerois faire paître
Celui-là, tel qu'il pourroit eſtre,
De venir ſi mal à propos
T'ôter le plaiſir du repos :
Di, quel ſujet a la brigade
Des boulangers de ta bourgade
De nous venir importuner
Juſtement ſur nôtre dîner ?
Eſt-ce que tu crois que nos ombres,
Pour eſtre dans des lieux ſi ſombres,
Nont ſceu entendre le patois
Que vous faiſiés à chaque fois,
Tantôt avec une ſervante,
Ou quelque ſotte Gouvernante,
Sur le terme de vos biſcuits,
Qui eſtoyent, diſiés-vous, bien cuits,
Et faits de la méme farine
Que *Joſeph* pendant la famine
Donnoit pour faire du papin
Tous les matins à *Benjamin* ?
Or écoute, Si en ta vie
Il te reprend jamais envie,
Et nonpas ſeulement à toi,
Mais à tes ſemblables, croi moi
Que j'irai faire mon repaire,
Dit l'un, juſtement ſous ton aire ;

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

quand tu paſſeras le ſeuil,
te prendrai au gros orteuil
our te tormenter de la crampe,
'éteindrai tous les ſoirs ta lampe,
e te cacherai ton damier,
'emplirai ton four de fumier,
'irai déraciner ta ſauge,
'irai piſſer dedans ton auge,
t caſſerai tout ton biſcuit :
)uand à cettui-ci qui me ſuit,
)it-il encor, Je lui ordonne
)e ne point laiſſer ta perſonne
n repos durant ton ſommeil,
i tu ne vas à ton réveil
)ire à tous ceux de ton village,
)u'ils nous reparent le dommage
)u'on nous a fait le jour de hier,
it que s'ils ont le cœur ſi fier
)'y retourner à la huitaine,
Je veux que la fievre quartaine
Me tienne juſqu'au mois d'Aouſt,
ii nous ne leur oſtons le gouſt
D'y vouloir aller davantage ;
Va-t'en leur faire ce meſſage.
L'Ombre, l'ayant ainſi inſtruit,
Disparut, en faiſant un bruit
Egal à celui du tonnerre :
L'autre, s'éveillant de grand erre,
Mit l'alarme à tout le quartier,
Notamment au corps du meſtier,
A qui ſa begayante langue
Fit un recit de la harangue

Que

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

Que *l'Ombre*, qu'il croyoit Demon,
Lui avoit dite en ſon ſermon,
Jurant que c'eſtoit un miſtere :
Un ſeul d'eux n'alla au contraire,
Dautant que deux tout à la fois
Dirent qu'ils ouïrent la voix
D'un mort, auſſi clair que du verre,
En mettant leur biſcuit à terre :
Un autre dit ſur ce propos
Qu'il s'étoit trouvé indiſpos,
D'abord qu'il eut fait la deſcente
De ſon pain, pour le mettre en vente :
Un autre dit, Dimanche au ſoir
J'y vis courir un gros chat noir,
Qui devint grand comme deux Picques,
Et puis ſe fondit dans des briques :
Un autre dit encor de plus,
Je crois avoir eſté perclus
Toute la matinée entiere
Que j'ai eſté au Cimetiere :
Enfin les beſtes du troupeau
S'eſtant barbouillé le cerveau,
Que les morts prendroient la vengeance
D'eux, s'ils ne faiſoient penitence,
Il fut conclud en premier lieu
De faire un vœu à *Saint Mathieu*,
De donner ſans aucune manque
Cinquante écus d'argent de banque,
Quand on les auroit amaſſés,
A ces Meſſieurs les trépaſſés,
Afin d'apaiſer leur colere ;
Et quaud à ne leur plus déplaire,

Per

entends ne les importuner,
uand l'Eſtat leur voudroit donner
e l'or auſſi gros qu'un village,
our retourner faire eſtalage
r ce beau petit Marché Neuf,
en connois encor plus de neuf
ui diroient ſans nulle arrogance,
empacquetés vôtre finance,
nous ſuffit d'avoir eſté
pouventés tout un Eſté;
t de fait, ſans que je l'invente,
s eurent ſi grande épouvante,
ue nul d'eux n'oſoit hors des draps
a nuit mettre hors ſes deux bras,
e peur qu'une Coque-Cigruë
'en fît ſur le champ ſa repuë.
Voila, Meſſieurs, le bel *Adieu*
u'ils ont fait à ce joli lieu;
ue pour eux nos Meſſieurs de Ville
voient eſtimé ſi utile.
Or en finiſſant ce diſcours,
'il vous plait nous prendrons le cours
u Pont Neuf, pour voir ſi *Neptune*,
u plûtot Madame Fortune,
et autre part en un monceau
utant de bois floter ſur l'eau,
omme le *Tey*, au lieu de gaule,
n porte ſur ſa large épaule:
ous y voici; Ça voiés bien
es vaiſſeaux, & jugés combien
e peſte d'Anglois nous fait niche,
e mettre tout ceci en friche;

Le Pont Neuf & les vaiſſeaux.

Ceux-

Ceux-là, quand l'Eſtat eſt d'acord,
Battent l'eſtrade és mers du Nord ;
Ceux-ci roulent tout une année
Sur la mer Mediterranée ;
Ceux-là, pour avoir des pruneaux
Et du vin, frequentent *Bordeaux* ;
Ces cent-là n'ont autre pratique
Que d'aller dans la mer Baltique ;
Ces huit, que vous voiés de loing
Nous paroître joindre le coing
Où vient finir cette prairie,
Eſtoient tous d'une confrairie
Pour faire voyage à *Cadix* ;
Prenés garde encor à ces dix
Pinaſſes, dont une eſt tournée
A droit, c'eſtoit pour la *Guinée*
Qu'on avoit préparé leur cours ;
Et je gage que dans deux jours,
Si *Carolus* Roy d'Angleterre
Vouloit rengainer le tonnere
Qu'il fait driller deſſus les eaux,
On verroit deux mille vaiſſeaux,
Les uns embarquer du fromage,
Les autres prendre du leſtage;
Cettui-ci ſe fairoit craner,
Et cinquante autres goudronner ;
Ceux-ci, plus grands que des *Ramberges*,
Eſtendroient leurs voiles aux *Verges* ;
L'autre, ſans remettre à demain,
Embarqueroit ſitot du pain,
Du beurre, des pois & ſa lampe,
Pour prendre ſon cours devers *Pampe*,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

in d'atraper le *Texel*;
je croi qu'il y auroit tel
archand qui voudroit, mais sans doute,
tre bien gueri de sa goute,
posseder autant d'écus
ue *Paris* contient de cocus,
voir que cette Republique
onservât la sainte Relique
u negoce toûjours ici
n paix, afin que sans souci,
nnuis, frayeurs, craintes, tristesses,
n pût galoper sur les fesses
e *Thetis*, pour visiter bien
ar tout s'il ne reste plus rien
dénicher, afin d'en faire
ne bonne ou mauvaise affaire;
ui Messieurs, si la paix estoit,
u bien si l'Estat permettoit
ue chacun pût, comme en carosse,
aire en mer rouler le negoce
onobstant Messieurs les *Bretons*.
ous verriés, comme des moutons,
ur ces eaux driller mille barques,
outes de differentes marques,
es Pinasses, Flutes, Flibots,
es uns venant de chés les *Gots*;
'autres ayant payé la tole
'ireroyent les uns vers *Angole*,
enégal, ou le *Cap de Verd*;
Un autre, sans estre à couvert
'autre passeport que du risque,
'avantureroit pour Rufisque;

Bref

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

Bref tous ces grands coffres de bois,
Selon qu'un *Anglois* autrefois
Les apelloit, croyant bien dire,
Dequoi chacun ſe prit à rire,
Ne ſe tiendroyent point à repos,
Si l'Eſtat trouvoit à propos
De leur laiſſer la porte ouverte.
He bien, ne voit on point à perte
De vuë des vaiſſeaux ſur l'eau ;
Confeſſés qu'il n'eſt rien de beau
A l'egal de la Perſpective
Qu'on découvre ſur cette rive ;
Pour vrai l'aſpect en eſt charmant,
Mais Diable, il m'eſt bien déplaiſant,
Tout de bon je n'en peus pas rire,
D'entendre à tout le monde dire,
Ce vaiſſeau-là, voiés le bien,
J'y ay moitié, ou *il eſt mien* ;
Et moi de la moindre chaloupe
Qui ſoit parmi toute la troupe,
Le ſort me traitant en baſtard
Ne m'y fait point la moindre part.
Ici ſans faute ſur la brune
Viennent les ainés de *Neptune*,
Avec Meſſieurs leurs Directeurs,
Et pluſieurs autres amateurs
Du Trafic, ſçavoir des gens riches ;
C'eſt ici qu'on met les afiches
Pour inſtruire les étrangers,
Fuſſent Marchands ou paſſagers,
Du jour a-peu-prés, & de l'heure
Qu'un vaiſſeau part, & la demeure

L'Aſſe
blée des
Maîtres
Navires
ſoir ſur l
Pont Neu

C

à le Maître ne manque pas
aller avaller ſes repas ;
eſt encor ici, où ſans peine
ous les jours quelque Capitaine,
ivant l'ordre qu'il a d'armer,
rouve tous ſes Démons de mer.
Ça, voiés ce vendeur de drogue ; *Un vendeur d'onguents, ou Charlatan.*
ſte, quel Diable de prologue
fait à tous ces païſans ;
a foi il a des traits plaiſants,
faut que je vous en recite
marchant, mais n'allés point vîte ;
eſt que les Chirurgiens d'ici,
yant eu ſouvent du ſouci,
u plûtoſt de la jalouſie,
u'il vendoit à leur fantaiſie
n peu trop de ſon *Galbanum*,
allerent coucher ſon nom
r le role de la juſtice,
quelle, ſuivant le caprice
e ceux qui le mettoyent en tort,
rdonna en dernier reſſort,
ue jamais en jour de ſa vie
n'eût à reprendre l'envie
e vouloir porter ſes onguens,
r peine de perdre ſes gands :
ii, pour accomplir la ſentence,
en ala ſur ma conſcience,
r un beau *Lundi* au matin,
ire achapt d'un vilain mâtin,
ngendré ce dit-on d'un dogue,
r lequel il chargea ſa drogue,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

Et pour afin qu'on l'oüit bien
Il ſceut y ajuſter tres-bien
Un bâton, ou bien une broche
De fer, où pendoit une cloche
S'emblable à celle d'un malier:
Or comme il eſtoit journallier
A continuer ſa pratique,
Saint Côme ſe remit en pique
Pour lui redonner ſur les doigts,
On le remet donc une fois
Encor deſſus le *Protocole*,
Où Meſſieurs, pour donner la cole
Au corps du meſtier de touſeur,
Lui dirent, entant qu'aggreſſeur,
Nous ordonnons que vôtre cloche
Sera remiſe en vôtre poche,
Et quand à l'égard du Hapin,
Nous l'abandonnons au deſtin,
Qui a reſolu dans une heure
Que ſans rachapt faudra qu'il meure,
Par un genre de diſſection,
Pour pleine ſatisfaction
Envers le corps de Chirurgie.
Mais auſſitot que la furie
Des Barbiers eût jetté ſon feu,
Le Charlatan remit un peu
Ses eſprits ſur la *Tramontane*;
Car ayant veu paſſer un âne,
Il *premedita* de l'avoir
Pour le charger de ſon ſçavoir:
Les Savatiers de chair humaine,
Voyant qu'il reprenoit la peine

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

: mettre ſon *Orvietan*
core une fois à l'encan,
oteſterent tous par *Saint Côme*,
ue quand il ſeroit un fantôme
u fils ayné de *Belzebut*,
l'ameneroyent bien au but
e la raiſon, coûte qu'il coûte :
ux donc l'ayant ſans point de doute
ontraint de revenir encor
u lieu, où eſt écrit en or,
u'il faut ouir l'autre partie,
ne manqua de repartie
vers les ennemis des poux ;
onobſtant encor les jaloux
our ce coup obtindrent ſentence,
ur laquelle on faiſoit deffence
lui & à ſes deſcendants,
e ne jamais ouvrir les dents
our faire prône ou *preambule*,
ur peine d'avoir la ferule :
r ceci doit eſtre entendu,
u'il lui eſtoit bien deffendu
xpreſſement de ne rien vendre,
lais lui eſperant ſe deffendre
ncor contre cet apaſt-là,
ns conſulter, vîte il ala
ouiller au cul de ſa bougette,
our aller outre la maſette,
ur laquelle il eſt affourché,
eſoudre ou clouër le marché
e deux barils de belles pommes,
Choſe rare au temps où nous ſommes,)

Afin

Afin qu'il pût ſans aucun bruit,
Par l'aide de ce joli fruit,
Débiter ſa ſotte bletture :
Voila donc de quelle poſture
Le galant, aſſés mal monté,
Agit la plus part de l'Eſté ;
C'eſt que ſans gands, d'une main nette,
Il preſentoit une reinette
Au monde pour un certain prix,
Dequoi chacun eſtoit ſurpris,
Diſant aſſurément qu'il rêve,
De vouloir, à la mode d'Eve,
Nous atrapper comme gourmands,
Ou nous prendre pour des Normands ;
Mais lui, pour ôter cette gripe,
Ouvroit ſitôt un ſac de tripe,
Duquel il tiroit un preſent,
Qui valoit juſtement l'argent
Qu'il vouloit avoir de ſa pomme :
Voila en dernier reſſort comme,
Par la ſubtilité d'un tour,
Il vuidoit ſouvent en un jour
Trois fois autant de ſes remedes,
Qu'on peut trouver de Ganimedes
Dans Florence ſur un matin,
Sant que *Saint Côme* & ſon Latin
Y ſceût plus qu'elle piece coudre :
Enfin il falut ſe réſoudre
De laiſſer le mal dans ſon cours ;
C'eſt pourquoi ici tous les jours
Ce peſte de gueule enroüée
Vient avec ſa male troüée,

Mot

nté ſur ſon *Moreau* malfait,
ir prôner le Sermon qu'il fait,
i n'eſt qu'une choſe redite
ent fois. Mais qu'eſt-ce que vous dites
ce logis qu'on voit ſur l'eau ;
ſt un bâtiment tout uouveau
briqué par Meſſieurs de Ville,
ſt commode & fort utile
ur ceux qui ont l'eſprit diſpos
hifler, pendant l'entrepos
'on fait avant qu'aller à *Horne :*
a, ne paſſons point cette borne
ous voulons voir le Sieur *Blaeu :*
is voiés, par la vertu bleu,
mme la Mere à *Proſerpine*
us veut garder de la famine,
l'amas infini de grains,
nt ces bateaux-ici ſont pleins ;
tre encor que ſans nulle uſure
greniers de chaque maſure,
i ſe campe à l'autre coſté,
ſont remplis tout un Eſté,
bien ſouvent autant que dure
temps qui cherit la froidure.
us ſerés auſſi advertis,
e ce lieu fait ſur pilotis,
ignant le viel pont, eſt la Bourſe
Ceres a fait mainte courſe ;
r tous les matins ſans manquer
e ſe vient ici flanquer,
ant tout haut à pleine gorge,
uel prix eſt l'avoine & l'orge,

Un Logis baſti au bout du Pont nommé de Teybrugh.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

Et combien vaudra le froment ;
Si l'on attend trop longuement
D'en aller chercher en Pologne,
Ou écrire aux *Moufs* de Cologne
Que s'ils ne nous envoient rien,
Elle s'en va boucher le Ryn,
Et les faire tomber au piege
Du *Magiſter* qu'on craint à Liége,
Lequel n'eſt pas des plus contents.
Entrons donc chés *Blaeu*, il eſt temps ;
Voiés ce lieu, ſur ma parole
C'eſt l'Academie ou l'école
De Mademoiſelle *Pallas* ;
Tenés, voila ſon grand *Atlas*,
Pour cent écus il eſt à vendre ;
Vous y pouvés voir & comprendre
Comme eſt compoſé l'univers,
Et s'il eſt vrai que de travers
Il marche comme un écrevice,
Suivant le mauſſade caprice
De *Copernic* que vous voiés,
Qui eut les ſens ſi dévoiés
Que de ſoutenir telle affaire,
Selon qu'on le void dans ſa Sphere ;
Au Diable ſoit le mal adroit,
Il montre bien en cet endroit
Qu'il n'eſtoit pour tout qu'un *Jean F....*
Auſſi brutal & plus qu'un loutre ;
He quoi, ſi le monde tournoit,
Sans doute tout renverſeroit ;
Quel moyen de garder ſa ſoupe,
Son plat, ſa chopine & ſa coupe,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

; une table sans verser?
fi, je n'y saurois penser
is en avoir l'ame alarmée;
yme cent fois mieux *Ptolomée*,
r par ses écrits on void bien,
'il fut bien plus homme de bien
e ce *Copernic* frenetique,
i sera chien de la boutique
du Magazin du Sieur *Blaeu*,
l ne le fait jetter au feu,
u qu'il ne vaut point un seul double.
Ça Messieurs, prendrés vous ce couple
Globes; ma foi ils sont beaux,
bien aurés-vous des fuzeaux
n de les coler vous-mémes;
us aurés des peines extrémes,
rs qu'il faudra les assembler,
y voulu vous y ressembler,
is jamais en jour de ma vie
e m'en reprendra envie,
r j'en gastai un tout entier;
n, ce n'est pas nôtre mestier
coler & former un globe,
nplus qu'à tailler une robbe,
bien, à bastir un tripot;
outés, c'est tout en un mot,
'en rabatra pas la paille,
le valent comme une maille,
quoi sert de tant étriver.
Hé bien, voulons nous esquiver,
zevier je croi nous apelle
ur voir quelque piece nouvelle,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

Mais aujourd'hui de bien bon cœur
Je ſuis ma foi ſon ſerviteur,
Car je ſens ma ratte plus ſeche
Six fois qu'une botte de méche,
Qu'un viel ſoldat en garniſon
Auroit pendue en ſa maiſon,
Plus de la moitié d'une année,
A coſté de ſa cheminée ;
C'eſt pourquoi je va de ce pas,
Afin qu'elle ne penſe pas
Que je l'eſtime eſtre d'étoupe,
Vuider de bon cœur une coupe,
Et vous ſouhaiter le bon ſoir
Juſqu'à l'honneur de vous revoir.

JEUDI.

MAis eſt-ce la main de *Morphée*,
Qui vous à la teſte atifée
De reſveries, où un *Lutin*,
Pour eſtre de ſi bon matin
Hors des draps, ou qu'en vrais Yvrongnes
Vous avés barbouillé vos trongnes
Toute la nuit ſans vous coucher,
Ou bien qu'avés voulu toucher,
Je ne dis pas des écrouëlles,
Mais les parties naturelles
Des gens qui vivent des ébats
Que leur fournit le Païs-bas ?
Peſte, ſi c'en eſtoit la cauſe,
Comme un Prophete je vous oſe

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

re que vous seriés venus
, pour estre de *Venus*
registrés au *Protocole*
: quelque sublime Verole,
: quoi je prie *Saint Martin*
u'il vous preserve ce matin
le reste de vôtre vie.
He bien, Ça, avés vous envie
'estre ici toûjours à *Lamper*,
u bien voulés-vous décamper ?
llons, que chacun s'évertuë
mettre le pié sur la ruë,
: vous conterai le beau tour
e *Koymans*, qui dans cette Tour
it pour six ans sa residence ;
est assés de consequence :
lais en premier lieu je vous dois
ire, qu'en terme Hollandois
n dit qu'un chien haussant la fesse
our pisser, que sans controverse
es autres mastins du cartier
font le semblable mestier :
roiés que c'est à peu prés comme
e dit Sieur *Koymans*, sçavant homme,
traitté d'un air impudent
a Compagnie d'Occident ;
ar sous ombre que cette Chambre
st quasi égale à *Sicambre*,
e qui le corps est *in terra*,
e galand grandement erra,
e croire qu'en lui faisant niche
pourroit devenir plus riche

La Tour de Jan Ronports-toren *& le fait du* Sr. Koymans.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

Que ne le fut jadis *Creſus* ;
Mais un apel comme d'abus
Fit voir qu'en ſa cervelle ſotte
Il avoit conté ſans ſon hoſte.
L'origine de ſon dépit
Fut fondé, à ce que l'on dit,
Sur ſon vaiſſeau, qui quelque année
Auparavant eut en *Guinée*
De la Compagnie un affront ;
Ce qui lui fit pliſſer le front
Et faire des grimaçes telles,
Lors qu'il en receut les nouvelles,
Qu'un *Matou* fait pendant les nuits
Qu'il prend ſes amoureux *deduits* ;
Tellement que dés le jour même,
Qui fut le premier de carême,
Il jura par Dame *Aliſon*
Qu'il en auroit en bref raiſon ;
Pour cet effect ſon eſprit vague
Jetta les yeux ſur *Coppenhague*,
Au temps que le Roy *Carolus*
Paroiſſoit des plus *reſolus*
A lui faire une camiſade,
Afin que le coup trop mauſſade,
Que les Directeurs du *Braſil*
Lui avoient tiré ſans fuzil,
Fût dammé d'une façon haute :
Il conclud donc ſans point de faute
D'avoir dans le premier vaiſſeau,
Qui partiroit au renouveau,
Quelqu'un qui voulût s'entremettre
De faire tenir une lettre

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

u Resident du Roy des *Gots*,
iquelle contenoit ces mots.

Lettre du Sr. Koyman, à l'Agent du Roy de Danemarck en Guinée.

Grand Agent d'un Roy debonnaire,
e vous veux conter mon affaire:
'est que depuis le méchant tour,
u l'affront que j'eus l'autre jour
u marousle, qui prés Angole
ait plus avec une parole,
Qu'un boucher avec un marteau
le fairoit sur le chef d'un veau;
)epuis dis-je que la nouvelle
l'en vint barbouiller la cervelle,
e veux bien estre émancipé
i je n'en devins constipé
)ur un terme de six sepmaines,
)ans lesquelles j'eus plus de peines
)'arracher de mon clos breneau
'n petit méchant estronneau,
Que ne fairoit une acouchée
1 l'avaller d'une bouchée;
'ellement que pour m'en venger
'ay pris dessein de me ranger,
1 quel prix que ce pourra estre,
1u parti du Roy vôtre Maître:
'ous saurés donc en premier point
Que la Chambre ne fera point
)'envoi le long de cette année
1u Cap de Verd ni en Guinée,
)our raison que les Elephans
' font peur aux petits enfants,
Et aussi que la race Negre
'ait sa sauce avec du vinaigre;

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

Or pour eſperer du ſecours
De Danemarck en peu de jours,
Vous ne le devés point pretendre,
Et encor moins vous y attandre,
Veu que Guſtave, *ſans rabat,*
Fait le plus Diable de ſabat
A Coppenhague & dedans Fune,
Qu'il ſemble qu'aujourd'hui fortune
Toute nue ſe laiſſe choir
Dans ſa poche ou dans ſon mouchoir,
De quoi nous aurons patience ;
Mais il faut ſur ma conſcience,
Malgré tout, pour en bien parler,
Ruer des quatre fers en l'air,
Puis qu'il ne reſte autre remede ;
C'eſt que ſans aller à Tolede
Aprendre l'art de deviner,
Il faudra vous imaginer
Un moyen, pour jetter vôtre anchre
Dans l'eſprit de ceux qui ſans ancre
Sont barbouillés par tout le corps,
Pour leur faire blocquer les forts
De ceux qui veulent qu'en Afrique
Perſonne au monde ne trafique ;
Par ce moyen les Hollandois
Auront Diablement ſur les doigts.
Voila l'abregé de ſa lettre,
Qui pour ſon malheur ne put eſtre
Fichée és mains du Reſident ;
Car *Neptune* de ſon trident
Donna ſi grand coup ſur la teſte
De l'homme, ou plûtot de la beſte

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

ui portoit le méchant écrit,
ue *Charon* en paſſa l'eſprit
ans ſon bateau de bois de hétre ;
prés quoi, ainſi que le maître
aiſoit viſiter ſon coffret,
apperçut ce beau ſecret
uquel il fit ſoigneuſe garde,
uſqu'au temps qu'il revit la rade
u *Texel*, où il le donna
un qui fort s'en étonna.
)r comme la haute puiſſance
es Eſtats en eut connoiſſance,
)n le voulut voir à la Cour ;
Mais lui, craignant un mauvais tour,
yma mieux ſoufrir la ferule
i, qu'avaler la pillule
Que la *Haye*, ſans en point douter,
ui preparoit pour ſon goûter ;
'eſt pourquoi lors qu'on fit enqueſte
)e lui, il ne fut pas ſi beſte
)e s'aller cacher au grenier,
Non plus de hautement nier
Que jamais ſa main ni ſa plume
N'avoit fabriqué le volume,
Qui muet faiſoit tant de bruit ;
Mais au contraire, bien inſtruit
)es choſes qu'il devoit répondre,
Advouã tout ſans ſe morfondre,
)iſant à chacque fois *ita*,
Selon qu'on me le recita ;
)urquoi la chambre Eſchevinale
)rononça ſentence arbitrale,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

Sçavoir qu'il ſeroit àllegé
De ſes ducats, & obligé
D'aller ſur la *Jan Ron-ports-tore*,
Six ans durant guigner l'Aurore,
Et exercer par fois ſes doigts
A relever les contrepoids
De l'orloge, afin qu'en Guinée
Il puiſſe à quelque matinée,
Si le Danois encor y eſt,
Lui dire au vrai quelle heure il eſt :
Ici finira cette hiſtoire.
Mais quoi vous reparlés de boire
Et vous eſtes plus pleins qu'un œuf ;
Non, c'eſt devers le Marché neuf
Qu'il faut prendre nôtre viſée,
Puis que ma bource eſt épuiſée :
Hé bien Meſſieurs, nous y voici ;
Voiés-le mais ſachés auſſi
Que ce lieu-là fut une porte,
Eſtimée belle & tres forte,
Et quant à preſent c'eſt le poids,
Où *Mars* peſe les gros haubois
Que lui ſait fournir cette ville ;
On la trouve auſſi fort utile
Pour y faire la garde au ſoir ;
De plus on y peut encor voir
La chambre ou *Saint Côme* reſide,
Quand ſur ſes touſeurs il preſide.
Ici deux fois l'an ſans manquer
Les merciers ſe viennent flanquer,
Afin d'empoiſonner le monde
Tantôt d'une Dame *Ragonde*,

Le Marc Neuf & ſes dépendances.

D'u

ine Bourse, d'un Peloton,
quelque fouffe de cotton,
un méchant mouchoir fait de gaze,
in chandelier ou bien d'un vase;
autre aura deux bancs entiers
eins de pantouffles & souliers;
sans aucun artifice
vuide autant de pain d'épice,
u'à *Londre* par quatre matins
n peut avaler de *poudins*;
ef, c'est en ce lieu qu'on s'étouffe
e faire achapt de quelque fouffe,
quelle loge avant partir
s gens souvent au repentir;
ais outre ces deux fois l'année,
iberté est encor donnée
chacun qui veut au lundi,
omme à la foire du *Landi*,
'aporter ici ses guenilles;
'un a des clous & des chevilles,
'autre expose un vieil casaquin
ropre à vestir quelque facquin;
In autre aura quelque defferre
Qu'on porta jadis à Auxerre,
Du temps que le Roy *Guillemot*
venoit crocquer le marmot.
Sachés aussi que *Saint Anthoine*
reside ici, non point en Moine,
Mais en patron & par dela,
Car il fait qu'en ce cartier-là
Des Juifs de *Prusse* & de *Pologne*,
Lesquels on prendroit à la trogne

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

Pour autant de ſales cochons,
Viennent, l'un avec des chapons ;
Un autre aura dans une cage
Trois dindons, l'autre du fromage ;
L'autre tiendra entre ſes bras
Deux canards ou un oyſon gras ;
Un autre mangé de vermine
Ne voudra donner *ſa galine*
Point à moins de quatorze ſous ;
Tout auprés deux païſans ſous
Voudront mettre deux chiens en vente ;
Un autre ſera en l'attente
De vendre trois cochons de lait ;
Plus derriere on orra le plaid
De quelque Diable de femelle,
Qui ſe caſſera la cervelle
Pour mettre ſon matou à prix,
Jurant que ſi une ſouris
L'aperçoit lors qu'elle eſt enceinte,
Elle en avortera de crainte,
Et quand eſt du point d'aſſaillir
Un rat, ſans nullement faillir
Tout du premier coup il l'agrippe.
Voiés auſſi que Meſſieurs *Trippe*
On fait baſtir une maiſon,
Qui prouve par bonne raiſon
Qu'ils pourroyent en deux matinées
Remplir ces quatre cheminées,
Qui portent façon de canons,
D'écus d'or & de ducatons.
* Derriere encor cette balance
Eſt un lieu, là où ces l'Eſperance

* *Le pil*
& le blo
ſur leque
éprouve
anchres
vaiſſeau

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

it dreſſer preſque à tous momens
ontre un Pillier ſes inſtrumens,
: les laiſſe choir de volée
ır une buche bien ferrée,
our voir ſi l'ouvrage en eſt bon.
Ça Meſſieurs, trouverés vous bon
'aller voir ſans enchanterie
a plus belle charpentiere
Qui puiſſe eſtre en tout l'univers,
Quoi que l'envie de travers
.a guigne ſouvent d'un œuil louche,
ſperant qu'un jour dans ſa bouche
lle en tiendra plus des trois parts.
Nous ſommes ſur les vieux rempars ; *Les forges de la Tour de* Monckelbanc.
Voiés ſi dans toute l'Europe
On pourroit trouver un *Ciclope*,
Excepté ici, qui voudroit,
Ou, pour mieux dire, qui pourroit,
Rebraſſé dans le creux d'un antre,
Forger en peu de temps un anchre
Fait de puiſſants barreaux de fer,
Comme font ces Demons d'Enfer :
Or croyés que quand la fortune
Me conduit ici ſur la brune,
En paſſant de l'autre coſté
Il m'eſt advis avoir eſté,
Ou eſtre encor avec Theſée,
Quand d'une cervelle inſencée
Il ala, armé d'un baſton,
Donner ſur la gueule à Pluton ;
Pour vrai je le croi ſur mon ame
Qu'il ne ſortit point tant de flame

Du

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

Du fond de ſon affreus manoir,
Que ces creux-ici en font voir.
Voiés aux bords de cette rive,
Premier que le dos vous en prive,
La Tour dite de *Monckelban*,
Où, ſans ſonner l'arriere-ban,
Les ſoldats qui vont dans les Indes,
Plus glorieux que des Cocqsd'Indes,
S'y embarquent, tambour batant,
Par fois ſous, riant & chantant,
Comme s'ils alloyent à la nopce ;
Mais ils trouvent, de par la boſſe,
Dés la ſortie du *Texel*,
Qu'il faut dire un autre *Meſſel*.
Contemplés ſur la gauche encore
Un logis, qui ſans ellebore,
Sur terre auſſi-bien que ſur l'eau,
S'eſt non point purgé le cerveau,
Mais plûtot a vuidé ſa male ;
Hola, ne touchons point la gale
D'un corps, qui avant ſon malheur
A donné mainte fois la peur
A plus de dix de la famille
Du grand *Magiſter* de Caſtille,
Mais diſons qu'encor à preſent
La Guinée lui fait preſent
D'or, de morfil, de cuirs, de gomme,
Et de cire, qu'on porte à Rome
Pour éclairer ſa *Sainteté* ;
De plus, des plumes qu'en Eſté
Les fanfarons au lieu de creſtes
Font brandiller deſſus leurs teſtes.

La M
ſon de la
Compagni
des Indes
d'Occiden

Quand

Quand *Curassau* fait son devoir,
ous pouvés tous les ans y voir
elle quantité de gingembre,
u'on en peut emplir une chambre,
utre tous les Tabacs divers
u'on envoie par l'univers,
Indigo, des Citrons, du Sucre,
u Cotton, & ce que le lucre
blige d'aporter encor.
Manhafte fournit son castor,
s cerfs dont les peaux sont tres fines,
vec du Tabac de Virgines;
ellement que tout bien conté,
il vouloit avoir la bonté
e me faire present du dîme
e son revenu par estime,
'en aurois autant à conter,
ue le *Roytelet de Munster*,
ui semble nous faire la niche.
Voiés ce grand cartier en friche;
'est-là où se fit au passé
ous les vaisseaux qui ont passé
'ici aux costes de l'Indie;
aut, à propos, que je vous die
ue voici un lieu d'oraison,
uquel la muraille ou cloison
'est que de planche peinturée;
ais la chose est tres-assurée,
e vous le dis comme entre amis,
ue Messieurs ne l'ont ici mis
ue comme par cas de rencontre;
ar quand il aura passé montre

Une loge qu'on a bâti par provision, pour y prêcher.

On

On le caſſera comme un œuf,
Pour en faire aprés un tout neuf,
Qui ſans doute ſera de bricque,
De belle & bien bonne fabricque.
Ça, regardés pertinemment ;
C'eſt-ici l'agrandiſſement,
Ou, pour mieux dire, une partie
De la terre qui eſt ſortie
Des champs pour clorre ce rabat :
Hola *Muſe*, point de rebat :
Car un eſprit fin ſe dépite,
Quand trop ſouvent on lui recite
Un mot, dont-il n'eſt pas beſoin.
Voiés Meſſieurs un peu de loin
Que voila un bel equipage
De mer, & qu'il faut de bagage
Pour acommoder un vaiſſeau
Premier qu'il vogue deſſus l'eau ;
Or ſi un homme a mille peines,
Nonobſtant qu'il ait ſes mains pleines
D'argent pour en mettre un en mer,
Jugés, quand il en faut armer
Tout à coup une telle Flote,
Si un crocheteur dans ſa hôte,
Fût il auſſi fort que *Saint Mor*,
Pourroit bien tranſporter tout l'or,
Qu'il faut pour ſi grande entrepriſe,
En un jour d'ici à Veniſe,
Sans ſe rafraiſchir en paſſant ;
Croyés que l'Eſtat eſt puiſſant
Qui porte une charge ſi forte.
* He bien, nous voici à la porte

* *Le M*
gazin de
l'Amira-
té.

D'i

in logis, duquel je vous dois
e, qu'on l'a fait en neuf mois;
iés, tout ſon plus bas eſtage
plein du peſte d'embalage
'on met és ſeringues à feu
Mars, lors qu'il s'échauffe au jeu,
que ſon deſſein eſt, ſans rire,
envoier ſous l'eau un navire,
oir au palais du *Dieu Marin*,
on y ſent le romarin,
cerfeuil, ou la ſerpolette;
autre eſtage d'aprés, eſt faite
our mettre de chaque vaiſſeau
ant les *cables*, qui vont ſous l'eau,
ue les *hanſieres* & *retraites*,
orins, *itaques*, *candelettes*,
es *eſtés*, *haubans* & les *bras*,
es *palents*, avec leur fatras,
es *martinets*, & les *écoûtes*,
es *valencines*, & puis toutes
es *écarte-hune*, les *coüets*,
es *breüilles*, les *traits*, & les *toüets*,
arni ſi des gens de village
coutoient ce baragoinage,
u lieu de me remercier
ls diroyent que je ſuis ſorcier,
Qui veut marquer les noms eſtranges
Qu'ont en enfer les mauvais Anges:
Nonobſtant cela il me faut
ous dire ce qu'il reſte au haut
voir; c'eſt l'étage troiſiéme,
Où l'on ne s'enquiert du quantiéme

Du

Du mois, ou bien s'il eſt hiver,
Car le monde ſans étriver
Y reçoit, racommode & livre,
Selon l'ordre qu'il a à ſuivre,
Non pas ſans y viſer de prés
Les *huniers*, *miſanes*, *bauprés*,
Foules, *perroquets*, & *bonettes*,
Borſets, *grandes voilles*, *triquettes*,
Picques, *coutelas*, *piſtolets*,
Sabres, *mouſquetons*, & *mouſquets*,
Pots à feu, *fuzils*, *bandoulieres*,
Deſgorgeurs, *boulets*, *gibecieres*,
Et tout le Diable de tracas
De quoi Pallas fait ſi grand cas.
Aprés celui qui s'avoiſine
Non juſtement de la cuiſine,
Mais des ſoliveaux du grenier,
A dans l'apartement premier
Quantité de *plomb* pour la ſonde,
Des *compas* les mieux faits du monde,
Des *orloges*, *pênes*, *pinceaux*,
Puchoirs, *pêles*, *gratoirs*, des *ſeaux*,
Des *gardefous*, & des *gargouches*,
Des *lignes*, du *merlin*, des *touches*,
Corbillons, *vadrouilles*, *ſouflets*,
Gueridons, *cadmontons*, *maillets*,
Marteaux de fer, *eſtoupes* blanches,
Des *corbillons à bourſe* étanches,
Du *noir*, des *lignes* à pécher,
Du *plomb*, des *pointes* pour toucher,
Des *poulies*, des *chantepleures*,
Des *racgments*, ou des *encouleures*,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

s *verges*, qui les font gliſſer
rs qu'on ſe met à les hiſſer,
nternes *ſourdes*, *girouëttes*,
apins, *guidons*, *flames*, *tinettes*,
u *lordin*, des *grapins*, du *ploc*,
la *mêche* en blic & on bloc,
es *platines* de *plomb*, des *pinces*,
es *bancs*, qui ne ſont pas trop mincer,
u *huſin*, de *jattes* de bois,
us qu'on n'en verra en trois mois
u Palais Royal ni au Louvre ;
e plus encor on y découvre
es *écoiffillons*, & *cuilliers*,
utant qu'un mercier à Juliers
n feroit avec bien de peines
n l'eſpace de ſix ſemaines :
ſemble auſſi que je vous dois
ire que contre les parois
)n y voit pluſieurs *tirebourre*,
t au bas de ce *plomb* qu'on fourre
u creux d'un *mouſquet* au beſoin
our ſaluër les gens de loin ;
ous y voiés encor tout proche
es *fers*, avec quoi on acroche
es vaiſſeaux que ſans pardonner
)n a deſſein de harponner
our des raiſons qu'on trouve bonnes :
e haut ne contient que des *tonnes*,
)es *boucauts*, des *quarts*, des *poinçons*,
)es *barils* de trente façons,
)ont la qualité eſt trompeuſe,
ar ce n'eſt qu'une viande creuſe,

Que

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

Que l'Eſté ne peut empécher
Non plus que l'hyver de ſecher.
Mais quoi que ce grenier ſe pare
De tonneaux, il eſt encor rare
D'entendre que ſur ſon coupeau
Il y a deux grands étangs d'eau,
Eſquels on péche des anguilles,
De gros brochets & des coquilles,
Plus belles qu'au mont *Saint Michel*,
Et ſi y feroit-on du ſel
Tout autant & plus qu'à Broüage,
Si on n'apprehendoit l'orage
Que l'air aſſés prochain voiſin
Y ſouffle de ſoir & matin.
Ha, à propos ſi cette porte
S'ouvroit, nous verrions une ſorte
De *Canot*, qu'on prit ſur la mer,
Que tout le monde ſçait nommer
Fretum David, avec un homme,
De qui les habits eſtoient comme
Ceux que nature donne aux ours,
Non pas pour mettre à tous les jours,
Mais ſeulement aux bonnes feſtes.
Regardés auſſi ſur vos teſtes
Tous ces cercles entrelaſſés,
Comme Diable on les a placés
Sur le bout d'une cheminée.
Ça, emploions la matinée,
Non point à nous tenir debout,
Pour contempler depuis un bout
Juſqu'à l'autre qu'elle carrure
Peut bien avoir cette maſure ;

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

rous di ſans plus conteſter
t'un Architecte y peut conter
ſix cents vint & huit piés de face,
ſans branler hors de ma place,
gage contre qui voudra,
'en profondeur il en tiendra
ux cents de meſure bourgeoiſe,
ns qu'il s'en manquât une toiſe.
Allons, c'eſt aſſés conteſté;
ns cela nous aurions eſté
ja dans la Charpenterie,
l'on peut titrer ſans vanterie
plus belle de l'univers,
u qu'on n'y fait rien de travers;
r l'un s'exerçant de la ſcie
bat les feſſes du *Meſſie*
u'on dit avoir pris *Mahomet*;
n autre, planté au ſommet
u derriere d'une Fregatte,
roîtra un chat qui ſe gratte;
uinze ou ſeize tout à la fois
harpenteront autour d'un bois,
oit pour en faire une *œuvre morte*,
u quelque *doubleure* tres-forte;
rente autres hacheront des *baus*,
ouze autres tiendront deux *poteaux*,
n ſeul aura, une *potille*
n main, & d'autres à la *quille*
'un vaiſſeau joindront le *gabord*,
ept ou huit porteront à bord
'un vaiſſeau qui ſort de la *crâne*
ne *verge* pour ſa *miſane*:

La Charpenterie de l'Amirauté.

Mais

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

Mais ce ſont diſcours ſuperflus,
J'aime bien mieux ne jaſer plus ;
Sans avoir les outils en vuë
De quoi cette place eſt pourvuë,
L'aſpect me fera ſouvenir
Des noms que j'ay ſceu retenir
Autrefois. Ça, ça, nous y ſommes,
Voiés quelle quantité d'hommes
On employe ici tous les mois
Pour doler & couper du bois :
Hé bien, ne pourrés-vous pas dire
Que vous avés veu un navire,
Mais je dis tres-parfaitement,
Depuis le point du fondement,
Qu'on apelle en François la *quille*,
Juſques à la moindre *cheville*,
Ou *clou*, qu'on y pourroit ficher ?
Voiés, ces trente vont nicher
Tout au fond du creux cette *ſerre* ;
Et ces autres-là, ſi je n'erre,
Qui ſont joignants ce *virevaus*,
Vont placer que je croi ces *baux*,
Dans ces eſpaces qui ſont vuides.
Ha, ſi quelque jour les *Druïdes*
Revenoient guigner l'univers,
Qu'ils nous compoſeroient de vers,
Et rempliroient les airs de plaintes,
Voiant qu'on fait ici des *ceintes*,
Des *eſtables*, des *eſtambots*,
Du *bordage en fond*, des *barrots*,
Des *bittes*, *traverſes*, *cornieres*,
Et pluſieurs douzaines entieres

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

varengues, & des *genoux*,
bois où ils firent les fous
onterent mille menſonges !
és ce grand nombre d'*alonges*,
il faut pour huver un vaiſſeau ;
la encor un grand monceau
bois, dont on fera des *courbes*,
ans vous embaler des fourbes,
gros chêne, a-peu-prés carré,
rouvera un jour barré
porques, car c'eſt la *carlingue* ;
nfeſſés que ceux de *Fleſſingue*,
quels vous eſtimés ſi fort,
feront jamais un *ſabort*
telle hâte & auſſi vîte,
s décamper hors de leur gîte,
e *Jean Groun*, qui n'eſt eſtourdi,
a une *lice hourdi*,
gouvernail, ou une *huxe* :
is ça, diriés-vous que *Neptune*
oit bien capable en un mot
caſſer ceci comme un pot ?
n, quoi que la mer ſe mutine,
ne croi pas, qu'une machine,
lle que ce grand baſtiment,
urroit craindre un autre élement,
eſervé le feu du tonnerre,
ue celui qu'on nomme la terre,
quelle d'un roc ou d'un banc
i pourroit enfoncer le flanc,
us aiſé qu'une *Bachelette*
fairoit le jeu d'amourette.

C'eſt le Maître Charpentier de l'Amirauté, qu'on appelle en en François Jean le Vert, *lequel a Eſté autrefois au ſervice du Roy, pour bâtir des vaiſſeaux en France.*

Voions

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

Voions aux autres Atteliers
Ces trois vaiſſeaux ſur les chantiers,
Leſquels premier que la froidure
Vienne ici, ſeront en poſture
D'avoir le cul arroſé d'eau,
Pour eſtre preſts au renouveau;
Voila où d'eſtoc & de taille
On martelle de la feraille;
Ici, un peu plus à coſté,
On y voit hyver & Eſté
Des gens faire un nombre *d'orloges*,
Des *compas*; & és autres loges
Se voit mille autres ouvriers
Travaillants de divers meſtiers;
Un y fabrique des *poulies*;
Un autre y afile des ſcies;
Trois autres, à coups de marteau,
Tachent de joindre à un bateau
Une planche contre la *Pouppe*;
Deux autres portent de *l'étouppe*
A ceux qui font tout ce ſabat;
Mais je croi que le cœur vous bat
De voir ces *dogues* qui nous ſuivent?
Non, n'apprehendés point, ils vivent
Avec un chacun ſans gronder,
Mais ſi vous veniés à fronder
Juſtement ici au Dimanche,
Ils vous haperoyent par la manche,
Et vous diroyent, Une autrefois
Reverés au Sabat le bois.
Voiés comme on fait des *chevilles*,
Des *blocs*, des *bancs*, & des *potilles*

es *barrots*, & quel grand amas
'*afuts*, de *verges* & de *mats*,
utre tous ces gros *esseuls d'ancre*;
a foi je ne sai si ce chantre,
ui caressoit le trou d'un cu,
i tout le temps qu'il a vêcu,
pû dans son païs d'Epire
tirer au son de sa lire
i moitié autant de sapins
u'on en pourroit dans deux matins
nployer ici à des *rames*.
Voilà, Messieurs, ce que les Dames
heriſſent plus qu'un grand vaisseau,
ir souvent le cul dessus l'eau
n, leur donne une promenade
ans ces chaloupes sur la rade,
u ce bois flottant vous paroît
racourci d'une forêt.
Passons devers l'artillerie,
ous y verrés sans hablerie
aussi beaux canons de metal
u'on en pourroit voir au portal
e quelque Eglise de village,
a foi l'homme n'est pas trop sage,
ui cherche qu'un coup de boulet
e ceci lui saute au colet;
our moi, si jamais cette quinte
e prenoit, j'irois boire pinte
e vin en grand hâte à Chabli
our la loger dans un oubli,
ir l'aspect de quelque cuisine
mille fois meilleure mine

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

Qu'une rangée de canons.
Ça, ſortons, nous importunons
Ces ouvriers, qui vont & viennent ;
Regardés ces trois-là, qui tiennent
L'ouvrage de ce *cabeſtan*,
Ils vous diſent *kan niet verſtaen*,
Nôtre langue leur eſt barbare.
Ha, ſi vous ſaviés qu'il eſt rare
De voir mettre un ſi grand vaiſſeau,
Comme eſt cettui-ci, bas à l'eau,
Vous voudriés reſter encore
Huit jours, & venir dés l'*Aurore*
De belle crainte de manquer,
Afin de voir & remarquer
Comme un *bloc* par une ſecouſſe
Le fait gliſſer ſans qu'on le pouſſe,
Avec plus de facilité
Qu'un vieil gouteus debilité
N'iroit de *Paris* à *Pontoiſe*,
Ou leveroit *George d'Amboiſe*;
Car on le voit ſi bravement
Courir vers le moite élement,
Dans le temps que vous auriés peine
De conter ſix fois vôtre aleine ;
Mais à cauſe du grand fardeau,
Qu'il ſouffre, premier qu'eſtre à l'eau,
Il fait un pet, dont la fumée
Semble une fournaiſe allumée
Qu'on verroit d'une heure de loin.
Voiés, dans ce lieu on a ſoin
D'aporter *le ſauveur du monde*
Tous les ſamedis, pour ce monde

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

Qui travaille, car ſans l'argent
Perſonne ne ſeroit content.
Contemplés avant la ſortie,
Que cette chambre eſt aſſortie
De plus de *crochets* & de *gonds*,
De *barres*, d'*ecteaux*, de *crampons*,
D'*aneaux*, *chevilles*, & *ſerrures*,
De *verrous*, de *clous*, de *pentures*,
Que deux Gaſcons faiſant les fous
Ne dégorgent de *Cap de Jous*
Contre le deſtin & la vie.
Sortons, j'ay la teſte eſtourdie
D'avoir tant ouï *calfeutrer*.
Or ça, ſouhaités-vous entrer
Dans ce beau lieu, percé en cage,
Où l'on dreſſe tout l'equipage
Qui marche és Indes d'Orient ?
Voiés ce ſot, qui va riant
Et entremouſſe les épaules
D'entendre le patois des Gaules :
Ça, la voila cette maiſon ;
Voiés ſi on a eu raiſon
De la faire ſi longue & haute,
On n'y voit point la moindre faute,
Tout y eſt baſti proprement :
Au plus bas de l'apartement
On y tuë, écorche & y ſale
Nombre de bœufs, & y embale
Le poivre & le butin plus gros
Qu'elle vend & achette en gros,
Et dans ces trois autres eſtages
Seront mis tous les équipages

Le Magazin, charpenterie & forge de la chambre d'Orient.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

Des vaiſſeaux en communauté,
Comme ceux de l'Admirauté
Sont placés dans l'autre baraque.
Mais pourroit-on bien d'une attaque
Prendre ceci, à voſtre avis ?
Conſiderés ces ponts-levis,
Ce large canal & la porte ;
Jarni que cette place eſt forte !
Je croi pour vrai que *Montauban*,
Ni *Caucaſe*, ni le *Liban*,
Ni *Ratisbonne* avec ſa Diette
Ne ſont pas de ſi forte aſſiette
Qu'eſt ce puiſſant boyeau culier.
Voila encor un attelier,
Où des demis *Plutons* s'exercent ;
Regardés comme Diable ils hercent
L'acier à grands coups de marteau,
Ha, que c'eſt un cruel fardeau
D'eſtre dans une telle forge,
Qui par tout juſqu'aux coins regorge
De fumée, de gens de feu,
Et de bruit, mais non point pour peu,
Croyant pour vrai ſi le tonnerre
Venoit ici fendre la terre,
Ou petarader les talons
De ces copiës de Demons,
Qu'un ſeul n'en mettroit bas ſa lime,
Non pas pour n'en point faire eſtime,
Ou d'avoir les eſprits trop lourds,
Mais pour le ſujet qu'ils ſont ſourds
Des ſoufflets, & du tintamarre,
Des tintons, & du ſon biſarre,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

Que font les outils en limant.
Mais nous voici tout en rimant
n place pour voir un navire,
Qui ſans mentir n'eſt pas le pire
De tous ceux qui vont au *Texel*,
Veu qu'on n'en peut trouver un tel
A chercher au prés & au large,
Soit pour porter nombre de charge,
Soit pour aller *au lit du Vent*,
Soit pour tourner auſſi ſouvent
Que le *Pilote* le ſouhaite,
A *bacbort*, ou bien à la droite,
Qu'on nomme en ce patois *ſtierbort*,
Ou ne branler non plus qu'un mort
Pendant la tempeſte & l'orage,
Quoi qu'il n'auroit aucun *leſtage*,
Ou ſoit pour ne faire point d'eau,
Ou aller plûtot qu'un oiſeau
Juſqu'au *Cap de Bonne Eſperance*,
Ou ſoit pour porter à puiſſance
Des voiles juſqu'aux *perrocquets*,
Soit pour avoir des affiquets,
Comme on les voit ſur ſon derriere,
Soit pour avoir une verriere
Que je croi eſtre de Criſtal,
Ou pour ce joli *piédeſtal*,
Pour ſa *gallerie* & ſes *termes*,
Qui ſont faits tout comme les Hermes,
A qui un Grec coupa le nés ;
Mais ne ſoiés point eſtonnés,
Pour lui voir au cul des lanternes,
On en voit bien à des tavernes.

Deſcription du vaiſſeau nommé le Parc de Hollande.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

Ça, ça, voulés vous y monter,
Afin de pouvoir raconter
A *Paris* à quelque Donzelle
Qu'il faloit avoir une échelle
Plus haute que *Saint Innocent*,
Laquelle tenoit bien un cent
D'échellons pour monter au feſte
D'un *baquet*, qui dans la tempeſte
S'émeut pour Monſieur *Aquilon*,
Tout autant que fait un cochon
Pour une pomme de rainette ?
Montés viſte, l'échelle eſt nette ;
Mais en entrant par ce *ſabort*,
Gardés d'échapper hors du bord,
Ma foi il n'y a pas à rire.
He bien, Meſſieurs, pourriés-vous dire
Qu'un vaiſſeau auroit tant de creus,
Si vous le regardiés d'*Evreus*,
Avec des lunettes d'approche ?
Voila avec quoi on accroche
Le bord d'un vaiſſeau ennemi :
Hé, vous ne voiés qu'à demi,
Venés, venés, puis qu'on nous ſouffre,
On peut tout voir ; peſte quel gouffre,
Il y pourroit dix élephans
Et plus de quatre mille enfants :
C'eſt ici là où le Salpêtre
Et toute l'épice doit eſtre ;
Au deſſus ſous le dernier pont,
On y met ce que *Tymon Pont*
Vend chés lui de beau & de rare ;
Voiés quelle puiſſante barre

C'eſt n
Marcha
qui Ven
quantité
raretés
Indes.

Tie

'ient céte *écoutille* en repos,
la foi on ſeroit mieux diſpos
)u'un qui a les trippes collées,
[l'on ſautoit en deux volées
)u *gouvernail* à *l'écubier*.
He bien, c'eſt ici le quartier
)ù le monde dort ou ſommeille,
uſqu'à tant qu'un homme en réveille
a moitié pour aller au quart ;
'eſt auſſi où l'on fait la part
chacun, lors que la cuiſine,
)ue voici, ne fait point la mine.
Voila la chambre aux cannoniers ;
a, vous qui eſtes les premiers,
lontés en haut pour voir la chambre ;
eſte on ne ſent pas ici l'amhre,
Mais bien le *goudron* & la *poix* ;
Regardés un peu quelle *noix*
ert au *gouvernail* de conduite :
ntrons dans le *beau lieu*, mais dites,
eci n'eſt-il point ſuffiſant
our recevoir des courtiſans,
ourveu qu'on eut ici tout proche
rois bonnes perdrix à la broche,
Quatre faiſans & deux chapons,
Avec dix ou douze flacons
De ce pivois que *La Montagne*
Cherit plus que du vin d'*Eſpagne* ?
Oui, je croi qu'ayant tout ceci
On y feroit un racourci
De la chere qu'on fait au Louvre :
Prenés garde à ceci qu'on ouvre,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

C'eſt la cave où le vin ſe met,
Voila où le Marchand permet
Que le bâtelier ſe repoſe,
Et c'eſt là la couche où il oſe
Eſtaler ſans impunité,
Quand il veut, ſon humanité
Comme un cochon dans une eſtable ;
Vous voiés ſon banc & ſa table
Attachée avec des havets,
Vous voiés encor les privés,
Où il débonde ſa barique
Au temps qu'il n'a point la colique,
Vous voiés l'un & l'autre bout,
Vous voiés les *ſabords* & tout,
Vous voiés tout ſans raillerie,
Et vous verrés la *galerie*
Si vous voulés grimper au haut
Pour voir s'il n'y fait point trop chaud :
Or voiés la vuë & la voye
De ce beau *bacquet*, qu'on envoye
Ou plûtot qu'on envoyera,
Dans un lieu où on le verra;
Sa vuë eſt ſa groſſe lanterne
Si bien baſtie à la moderne,
Dans laquelle je puis debout
Eſtre planté & vous & tout ;
Et pour ce qui eſt de ſa voye,
A moins qu'*Æole* ne dévoye
Les meſſagers qu'il a en l'air,
Il la trouvera ſans parler.
Mais, Meſſieurs, contemplés la *hune*
Du milieu, je croi que la lune

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

deux aulnes moins de circuit,
ue l'autre du *mat* qui la ſuit.
arni quelle grande roüelle !
n verriés-vous bien une telle
u haut du Chaſteau d'Oleron ?
on, mais regardons l'eſperon,
our voir ſi c'eſt quelque bellette
)ù un rat ou une civette,
)u bien le beau Roy d'*Ilion*,
)ui y ſeroit pour un Lion
lis au bout en belle ſculpture,
eaucoup plus grand que la nature
'e le fit voir à cinquante ans ;
lais voiés un peu quels *haubans*,
)uels *iſſas*, quels *blocs*, quelles *verges*,
'eſte non, ſi j'avois deux cierges
le leur grandeur, groſſeur & poids,
e les offrirois une fois
Nôtre Dame ou à *Saint Pierre*.
Ça Meſſieurs, retournons à terre,
es corderies d'à coſté,
)ù nous n'avons encor eſté,
ſſurent que ces *filandieres*,
)ui ſont ſi diablement altieres
)e n'épargner Princes ni Rois,
N'y ont jamais mis une fois
.e gros orteuil ; n'ayés donc crainte
)'y recevoir d'eux quelque atteinte
Capable de vous accabler,
'our vous faire ici enſabler
)ans quelque Egliſe ou cimetiere.
ſarni, que voila de matiere,

Les corderies de l'Amirauté & de la Compagnie d'Orient.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

De chanvre, tout en pelotton !
Ma foi, ſi Madame *Cloton*,
Sans croire la maudite envie,
Avoit meſuré nôtre vie
Auſſi longue que le filet
Qu'on voit à ce gros tourniquet,
Et chaque an n'en oſter qu'un poulce,
Pour vrai la mort ſeroit tres-douce,
Notamment à ces malcontents,
Qui croyent vivre trop long-temps ;
Pour moi, je veux bien qu'on me tonde,
Si je ne penſe que le monde
Ne ſoit portrait par les façons
De tous ces divers pelotons :
Voiés celui, qui ſemble braire,
C'eſt *Caïn* qui tua ſon frere;
Ce plus gros que vous voiés-là,
Fut filé pour *Matuſala*;
Et ceux-là qui ſont moitié vuides,
Nous repreſentent ces *Druïdes*,
Qui vivoyent quatre ou cinq cens ans
A ne manger rien que des glans ;
Mais ces petits, dont la bedaine
Paroit plûtot vuide que pleine,
Nous veulent montrer comme au doit,
Que chacun ne peut ni ne doit
Eſperer au temps où nous ſommes
De vivre autant que ces vieux hommes
De jadis, dont l'un eſtoit *Seth*
L'autre *Lamec*, qui vécut ſept
Cents ſeptante ſept cours de lune :
Hola ma *Muſe*, en voici d'une,

Fu

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

Faut radoucir cet apareil,
Diſant que c'eſtoit de ſoleil
Que nous avions voulu écrire.
He bien, il reſte encor à dire
Qu'il faut arpenter juſqu'au bout
Ceci, pour conter qu'on a tout
Veu les choſes juſques au centre;
Voiés, voiés, Meſſieurs, quel ventre
A la chaudiere à *goudronner*;
Ha, Dieu me veuille pardonner
Si telle choſe je ſouhaite,
C'eſt que je voudrois qu'on vit faite
La paix entre l'Anglois & nous,
Et qu'un jour aprés à genoux,
Que Meſſire *Bernard van Gale*,
Sans avoir ni rogne ni gale,
Vint remplir ceci de ducats,
Pour reparer tous les degats
Que ſes batards de *Salmonée*
Nous ont fait le long d'une année.
Allés, Meſſieurs, r'attraper l'huis;
Au méme moment je vous ſuis;
Je n'ai qu'à dire une parole
Au *Magiſter* de céte école,
Afin qu'il nous faſſe ſçavoir
Quelle longueur pouvoit avoir
Le *trait*, la *hanſiere* où le *cable*,
Qui ſervit, choſe veritable,
De patenôtre à *Boiſroſé*,
Lequel fut aprés ſi oſé
De l'emploier au lieu d'échelle,
Pour grimper à la citadelle

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

Qui commandoit pour lors Fecam,
Et ſi jamais l'effronté *Cam*,
Qui ſe moquoit de voir trop boire,
Auroit bien eu l'ame auſſi noire
Que lui, de *taper che couteau*
De den l'panche & *den l'atriau*
De vint ou trente *mortepaies*,
Qui chantoient des *daies dandaies*,
En buvant de *chu dous peré*.
Teſte bleu, je ſuis alteré
Pour le moins autant que *Tantale*,
Du pouſſier de ce lieu ſi ſale,
Qui m'a plus qu'un pacquet d'oſier
Servi de bouchon au goſier.
Allons, Meſſieurs, ſortons en file,
Pour laiſſer ce monde qui file
Filer tout à ſon chien de ſou ;
Ma foi, je ne ſuis pas ſi fou
De vous mener voir encor l'autre,
Vous ne m'y tenés pas ; à d'autre ;
Car quand nous aurions bien ſauté
Dans celle de l'Amirauté,
Il faut ſur le champ qu'on m'accorde
Qu'entre ces beaux cordiers de corde,
Qui ſont bien deux cents quatre vints,
Qu'on n'en verroit point entre vint
Un ſeul qui par charité ſainte
Me viendroit prier à main jointe
De gouter de ſon *hypocras*.
Ecoutés, allongés le bras
Pour entr'ouvrir un peu la porte,
Vous verrés d'auſſi bonne ſorte

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

Comme ſi vous eſtiés dedans,
Qu'on y rencontre plus de gens
Tournans, virans, tirans des cordes
Avec leurs mains ſales & ordes,
Que *Ceres* ne vomit de cris
Depuis l'heure qu'elle eut apris
Que *Pluton* d'humeur indiſcrete
Avoit gâté la colerette
De ſa *Proſerpine* aux doux yeux,
Juſqu'au jour que le Roy des Dieux
Lui en eut fait payer l'amende.
Mais faut-il que je vous attende?
Paſſés, pour voir ce grand amas
De gros canons qui ſont au bas
Ou au pié de cette muraille;
Morbleu, quel nombre de feraille
Il a falu tirer d'enfer
Pour faire ces canons de fer!
Je croi qu'il y en a ſix mille,
Ha, qu'il ſeroit bien plus utile
De voir au lieu de ces canons
Six fois tout autant de poinſſons
Pleins de Sec ou de Malvoiſie,
J'aurois d'abord en fantaiſie
D'en aller goûter à loiſir;
Car, en bonne foi, quel plaiſir
Trouve-t-on dans l'artillerie?
Pour moi, je dis ſans raillerie
Que je veux paſſer pour *Badaut*,
Si j'eſtime un double *courtaut*,
Un *petard*, une *chauſſe-trape*,
Des outils propres pour la *ſape*,

Les Canons qui ſont au bas des murailles en dehors.

Un

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

Un *harnois*, & un *corcelet*,
La moitié d'un eſprit folet,
Et prefere à un *eſcopette*
Le ſon d'un trou de cul qui pette,
Veu qu'il ne donne point la *mort*,
Encor ſouvent qu'il *ſouffle fort*.
Voila ce que j'avois à dire
Sur une choſe la plus pire
Qui ſoit au monde tout entier;
Car ma foi, c'eſt un ſot meſtier,
D'aller imiter le tonnerre
Avec eux, & troubler la terre
Pour des points que le Sieur *Foucquet*
N'a jamais contés au picquet,
N'y ne contera en ſa vie.
Hé bien, vous aviés tant d'envie
De voir ces nouveaux baſtions,
Qu'en dites-vous? Les factions
D'une ſotte guerre civile
Pourroient elles faire une ville
Qui eut des murs auſſi épais
Que celle-ci? Non, non, la paix
Eſt mille fois plus deſirable;
Car ce travail ſi admirable,
Qu'on a fait en trois ans ſans bruit,
Montre la douceur de ſon fruit.
Tout au rebours de l'*Antipode*,
Qui cheminant d'autre methode
Rompt baſtions, comble foſſés,
Laiſſe des chaſteaux renverſés,
Abat des tours, vuide une place,
Et met des gens à la beſace,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

Bien trois fois autant en un an,
Qu'il en pourroit dans un estan;
Mais Messieurs, voiés si *Ovide*
A jamais trouvé tant de vuide
Dedans son embrouillé *Chaos*,
Comme à droit, à gauche & à dos
On en voit ici à la ronde.
Ha, qu'il faudra tres-bien de monde
Encor pour peupler tout ceci!
Ma foi, si vous restiés ici
Pour chanter *Vespres* ou *Complies*,
Jusqu'au temps qu'on verroit remplies
Toutes les places que vôtre œuil
Peut conter d'ici jusqu'au seuil
De l'antique huis à *Saint Anthoine*,
Vous en diriés plus qu'un *Chanoine*
N'en conteroit en quinze jours.
A propos, entre ces deux tours, *La prison des Mendians.*
Un peu à droit de cette loge,
Remarqués le lieu où on loge
Tous les coquins & vagabonds,
Sans qu'ils puissent passer les gonds
Ou la serrure de la porte,
Afin d'induire en quelque sorte
Leur trop paresseux naturel,
A n'estre à l'avenir plus tel
Qu'estoit celui de *Diogene*,
Ou de ne plus tirer la laine,
Comme on fait au soir à *Paris*:
Ma foi, faut que je jette un ris
Du beau souvenir qui m'enpogne,
C'est que je pense à la besogne

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

De tant de *clapiers* deſolés,
Ha, que Meſſieurs les *verolés*
Sont ſatisfaits, comme je penſe,
D'avoir entendu la ſentence,
Qui porte que tous les autels
De *Venus*, ou bien les bordels,
Pour vous le faire mieux entendre,
N'auront nullement à pretendre
De reſter plus d'un an entier
Dans ce venerable quartier
Sans faire une grande folie.
Mais ce grand Macquereau *Elie*,
Où Diable s'ira-t-il camper,
Lors qu'il lui faudra décamper
Hors de ſon ſacré hermitage ?
Laiſſons-le, il eſt homme d'âge
Et ſage juſqu'au dernier bout
Pour trouver un *clapier* par tout,
Sans en conſulter la *Sibille*.
Or, voiés qu'il eſt tres-utile
D'avoir dans ce grand circuit
Ces deux portes, qu'on tient de nuit
Mieux fermées qu'un écritoire,
Ou qu'un cul qui auroit la foire;
La premiere porte le nom
D'une ville de grand renom,
C'eſt *Muyde*, où un Maître de Forge,
Auſſi glorieux que *Saint George*,
Eſt Preſident des Echevins,
L'autre eſt de *Weſop*, où les vins
Du terroir ſont de la matiere
Qu'on puiſe au bord de la riviere

La po
de Muyd
& celle
Weſop.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

ui n'eſt qu'une branche du *Rhin*.
Or, pour ne point oublier rien,
nous faut aller prendre marche,
on en *famine*, mais vers l'arche ;
premiere de ce grand Pont,
equel eſt baſti ſur un fond
ſerré, ſi fort & ſi ferme,
u'on verra bien plûtot le terme
ux mulets d'enfanter des veaux,
ue de le voir rompre en morceaux.
Hé bien, à la fin ſans grand' peine
ſans nous mettre hors d'aleine
ous avons attrapé *l'Emſtel*, *Le Pont de l'Emſtel.*
oiés, ce pont-là eſt tout tel
u'un qui fut baſti à *Cartage*,
uatre jours avant le ravage
ue Maître *Regnaut Scipion*,
rand & valeureux champion
it, pour obliger quatre Lettres, *Les Armes de Rome*, S. P. Q. R.
ue je n'ay point voulu omettre,
u beau rang de *Si Peu Que Rien*.
He quoi ! vous ne me dites rien
e l'*Emſtel*, fleuve auſſi rapide
ue la riviere du *Granide* ;
prenés que ces claires eaux
bruvent par fois plus de veaux
ur les trois quarts d'une ſemaine,
ue ne fait la Samaritaine
n l'eſpace de quinze jours ;
oiés, c'eſt ici qu'il prend cours
our aller arroſer la *Bourſe* ;
r de vous mener à ſa ſource.

Ce.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

Ce ne ſeroit pas eſtre fin ;
Mais je vous dirai que ſa fin,
Ou ſon bout, eſt contre l'écluſe,
Car malgré lui ſans nulle excuſe,
Si le *Tey* le peut atraper ;
Il n'y a moien d'échaper,
Faut ſe mêler tous deux enſemble.
Ça, ça, allons : mais que vous ſemble
De cet effroiable ſurcroit ?
Jettés un peu vos yeux à droit
Et à gauche, voiés la porte
D'*Utrec*, qui eſt de méme ſorte
Que les autres de dela l'eau ;
Voiés du fond juſqu'au coupeau
Ces maiſons de neuve fabrique,
Jugés quel grand nombre de brique
Il faloit & faudra encor;
Or de ſouhaitter autant d'or
Ce ſeroit baiſer *Aretuſe* :
Voiés auſſi que chaque écluſe,
Qu'on a faite ici tout de neuf,
Couſte certes bien plus que neuf
De ces communes de village,
Ni que celle qui fit dommage
Le temps paſſé aux Genévois.
Regardés, ceci autrefois
Repreſentoit la *Weſtphalie*,
De plus jamais la *Theſſalie*,
Que *Philippes* guignoit d'un œil,
Ne fit jamais ſi bon accueil
A *Moreaux*, *Mullets*, ni *Maſettes*
Que des loges qui ſont defaites

Le lieu
eſtoit ja
le Marc
aux beſte

I-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

epuis peu, en montroient deux fois
année, en deux differents mois,
ux *Rouſſins* de la *Nord-Hollande*;
prés la Danoize *Zelande*
ettoit encor ici des bœufs,
ui pondoient tous les jours des œufs
uſſi gros que ceux des autruches;
n y voyoit encor des ruches
eines, non de mouches à miel,
ais de celles-là que le ciel
eteſte à cauſe de leur vice.
Acôté eſtoit l'exercice
u ſouvent un nombre de veaus
enoient voir piquer des cheveaus.
Or, imitant l'humeur d'*Athenes*,
n a eu les ames ſi pleines
e devoir d'hoſpitalité
nvers la beſtialité,
u'il faut que tout le monde ſache
u'il ne viendra cochon ni vache,
œuf, mullet, âne, ni cheval,
ut-il d'amont, fut-il d'aval,
t de peau galeuſe ou moiſië,
ui n'aye droit de bourgeoiſië
uſſi bien comme és autres lieux;
ous en pouvés croire vos yeux,
n voyant cette belle place
leine de barreaux, qui fait face
tous ces baſtiments nouveaux:
i autour ſont les traineaux,
es caroſſes, les écuries,
ù pluſieurs beſtes ſont nourries

Par

Par d'autres qui ont plus beſoin
D'aprendre à coucher ſur du foin,
Pour ſçavoir ce que c'eſt de peine,
Que leurs chevaux n'ont point d'avoine.
Suivés-moi laiſſons ce marché,
Quand nous aurons un peu marché
A droit, ou dans cette ruelle,
Nous contemplerons la tourelle
Qu'on appelle des *Reguliers*,
Lieu où Meſſieurs les *Panetiers*
Tiennent la venerable aſſiſe
De leur ſcience tant exquiſe,
Y diſant à cri & à cor,
Que nul d'eux n'a point ſceu encor
Soudre une difficulté grande,
Sçavoir ſi c'eſtoit une mande,
Un panier, ou un mandequin,
Que vit en ſonge ce faquin,
Qui trompa *Pharao* au *Caire*;
On y fait encor l'inventaire
Du raport des meubles vendus,
Des pauvres gens qui ſont vendus
Es mains de mauvaiſe fortune
Pour n'avoir aſſés de pecune.
Ça, voyons dans la *Kalver-ſtraet*
La Maiſon que le Magiſtrat
A dediée à la *Varlope*,
Je ne penſe point qu'en Europe
On pourroit trouver un endroit
Où l'on vit à gauche & à droit,
Depuis bas juſques ſous la tuile
Tant de tables, toutes en file,

La ...
dite des ...
Reguli...

Le ...
gazin d...
Menui-
ziers.

Ou...

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

)utre les couches & les bancs,
t des cabinets qui ſont francs
)e ver, de pouſſier, & d'ordure,
)u'on en voit dans cette maſure;
à voila, mais n'y entrons point,
Car autrement nous n'aurions point
le loiſir d'aller chés ces drilles,
)u'on ne voit qu'au travers des grilles
Travailler plus que des manchots
ſcier nuds dans des cachots;
Vous pouvés déja ſur la porte
Voir à-peu-prés de quelle ſorte
es galands y rapent du bois,
uivant l'ordonnance & les loix,
)ui portent que chaque ſemaine
A deux ils doivent prendre peine
D'aporter au poids pour leur part,
ans qu'un ſeul faſſe le caignart,
Le poids de trois cents livres juſte.
Ça, pour voir comme on les ajuſte,
aut heurter, on viendra ouvrir.
Peſte, ils n'ont garde de courir;
Voiés ces deux-là ſans chemiſe;
Jarni, je croi que la *Tamiſe*
Ne jette tant d'eau ſur ſes bords,
)ue ceux-ci en ſuent du corps:
Non, non, les galleres de France
Ne donnent point tant de ſoufrance
Aux voleurs qu'on peut attraper;
Comme ceux-ci ont à raper
)u reduire en poudre cet arbre,
Lequel eſt plus dur que du marbre;

Le lieu de diſcipline pour les malfaiteurs, dit en Flamen le Raſp-huys.

Ma

Ma foi, je vous di franc & net
Que ſi *Ovide* revenoit
Nous preſcher encor de l'Empire
De *Pluton*, je voudrois lui dire
Que ſon horrifique cerveau
N'eſtoit rien que celui d'un veau,
De peindre la Cour infernale
Par *Ixion* & par *Tantale*,
Qui voudroit boire à tous moments ;
Veu que moi quand j'ay mal aux dents
J'en voudrois bien faire de méme :
Or pour conter la peine extréme
Que donne *Gîle Lucifer*
Aux méchants qui ſont en enfer,
Ne faloit point par réveries
Nous aller peindre des furies
Portant un fantaſtique nom,
Cela n'eſtoit que *Galbanum* ;
Mais il faloit montrer ces chaines
Et ce bois qui fait tant de peines
Araſper ; bref cette maiſon,
Qui marque, ſelon ma raiſon,
Qu'elle eſt bien plus en deux années
Enfer pour ces ames damnées,
Qui paroiſſent devant vos yeux,
Que ne furent jamais les lieux
Où *Pluton* fait ſa reſidence.
Meſſieurs, faites un peu ſilence,
Ecoutés, pourquoi aller haut ;
D'abord qu'on y eſt le cœur faut,
On n'y voit que de la canaille
Qui touſſe, peſte, veſſe & bâille,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

vous presse de leur donner.
Ça, voulons nous abandonner
e troupeau de gens miserables ;
r pour en voir de plus traitables,
ut donner ici deux *Schellings*,
is nous irons aux Orphelins ;
ar les *Beguines*, sœurs devotes, *Les Beguines.*
uroyent ma foi peur de nos crotes,
nous allions les visiter ;
t de bien fort vous inciter
'y aller ou de ne le faire,
'aime ma foi mieux m'en distraire,
le contentant tres-simplement
e vous montrer le bastiment
uquel elles font leur demeure,
t de vous dire qu'à toute heure,
ivant leur desir fort devot,
lles vont comme poix en pot
ar tous les quartiers de la ville
our une chose tres-utile,
ui est de consoler les gens,
on point quand ils sont indigens,
lais au temps qu'une maladie
eur fait jouër la comedie
u chemin qui mene à la mort ;
'en voi ma foi une qui sort,
egardés-la, qu'elle est simplette,
vec sa fraise godinette
t son antique coiffillon,
equel devroit estre au billon
omme les restons de *Loraine*,
u bien la monnoye foraine

Est

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

Eſt à *Bruxelle* & à *Anvers*,
Dautant qu'il eſt mis de travers,
Ce qui donne un mauvais exemple.
Chés eux on voit auſſi le Temple
Là où Meſſieurs les *Contremans*
Preſtent l'oreille aux mandements
Du grand Maître de la nature.
Ça, allons voir quelle avanture
On trouve dans ce grand circuit,
Qui ſous ſon toit garde la nuit
Plus de huit cents trente cervelles,
Y compris mâles & femelles,
A qui il faut tous les matins
Et les ſoirs remplir les boudins,
Autant que quand la cloche ſonne
Mydi, douze heures, ou bien nonne,
Choiſiſſés comme des beaux *fieux*
Qui des trois vous ſemble le mieux ;
Et puis ſi vous prenés le pire,
Je m'en croirai à vôtre dire,
Sans y regarder de plus prés ;
Voiés comme on a fait exprés
Une muraille mitoienne,
Laquelle eſt comme gardienne
De la chaſteté de ce lieu ;
Car premier qu'on vit au milieu
Cette belle paroi de briques,
Ici ſe faiſoit des pratiques,
Là où l'honneur du Païs-bas
Couroit-riſque d'eſtre au trépas ;
C'eſt pourquoi une matinée,
Qui fut juſtement en l'année

Les O... lins bo... geois.

e mille ſix cents trente-deux,
n bâtit ce bel entredeux,
equel repurge le ménage
e ces *chats qui vont au fromage*,
enfermant chacun bravement
u lieu de ſon apartement,
omme une tortue en ſa cocque,
equoi perſonne ne ſe mocque ;
ar c'eſt un point en verité
es plus grands que la charité
uiſſe faire envers une fille,
e la priver d'une cheville
n ſa jeuneſſe, tout exprés
fin qu'un peu de temps aprés
lle en face meilleure chere.
Ça, avoués que Pere & Mere,
ui ſont bourgeois & habitans
e ce lieu, font tous leurs enfans
e bon cœur, puiſque ſi fortune
e leur laiſſe point de *pecune*
u temps que Madame *Atropos*
es place dans un ſaint repos,
es peres de cette maſure
n ont d'abord toute la cure,
oit pour les mettre en un meſtier,
oit pour leur montrer le ſentier
'honneſteté & de droiture,
oit pour les garder de froidure,
oit pour les rendre bons & doux,
oit pour les garantir des poux,
oit pour leur montrer la ſageſſe,
oit pour leur donner ſur la feſſe,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

Soit pour leur mettre au pié un bloc,
Soit pour empécher que le choc
D'une peſante maladie
Ne les place en lieu qu'on dédie
A tous ceux qui ſont *in pace.*
Ça, puiſque nous avons paſſé
Par cet huis ou bien cette porte,
Il nous faut, Meſſieurs, faire en ſorte
De voir tout bien pertinemment :
Voila ici premierement
Le *kack-huys*, ou la garderobbe ;
Voila le lieu là où la *gobbe*
Se cuit tous les jours ſans faillir ;
Voila où ils vont aſſaillir
Tout le butin que la cuiſine
A chaque repas leur deſtine ;
Voila où giſtent leurs habits ;
Voila où ſont tous les chalits
Où ce peuple innocent ſe couche
Sans branler nonplus qu'une ſouche ;
Voila le lieu, où les béçons
Barbottent bien plus de léçons,
Que les *Badauts* d'eſprit bizarre
Dans le college de *Navarre*
N'en diſent ſouvent en deux ans ;
Voila le lieu où les enfants,
D'abord qu'ils ſortent de l'école,
Viennent faire la capriole,
Le ſoubre-ſaut, le molinet,
Et s'exercent du baſtonnet,
Des oſſelets, & des toupies,
Y prenant bien plus de roupies

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

ue de mouches dans la ſaiſon.
Ça, ça, allons voir la maiſon
ù l'on exerce les femelles,
rtie à faire des dentelles
le reſte avec du filet;
une à ourler un beau colet,
autre deux mouchoirs de pochette;
ne autre à coudre une manchette,
ne chemiſe, ou bien un bas,
ſqu'au temps que Monſieur repas
eur vienne preſenter à mordre,
e qui va tout à fait en ordre.
Au *Lundi* on leur fait feſtin
e poix & de *pockié bulin*;
u *Mardi* chacun a ſa tanche
éparée à la ſaulce blanche;
e *Mecredi* un grand travers
e moruë avec des pois verts
arnit à chacun la bedaine;
e jour d'aprés on prend la peine,
le mouton n'eſt point trop cher,
e leur en faire à tous macher
vec des feves de carême;
u *Vendredi* c'eſt tout de méme
u'ils ont avallé au *Lundi*;
uand au repas du *Samedi*
n les fait manger quatre à quatre
'un poiſſon qui ſe fait plus batre,
u'un Eſclave lâche & larron
'eſt par fois d'un méchant patron:
lais premier qu'on leur faſſe envie
'y goûter, la table eſt ſervie

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

De quatorze ſeaux de pois blancs ;
Au Dimanche on leur fait des flancs,
Des biſques & des carbonnades :
Et s'il s'y trouve des malades,
Eſculape eſt chargé du ſoin
De fournir ce qu'ils ont beſoin.
Voila la maniere & methode,
La forme, la façon, la mode,
Le ſtile, le gouvernement,
Dont on ſe ſert aſſurément
Dans la conduite des affaires
De ces choſes, ſi neceſſaires
Aux enfants en neceſſité
Des bourgeois de cette cité,
Juſqu'au temps qu'on leur mette en teſte
D'aprendre un exercice honneſte,
(Choſe de qui on a grand ſoin.)
Or ſitot qu'ils voient de loin
Que le fruit de Dame *Minerve*
Leur a aſſés empli la verve,
Et les doigts, pour gaigner du *brot*,
Il leur eſt avis que *Nimbrot*,
Premier Tyran, fut le vrai pere
De *Haesje Claes*, & que ſa mere
Fut celle qui bâtit des murs
A Babel ſi forts & ſi durs,
Au commencement d'un carême ;
Veu qu'elle en a fait tout de même,
De les renfermer en priſon
Dans une facheuſe maiſon,
Où ils ſont bien plus en ſervage
Qu'un moineau n'eſt dans une cage ;

Hae
Claes,
datrice
Maiſon
Orpheli
bourgeo

Cſt

'eſt pourquoi le Pere Regent,
ors qu'il en voit un diligent
: propre à bien gagner ſa vie,
ſigne *fiat* à l'envie
u'il a d'abandonner ce lieu ;
ais premier que ſigner l'*Adieu*,
n les veſt & les accommode,
on point juſtement à la mode
ue ſuit un leger Courtiſan,
ais comme porte un artiſan
u un ſimple bourgeois de ville,
e qui leur eſt bien plus utile,
lors qu'ils ſont dans le travail,
ue tout un peſte d'atirail
e rubans à la vinaigrette.
Ça, Meſſieurs, battons en retraitte,
e vous veus montrer le *Lombard*
uparavant qu'il ſoit plus tard,
'eſt le chemin de vôtre gîte ;
uivés moi, marchons un peu vîte,
ous y voici, voiés le bien ;
a, que ce lieu contient de bien!
en eſt ſi plein qu'il regorge ;
arni goi, on ſaute à la gorge
'une femme ; Peſte, quels cris !
preſent, Meſſieurs, j'ay apris
e ſujet de ce tintamarre ;
'eſt que vous ſaurés qu'une barre
e bois, apliquée à la main
e cette Diable de putain,
ue vous voiés deſſus ſa porte,
fait crier de telle ſorte

Le Lombard *& les diſputes qui s'y font d'ordinaire devant la porte.*

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

La femme qu'on voit ſur ce ſeuil
Avec ce pauvre habit de deuil,
Que chacun en eſt en alarme;
Le motif de tout ce vacarme,
Et de tant de babil confus,
Provient de larcin ou d'abus,
Sçavoir celle qui eſt frapée
Dit que celle-ci l'a trompée;
Dautant qu'il y a quatre mois
Qu'elle lui porta en deux fois
Deux manteaux, ſix draps, huit ſerviettes,
Trois couvertures, dix aſſiettes,
Un *Jack* de couleur Orangé,
Et que le tout eſtoit rangé
Au deſſous d'une grande robbe;
Mais qu'on la vole & la derobe,
Veu qu'en lui raportant le preſt
Qu'elle a fait avec l'intereſt,
Elle doit recouvrer ſon meuble,
Ou bien c'eſt abuſer le peuple,
De ſouffrir que telles putains
Prennent le bien entre leurs mains
Des gens par ordre de la Banque,
Pour le rendre avec tant de manque.
He bien, comprenés vous ceci
Meſſieurs; voila un racourci
Des fruits que fait naître l'uſure
Qu'on exerce en cette maſure:
Premierement il faut ſçavoir
Que tous ces logis qu'on peut voir
A gauche, vivent de l'office
Ou bien du petit exercice

Qui

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

Qu'ils ſont d'acommoder les gens
Acommodes & indigents,
En prenant d'eux de la vaiſſelle
D'argent, des bas, de la dentelle,
De la ſoye, du fil, des manteaux,
Du linge, des draps, des anneaux,
Des habits, des tableaux, des côtes,
Souvent aſſés pleines de crottes,
Des joyaux, des toiles, du lin,
Du velours, des cuirs, du ſatin
Du cotton, du fer, de la chanvre,
Du criſtal, des tapis, de l'ambre,
Bref toute ſorte de tracas,
Dequoi on puiſſe faire cas
Pour le mettre au lieu d'eux en gage
Dans cette malheureuſe cage,
Où il eſt bien mieux qu'en priſon ;
Or c'eſt ici la trahiſon,
Sçavoir quand on porte ſes hardes
A la maiſon de ces hagardes
Pour les faire voir au *Lombard*,
Elles mettent ſouvent à part
Quelque piece qui ſoit commode,
Fût elle antique ou à la mode,
Puis ſoudain avec le reſtant
Elles vont prendre le contant
Que les viſiteurs vous ordonnent
D'avoir, puis elles vous le donnent
Avec un doigt de parchemin ;
Or quand quelcun par le chemin
De vertu ou de la fortune
A trouvé autant de *pecune*,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

Qu'il eſt neceſſaire d'avoir
Pour payer ce qu'il peut devoir
Ici, il revient à ces femmes,
Ou, pour mieux dire, à ces infames,
A qui on conte ſur un banc,
En or ou bien en argent blanc,
Le *pro rata* avec la ſomme
Qu'on leur devoit, tout ainſi comme
L'on r'avoit dans les mains ſon bien;
Mais ma foi il s'en manque bien,
Car quand on refait la viſite,
Le plus aveugle voit bien vîte
Qu'on l'a fait loger à *Saint Pris*,
Ce qui rend le monde ſurpris
Et d'humeur à jetter ſa bile;
De fait, il eſt bien difficile
D'empécher que le plus hupé,
Quand il ſe voit eſtre dupé,
Il ne vomiſſe feu & flame;
Voila le ſujet, ſur mon ame,
Qui a mis l'alarme au quartier
Des gens de ce vilain meſtier.
Laiſſons là céte crierie
Pour paſſer à la Boucherie;
Ce n'eſt qu'à quatre pas d'ici.
Ha, ſuivés moi vîte, voici
Des *Walons*, je voi à leurs lippes
Qu'ils s'en vont pour avoir des trippes
Ou des *quartiers* de veau morné;
Ayés un peu le dos tourné;
Si vous voulés prêter l'oreille,
Vous allés entendre merveille.

Wet

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

Un Wallon & sa femme à la Boucherie.

Wet jé un pau ula del braaf char,
Dirai jou encore un patar,
Naun tait t'gueul, tu m'ron toudi l'tiete,
J'n'en veu ni a n'vaut point un peste,
J'veu toudi avor du pourchiau,
Mi naun, j'ai pu ker un ossiau
De cel char, an'est ni si kere.
He, wet jé drouchi v'la vo mere,
A la catte une couré de montan.
Il est vrai t'a comme raisan,
Va le dire bon jour pale à elle
Je l'vo tout conte une Demiselle.
He, bon sor vos acattés bien,
M'en naun fait, j'nai ni encor rien,
Et si j'ai tout dékiré m'manche
En wetiant drouchi à del panche.
He bien, vous autres fins matois.
Entendriés vous le patois
De ces Messieurs de *Valencienne ?*
Je gage par la vertu dienne
Que ce vous est du bas *Breton.*
Or moi, je dis que du cotton
N'est point plus sec que ma salive,
Et qu'on ne vit jamais olive
Avoir le goût aussi amer;
Ma foi, c'est par trop vous aimer,
De faire une si grand tournée
Avec vous toute une journée
Sans manger miette ni morceau,
Ni avaller un verre d'eau ;
Fi, fi, si demain je me range
Avec vous, j'en aurai revange :

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

Or juſqu'au temps de vous revoir
Je m'en vai ronfler comme un loir,
Car j'ay l'humeur toute endormie ;
Ce pendant nôtre Academie,
Et *Collegium Medicum*
Vous diront un grand *Wellekom*
Si vous y allés en viſite,
Mais n'allés pas pour le merite
De l'art, dire qu'on les a mis
Loger avec leurs grands amis,
Les Bouchers, pour n'entrer en pique,
Encor que leur belle pratique
Des autres ne differe point,
Pour bien dire, qu'en ce ſeul point,
Lequel eſt qu'un Boucher aporte
Pour le gain ici ſa chair morte,
Où au rebours un Medecin
N'y vient point à autre deſſein
Que pour y découvrir la ſource,
Ou le moyen d'emplir ſa bourſe
Aux dépens de l'humaine chair,
Qui peut s'exercer & marcher.

VENDREDI.

A Ce matin j'étois en doute
Si je vous fairois banqueroute,
Dautant qu'une empoulle au talon
Me croioit faire l'étalon
Ou Suiſſe aujourd'hui de ma Chambre,
Mais en heurtant un pot de chambre,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

e quoi j'ai esté étonné,
a cloche, sans avoir sonné;
est évanouïe sans peine.
Ça, où voullés-vous que ma veine
ommence à vous entretenir ?
ites, voudriés vous venir
ller par le marché aux pommes ;
n moins d'un moment nous y sommes,
e le voi ; peste quel tracas
e femmes dont on ne fait cas !
e vous prie oyés si leur gueule
'est point plus forte que la meule
'un moulin ou d'un *Taillandier* ;
aissons les faire leur mestier,
e voi un objet qui m'apelle
'out proche de cette chapelle,
)u pour mieux dire un alambic ;
'est un outil propre au public,
le di fort commode & utile
ors que le feu est à la ville ;
Car ceci y jette de l'eau
)e la grosseur d'un demi seau,
)e telle hauteur & viteſſe,
)u'il n'est feu si grand qui ne cesse
Quand ceci est en train d'aller.
Mais certes premier que d'aller
)lus avant, faut que je vous die
Une plaisante comedie,
Qui se passa dans un grenier
)ur la fin de l'Esté dernier,
Elle est bien digne d'estre cruë.
Le feu s'estant pris à la ruë

Une seringue pour éteindre le feu, avec une histoire d'un Walon, qui s'est passée l'Esté dernier.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

Des *Conroieurs* ſur la minuit,
Y fit tant d'effet & de bruit,
Qu'on croyoit voir la fin du monde ;
Or juſtement entre le monde,
Qui demeuroit dans ce quartier,
Eſtoit un garçon du meſtier
De ceux qui travaillent en pluche,
Lequel ſentant bruler ſa ruche,
Tout épouvanté ſe ſauva
Nud ſous un toit, où il trouva
Dequoi réchaufer ſa nature ;
Car par une méme avanture
La *bachelette* qu'il aimoit,
Voyant auſſi que tout brûloit
Chés elle, plus fort que de l'huile,
S'enfuit de méme ſous la tuile
Où eſtoit caché ſon *Nigaut* ;
Or eux conſiderant du haut
Que tout eût eſté en ruïne,
Si le ſecours d'une machine,
Telle qu'eſt faite celle-là,
N'y avoit point mis le hola,
Conclurent, de peur que les flames
D'amour ne grillaſſent leurs ames,
De ſiringuer un tant ſoit peu
La feneſtre, du petit feu
Qui leur embraſoit les freſſures,
Plus que l'autre les couvertures
Et les parois de leurs *taudis* ;
Parquoi eux, ſans eſtre étourdis,
Siringuerent de telle ſorte,
Que je veus qu'un Diable m'emporte

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

i le ventre de la *Dondon*
N'en eſt rempli juſqu'au bondon.
Mais il y a douleur amere,
Dautant que le pere & la mere
Du *Fourbiſſeur* n'ont point à gré
De l'admettre à ce haut degré,
D'eſtre tout le temps de ſa vie
Du méme *Fourbiſſeur* fourbie ;
Choſe qu'elle n'accepte pas,
Car elle dit que le trépas
Lui fermeroit plûtot la bouche,
Qu'elle deviendroit plûtot louche
Et rogneuſe juſqu'aux talons,
Qu'on pût dire entre les *Walons*
Que *rot ſans pain*, comme on le nomme,
Ne fut *ſe baron* & *s'en homme*,
En deût-il déplaire au deſtin.
Ça, voions l'Eglize à *Martin* *L'Egliſe des Lutheriens.*
Luther ; elle eſt *pleine* de monde,
Autant qu'aucun Temple à la ronde
Le pourroit eſtre ; c'eſt pourquoi
Voiant qu'ils n'avoient pas dequoi,
Nos *Magiſtrats*, bons au poſſible,
Leur ont dit, S'il vous eſt loiſible
D'avoir quelque lieu de ſurcroit,
Conſiderés en quel endroit
Il eſt commode de le faire,
Nous n'irons jamais au contraire
De vous en ſigner le pouvoir,
Moienant qu'on nous faſſe voir
Qu'il s'établira ſans querelle,
Et que ce ſoit vôtre écarcelle

Qui

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

Qui fourniſſe *pecuniam.*
Le dernier point eut *etiam*;
Mais quand au premier la diſcorde
A fait ma foi rompre la corde,
Car le terroir, qu'ils ont acquis
Pour y baſtir un Temple exquis,
Eſt de méme forme & matiere
Que pourroit eſtre un cimetiere,
Et le ſera tant que les *Moufs*
Auront guerre contre les *Poups*
Et les *Knouts*, qui ſont les trois branches
Qui fait leur corps, comme deux manches
Et le milieu d'un caſaquin
Font le veſtement d'un Facquin.
Suivés-moi, viſitons les *Doules*;
C'eſt un lieu ou l'on vend les poulles
Et toute autre ſorte de chair,
Comme le poiſſon, aſſés cher;
Il n'importe, comme je penſe
Nous n'y fairons pas grand dépenſe,
Il ſuffira d'un pot de vin
François, ou du terroir du *Ryn*,
Il vaut quatorze ſols la pinte,
Ou en voudriés vous d'abſinte;
Entrés. *Goede morgen Juffrou*,
Donnés nous un petit morceau
A manger; mais faut vîte, vîte,
Car nous voulons aller au gîte
Devant un quart d'heure d'ici;
Meſſieurs, ſuivés moi par ici,
Je vous montrerai des peintures
Qui repreſentent les figures

Le Logis nommé les Doules, *qui eſt auſſi un Arcenal.*

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

Des *Heros*, de quoi *Amadis*
Décrit ; mais qu'est-ce que je dis ?
Ie me trompe en voiant leur trogne,
Car c'est *Meduse* la *Gorgogne*
Qui les a, d'un de ses regards,
Metamorphosés de soudarts,
Comme disoit la mode antique,
Quasi en habit monastique,
Pour faire qu'on en soit surpris,
Du bien qu'on les aye en mépris ;
Mais si vous blamés la methode
De leur lourde & antique mode,
J'entends aux habits du passé,
Alors que vous aurés passé
Avec moi dedans l'autre sale,
Vous dirés qu'un grand peintre étale
Le plus subtil de son sçavoir
A vos yeux, & qu'il fait bon voir
Des ouvrages de telle sorte ;
Voiés-le, c'est par céte porte
Qu'il faut aller ; passés le seuil,
Il sera d'abord à vôtre œuil ;
Hé bien, n'est-il pas que je meure
Le plus beau de cette demeure
Car pour le haut, ni pour le bas,
Ma foi, je n'en fai pas grand cas,
Veu que l'un est plein de *machines*,
Bombes, *cartaus*, & *coulevrines*,
Petards, *afuts*, *Mortiers*, *canons*,
Et le haut a des *mousquetons*,
Piques, *mousquets*, *pistolets*, *sabres*,
Lesquels pourroyent couper des arbres

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

Pourveu qu'ils ne fuſſent pas gros ;
Bref, ce logis contient en gros
Des outils dont on peut ſans peine
Mettre bien de la chair humaine
En peu de temps les fers en l'air.
Ça, contons, il faut s'en aller :
He bien, voiés-vous quelle étrille ?
Ma foi, je veux bien qu'on me grille
Si j'y remets le gros orteuil ;
Jarni je deteſte de deuil,
Qu'on nous conte huit livres ſeize,
Veu qu'à grand' peine ai-je à mon aiſe
Beu trois verres de vin de *Ryn*,
Que je nomme du vin de rien,
Car il ne vaut rien ſur mon ame ;
La male boſſe de la femme
Et de vous autres, qui vouliés
Eſtre pendus ſi vous n'alliés
A midi voir la *Kleveniere* ;
Ha, ſi j'y vai, que la croupiere
Me ferme l'huis du fondement,
Car d'y ſonger tant ſeulement
J'aimerois mieux que ma luette
Se transformât en la navette
D'un rubannier de *Saint Chaumont* :
He bien, eſt-ce à val ou à mont
Que nous voulons prendre la route ?
A propos ſans aucune doute
Je croi que vous avés deſſein
De contempler d'un eſprit ſain
Auprés de la porte de *Leyde*
Un logis qu'on a fait pour l'aide

La Maiſo
des Orphe
lins à la
charge des
Regents
Aumoniers

D'u

'un fort grand nombre d'Orphelins,
qui les destins trop malins
nt par mauvaise fantaisie
sté le droit de bourgeoisie,
t qui nonplus ne sont formés
e ceux qu'on nomme Reformés ;
ns avoir couru long espace
'en découvre déja la face ;
oiés, son énorme grandeur
ous fait preuve de la candeur
t charité de cette ville,
aquelle reluit plus que mille
ougies qu'on allume aux Rois,
t quand je dirois plus que trois
ncor n'aurois-je que je pense
Qu'un, il est vrai, pour recompense :
'oila deux portes au milieu,
Qui vous marquent déja le lieu,
Où des Messieurs prendront la peine
De donner à chaque semaine,
Ou plûtot de faire donner,
ans qu'ils se fassent tallonner,
A chacune pauvre famille
Qui n'a point en Esté de *bille*
Pour pouvoir employer ses dents ;
ci, dire, quatre Regents,
Ou peut-estre encor davantage,
'eront délivrer du fromage,
Du beurre de *Leyde*, du pain,
t un peu d'argent dans la main
Des pauvres, qui ont témoignage
Bien attesté du voisinage

Que

Que c'eſt la pure verité
Qu'ils ſont dans la neceſſité,
N'ayant choſe aucune du monde,
Et que la piece la plus ronde,
Qui leur reſte avec la vertu,
Eſt ſeulement le trou du cu,
Qu'on ne peut engager n'y vendre :
Entrons, Meſſieurs, ſans plus attendre
Dans ce quartier ici à droit,
Ma foi voila un grand endroit ;
Ha qu'il y pourra de guenilles!
C'eſt-ici le quartier des filles,
L'autre, où ſont encor les Maçons,
Eſt deſtiné pour les garçons :
Là a-peu-prés, comme je penſe,
Sera placée la dépence :
Or je dis ſi les Aumonniers
N'avoient point chés eux en deniers
Plus que la valeur du beau meuble
D'un *Tapoui* pour nourrir le peuple
Qu'on y doit mettre au nouvel an,
Je veux paſſer pour Charlatan
Si chacun d'eux n'iroit bien vîte
De honte ſe cacher au gîte.
Mais, Dieu merci & *Saint Marceau*,
Ils ont amaſſé un *Monceau*
De *Schellings*, de ſous & de *dutes*,
Trois fois auſſi haut que les butes
Qu'on voit autour de *Saint Quentin* ;
Et ſi encor hier au matin
On trouva au conſeil de ville
Qu'il eſtoit bon & tres-utile

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

De leur mettre comme en dépost
Pour un temps le joli impost
Du beau petit sou de rehausse,
Qu'on a augmenté à la saulce
De ceux qui veulent chicaner,
Afin de pouvoir amener
Ce grand & fameus édifice
En estat de rendre service
A tant de pauvres morfondus,
Qui sont bien plus *enfants perdus*
Que ceux-là qui vont sans trompette,
Chargés chacun d'une escopette
Et d'une rapiere au costé,
Faire arrester le plus hasté
Qui paroistra entre cent drilles,
De cavalliers ou de soudrilles :
Mais peut-estre qu'avec le temps,
Pour rendre les plaideurs contents,
Les Messieurs diront sans dispute
Qu'il est tres-raisonnable & juste
De ne plus paier ce sou-là.
Allons, Messieurs, passons par là *La porte de Leyde.*
Pour mieux voir la porte de *Leyde*,
Elle n'est ni sotte ni l'aide,
Et si ses gonds sont de leton :
Voudriés-vous voir l'*Ovreton* ?
C'est un lieu où l'on fait grand' chere
Avec du poisson de riviere,
En payant vint sous pour repas ;
Mais ne vous imaginés pas
Qu'on y donne pour cette somme
A boire du vin autant comme

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

Vous en pourriés bien avaller.
Non, mais plûtot que d'y aller
Il nous faut faire les aproches
De la fonte, où ſe font les cloches; *La fonde des cloche*
Je la voi bien mieux qu'un fanal
Fumer ſur le b out du canal
De l'Empereur: ça, marchons vîte,
Nous pourrons aprés voir en ſuite
Ce grand coloſſe de leton,
De qui je croi que le menton,
Le nés, les cheveux & les lippes,
Peſent beaucoup plus que les trippes
De quatre veaux qui ce matin
Les auroient lavés de vin.
C'eſt-ici, ſans ceremonie;
Voions premier la ſonnerie,
Laquelle doit, ſelon les dits
Du *Meſſie*, eſtre un Paradis,
Au moins il conte en une fable
Qu'au temps que le plus méchant Diable
Entend un coup de carillon,
Qu'il a dans la gueule un baillon,
Dautant qu'il revere la cloche;
Mais fi, ce n'eſt pas là la broche
Où ſe doit tourner la raiſon,
Soutenant ſans comparaiſon
Que Maître *Pierre de Meſſie*
Avoit l'eſprit dans ſa veſſie,
Lors qu'il écrivoit ce patois;
Car je croi que ſouventefois
Lucifer chante la muſique.
Or ſi quelque Diable horrifique,

Deli-

Delicat, foible & meschagné,
Se tient par fois fort éloigné
Du peſte de bruit d'une cloche,
Lui doit-il faire une reproche
Qu'il la redoute ou qu'il la fuit ?
Non, non, ce n'eſt rien que le bruit,
Qui lui cauſe le mal de teſte,
Qui l'oblige à faire la beſte ;
Et pour moi, ſans eſtre Demon,
Ni ſi ſage que *Salomon*,
Je di que ſi l'on faiſoit battre
La moitié de ces vint & quatre
Que voila tout un demi jour,
Ce ſeroit me jouër un tour
Bien plus pire à ma fantaiſie
Qu'une pipe de malvoiſie
Ne me feroit en tout un mois,
Si elle venoit une fois
Chés moi à un bout de ma cave
Obſerver la poſture grave
Qu'un poinçon tient ſur un chantier.
Ça, ça, il eſt ici meſtier
De voir les fourneaux & la forme
D'une figure qu'on reforme ;
Non, on ne la reforme point,
C'eſt abus, elle eſt dans ſon point,
Mais on joint les morceaux enſemble
De ce moule qui lui reſſemble,
Qui ſera en ſincerité
Le portrait de la *Verité*,
Qu'on mettra ſortant de l'ébauche
Un peu plus bas que la main gauche

Les ſix Figures qu'on mettra en bref en haut de la Maiſon de Ville.

D'*Atlas*

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

D'*Atlas*, dont j'ai dit en sortant
Des orphelins, qui pesoit tant,
Allons voir si ses deux épaules
Pourroient estre bien aussi moles
Que les fesses, cuisses & bras
D'un *Bacchus* ou de *Mardi gras*;
Le voila, regardés sa barbe,
Et confessés que jamais Barbe,
Hongre, Anglois, Roussin ni Genet,
Quand on l'étrilleroit plus net
Que le *Bucephal* d'*Alexandre*,
N'oseroit jamais entreprendre
De le porter dans un matin
D'ici sur le mont *Aventin*,
Sans qu'on l'allât dire au *Saint Pere*;
Mais dites-moi si une mere
De la race des *Mirmidons*
Avoit engendré des *Dondons*,
Ou pour mieux dire des fillettes,
A l'égal de ces *Bachelettes*
Et des *Gars* comme est cet *Atlas*,
Qu'ils auroyent donné de soulas
Au beau fils de Madame *Egine*,
Non pas pour estre en sa cuisine,
Car au lieu de le secourir
Ils l'auroyent plûtot fait courir
Prier *Jupiter* & son *Aigle*,
De lui envoyer tout le seigle
Que *Danzic* a dans ses greniers.
Ça, regardés ces trois premiers
Enfants, si remplis d'innocence:
Celle-ci marque la *Prudence*,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

Qui sera à droit de la *Paix*;
Et la *Justice* pour jamais
Du costé qu'elle sera mise
Regardera la neuve Eglize:
Quant à l'autre, qui fait mestier
De porter mieux qu'un broüettier
Cette boule de cuivre ronde,
Qui nous signifie le monde,
Il sera tout derriere au haut
Pour empécher de faire un saut
Au premier rogneur de pistole
Qui sera mis au *Protocole*;
Car s'il fait semblant de sauter,
Sans descendre pour l'arrester,
N'y dire, arreste, arreste, arreste,
Il lui jettera sur la teste
Sa grosse boule tout à coup,
Afin de l'assommer d'un coup;
Et quant à Madame la *Force*,
Laquelle est d'aussi dure écorce
Que Damoiselle *Verité*,
Croiés qu'il y aura tiré
Et halé à plus d'une corde,
Au prealabe que j'accorde
De vous dire du bout du doigt,
Voiés-les sur le bord du toit;
Ouï sans doute j'aurois grand' peine
De contracter cette semaine,
Ou signer en beau parchemin
Qu'elles trouveront le chemin
D'ici à la Maison de Ville,
Sans que qu'elque ouvrier habile

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

Où pluſieurs y mettent les bras.
Ça, nous ne ſerons pas plus gras
D'eſtre ici toute la journée,
Que nous fûmes la matinée
De hier, où je galopai bien
Sans boire ny attraper rien;
Sortons, car ma foi je ſuis yvre
De voir ces femelles de cuivre,
Il faut avec vôtre *verlof*
Que je vous conduiſe au *Dool-hof*;
Qui ſignifie labirinte;
A moins que vous n'euſſiés la quinte
D'avoir changé depuis deux jours,
Allons, ſans faire long diſcours,
Je découvre déja l'entrée
Du lieu où toute la contrée,
Où les quartiers d'ici autour
Viennent pour faire leur bon jour;
Car il n'eſt fils de bonne mere,
Ou ſot, eut-il tant petit pere
Ou *biſayeul* que l'on voudra,
Qui l'aprés-midi n'y viendra
En eſté, mais c'eſt au Dimanche,
Apuyer ſon coude ou ſa manche
Sur un des bancs de cette Cour,
Pour faire ſemble-t-il la cour
A cet idole ſon confrere,
Ou entendre crier ou braire
Ces pans, & voir arroſé d'eau
Aſſés ſouvent le devanteau,
Et ce qui eſt deſſous la cotte,
De quelque païſane ſotte,

Le
Dool-

C

Qui viendra d'esprit hebeté
Se planter ici à costé
Du vis à vis de ce *Satire*.
A propos voulés-vous leur dire
Qu'ils nous fassent voir ces beaux jeux,
Que les cousins & les neveux,
Les tantes, les enfants, les oncles,
Regardent en rognant leurs ongles.
Oui, sans mentir, il les faut voir,
Quand nous devrions jusqu'au soir
Rester, pour dire estant en France,
Que vous sçavés là où l'enfance
Des sots païsans Hollandois
Va se divertir mainte fois,
Sans s'en lasser le moins du monde ;
De plus ils font encor la ronde
Dans ce labirinte en nigauts
Sans regarder ny bas, ny haut,
Ou bien tiendront des *drogues Scholles*,
Avec dixhuit deniers de *bolles*,
Ou ils mordront plus qu'un mâtin
Ne fait aux fesses d'un cocquin
Qui aura happé une *ornie* ;
Voila les gens dont est fournie
Cette maison depuis Avril
Jusqu'au temps qu'on met à l'abril
Bacchus, ce *Satire*, & *Silene*,
Ça, suivons l'homme qui nous mene ;
C'est-ici où il faut entrer,
Nous avons sceu bien rencontrer,
Pour à propos & sans *Warwaude*
Voir ces marmousets de *Saint Claude* ;

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

Mais ce n'eſt pas encor le tout,
On vous va montrer à ce bout
Un peu au deſſus de la porte
La poſture & de quelle ſorte
Eſtoit veſtu ce brave Roy,
Qui auroit bien donné la loy
A quelcun, ſi la deſtinée
Par une facheuſe journée
Du mois de *Mai*, qui fait le beau,
Ne l'eût point logé au tombeau:
Voila encor le grand *Guſtave*,
Avec la poſture auſſi grave
Qu'il eut jamais en ſon vivant:
Vous voiés aprés en ſuivant
Avec une ſubtile mine
Sa fille la Reyne *Chriſtine*:
Aprés un peu plus à coſté
Se remarque comme a eſté
Jadis ce bon Prince d'*Orange*:
Un peu plus loing aprés ſe range
Ce venerable meurtrier,
Qui cent fois plus qu'un ſanglier
Eſtoit plein d'écume & de bave,
C'eſt ce deteſtable Duc d'*Alve*,
Qui a gaſté & perdu tout
Pour *Eſpagne*, en pouſſant à bout
Les habitans de ces Provinces:
Or comme les Cours des grands Princes
Ne ſont point exemptes de fous
Nonplus que d'envieus jalous,
On a mis, mais ſans raillerie,
Au bout de cette galerie

Le I
Henry
triéme.

U

Une fole, qui abuſoit
Chacun, diſant qu'elle vivoit
Un long temps ſans manger ny boire,
Mais pourtant on connut l'hiſtoire,
Car la fourbe parut au jour.
Voila *David*, qui fit un tour
Si exalté par tout le monde,
Qui fut d'aller avec ſa fronde
Mettre ce grand coquin de bois
Que vous voiés, dans les abois
De la mort, lui caſſant la gueule,
Non point par l'aide d'une meule
D'un moulin, mais bien d'un gallet.
Voiés auſſi le beau colet
De ſa femme la giganteſſe
Comme il eſt dans la politeſſe:
Contemplés auſſi ſon fanfan
Tout auſſi gros qu'un élefant.
Voila la mort des douze Apoſtres,
En voila qui ſans patenoſtres
S'en vont écouter le ſermon;
Voila le ſage *Salomon*,
Voila ſa Mere *Berſabée*,
Voila la Reyne de *Sabée*,
Voila la fille à *Pharao*,
Qui veut par *Clameur de Haro*,
En vertu de *Charte Normande*,
Qu'elle lui faſſe autant d'offrande
Comme en a reçu ſon mari;
Voila ce Dieu qui fut marri
D'avoir à tous momens reproche
Que *Mars*, le grand tourneur de broche,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

Preſentoit par fois un lardon
A la Mere de *Cupidon* ;
Voila la Donzelle d'*Herode*,
Qui danſa ſi bien à la mode
De ce marouffle de Tyran,
Qu'elle en eut le chef de *Saint Jean*;
Voila enfin la belle choſe,
Que ſouvent le commun propoſe
Aux enfants de leur faire voir
Pour les tenir dans le devoir,
Afin que nul d'eux ne trépigne
Lors qu'on les veſt, ou qu'on les peigne :
Or outre tout ce beau fatras,
De quoi je ne fai pas grand cas,
Le *Rooſe-gracht* poſſede encore
Une maiſon qui le decore
D'autant de fouffes & bijous,
Que ce joly amuſe-fous,
Où vous & moi maintenant ſommes,
En a, car on y voit des hommes,
Jeunes & vieux à grands monceaux,
Y venir laver leurs boiaux,
Non point de vin, mais d'eau bouillie,
Et à voir autant de ſaillie,
A voir une orloge tourner,
Qu'on fait aſſés ſouvent ſorner,
Qu'on a ici pour un Satyre ;
Il faut pourtant encor vous dire
Qu'il y a un bel inſtrument,
Qui tourne auſſi correctement
Que le mouvement de la *Sphere* ;
Car par an il ne voudroit faire

Un aut
Dool-hof
nommé la
nouveau.

U

Un ſeul pas plus que le ſoleil,
Tant il eſt correct & pareil
En juſteſſe au cours des étoiles ;
On y voit auſſi ſous des toiles
Comme dans cette chambre-ci
La portraiture en racourci
D'un certain Roy, de qui la femme
Fut ſi impudente & infame
De ne venir le viſiter,
Ce qui le fit tant deteſter
Qu'il prit la niece à *Mardochée* ;
On y voit auſſi acrochée
Une couronne entre les doigts
D'un *Ange*, qui vient chaque fois
Que *David* ſa *Harpe* remuë
Lui poſer juſques ſur la vuë ;
On y voit encor pour *item*
JESUS naiſſant en *Betlehem*,
Les bergers, *Joſeph*, & *Marie* ;
Et au deſſus de la prairie
De ces beaux gardeurs de brebis,
Se chante un *ora pro nobis*,
Par des poupons vétus de langes,
Que les ſots appellent des *Anges* :
Outre encor tout cet embarras
On y voit grands comme des rats
Les *Levites* qui portent l'arche,
Et *David* devant eux, qui marche
Tout ſautant & capriolant,
Ce qui fut trouvé mal ſeant
Par *Michol*, femme prude & ſage.
Ça, ſortons de ce badinage

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

Car ſi je voulois tout conter
Ce qu'on y voit, faudroit monter
Au haut degré de patience,
J'aimerois mieux en conſcience
Cent fois plûtot vous y loger,
Quoi que ce ſeroit déroger
De l'eſtat de porte-rapieres.
Laiſſons-là toutes ces matieres,
La *Weſter-kercke* veut avoir *L'Egl*
Aujourd'hui l'honneur de nous voir, *du* Weſt, *d'Occiden*
Mais évitons les algarades
Des vendeuſes de paſtenades,
De choux, de creſſon, de naveaux,
De bêtes, raves, de poreaux,
D'oignons, de cerfeuil & d'oſeille,
Car ſi on leur frottoit l'oreille
Tant ſoit peu, leur Diable de bec
Bruiroit cent fois plus qu'un rebec
Ou que la belle cornemuſe
De *Bezanſſai*. Hola, ma *Muſe*,
Sans davantage s'éloigner
Il nous faut ici empoigner
Ce baſtiment qu'on nomme Eglize,
Lequel eſt, je dis ſans feintiſe,
Pour le conter en peu de mots,
Le plus beau que les Hugenots
Ayent baſti dans ces Provinces,
Car quoi que les pilliers ſoyent minces
Et plus qu'à l'ordinaire hauts,
On n'y trouve point de deffauts :
Jamais la pus forte tourmente
N'a pû ébranler ſa charpente,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

e bas de sa tour & ses murs,
ont trois fois & un quart plus durs
Que ne sont ceux de de la *Rochelle*,
Un homme peut bien sans chandelle
Y lire aussi en temps d'esté
Pourveu qu'on ne lui ayt osté
Ses yeux, son livre, ou ses lunettes,
Car les vîtres en sont plus nettes
Qu'un verre rincé quatre fois,
Veu qu'on les frotte tous les mois.
Regardés sa tour, sa Couronne,
Et son carillon, qui resonne
Plus que ne fait un pot cassé;
Voiés comme on y a placé
Une sœur de *George* d'*Amboise*,
Qui contient bien plus d'une toise
D'épaisseur & trente de haut,
Excepté tout ce qu'il s'en faut.
Or non seulement ce beau temple,
Qu'ici nostre œil voit & contemple,
N'abreuve l'ame de tous ceux
Qui vont sans estre paresseux
Y apprendre l'art de bien faire;
Car de plus on y a fait faire
L'égoût, qui reçoit toute l'eau
Qui se répand sur son coupeau,
Pour le mettte en une citerne
Aussi profonde que l'Averne,
Laquelle regarde avec soin,
Afin d'en aider au besoin
Les brasseurs, sur tout quand la glace
Les empéche de voir en face

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

Weſop, le gîte des cochons.
Regardés un peu ces torchons,
Ou plûtot ces deux ſales filles,
Qui ſont chargées de guenilles,
Plus qu'un amoureux enchanté
N'eſt de ſageſſe & de ſanté.
Je pourrois vous faire une ébauche,
Sur celle-là qui va à gauche,
Des habitants de ce païs;
Ha ! que vous ſeriés ébahis,
Si je vous chargeois la memoire
Du grand nombre qu'elle a ſeu boire
De rocquilles de *Brandewin* :
Depuis ſept heures du matin
Juſqu'au temps que l'orloge ſonne
Juſtement le quart aprés nonne,
Elle en a *drincké* ſur ma foi
Quatorſe, juſte, croiés-moi,
Je ſai qu'il eſt tres-veritable ;
Mais vous dirés, de par le Diable,
Pourquoi lui fait-on avaller ?
Ecoutés, elle ſait aller
Dans pluſieurs lieux du voiſinage
Qui ſont fournis de ce breuvage,
A l'un dés la premiere fois
Elle y en boira deux ou trois,
En achettant des alumettes ;
Un peu aprés trois chopinettes
Du méme jus ſuivront de fil,
En prenant pour deux ſols de fil ;
Une heure aprés pour faire mine
Qu'elle travaille à la cuiſine,

Une fil
qui ſçait
drinker
Brandew

En

n tenant un papier brouillart,
lle ira chercher pour un liard
e poivre en quelque *communie*,
u'elle ſçait eſtre bien fournie
e la venerable liqueur
u'elle cherit de tout ſon cœur ;
à en diſcourant de la rume
u'elle a euë, c'eſt ſa coutume
'en vuider deux en peu de temps :
eci fait, à ce que j'entends,
lle prend une autre corvée
our aller faire encor levée
e cette méchante boiſſon,
ue je nomme le vrai poiſon
e la Province de *Hollande*.
ref, elle eſt ſi brave marchande
'*Aquæ Vitæ*, qu'elle y vendit
'autre jour, à ce qu'on m'a dit,
uſqu'au mouchoir de ſa pochette,
our aller boire chopinette
ans un lieu, un peu à l'écart.
Ça, ça, regardés autre part;
Vous verrés ſans ſupercherie
Encor une autre boucherie
Que ces deux, où hier en paſſant
Nous ouïmes un ſi plaiſant
Diſcours, fait en langue hagarde.
Au haut les bourgeois y font garde
Toutes les nuits ſans y faillir,
De peur qu'on ne vienne aſſaillir
A coups de ſabre ou de rapiere
Ces morts qui ſont au cimetiere

La boucherie proche de l'Egliſe ſuſdite.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

Que vous avés devant vos yeux.
Allons, abandonnons ces lieux
Où *memento mori* fait gloire,
De dire à pluſieurs une hiſtoire
Qui les fait pleurer & fâcher,
Six fois tout autant qu'un boucher
Feroit, s'il voyoit que ſa bale
Diminuaſt dans cette hale
Pendant la meilleure ſaiſon.
Regardés, voila la Maiſon
Qui nourrit trois mois de l'année
Chaque famille abandonnée
Des faveurs de proſperité ;
Car les gens en neceſſité,
Selon qu'eſt puiſſant leur ménage
Y vont recevoir du fromage,
Des tourbes, du beurre, du pain,
Pourveu qu'ils ayent dans la main
Une preuve tres-evidente
Qu'ils ſont d'une vie innocente
Paſſé ſix ans conſecutifs,
Sans eſtre nullement craintifs
Que le pavé qu'on voit és rues
Se changeât en *coquecigruës*
Pour les venir mordre aux talons.
Or on n'y voit pas des Walons
Seulement y prendre aſſiſtance,
Car il s'y trouve une abondance
De toutes ſortes de chalands,
Deſquels les uns ſont Allemands,
D'autres Anglois, d'autres d'Yrlande ;
Aprés on verra une bande

Maiſon des Directeurs ou Aumoniers au quartier neuf.

De

e fort pauvres Juifs Polonnois,
es Savoyarts & des Danois,
utre ceux-là à qui la langue
it babiller une harangue
ue vous comprendriés fort bien,
ns jamais qu'il en couſtât rien
our tranſlateur ni interprete;
'eſt donc cette maiſon qui traite
out à coup, ſans exception
e gens, ni de religion,
ien vint & quatre cents familles,
ui pourroient bien planter des quilles
u Palais où gîte la mort,
i ce n'eſtoit le reconfort
u'on leur fait en temps de froidure.
Ça, ça, paſſons, Meſſieurs, j'en jure, *Le marché du Nord, autrement dit le marché aux poux.*
t j'en veux tenir le ſerment,
ui eſt d'aller voir promptement
e beau marché de cette Eglize,
ù au *Lundi* avec franchiſe
n peut voir mille guenillons,
e pourpoints & écoiffillons
aits à la mode Hollandoiſe,
u pour mieux dire à la bourgeoiſe:
ci une aura un rabot,
n chauſſon, du linge, un crabot,
ne pincette, une marmite,
n pulpitre, une lechefrite,
eux gobelets d'eſtain ſouillé,
n vieil parchemin tout mouillé,
ù un Saint y eſt ſans viſage:
n autre aura pour ſon bagage

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

Un couleur pour paſſer des pois,
Un viel coletin de chamois,
Coloré à-peu-prés de méme
Qu'eſt une feve de carême,
Des bourlets, un pot, un bahut,
Et un arbaleſte de but,
Un gril, un ſeau, une guiterre,
Des boutons, un flacon de verre,
Des lardoires, du fil, des bas
Deſchirés & troüés par bas,
Des gands, une fraize pouilleuſe,
Une coiffe toute galleuſe,
Un pelotton, un plat deſtain,
Des vieilles manches de ſatin,
Trois eſtuis, dix ou douze peignes,
Un fer pour griller des chataignes,
Des dés à coudre, un entonnoir,
Un mouchoir de tafetas noir
A qui la dentelle eſt rompuë,
Des lunettes à courte vuë,
Des compas, un coffre de mer,
Des tableaux qui pourroient charmer
Les plus beaux eſprits de l'*Europe*;
Une autre aura une *Varlope*,
Deux vieux ſouliers de marocquin,
Un chapeau, un vieil brodequin,
Un tablier, quatre mouchettes,
Et quelque pere de manchettes
Qu'on portoit il y a trente ans,
Une bource de cuir, deux pans
D'une robbe de drap d'Ecoſſe,
Trois chenets, des clous, une broſſe,

Un

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

Un poliſſoir, deux vieux rabats,
Un oreiller plein de crachats,
Un mancheron ſans couverture,
Deux miroirs de qui la dorure
Reſſemble à du vieil parchemin,
Un pot pour mettre du jaſmin,
Des crochets, une bandouliere,
Trois *Almanacs*, une rapiere
A qui le fourreau eſt caſſé,
La calotte d'un trépaſſé
Qui ſera mort de la verole ;
Un autre a deux morceaux de cole
D'Angleterre, un gros mouſqueton,
Une mitaine de côton,
Un gaufrier, deux vieilles bottes,
Quatre rideaux mangés des *mottes*,
Un puchoir, deux buſcs, ſix cordons,
Un livre où ſont tous les pardons
Que donna *Silveſtre* deuxiéme,
Un abregé du quatriéme
Que le Turc tire ſur les vins,
Le traitté de paix de Vervins,
Deux décrottoirs, une lanterne,
Un corps de côte à la moderne,
Six cuilliers, un lut, trois collets,
Deux jartieres, ſix flajolets,
Six bonnets, un ſac, une cage,
Un vieil tapis pour l'eſtalage
D'un mercier, où d'un charlatan,
Quatre boëttes d'Orvietan,
Un grand coffre de chirurgie,
Trois éperons, une bougie,

Une

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

Une ratiere, un caſſe-noix,
Deux vibrequins, ſix plats de bois,
Un mouſquet, une devidoire,
Un tablier de ſarge noire,
Deux bancs, un juſte au corps troüé,
Un vieil buffet tout décloüé,
Un roüet, un gril, deux pincettes,
Six chapelets, trois ſavonnettes,
Avec dix mille autre chifons :
A l'autre bout ſont les coupons
Que le corps des tailleurs dérobe
D'un bas, d'un manteau, d'une robe,
Des chauſſes, & des juſte au corps,
Qu'il dit avoir jetté dehors
A la ruë, ou bien aux ordures ;
On y voit auſſi des ferrures,
Des haches, des gonds, des marteaux,
De plats de terre, des morceaux
De toile, du fil, des dentelles,
Et cent mille autres bagatelles,
De fer, de bois, de cuir, d'airain,
De laine, de plomb, & d'étain ;
Bref on y trouve des guenilles
Pour le ménage, & pour des filles,
Femmes, hommes, enfants, garçons,
Je di de plus de cent façons,
A juſte prix & fort uſées.
Ça, prenés un peu vos viſées
Sur tous ces frippiers que voici ;
N'eſt-ce pas là un racourci
Des hales que *Paris* poſſede ?
Nonobſtant qu'il faut que je cede

Que

Que les Badauts sont plus gentils
Mille fois, & bien plus subtils
Que ces Ours qu'on voit dans ces caves,
Lesquels font par fois plus les graves
En vendant un méchant pourpoint,
Qu'un Marchand de Drap ne fait point
Lors qu'il achette ou qu'il fait harde
D'une étoffe de longue garde.
Ça, ça, laissons ces guenillons *L'Eglize du Nord.*
Et les hardes de ces brouillons
De frippiers, pour voir la fabrique
De ce lieu, qui n'est pas antique ;
Car il n'est fabriqué en croix
Que depuis six cens vint & trois
Et mil avec, que je ne mente ;
Il ne craint nonplus la tourmente,
La neige, ni tous les frimats,
Que feroyent quatre puissants chats
La rencontre d'une alouëtte ;
Aprenés que sa girouëtte
A plus de vertu que le cocq
Du Charlatan *Brelic breloc,*
Qui vient pondre en sa gibeciere ;
Car cettui-ci sçait la maniere
De montrer fort correctement
De quel *côté souffle le vent*
De son cul. Ça, allons voir vîte *La demeure des pauvres veuves nommée vulgairement le* Kathuiser.
Un grand logis où prend son gîte,
Aux despens de la charité,
Un trouppeau qui l'a merité ;
Veu qu'il n'y a rien que des femmes,
Desquelles les mœurs & les ames

Sont

Sont auſſi blanches, ce dit-on,
Que quatre livres de cotton
Qu'on auroit mis au ſavonnage ;
Enfin elles ont le louäge
Toute leur vie ici pour rien ;
Mais pourtant ma foi je croi bien,
En voyant leurs viſages rudes,
Qu'elles ſont un peu plus que prudes,
J'entends à pencher du côté
De Madame méchanceté ;
Voiés, celle-là qui barbotte
Semble ſe mocquer de la crotte
Qui nous peint ſi bien les talons.
Ça, au ſortir d'ici allons
Paſſer à côté de la fonte
Des canons qui fait bien ſon conte
D'en fournir à ce renouveau
Un nombre, quatre fois plus beau
Que *Londre* ne pourra pas faire :
Si vous n'en aviés point veu faire
Ailleurs, je vous fairois entrer
Dedans, afin de vous montrer
Des creuſets de grandeur enorme,
Le feu, la mitraille, & la forme,
Où l'on les jette en peu de temps :
Mais pour vous faire plus contents,
Si vous voulés vîte me ſuivre,
Vous verrés que le vent fait vivre
Trente fois bien plus de Meuniers
En ce quartier, que de pluviers :
Allons vîte, que chacun marche ;
Paſſons ce pont qui n'a qu'une arche,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

nous mene sur les ramparts.
Hé bien, voiés de toutes parts
Des *tournants* en grande abondance,
Lesquels amenent plus de chance
En deux jours de bon vent d'aval
Qu'un rotisseur au carneval
Ne fait avec ses pates croches
A tourner dix ou douze broches;
Oui sans mentir tous ces moulins,
Qui tournent plus que des *Goblins*,
Ne font autour d'une pauvre ame,
Destituée de la flâme
D'une horrifique charité
Rapportent bien en verité
Du profit à ceux qui les huttent,
Voiés quelle place ils occupent,
Et quel grand nombre de sapins
Ils peuvent scier les matins,
Sans parler de l'aprés-dinée;
Je croi ma foi qu'en une année
Il leur en faut plus à chacun,
Qu'il ne me faudra de *petun*
D'ici à la semaine sainte.
Ça, aprochons, n'ayés point crainte
Que les ailes sur vôtre chef
Fassent tomber quelque méchef;
Encor qu'elles tournent bien vîte,
Elles n'y rendront point visite
Sur ma parole; suivés moi,
Je sai le lieu par où je doi
Aller, sans courir avanture;
Mais voiés la belle structure

Les moulins à scier du bois.

De

De ces remuants inſtruments,
Ma foi ils ſont plus diligents
A reduire un gros mats en planches,
Qu'un tailleur n'auroit fait deux manches,
Ou les baſques d'un pourpoint neuf;
Voiés, j'en conte trente-neuf
Sans ceux qui ſont hors de ma vuë.
Ça, voions tout d'une venuë
Ceux-là qui paſſent à la fois
Bien cinquante peaux en chamois;
C'eſt ici; mais quelle muſique!
Au Diable ſoit de la pratique,
J'aimerois mieux eſtre au *Japon*,
Que d'ouïr le colintanpon
Qui s'y fait ſans fin & ſans ceſſe,
Mais dirés-vous que c'eſt fineſſe
A nos Magiſtrats, d'avoir mis,
Ou pour mieux dire avoir permis
Que les pointes de nos murailles
Soient gardées par des canailles,
Qui ſont de nos beaux baſtions
Tout autant de nids de larrons,
Leſquels ſont auſſi-bien qu'en France
Adroits à tirer la ſubſtance
D'un ſac qui ſera plein de grain?
Allons un peu de meilleur train,
Je vous promets que cette ſente
Nous va faire tourner la pente
Droit à la porte de *Haerlem*;
C'eſt ici; or pour un *item*
Voila tout au proche une cage,
Qui contient dans ſon bas eſtage

La porte d
Haerlem,
& l'Arce-
nal des gro
Canons.

Des

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

les outils, dequoi un *Goujat*
pourroit faire autant de Sabat
Dans le quart d'une matinée
Que jamais n'en fit *Salmonée*
Avec sa machine d'airain.
Au haut est un nombre de grain
Que le sage Senat conserve
Comme une chose de reserve,
Qui pourroit en necessité
Accommoder cette cité ;
Voila encor dehors la porte
Une écluse belle & bien forte,
Fabriquée tout de nouveau,
Afin de vuider la sale eau
Qui croupit dans la neuve Ville;
Elle peut estre aussi utile
Dans un besoin pour inonder
Le païs, s'il vouloit gronder
Ou faire tant soit peu la beste.
Ça, cheminons devers la teste, *La rafinerie du sel.*
Où plûtot le bastion bleu,
Afin d'aller voir si le feu
De la chaudiere qui rafine
Du sel, a aussi bonne mine
Que celle qui le temps passé
Echauffoit le frere *Macé*
Au *Saint amour Philosophique* ;
C'est ici ; voiés la boutique
Avec tous ses beaux instruments ;
Regardés ces deux regiments
De semelles de *Nord-Hollande*,
Je veux gager que la plus grande,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

Où la plus ſage du troupeau
Que vous voiés en un monceau
Travailler toutes à l'atache,
N'a nonplus d'eſprit qu'une vache;
Depuis environ onze mois
J'ay traverſé cinq ou ſix fois
Ce païs-là par intervalles;
Mais ma foi leurs humeurs brutales
M'ont déplu juſqu'à un tel point,
Que je ne les eſtime point
Nonplus qu'une veille ſavatte;
Voiés celle-là qui ſe gratte,
Elle dit à l'autre du bout
Que vous ne vallés rien du tout,
Pour raiſon que nôtre langage
Lui eſt comme un baragoinage,
Où ſon cerveau brutal & ſot
Ne peut point comprendre un ſeul mot;
Laiſſons là ces blondes femelles,
Qui ſont auſſi lourdes que belles,
Rafiner, mais je di du ſel;
Car pour leur eſprit, il eſt tel
Que celui d'une vieille huche,
Ou pour mieux dire d'une buche:
Allons, nous verrons à la fois
Le quartier des marchands de bois,
De goudron, & de poix raiſine:
Diable, vous avés bien la mine
De gens qui paroiſſent laſſés;
Il n'importe, ça ça, paſſés,
Nous reverrons bientot le gîte;
Contemplés ce quartier bien vîte,

On le nomme *Bickers Eyland*,
Du nom d'un terrible galand
Qui jadis eut bien des éloges ;
Voilà une de ces deux *Loges*
Qu'on a faites pour le surcroit
Des Temples, car de cet endroit
Ici, la course estoit trop grande
Pour ceux qui vouloient faire offrande
A *Dieu* dans quelque lieu sacré ;
Nos Messieurs eurent donc à gré
De placer ici une hutte,
Qui n'a point coûté une dute
Plus que celle du neuf quartier,
Que vous vîtes le jour de hier
Au bout des vieilles corderies.
Hé bien, est-ce des hableries
Qu'on vous disoit ? Voiés ce lieu,
Combien il est dans le milieu
Et au bout plein de toute sorte
De bois, que le negoce aporte
De *Norwege* & du froid quartier,
Où presque un monde tout entier
Fait au grand *Knes* de *Moscovie*
Tribut tout le temps de sa vie ;
Voiés que voila un grand train
De bois pour faire du *Merrain* ;
Peste, ceci vaut bien des doubles,
En voila seulement deux couples
De piles qui vallent trois fois
Mieux que le pourpoint de chamois
Du deffunt Roy *Gustave Adolphe*,
Car s'il avoit eu céte estoffe

Le quartier des Marchands de goudron & de bois.

De-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

Devant lui, jamais mouſqueton
Ne l'eut envoié ches *Pluton*
Viſiter les champs *Elizées.*
Mais où prendrons nous nos viſées ?
A propos, allons par ici, *Le nouve*
Faut que je vous conte ceci ; *Logis de*
Voila la maiſon de qui j'oſe *Seigneur*
Dire que la *Metamorphoſe*
Ou les *Tranſſubſtantiations*
L'ont fait dans les occaſions
Changer plus ſouvent que *Prothée,*
Car lors qu'elle fut *pilotée,*
L'an ſeiſe cents & vint & trois
Y produit en moins de ſix mois
Sans ennui, ſoin, ni facherie,
Une fort belle boucherie,
Dans laquelle chaque Boucher
Y vendoit ſix fois plus de chair,
Seulement en temps de carême,
Que Chaillot ne fournit de crême
Depuis le dernier de Janvier
Juſqu'au premier de fevrier ;
Mais helas la *Metamorphoſe*
Fit aprés bien une autre choſe,
Car au lieu d'y vendre du beuf
On y ajouta tout de neuf
Un ſurcroit de cinq ou ſix ſales,
Qui je croi ont eſté fatales
Aux *Directeurs* qu'on mit dedans ;
Car, quoi que grands & abondants
En païs, en biens, en richeſſes,
Ils ont ſouffert tant de traverſes,

Qu'il

Qu'ils dirent un matin *Adieu*
Pour tout jamais à ce beau lieu.
Quelque temps aprés cette cage
Resta dans l'Estat de veuvage,
Jusqu'au temps que Monsieur *Cromwel*,
Qui faisoit porter un *Cartel*
A tout Royaume ou Republique
Qui ne connoissoit sa boutique,
Vint faire un Diable de sabat
Aux habitants de cet Estat;
Alors cette belle masure
Se remit un peu en posture,
Car on y fit force soldats;
Mais aussi-tot que les debats
Furent cessés en Angleterre,
Elle reprit encor une erre
Sur les ennuis & sur le deuil,
Plus qu'un borgne qui perdroit l'œil
Dans une longue maladie:
Or aprés cette comedie
Monsieur le temps qui change tout,
Ne la voyant jamais debout,
Mais toûjours confite en tristesse,
Lui voulut faire une largesse;
Mais helas! à ce que j'entends,
Ceci n'a point duré long temps,
Car au sujet qu'elle est publique,
On la voit souvent sans pratique
Perdant de plus en plus son nom;
De vrai nul homme de renom
Ne lui a jamais fait caresse,
Comme on fait à une maîtresse,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

A la reſerve d'un gouteus
Qui ne fit jamais le honteus
Quand il vint voir ſon *Excellence*;
Cettui-là y faiſoit dépence
A chaque jour deux ou trois fois,
Mais environ au bout d'un mois
Il lui donna de la caſſade;
Depuis elle eſt toûjours malade,
Et le ſera juſqu'au tombeau;
Car de croire que ſon muſeau
Revienne beau par excellence,
Comme dans ſon adoleſcence
Elle l'avoit, je n'en croi rien;
Regardés, vous le verrés bien
Si vous viſités ſa croupiere;
Elle a déja ſur ſon derriere
Un beau petit commencement
De ſon ancien habillement,
Qui montre ſans enchanterie
Qu'elle reviendra boucherie
Encor quelqu'un de ces matins;
Or dites moi ſi les deſtins
Ont jamais fait ſouffrir à choſe
Du monde la *Metamorphoſe*,
Ou la *Tranſſubſtantiation*,
Que ce lieu plein d'affliction
En a ſouffert en peu d'eſpace.
Regardés ce traineau qui paſſe
Avec un nombre de rubans,
C'eſt un engin qui ſert aux gens
Au lieu de chaiſe & de carroſſe,
Pour les mener en quelque nôce,

Monſ. *la* Mille

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

Du feſtin où ils ſont priés ;
Mais ne faut pas que vous croiés
Que cette ville ſi fameuſe
Fût en ce point ſi malheureuſe
De n'avoir que ces ſots traineaux,
Ou plûtot ces lourds tombereaux,
Vrais images des ſombres *Bieres*
Qui rempliſſent les cimetieres,
Pour recréer les gens par fois ;
Non; car ſur ce ſujet je dois
Vous dire qu'on a bien deux groſſes
De caléches & de carroſſes ;
Mais elles ſont comme en un four
Renfermées ſans voir le jour ;
Le ſujet en eſt, que je penſe,
Par un coup que *ſon Excellence*,
Monſieur le Chevalier *Borri*,
Cauſa, dont il en fut marri
Aprés, pour tout le tintamarre,
Le tumulte, & le grand bagarre
Que cet accident-là cauſa,
La matinée qu'il paſſa
Dans ſon beneau à quatre roües,
De peur d'eſtre taſché des boües,
Par la *Harte-ſtraet*, pour aller
Où il ne pouvoit pas voler :
Or l'hiſtoire que je veux dire,
Qui ne donna pas trop à rire
A pluſieurs, fut que ſon Cocher,
Mal adroit, ſceut par trop laſcher
La bride à deux beſtes hargneuſes,
Qui furent ma foi ſi fougueuſes

L'Hiſtoire de ſon Excellence Borri.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

Que de prendre le mors aux dents,
Et paſſer vîte entre des gens,
Sans reſpect & ſans modeſtie ;
Mais le fort de la diablerie
Ce fut quand le beneau verſa,
Car par malheur il renverſa
Le butin d'une bonne femme,
Laquelle y perdit ſur mon ame
Plus de quatre cents cinquante œufs,
Outre deux paniers d'oſier neufs
Remplis d'oignons & de verdure ;
Le cocher par bonne avanture
N'eut rien, mais le pauvre valet
Y fut attrapé au molet
Du bras & au gros de la hanche ;
Burri y eut toute la manche
Arrachée & le nés gaſté,
Le Monſieur qui fut trop haſté
De lui voir faire quelque cure
Eut pour ſa part une fracture
A l'échine & une au talon ;
Il y eut auſſi un Wallon
Qui y reçut bien du dommage
Comme il s'en alloit à l'ouvrage,
Car il y perdit ſes naveaux ;
Et quand aux peſtes de chevaux,
Qui ſans doute eſtoyent de la race
De ceux que *Phaëton* de *Trace*
Se reſolut d'abandonner,
Quand il connut au gouverner
Qu'ils eſtoyent du tout indomtables,
Aprés avoir bien fait les Diables

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

Et peut-eſtre deux mille tours,
Ils allerent prendre leur cours,
Ou plûtot l'air de la prairie
D'une aſſés belle metairie
Qui eſt à gauche de *Haerlem*,
Juſqu'à tant que Maître *Willem*,
Qui les avoit ſous ſa conduite
Les alla remener au gîte.
Or c'eſt là le ſujet pourquoi
Nos Seigneurs ont fait une loi,
Laquelle empéche les caleches
De faire à l'avenir des breches
Aux paniers, aux œufs, aux naveaux,
A l'oſeille, ni aux poreaux ;
Car nul beneau de cuir à roüe,
Fut-ce à ſoi ou bien qu'on le loüe,
Ne pourra point à l'avenir
Promener, aller, ni venir
Dans les ruës de cette Ville.
Ça, ça, marchons d'un pié agile
Pour voir un lieu, où le poiſſon
Se remue encor à foiſon :
Sans mentir ces deux galleries
Compoſent deux poiſſonneries
Qu'on y a faites depuis peu,
Mais tout de bon, voiés un peu
Quelle affluence & quelle tourbe
De peuple & de *Hareng* en courbe
Se remue ici les matins ;
Voiés encor ces Magazins
Pleins de poiſſons qu'on nomme *Scholles*,
Que j'eſtime autant que les coles,

La poiſſonnerie & la tour de la Pacquerie des Harengs.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

Que le goſier ſale & puant
D'un verolé jette en ſuant;
Voiés cette tour qui preſide
Sur tout ce beau manger humide,
Et ſur ces ſots *Ortogonants*
Qui rompent la teſte aux paſſants,
Afin qu'un d'eux dans ſa gondole
Leur faſſe faire caracole
Deux ou trois quarts d'heure ſur l'eau,
Ou les mene en quelque vaiſſeau
Qui viendra d'Eſpagne ou de France,
Afin de prendre connoiſſance
Du temps qu'il pourra décharger.
Ça, ça, ſans tant nous engager
Entre tous ces gens de marine,
Laiſſons la tour de la ſaline,
Ou plûtot du *hareng-packé*,
Nous y avons bien remarqué
Comme le monde s'y gouverne.
Mais Diable à propos, la taverne
Qui vous montre une eſtoile d'or
Eſt un ſujet qui vaut encor
La peine que je vous recite
Que j'y fus un jour en viſite,
Afin de ſçavoir ſi ſon vin
Avoit bien jetté ſon levain;
Or comme on a par fois coutume
De prendre pour oſter la rume
Deux coups plus qu'on n'a de beſoin,
Phœbus nous dit *Adieu* de loin,
En nous laiſſant pour tout potage
Une pinte & la nuit en gage

Un lieu où pluſieurs coquins vont de nuit.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

A deux, dans ce peſte d'endroit,
Où ſans mentir il y pourroit
Deux regiments d'Infanterie ;
Mais ce fut la galanterie
De voir ſur un petit moment
Entrer en file doucement,
Sans quereller, gronder ni batre,
Le nombre de cinquante quatre
Putains, Macquereaux & filous,
Leſquels paroiſſoyent auſſi doux
Qu'une brebis qu'on a châtrée ;
Or quand la troupe fut entrée,
Chacun s'aſſit ſans dire mot,
Si long-temps qu'il vint un magot
Leur preſenter à tous un verre ;
Alors commença le tonnerre,
Le bruit & le méme grabat
Que les ſorciers font au *Sabat* ;
Ce qui m'émeut de telle ſorte,
Que je veux qu'un Diable m'emporte
Si à mes yeux chaque tonneau
Ne me paroiſſoit un tombeau,
D'où je voyois ſortir des *Ombres*,
Cent fois plus noires & plus ſombres
Que ne ſont des robbes de deuil ;
Je m'imaginois que le ſeuil
De l'huis eſtoit le chien *Cerbere* ;
Des gonds j'en bâtiſſois la mere
De Mademoiſelle *Atropos* ;
Quand un d'eux diſoit un propos
A l'autre pour le faire boire,
C'eſtoit de la magie noire

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

Qui m'embarbouilloit les eſprits ;
Du vin j'en faiſois les écrits
De *Zabulus* & de *Medée* ;
Les verres m'eſtoyent en idée
Tout auſſi gros que des pilliers ;
Les chandelles & chandeliers
M'eſtoyent des navires de guerre ;
D'un pet j'en faiſois un tonnerre ;
De leurs yeux des pots de rebut ;
Et de l'hoſte un laid *Belzebut*
Qui me paroiſſoit cent fois pire,
Que le plus infame *Satire*
Qu'un peintre nous ſçauroit montrer :
Bref je ne pouvois rencontrer
Choſe aucune dans cette ſale
Qui ne me fût laide & fatale ;
C'eſt pourquoi preferant le noir
De l'air, à cet afreux manoir,
Qui contenoit tant de chair cruë,
Nous prîmes vîtement la ruë
Pour aſile, & le *Procureur*
Jaques Déloge, homme d'honneur
Pour nôtre ſeure ſauvegarde,
Laiſſant ce troupeau à la garde
De *Meſſer Robbert Lucifer*,
Afin qu'il le pût agrifer,
Comme eſtant fruit de ſon domaine,
Et pour nous avoir mis en peine,
En frayeur & en tremblement,
Un gros quart d'heure ſeulement :
C'eſt ici, regardés l'hoteſſe,
Si elle n'eſt pas yvrogneſſe

Au

u haut degré ; voiés son nés,
lais n'en soiés point étonnés,
ar la plus grand' part des femelles
e ce païs sont toutes telles
u'estoyent *Ino* & *Agavé* ;
ar si elles n'ont bien lavé
eurs trippes comme des Bacchantes,
lles sont ma foi plus méchantes
ue des petits Demons en chair.
Or ça, c'est qu'il nous faut tacher
'aller souper & prendre gîte,
ar je voi *Phœbus* qui bien vîte
a demander à l'Orison,
n quel quartier est sa maison,
our y faire couvrir la table,
uand il aura mis à l'étable
es quatre roussins au poil blanc ;
t moi cependant sur un banc
e m'en vai soufler la rostie ;
ar d'aller voir la comedie
ujourd'hui, il n'en est point temps ;
ais ma foi, demain je pretends,
i vous ne voulés garder l'âtre,
e vous faire voir son theatre,
on parterre, ses cabinets,
ui sont si jolis & si nets,
es bancs & sa place commune,
à où une foule importune
e gens, en payant quatre sous,
iennent plus alonger les cous
u'on ne fait en crachant des coles,
fin d'entendre les paroles

Le theatre de la Comedie.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

D'un badin nommé *Jean Tambour*,
Qui ne manque jamais un jour
A leur conter quelque ſornette ;
Nous boirons auſſi chopinette
Ches *Dirick* en ſortant de là.
Mais remarqués encor cela
En paſſant ; voila une Hauberge
A main gauche, au bout de la verge
Du mat d'avant de ce vaiſſeau,
Qui eſt baſtie deſſus l'eau
Exprés pour prêter couverture,
Et exempter de la froidure
Les paſſagers qui par hazard
Faute de vent viennent trop tard
Pour pouvoir entrer dans la ville.
Allons donc, Meſſieurs, faiſons gile,
Suivés moi, paſſons par ici ;
Le chemin eſt plus racourci
D'aller par le *Kolck* ou le goufre,
Qui n'a point de poix, ny de ſoufre,
Ni de feu, afin d'étouffer
Les gens comme celui d'enfer,
Que de remonter vers l'écluſe
De *Haerlem* ; mais non, je m'abuſe,
Encor y faut-il retourner,
Afin de ne point détourner
Hors du quartier de la demeure.
Male peſte, qu'il eſt haute heure !
Voila déja un ſavattier
Du guet, qui s'en va au quartier
Où toutes les nuits il fait garde.
Ça, allés voir ſi la moutarde

*La Mai-
ſon au bout
du Pont où
l'on s'em-
barque pour*
Sardam,
dite de Ou
de Stadts
Herbergh.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

u *Moulin blanc* prend bien au nés,
t ne soiés plus étonnés,
je vous exhorte & vous presse
marcher un peu de vistesse,
our vous rengainer au logis ;
ar quand feu Monsieur *Saint Longis*
'auroit donné un coup de lance,
e n'aurois par tant de souffrance
Que j'en ay, veu que le gosier
Me pique bien plus qu'un rosier
Ne feroit une *Bachelette*,
Qui cueilleroit une fleurette
ans avoir ses gands à la main :
Or au lieu de courir soudain
Chés quelque sale Apotiquaire,
Du de galoper au grand *Caire*
our y trouver ma gueriſon,
Je m'en vai en une maiſon
La plus celebre & la plus digne,
Qui jamais vendit fruit de vigne ;
Et cependant voila la main,
Qui vous assure que demain
Au matin je viendrai bien vîte
Vous faire décamper du gîte,
Pour vous faire voir le restant ;
Prenés donc pour argent comptant
Le bon soir que je vous souhaite,
Car ma foi ma journée est faite.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

SAMEDI.

MAis, dites moi, au Samedi
Le monde eſt-il à Monmedi
Auſſi rempli de vigilance
Que vous eſtes de nonchalance?
La peſte ſoit des pareſſeux,
Vous devriés eſtre honteus;
Ça, allons ouïr le prologue
Du *Rabby* de la *Sinagogue*,
Ma foi c'eſt le plus beau du jeu;
Mais il ſe faut haſter un peu,
De peur que les ceremonies
Quils obſervent ne ſoient finies;
Détournons ſur le *Dam* à droit,
Aprés le chemin eſt tout droit;
Mais en paſſant jettés la veuë
Sur les ſouliers de cette ruë,
Ils vous rendront ſeurs & certains
Que jadis toutes les putains
D'ici, par ordre de Juſtice,
Vinrent planter leur exercice,
Ou pluſtot leur vilain meſtier,
Dans ce venerable quartier,
Suivant l'édit ou l'ordonnance
Qui en fut faite, que je penſe,
En Janvier l'an quinze cents neuf
Sur un beau parchemin tout neuf,
Où ſe voioit qu'à la requeſte
Du grand *Schout*, qui n'eſtoit pas beſte,

La Ha
ſteeg, &
Pijlſteeg.

L

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

e Conſeil trouvoit à propos
e laiſſer branler en repos
eulement dans ces deux ruëlles,
hés des *pouſſe-cus*, les femelles
ui voudroient preſter leurs devants
toutes ſortes de chalands,
t que ſi quelque ſœur devote
e Cipris ſe trouvoit ſi ſotte
'aller ravauder autre part,
u'on lui diſoit de bonne part
u'on la meneroit de ſa hutte
uſqu'ici au ſon de la flutte,
u haubois & du tabourin,
ur les dix heures du matin,
fin d'y retenir ſa place :
ous aurés donc pour la preface
'aujordhuy ce conte en paſſant,
ue je ne fais point en gauſſant,
ar il eſt plus que veritable.
Mais voiés qu'il eſt agréable
l'Egliſe du Sud.
'entendre le bredin bredon,
u pluſtot le plaiſant fredon
e ce beau carillon de cloches,
ui ſemble faire des reproches
ux *Bourgeois de Jeruſalem*,
ue jadis le bois de *Haerlem*
ira du *Lombart* ſes oreilles,
our venir ouïr les merveilles
u'*Orphée* conta autrefois
ux dromadaires & aux bois,
à où eux, plus lourds que des beſtes,
nt encor leurs Diables de teſtes,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

Et les cœurs bien plus endurcis,
Que n'auroyent des oyſons farcis,
De ne venir avec franchiſe
Souvent dans cette belle Egliſe
Du *Zud*, pour entendre *Homma*
Et *Langelius*, qu'on nomma
L'autre jour entre les celebres,
Pour eſtre mis hors des tenebres
Ou *Meſſer Satanas* les tient;
Regardés cettui-là qui vient,
Il eſt natif de vôtre ville;
Jarni, qu'il faudroit eſtre habile
En l'art qui enſeigne au muſeau
A voir ce qu'on a au cerveau,
Pour ſçavoir lors qu'ils ſont en France
Qu'ils ſont d'une telle croyance,
Veu que par chaqu'un jour prefix
Ils ſont aux piés d'un *crucifix*,
Ou cajoleront *nôtre Dame*,
Sans avoir non plus ſur mon ame
De deſſein de penſer à Chriſt,
Que j'ay de venir Antechriſt,
Ou de porter la Grand' Bretagne
A côté de la neuve Eſpagne
En qualité de broüettier.
Ça, nous voila dans leur quartier,
Deſtournons vîte par derriere;
C'eſt ici, voiés la maniere
Qu'ils ont d'un peu mouiller leurs doigts
Dans cette eau-là, toutes les fois
Que la pointe d'eſprit les porte
A venir paſſer cette porte;

Le quartier des Juifs.

La Synagogue des Juifs.

Mon-

Montés en hâte, suivés moi,
Je croi qu'on aporte la Loy,
Car ils crient à pleine gorge
Plus fort qu'un Diable qu'on égorge ;
Non fait, on ne l'aporte point,
Mais je croi qu'ils sont sur le point
De l'aller prendre en cet armoire ;
Peste, qu'on sent ici la foire,
Je croi que trois ou quatre d'eux
Ont aujourd'hui le cu foireux,
Ce qui peut estre sans miracle :
Passons devers le tabernacle
Où sont renfermés leurs écrits,
Vous allés entendre des cris
Bien plus qu'on n'en jetta à Rome
Au temps que Neron, le saint homme,
Pour rire y fit mettre le feu ;
Hé bien, considerés un peu,
Tout le bruit & le tintamarre
Que mene ce troupeau bizarre,
Dévoié hors du bon chemin,
N'est rien que pour ce parchemin
Où brandille tant de clochettes,
Surquoi reposent les manchettes
De ce vieil *Rabbi* qui y lit,
Et seroit commettre un delit
Tres-affreux, si par nonchalance
Ils ne déployoient à puissance
La faculté de leur gosier,
Sans qu'ils s'apuient au dossier
Des bancs où chacun a sa place ;
Mais regardés un peu en face

Celui

Celui qui leur fait le ſermon,
Il leur parle du *mont Hermon*,
D'*aleluia* & d'un *Prophete* ;
Jarni bleu, je deviendrois beſte
Si je reſtois ici long-temps
Dans leur baragoin, que j'entends
Tout autant que fait une vache
A compoſer une piſtache ;
Et ſi je n'eſtois aſſuré
Que Dieu jadis a meſuré
Tout ceci par poids & par aulne,
Que je creve comme ſainte Aune
Si je n'eſtimerois leur Loy
N'aller point à la bonne foi ;
Car voiés moi ces gens profanes
Enharnachés comme des aſnes
Par ces liens quils ont aux fronts,
Outre encor qu'ils ont les affronts,
Avec leurs teſtes ajuſtées,
D'eſtre des aſnes *Apulées*,
A qui un tres-obſcur bandeau
Empeſche les yeux du cerveau
De goûter, & de voir en face
Les abus que maintient la race
D'*Abraham*, *frater* de *Nakor*.
Ça Meſſieurs, contemplés encor
Au haut eſtage les femelles ;
Ma foi elles ne ſont pas belles,
Leur teint deffait & baſané
A la couleur d'un cuir tané,
Et lors qu'une ouvre la paupiere
On croit de voir une ſaliere,

Dans

Dans quoi on a mis un pruneau ;
Or voiés ſi cela eſt beau
A ces laides marionnettes
D'avoir des blondes cadenettes,
Elles de qui le poil des yeux
Eſt de la couleur que les cieux
Sont la nuict, quand de ſombres voiles
Elle nous cache les étoiles,
Ou bien plûtot de la couleur
De ce fruit, qui vit par malheur
Coupper du dos d'une alumelle
Le nombril à Mademoiſelle
Thisbée, aprés que ſon galant,
Dit l'hiſtoire, en eut fait autant ;
Voiés ce pulpitre & ces lampes,
Qui portent toutes des eſtampes
D'argentier, oui pour le certain
Elles ſont à pur & à plein,
Reſervé les autres de cuivre,
De cét eſtoffe qui fait vivre,
Et rend le monde diligent:
Or ces belles lampes d'argent
Et ces ornements à l'antique
Ne décorent cette boutique
Que dans des jours bien ſolennels,
Dont ceux-ci ſont eſtimés tels,
Savoir *Pâques* & *Pentecôte*,
Et les jours auxquels on fagotte
La memoire du ſieur *Haman*,
Qui fit ſuer les Juifs d'ahan
Es jours du pere *Mardochée*,
Et au temps qu'ils ont la couchée

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

Et les repas ſous des rameaux
Feuilleux, qu'on coupe des ormeaux ;
Autrement les jours ordinaires
Ils n'ont point d'autres luminaires
Que ces communes de leton :
Or ça, dites moi, ſi *Platon*,
En faiſant ſa *Metempſicoſe*,
Eut rencontré autant de choſe
A le divertir qu'en voici,
Eut-il jamais eu le ſouci
De s'alambiquer la cervelle
A faire une piece ſi belle,
Ma foi plûtot que d'y ſonger,
Il ſe ſeroit mis à ronger
Ses ongles de bonne maniere,
De ſe voir mis hors de l'orniere
De raiſon par *kan niet verſtaen.*
Ça, ça, laiſſons ce Charlatan
De *Rabbi*, gueuller tout à l'aiſe
Sur ſon pulpitre fait en chaiſe,
Car ma foi ſon babil *Hebreu*
Me rendroit l'eſprit auſſi bleu
Que ſi j'avois beu une pinte
D'*Aqua vita*, meſlé d'abſinte ;
Allons, ſi vous l'avés à gré,
Decendre par l'autre degré :
Hé bien, vous avés veu la mode,
Ou pour mieux dire la metode,
Le tintamarre & le grabat
Que ces Juifs font à leur *Sabat ?*
Il vous faudra tout bien écrire ;
Mais il reſte encor à vous dire

Qu'ou-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

Qu'outre ce malheureux endroit,
On en voit à ce coſté droit
Encor deux de ſales maroufles,
Dix fois plus gras que les pantoufles
Du plus ſale & vilain tripier,
Qu'on rencontre en aucun cartier;
Car on le connoit à leur trogne,
Et ſur tout ceux-là de Pologne
Le ſont plus que les Allemands:
Ha, ha, les voila les galands
Qui ſortent hors de leur taniere,
Mais voiés de quelle matiere
Sont compoſés leurs ſots haillons;
La male boſſe des ſouillons:
Je croi qu'ils feroient rendre gorge
A ſainct Martin & à ſainct George;
Contemplés un peu ce pouillart,
Encor paroit-il bien gaillard
Dans ſa cocque ſale & vilaine.

La maiſon des Directeurs anmoniers du vieil quartier.

Ça c'eſt cette maiſon prochaine
Qu'il nous faut en quittant ces lieux
Prendre pour aſpect à nos yeux,
Car muë de charité ſaincte
Elle ſait donner ſans contrainte
L'hiver dequoi alimenter
Ceux qui ſe ſavent contenter
Des biens dequoi elle eſt fournie;
Elle tient donc chambre garnie
De tourbes, de beurre, & de pain,
Et a un grand grenier tout plein
De bon fromage à crute rouge;
De plus elle tient dans un bouge,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

Qui joint l'apartement de bas,
Nombre de chauſſes & de bas,
De pourpoints, de bonnets, de cottes
Et de chemiſes, tout par bottes
Ou par paquets, s'il eſt mieux dit,
Dequoi elle fait un débit
A des gens, ſans jamais pretendre
Qu'ils reviendront un jour lui rendre ;
Bref, ce logis au vieil quartier
Fait tout un ſemblable meſtier,
Que l'autre du neuf, où l'on donne
Par *gratis* à toute perſonne
Deſtituée de moyen,
Sans voir ſi c'eſt pour un Payen,
Ou un Juif, ou un heretique
Qu'on en dégarnit ſa boutique :
Voila encor ici un lieu
Où l'on heberge au nom de Dieu
Les gens qui ſont gaſtés de lépre,
Et pluſieurs qui ſont ſous le ſceptre
De l'aſtre qui change deux fois
Preciſement par chacun mois.

Maiſon des Lepreus.

Ça, laiſſons ce quartier bien vîte,
Un autre plus beau nous invite,
A le voir, c'eſt là tout auprés ;
Voiés comme on a fait exprés
Eſtreſſir un peu ce rivage,
Pour y conſtruire un bel ouvrage ;
Ma foi ce beau rang de chateaux,
Qui a le cul lavé des eaux
De l'*Emſtel*, fait cent fois la nique
Aux logis de vieille fabrique;

Le nouveau coſté de maiſons baſti ſur le Binnen-Emſtel.

Car

Car voiés ſi les Cordeliers
Furent jamais plus Reguliers
Au ſacré vœu d'*obedience*,
Que les outils & la ſcience
De l'Architecte tres-adroit
L'ont eſté en ce bel endroit.
Mais d'où vient ce bruit qui bourdonne ?
Diable, c'eſt l'orloge qui ſonne ;
Il eſt douze heures ſans mentir,
Je le ſai déja bien ſentir
Au fumet que rend la cuiſine
De cette Maiſon Orpheline ;
Voyons la, c'eſt un baſtiment
Fondé pour l'entretenement
De ceux à qui fortune amere,
En les privant de pere & mere,
N'a laiſſé pour fameux butin
Que le moyen ou le chemin
D'y venir ſous ſa couverture
Y recevoir la nourriture
Et les choſes qu'ils ont beſoin
De ſurplus, aux dépens du ſoin
Du corps de la *Diaconie*,
Qui a fait cette colonie
Pour les enfants des Reformés ;
Diable, comme ils ſont renfermés,
Ma foi ils auroyent les mains fortes
S'ils pouvoyent démonter les portes
Ou crever ces fortes parois.
Or je ne ſai ſi je vous dois
Amuſer ici davantage
Pour vous diſcourir du potage,

Maiſon des Orphelins à la charge de la Diaconie.

Des

Des entremets, & du deſſert
Deſquels on accomode & ſert
La table de ces pauvres drilles,
Veu que toutes ces trois familles,
Savoir les orphelins bourgeois,
Et ceux que nous vimes la fois
Que nous fumes voir la figure
D'*Atlas*, ont même nourriture
Que ceux-ci & même entretien.
Apropos encor faut-il bien *Maiſon des Orphelins Wallons.*
Vous dire qu'une autre petite
Maiſon tient auſſi la conduitte
D'un bien petit nombre de gens,
Leſquels ſont auſſi indigens
Que ceux-ci, ou qu'un vieil ſoudrille
Qui n'a point vaillant une eſtrille,
Elle eſt dans une rue autour
Des quartiers où l'on voit la tour
De ce temple à la Huguenotte.
Or quoi qu'elle porte ſans hotte
Le ſoin de les entretenir,
Faut pourtant pour les maintenir
Que la belle Eglize Wallonne
La regle, police & ordonne
De quel pié elle doit clocher.
Ça, Meſſieurs, nous faut rapprocher
Du logis, car j'entends une heure.
Apropos, voici que je meure
La grande *Doule* aux *Klaveniers*, *La* Doule *des* Klaveniers.
Où vous vouliés ces jours derniers,
Comme pour choſe bien notoire
Y aller branler la machoire;

Voiés,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

Voiés, je croi que ce logis
Est fait du temps que sainct Longis
Apprenoit à branler la picque,
Et peut-estre encor plus antique:
Il a aussi quelques tableaux
Tres-vieux, avec d'autres nouveaux,
Faits des mains d'un excellent maistre.
Mais encor nous faut-il repaistre;
Où irons nous pour estre bien?
Ecoutés, ma foi il n'est rien
D'exellent aprés le Potage
Que fait cuire un certain visage
Qui demeure ici tout auprés,
Alors qu'on lui fait faire exprés,
Allons le voir, c'est maistre *Jacques*,
Qui feroit vendre les casaques
A plus de cent en un matin
S'ils savoient trouver le chemin
Des trois Faisans, comme je pense,
Pour y venir faire dépense,
Tant le rare goust de son vin
Est recreatif & divin,
Selon que le dit son enseigne:
Aussi bien faut que je dépeigne
L'accident qu'un malheureux soir
Luy fit tomber sur son pressoir
Ou plustot dessus sa vendange,
Laquelle est digne de loüange
Par-dessus tous les autres vins
D'ici, plus que nos Eschevins
N'en reçoivent dans la grand' sale
De quatre Procureurs de balle:

Un accident arrivé aux trois Faisans, dans la rue neuve.

Vous

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

Vous ſaurés donc qu'un ſoir fatal
Un peu devant le carneval
Il prit envie à une troupe
De venir manger une ſoupe
Chés lui, pour voir ſi ſon pivois
Faiſoit encor groſſir la voix,
Et gueriſſoit de la colique :
Or Maître *Jaques*, qui ſe pique
D'honneur juſques au dernier point,
Trouva qu'il viendroit bien à point
De les mettre en ſa chambre haute,
En quoi il fit une grand' faute,
Car aprés qu'ils eurent grugé,
Pour vous le dire en abregé,
Le bon homme *René des Cartes*
Leur fit fagotter en *Sarmattes*
Des *mortbieus* & des *Sacraments*
Pour des riens, & à tous momens
Si long-temps qu'un d'eux tout en pique,
Tenant en main un as de pique
Frappa du pié ſi rudement,
Que le plancher en un moment
Fit tel margouillis dans la cave
Que tout fut rempli de la bave
Du butin, qui par un tel choc
Y ſauta en blic & en bloc
De travers, de bout en culbute.
Or le beau fut qu'en céte cheute,
Ce dequoi je m'étonne fort,
C'eſt qu'aulieu d'y trouver tout mort
Ou acravanté ſous les planches,
Un ſeul d'eux n'y eut pas les manches

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

De sa chemise, ni ses bas
Déchirés par haut ni par bas,
Chose quasi comme incroyable:
Mais il est seur & veritable
Que quand l'hôte les alla voir
Qu'un seul d'eux n'eut eu le pouvoir
De troter ou bien d'aller l'amble,
Car nul ne mouvoit bras ni jambe,
Non plus que si Dame *Atropos*
Les eut logés au saint repos;
Tant la frayeur & l'épouvante
Leur mettoit l'esprit dans l'attente
De mourir sans en réchapper,
Pour avoir sceu un peu frapper
Rudement le bord d'une table,
Dautant qu'ils croyoient que le Diable
Eut pris le peste de caquet
Qu'ils avoyent gueulé au piquet,
Comme chose affreuse & impie,
Pour l'employer au lieu de scie,
Ou si vous voulés de marteau,
A tirer chaque soliveau
Hors des apuis de la muraille.
Or quand je pense à la *Godaille*
Et au Diable de *patrouillis*
Qu'on rencontra dans ce *brouillis*,
C'est une chose inconcevable
De voir un bufet, une table,
Un lit, des oreillers tout neufs,
Un quart d'enchoies, un panier d'œufs,
Trois chapons, deux tonneaux de beurre,
Des canards, des dindons, du feurre,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

Du vinaigre, des gens, des plats,
Un plancher tombé par éclats,
Une fricaſſée & la ſauſſe,
Huit plats de porceline fauſſe,
Un quartier de mouton, de veau,
Un pot d'huile, un gros aloyau,
Des pains blancs, du ſel, des chandelles,
Onze couſſins, trois eſcabelles,
Des verres caſſés, non pour peu,
Des cendres, des tourbes, du feu,
Des allumettes, de la biére,
Du miel, & une mande entiere
De tres-belles poires de coin,
Des pruneaux, des oignons, du foin,
Quatre poinçons de vin de grave,
Le tout en bloc dans cette cave
Pêle mêle y floter, mouiller,
Couler, tremper, touiller, brouiller;
Ma foi je ne pourrois pas dire
S'il en faudroit pleurer ou rire,
Dautant que ſelon le devoir
De charité on ne peut voir
D'un œil ſec les malheurs d'un homme;
Et d'autre part regardant comme
Ce beau plancher en un moment
Fit tout le bouleverſement,
De quoi je vous fais la peinture,
On ne peut point ſans impoſture
S'empécher d'en ſcandaliſer
Par un peu *Démocritiſer*
Ceux qui en furent de la feſte,
Leſquels, aprés cette tempeſte,

Vi

Vinrent avec devotion,
Le cœur plein de contrition,
Preſenter chacun un beau cierge
De trois quarterons à la Vierge,
Et proteſter que plus jamais
Nul d'eux ne ſeroit ſi mauvais
De frapper banc ni eſcabelle
En preſence de la chandelle
Qui les ſerviroit au picquet,
Au berlan, ou au tourniquet:
Vous pouvés demander à l'hoſte
Que voila, ſi ce fut la faute
Des Demons qu'il eut ce débris,
Ou ſi les ſoliveaux pourris
De ſon plancher firent l'affaire.
Ça, oiés ce que je veux faire,
Le pourriés-vous bien deviner?
J'ai deſſein de vous promener
Sur nos beaux canaus dans la ville,
Pour voir s'il a eſté utile
De décorer de barreaux ronds
La plus grande part de ſes ponts,
Veu que le Senat de Veniſe
A toujours uſé de remiſe
D'en faire autant à tous les ſiens,
Non pas pour épargner les biens
Que coûteroit cette dépence,
Mais au ſujet, comme je penſe,
Que ces gens environnés d'eau
N'ont point juſtement le cerveau
Timbré ſur le jus de la pinte,
Comme ils l'ont au cul d'une *Aminte*

Les barreaux des Ponts, ou garde fous.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

Ou de.... que je n'oſe nommer,
De peur de me faire blâmer
D'eſtre indiſcret ou trop profane,
Choſe àquoi nos gens ſans chicane
Ne ſont nullement atachés,
Car ce ſont trop vilains péchés;
Mais ils ſavent en conſcience
Quelque fois prendre la licence
D'aller tant brider un tonneau,
Qu'ils ſe barbouillent le cerveau
Tout autant que *Jean de Nivelle*
Fit une fois ſon eſcarcelle,
Ce qui fait que dans la ſaiſon
Qu'il faut retrouver la maiſon,
Ils ont les eſprits en eſcharpe,
Ou à peu-prés comme une carpe
A qui la queuë & le muſeau
Veut toûjours eſtre couvert d'eau ;
Car ſoit que par vertu *abſconce*
Un canal ſans faire ſémonce
Les oblige à ſauter dedans
Pour les guérir du mal de dents,
Il n'eſt point de mois en l'année
Qui ne produiſe une journée
Malheureuſe pour quelque ſot,
Qui s'eſt trop amuſé au pot ;
C'eſt pourquoi nos Meſſieurs illuſtres
Ont fait faire ces beaux baluſtres
De fer, afin que l'élement
Mouvant ne mît au monument
Ceux qui en marchant font ſans ceſſe
A la place d'un I une S;

Ca

Car ce Dieu, qui s'alla giſter
Sous la feſſe de Jupiter,
Pourroit tirer à conſequence,
S'il voioit que la négligence
D'y mettre ces beaux *gardefous*
Fît faire à ſes mignons des trous
A l'eau, pour laiſſer le ſervice
A jamais du haut ſacrifice
Qu'ils lui preſentent chacun jour.
Ça, ſortons pour faire le tour
Suſdit ; il eſt temps tout à l'heure
D'abandonner cette demeure ;
Paſſons ce pont, tournons par là :
A propos Meſſieurs allons là,
Auprés vous verrés ſi on rêve
Lors qu'on vous conte qu'on releve
Yci avec des vis de bois
Une maiſon, prés d'une fois
Auſſi haute qu'elle eſtoit faitte,
Sans qu'on faſſe faire retraitte
Aux gens, ni oſter ſeulement
Un morceau de l'ameublement
Dequoi ſes chambres ſont fournies ;
J'en ai veu parfois de garnies,
Ou pluſtot des greniers tout pleins
De toiles, & d'autres de grains,
Paroiſtre comme des tortuës
Que la nature auroit pourveuës
D'un nombre de piés ou d'ergots,
Ou bien comme des eſcarbots
Qui pointent les doigts contre terre
Alors qu'ils veulent prendre une erre,

La maniere de rehauſſer les maiſons.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

Ou tant ſoit peu leur élever ;
Mais celui qui a ſceu trouver
Cette invention ou adreſſe,
Avoit-il plus de hardieſſe
Que de rage ou de vanité,
De riſquer ſon humanité,
Ou pour bien dire ſa boutique,
Sous un branlant monceau de brique,
Soûtenu de quelques verins ?
Car croiés que ſi deux Lutins
Venoyent par un joli miracle
Souffler ſur ce beau tabernacle,
Les vis par grouiller ou verſer
Fairoient ma foi tout renverſer
Sur le crane & ſur la cervelle
De ces manieurs de truelle,
Comme il arrive quelquefois :
Or outre encor ceci je dois
Vous dire, que de méme ſorte
Aſſés ſouvent on en tranſporte
D'un lieu à autre par bateau ;
Mais ce qui me parut fort beau
Et digne de belle remarque,
Ce fut de voir ſur une barque
Un grand chien de moulin à vent,
Avec tout ſon ameublement
Juſques à la moindre uſtencile,
Qu'on avoit tiré de la Ville
Ou plûtot du bord du rampart,
Pour le tranſporter autre part,
Tout ainſi qu'un pont ſur rouëlle,
Deſſus la muraille nouvelle

D'u

D'un de nos nouveaux Baſtions.
Or toutes ces inventions
Sont les ſeuls motifs, ſi je n'erre,
Que nous avons ici la guerre ;
Dautant que *Carolus Stuart*,
Se trouvant ici par hazard
Durant ſa mauvaiſe fortune,
Au temps qu'on en tranſportoit une
Par eau, en un lieu aſſés loin,
Il a cru que dans le beſoin
Qu'il a d'une demeure utile,
Que la belle Maiſon de Ville
D'*Amſterdam*, au lieu de *Withal*,
Qui lui eſt, ſemble-t-il, fatal,
Viendroit ſans aucune remiſe
Se placer deſſus la *Tamiſe*
Un tant ſoit peu plus bas qu'*Oxfort* ;
Mais le bon Roy ſe trompe fort,
Car ſans cierge, flambeau, ny lampe,
On a eſté ſonder à *Pampe*
S'il y avoit aſſés profond
Pour la paſſer, ſans que les gonds
Des portes qui ſont à la *Banque*
Se mouillaſſent; mais par la manque
Que *Neptune* au moitte muſeau
N'a point voulu verſer plus d'eau
De ſa perruque qui degoute,
Il lui faudra ſans point de doute,
Voyant l'impoſſibilité,
Qu'il aye la civilité
De mettre fin à ſon envie:
Car je croi qu'au jour de ſa vie

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

Ni lui ni *Criſtofle Bernart*,
N'y plumeront point le *canard* :
Et de fait ſans que je l'invente
Le dernier y perd ſon attente
L'ayant faite mettre à louër,
De quoi il n'eſt pas à louër,
Non plus que la ſotte cervelle
Qui en a formé le libelle ;
Car ſi on attrapoit ſa peau,
Ma foi je croi que le bourreau
La toucheroit de bonne ſorte.
Ça, laiſſons le fardeau que porte
Cet amas de verins ou vis,
Et paſſons un peu vis à vis
Devers cet endroit où l'on fiche
Des longs pilotis à la riche,
Pour aſſurer le fondement
De quelque puiſſant baſtiment ;
La place en porte bien la mine;
Voiés un peu cette machine
Sur quoi on éleve ce bloc,
Qui fait faire entrer par un choc
Peu à peu ce bois dans la bourbe,
Et combien eſt groſſe la tourbe
De ceux qui font faire maint ſaut
Audit bloc, en le tirant haut
Lors que chacun roidit ſa corde ;
Or voiés que ceci s'accorde
Juſtement avec la raiſon,
Lors qu'on dit par comparaiſon
Que cette ville aynſi percée
Eſt *une foreſt renverſée*,

Le pilotage des maiſons.

Qui

Qui raporte plus d'intereſt
Que la plus fameuſe foreſt
De Pologne ou de Moſcovie;
De fait jamais nul en ſa vie
Ne vit dans l'épaiſſeur d'un bois
Autant de beſtes à la fois
Courir ſous ſes branches feuilluës,
Comme on en peut voir dans deux ruës
Qui ſont proches du neuf marché;
Et ſi l'on avoit bien cherché
Par tout, je ne ſçai ſi l'Afrique
En auroit plus dans ſa boutique,
Qu'Amſterdam n'en renferme au ſoir.
Ça ça, Meſſieurs, nous allons voir *l'Eglize Armenienne.*
L'endroit où vienent au dimanche
Ceux-là qui ſouflerent au manche
Des Reformés au temps jadis,
Quand un *miſerere nobis*
Ne put point ſauver les *ſalades*
De deux, qui ſans eſtre malades
Moururent tout ſubitement;
Le voici, ça tout bellement,
Entrons par l'huis de cette allée,
Mais non point tout à la volée,
Car le Concierge ſans faillir
Croiroit qu'on viendroit aſſaillir
Ce lieu plus pour lui faire niche,
Qu'a deſſein de le rendre riche;
Voiés ce bel endroit carré,
Comme il eſt bravement barré
Par en haut de ces galeries,
Où ſe trouve ſans raillerie

Au milieu, reſervé aux coins,
Bien plus d'ignorants és cinq points
Qui furent vuidés au Sinode,
Que de ceux qui ont la metode
De ſçavoir à cri & à cor
Les deffendre, & tenir encor
Comme la voye la plus ſeure.
Sortons d'ici, car voici l'heure *L'Egliz des Anabaptiſtes.*
Qui s'avance, & nous n'avons pas
Penſé de faire encor un pas
Chés Meſſieurs les Anabaptiſtes,
Qui diſent qu'és Evangeliſtes
On ne lit point que d'un couteau
Il faille couper l'*atreau*,
En langage de Valencienne,
A ceux qui en jurant mordienne
Viennent avec flamberge en main
Eſpandre le ſang du prochain,
Ni nonplus porter à la garde
Pique, mouſquet, ni hallebarde,
De crainte de bleſſer quelcun,
Dautant qu'ils croyent que chacun
Ne doit point prendre la licence
D'uſer de force ou de deffence
Envers larrons ou ennemis :
Or ces beaux eſprits endormis
Dans l'ignorance ou la feintiſe,
N'ont point ſeulement une Eglize,
Mais trois dont une veut luiter,
Semble-t-il, encontre *Luther*,
Dautant qu'elle a choiſi ſa place
Sur un beau canal qui fait face

Au

Au bout du coſté d'Occident
De ſon temple, où dernierement
Je vous montrai ſi grande foule
De *Moufs*, en allant à la *Doule*;
Et deux autres ſans penſer mal
Se tiennent au méme canal
A l'endroit où eſt la tourelle
Où *Koemans* fait la ſentinelle;
Et de plus outre ces trois-là
On trouve encor ici & là
D'autres endroits, eſquels s'aſſemblent
Nombre de fous qui leur reſſemblent,
Quand eſt de croire la plus-part
De leurs points, mais ils ſont à part,
Ainſi que des beſtes hargneuſes,
Ou comme des brebis galleuſes
A qui on évente la peau,
De peur de gâter le troupeau
Par erreurs ou mauvais exemples.
Mais il y a encor deux temples
Flamands que vous n'avés point veus;
Nonobſtant qu'ils ſoyent bien pourveus
De longs bancs au lieu d'ſcabelles,
Ils portent le nom de Chapelles,
Qui fut jadis leur ancien nom;
Celle du *Rocquin* eut renom
Par le paſſé qu'un haut miracle
Arriva ſur ſon tabernacle,
Choſe auſſi aiſée à prouver
Qu'on ſceut en ce temps-là trouver
Le moyen, ſans empoix ni cole,
De l'afficher au *Protocole*,

Les deux Eglizes dites Chapelles.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

Pour eſtre à perpetuïté
Dit qu'avant ſa viduïté
Sa boitte eſtoit bien mieux garnie
De D.... qu'on ne la voit fournie
De cabarets tout à lentour ;
Pour l'autre, je croi que le jour
Que nous fumes à voir ces meules,
Qu'on laiſſe la nuit toutes ſeules
Au pont neuf, ſans que les larrons
Y touchent, non plus qu'aux canons
Que vous avés veus en grand nombre ;
Je vous di de ce lieu ſi ſombre
Eſt gardien *Sainct Odolfus*,
Lequel jadis pour un refus
Que lui fit un Roy ſon compere,
Fit agir de telle maniere
Le trenchant de ſon eſpadon,
Que l'autre pour avoir pardon,
A l'exemple de *Barberouſſe*,
Vint eſſuier une ſécouſſe
De coups de piés de ce grand Sainct,
Selon qu'on le voioit dépeint
Tout au haut ſous la couverture
En bien belle & fine peinture,
Premier qu'un deſir trop fougeux
Eût animé l'eſprit des *Gueux*
A défigurer le viſage
D'un ſi valeureux perſonnage.
Or outre ces temples divers, *Les Sectes.*
Qui ne ſont cachés ne couverts
A la vuë de tout le monde,
Si l'on vouloit faire la ronde

Per-

Pertinemment en chaque endroit,
On verroit à gauche & à droit
Des lieux occupés par des ſectes
Brutales, ſottes, & infectes,
Comme ſont les *Sociniens*,
Diſciples des *Manichéens*,
De qui l'erreur trop Diabolique
Merite en un mot qu'on la pique,
Et dépeigne de ſes couleurs,
Auſſi-bien que nos ſots *Trembleurs*,
Qui ont vuidé juſquà la lie
Le hanap de Dame Folie;
Car ſans aller juſqu'à Turin,
Pour croire que Saint Maturin
Leur a barbouillé les cervelles,
Les ſaillies toutes nouvelles
Dequoi leurs eſprits éventés
Ont eſté ſi fort tormentés,
Sont des aſſurés témoignages,
Qui prouvent qu'ils ne ſont pas ſages.
Outre encor ceux-ci, les *Romains*
Ne pourroient point laver leurs mains
En ſainteté de conſcience,
S'ils diſoient qu'ils n'ont la ſcience
De trouver ici en tous lieux
Des autels, car on ſait bien mieux
Qu'ils ont bien plus de privilege
D'y aller que dans le college
De Meſſieurs de l'Admirauté.
Mais puis que j'ay ainſi ſauté
De *l'Abbé juſqu'à la Muniere*,
Je vous dirai que la derniere

Année, qui s'eſt miſe au ſec,
A donné pouvoir à un *Grec*
De celebrer la Sainte *Meſſe*
En ſon patois chés ſon hoteſſe,
Deſſus la chambre de devant,
A raiſon que ceux du *Levant*,
Qui viennent ici faire emplette,
Avoyent l'ame moins ſatisfaite
En humant un *cop* de *Coffi*,
Que ne ſeroit le grand *Sophi*,
Si *Mahomet* en *Saint Chriſtofle*
Aloit porter *Conſtantinople*
A quatre pas de ſon terroir,
D'eſtre tous les jours ſans ſçavoir
En quel lieu une ame dévote
Pourroit danſer une gavotte
En *Grec*, comme pluſieurs le font
A la *Morée* & *Negre-pont*.
Or la chambre là où s'aſſemble
Ce monde eſt, à ce qui me ſemble,
Sur un canal à quatre pas
Des braſſeurs du *Cocq*, qui n'ont pas
Sujet aucun de l'interdire.
Je ne ſçai ſi je vous dois dire, *La verrerie.*
Qu'au quartier neuf prés du rampart,
Dans un lieu un peu à l'écart,
Vous pourriés voir la verrerie,
Qui n'eſt rien qu'une gueuſerie
Au prix de ces fameux fourneaux
Où l'on ſoufle outre des paneaux,
Des flacons carrés, des bouteilles,
Et des verres faits à merveilles,

Avec

Avec quoy le Pere *Liber*
Veut qu'on boive au soir en hyver
Le sacré piot de la vigne ;
Si dis-je je l'estimois digne
De vos yeux, premier qu'il fût soir
Je voudrois vous la faire voir ;
Mais ma foi, c'est si peu de chose,
Que, pour le dire au vrai, je n'ose
Vous presser ou vous inciter
D'y venir, pour y visiter
Une barbe à la *Capucine*,
Qui pend au dessous de la mine
Du Directeur de la maison :
Ce sera donc avec raison
Que nous la laisserons derriere.
Ça, voiés cette chambriere
Comme Diable elle use ses bras
A *schrouber* ou frotter le bas
De ce logis ; Ha, quelle peine !
Elle en est ma foi hors d'haleine ;
La male bosse du pavé,
Je croi, si elle avoit lavé
Tout autant le *Broudier* d'un *Negre*
Avec du sel & du vinaigre,
Qu'on n'y trouveroit point la peau
De la couleur de son museau ;
He bien, voila où les servantes
De ce païs sont agissantes,
Et à frotter, mais non si fort,
Tout un jour, un banc, ou le bord
D'un tableau ou bien d'une chaise,
Chose qui se fait bien à l'aise,

La maniere laver les logis an Samedi.

Car

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

Car ſans conſulter les voiſins,
Elles n'épargnent les couſſins
Du logis pour ſervir leurs feſſes ;
Or c'eſt par l'avis des Maiſtreſſes
Qu'elles font tout ce petit jeu,
Qui parfois ne couſte pas peu,
Veu qu'en frotant la porceline
Souvent la piece la plus fine,
Si le pié ou la main leur faut,
Faira un joli ſoubre-ſaut
En l'air, puis frappant contre terre
Se caſſera comme du verre,
Pour montrer qu'en *disjonction*
Se voit *multiplication*
Et *diviſion* tout enſemble,
Poinct qui fait ſouvent qu'on aſſemble
Les guenilles dans un coffret
De celle qui a fait le fait,
Pour aller chercher, mais bien viſte,
Le méme jour un autre giſte,
Dautant qu'on ne la peut ſouffrir ;
Aprés quoi on ira courir
Reciter dans le voiſinage,
Ce qui s'eſt paſſé au ménage,
Et combien cela eſt cruel ;
Là depuis que *Pantagruel*
Tint college avec les *Bacchantes*,
Sera dit combien les ſervanres
Ont fricaſſé d'ameublement :
L'une dira premierement
Celle de ma ſœur *Madelaine*
Lui a rompu l'autre ſemaine

Un

Un joli coffret de vernis,
Avec deux chandeliers unis;
De plus dira-t-elle, à moi-méme
Il m'en eſt arrivé de méme
Il y a environ deux ans,
Comme j'envoyois nos enfants
Un aprés-midi à l'eſcole,
Je vous jure ſur ma parole
Qu'une ſervante que j'avois
Me caſſa tout en une fois
Le tiers de toute ma vaiſſelle,
Laquelle eſtoit tout auſſi belle
Que les plats qu'on vous a rompus;
L'autre dira, j'avois le plus
Joli cabinet de la Chine,
Et deux pots à fleurs, d'auſſi fine
Porceline, qu'on ſeût trouver
Le jour que je fus pour louër
Le logis de l'autre avenuë,
D'abord que je fus revenuë
Je trouvai mes deux pots ſi beaux
En plus de ſoixante morceaux,
Et noſtre plus petite niece
Qui tenoit en main une piece
Du devant de mon cabinet;
Ha je le confeſſe tout net
Que ſi j'euſſe veu la carongne,
Elle eut eu bien fort ſur la trongne;
Mais quoi, aprés ſi & cela,
Il faut ma foi en venir là,
Que ceux qui ont une *Mouſine*
Pour la chambre ou pour la cuiſine

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

En ſervice, doivent ſçavoir
Qu'il faut s'attendre à recevoir
De ſes mains quelque aprentiſſage,
Qui diminue le ménage;
Voila tout le bel entretien
Qu'elles font par fois pour un rien.
Or pour revenir à la *ſchroube*,
Je vous dis ſans aucune fourbe,
Qu'on l'eſtime en un tel degré,
Que s'il eſtoit à voſtre gré
D'entrer ici dans quelque ſale,
Et qu'un de vos ſouliers fût ſale,
Il faudroit ma foi en un mot
L'oſter, pour chauſſer un ſabot
Qu'on vous donneroit dés la porte,
De peur d'oſter en quelque ſorte
Le luſtre de ſon beau pavé,
Qu'on auroit fraiſchement lavé;
De plus il faut que je vous die,
Qu'il leur prend une maladie,
Ou folie tous les ſix mois
De tranſporter tout à la fois
Hors de la maiſon le bagage,
Tant du meuble que du ménage,
Pour frotter, laver & torcher
Les parois, les huis, le plancher,
Les greniers, la cour, la cuiſine,
Plus que ne faiſoit *Merluſine*
Son eſchine les Vendredis;
Et notés encor que je dis
Que quand ces chambres ſont lavées,
Elles ſont ſi bien conſervées,

Qu'il

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

Qu'il arrive souventefois
Qu'on n'y entre point en un mois,
Si ce n'est qu'il y faille faire
Quelque chose de necessaire,
Comme d'époudrer les rideaux,
La porceline & les tableaux,
Et en décamper assés viste,
Ou pour recevoir en visite
Des Donzelles, pour qui le bec
De *Juffrou* a plus de respect
Que d'amitié pour sa famille,
Voulant tout de bon qu'on m'étrille
Si elles ne sont de ces lieux
De reserve des petits Dieux,
Qu'elles cherissent davantage
Que Didon ne faisoit Cartage,
Du temps que Monsieur Enéas
Lui donnoit du *galimathias*;
Car ces gens d'esprits ridicules,
Et fantasques comme des mules,
Estimeroient avoir peché
S'ils avoient tant soit peu marché
Sur leur beau pavé d'Italie,
Sans estimer estre folie
De paier huit ou neuf cents francs
Pour une maison tous les ans,
A dessein de la faire brave,
Et n'occuper rien que la cave,
La cuisine & les deux greniers,
Estant pires que des Muniers,
En ce poinct, qui de leur demeure
Visitent les coings à toute heure,

Et

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

Et la tournent quand il leur plaiſt.
Ça Meſſieurs, dites ce que c'eſt
Qu'il vous ſemble de cette ville,
Ne la trouvés vous pas fertile
En negoce, en gens & en eaux;
Surquoy tous ces beaux arbriſſeaux
Font gloire d'eſtre en ſentinelle;
Or ſi elle vous ſemble belle *La ſaiſon d'hiver*
En cette ſaiſon de l'Eſté,
Ma foi ceux qui y ont eſté
Au temps que regne la froidure,
L'ont bien vuë en autre poſture;
Les coupeaux, les branches, les corps
De ces arbres paroiſſent morts;
Ces eaux, au lieu d'eſtre fluïdes,
Sont plus dures que ces *Druïdes*,
Qui eſtoient, je croi, faits d'acier,
Puis qu'ils vivoient un ſiecle entier:
Le vent froid y eſt ſi infame,
Quil n'y épargne homme ni femme.
Mais le beau c'eſt que tous les jours *Les patins*
Vous voiés faire mille tours
Sur les patins à des pucelles,
Qui ſurpaſſent les arondelles
A driller; car en un moment
Vous diriés veritablement
Que le chien d'acier qui les porte
Eſt un Diable qui les emporte,
Sans aucun pardon ni pitié,
Tant elles ſont leſtes du pié
A s'écarter loin d'une place:
Or aucune fois que la glace,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

Eſt raboteuſe, ou qu'un lourdaut,
Les fait tomber le cul au haut,
Si le vent ſoufle leurs guenilles
Saint Michel monſtre des coquilles
Pour ajuſter un pelerin.
Ceci n'eſt point encor le fin, *Les ſlés.*
Mais le beau eſt à la bravade
De ces beaux chevaux de parade,
Quon met enplumés & bouclés
Au devant de ces jolis *ſlés*,
Dont les uns ſont faits en tortuës,
Les autres en beſtes veſtuës,
D'autres en ours & en oyſons,
Et pluſieurs comme des poiſſons;
Quelques-uns, dont il en faut rire,
Auront la forme d'un Satire,
Reſervé la piece d'embas:
Ceci ſait fournir des ébats,
Quand il neige, aux riches Donzelles,
Ou plûtot à nos Damoiſelles,
A qui la pointe prend ſi haut;
Ceci eſt un faire le faut,
Autrement celui qui courtiſe
Paſſera pour eſtre en beſtiſe,
Sottiſe, & incivilité,
Le plus grand qui n'a point eſté
Depuis Paris jusquà Olonne:
Mai ſur mon ame, je m'eſtonne
Que quelcun peut avoir deſir
Pour un ſi ſot & froid plaiſir,
Veu qu'il leur figure la trogne.
Pareille à celle d'un yvrogne,

Et

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

Et leur fait le nés comme un pic,
Ou pluſtot comme un alambic,
Qui diſtile au lieu d'eau de vie
A tous momens une roupie,
Laquelle en s'envolant au vent
Semble une perle d'Orient,
Claire & de groſſeur nompareille,
Qui leur tomberoit de l'oreille:
Or dans ce divertiſſement
Il ſe rencontre aſſés ſouvent,
Qu'un Monſieur, prenant mal ſon erre,
Mettra la boutique par terre,
Et ſa Dame le cul au haut,
Laquelle aura dans ce beau ſaut
L'eſpaule démiſe ou la cuiſſe,
Et lui, auſſi ſot qu'un novice,
Tout ſurpris d'eſtre ſans chapeau,
Tiendra la poſture d'un veau,
Ou ſi vous voulés d'un Eunuque,
De voir envoler ſa perrucque,
Et ſon *ſié* amont & aval
Suivre de coſté ſon cheval,
Qui fera dans ſes eſcapades
Mille bonds & mille ruades,
Tout joyeux d'avoir le bonheur
D'eſtre ſans maiſtre & conducteur.
Outre encor cela, mille & mille
Nigauts ſortent hors de la ville
Sur le *Tey*, lors qu'il eſt glacé,
Juſqu'au quartier où eſt placé
Le gibet, pour voir la poſture
Que tiennent en temps de froidure

Ceux

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

Ceux qui pour leurs actes meschants
Sont creés *Evéques des champs.*
En ce temps-là le vent de bise
Ensevelit la marchandise,
On ne parle que de glisser,
De *drinquer* & d'aller pisser,
Et faire le soir chere entiere
Avec du poisson de riviere,
Quand on a crossé tout un jour,
Ou bien d'aller faire la cour,
Le matin au jus d'une pinte
De vin de Bordeaux ou d'absinte,
Ou prendre un peu *d'aquæ vitæ.*
Et au lieu qu'on voit en Esté
Les barques transporter le monde
Dans les lieux icy à la ronde,
Chacun se monstre diligent
De gagner soi-méme l'argent
Qu'il donneroit pour sa voiture:
Là tel, sans craindre l'avanture
Que lui prepare le destin,
Ayant chaussé ses deux patins
Pour aller faire un tour à *Horne*,
Croiant ne point passer la borne
Du bon chemin comme homme adroit,
Par malheur s'en ira tout droit
Se fourrer dans un trou de glace,
Où il a aussitot la face
Couverte d'eau, que les talons:
D'autres porteront des batons
En Ramonneurs sur leurs épaules,
Longs environ comme des gaules,

Au

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

Au bout deſquels eſt un crochet,
A fin que ſi quelcun d'eux chet
Dans un trou, qu'il travaille en ſorte
Qu'il ne lui ſerve point de porte
Ou d'entrée en l'affreux grotton
Où preſide Monſieur Pluton;
Choſe qui trop ſouvent arrive;
Car ſi deux rattrapent la rive,
Il y a toûjours quelque ſot
Qui paiera pour eux l'eſcot.
Or pendant que les eaux ſe gélent,
Ne penſés pas que les doigts pélent
A quantité de pauvres gens
Faute de travail, nos Regents,
Sans uſer d'aucun artifice,
Les ſavent fournir d'exercice;
Car voiant que de toutes parts
La glace aſſiege nos rampars,
Meſſieurs ordonnent qu'à la ronde
On amaſſe nombre de monde,
Qui coupe morceau à morceau
Un canal au milieu de l'eau,
Laquelle ſemble eſtre endurcie
Un peu trop à leur fantaiſie,
Afin de rejetter le mal
Que pourroit faire un animal,
Tel qu'eſt le ſieur *Bernard van Gale*,
A qui je penſe que la gale
Pourra ronger le fondement,
S'il ne ſe haſte promptement
De reſtituër le dommage
Qu'il a fait dans le voiſinage.

Couſtume de couper la glace tout autour de la ville & dans les canaux.

D

De son chien de trou de Munster.
Or pour afin de contenter
En argent & non en peinture
Ces coupeurs d'estoffe si dure,
Chaque Caporal d'un quartier,
Accompagné d'un Cordonnier,
Ou d'une beste de sa sorte,
S'en va heurter de porte en porte,
Faisant le simplet & le doux,
Pour avoir des uns quatre sous,
Des autres six ou davantage,
Par tous ceux de son voisinage;
Et s'il s'en trouve quelques-uns
Qui fassent trop les importuns
A ne point mettre main en poche,
Ils sont estonnés qu'on décroche
Leurs portes sans questionner,
Et s'ils veulent trop raisonner,
On les sait bien avec main forte
Faire passer par une porte
Qui ne s'ouvre point puis aprés
Si le *Schout* ne le dit exprés;
Partie donc de cette *bille*
Quon leve sur chaque famille,
Sert à paier les coupeurs d'eau,
Et l'autre engraisse le museau
Et rafraischit un peu la ratte
De ces Caporaus traine-latte.
On fait, aussi pendant les froids
Des trous en quantité d'endroits
De ces canaux, par deffiance
Quon a de la fiere arrogance

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

De Vulcan, qui une maiſon
Fagotteroit en un tiſon,
Si le ſecours qu'on y aplique
Ne l'enfermoit dans ſa boutique
Pour refaire un gond à ſon huis.
Mais Diable, où eſt-ce que j'en ſuis ?
En voulant conter quelque choſe
Je fais une metarmofoſe
Qui change l'Eſté en hiver,
Choſe qu'on ne pourroit trouver
Dans le mois de Mai où nous ſommes,
Car le temps, qui donne les pommes
Et qui rend le vin ſi vermeil,
En appelleroit au conſeil,
Sans oublier le mois d'Octobre, *La tuaiſ*
Où chacun icy fait le ſobre *des bœufs.*
Et le prudent autant que neuf,
Quand il va marchander un bœuf,
Montrant, comme un homme bien ſage,
Qu'il porte ſoin que ſon ménage
Aye dequoi dans la ſaiſon
Qu'on ſe renferme à la maiſon,
Et auſſi que le monde ſache,
Lui voiant un bœuf à l'atache,
Qu'il eſt un homme ſans abus
Pour conter un nombre d'eſcus
Le jour, ou pluſtot la journée,
Que mademoiſelle *Hymenée*
Mettra ſa fille entre deux draps,
Pour la laiſſer entre les bras
Du *Quidam*, qui toute ſa vie
La cherira plus que *Silvie*

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

Ne craignoit son Pere Damon,
Du l'aimera plus qu'un Demon
Ne fait une ame qui s'apreste
D'aller à la prochaine feste
Dire bon-jour à *Lucifer*.
Une pointe aussi sait coiffer
Les voisins & le parentage,
De venir comme par hommage
Voir le bœuf & priser l'achapt,
Là l'un en jettant un crachat
Mettra la main dessus la beste,
L'autre lui touchera la teste,
L'autre les flancs, le dos, le cul,
Un autre fera le calcul
Du prix que reviendra la livre,
Jurant qu'il brulera son livre
Si elle va jusqu'à trois sous,
Un autre, faisant les yeux doux,
Fichera sa main dans la sienne,
Souhaittant que bonheur lui vienne
En gouspillant son gros bœuf gras;
Lors lui les prenant par le bras
Les introduira dans sa sale,
Où faudra que chacun avale,
Pour se bien rembourrer le flanc,
Deux ou trois flutes de vin blanc,
Pour arres qu'on leur fera feste
Peu de temps aprés que la beste
Sera mise dans le saloir.
Or, Messieurs, sans ici vouloir
Vous entretenir de paroles,
Je m'aperçois bien par les *boles*,

Le pain chaud au Samedi au soir.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

Qu'on va tirer en bref du four,
Qu'il faut achever nôtre tour ;
Car je voi le ſoir à la porte
Par cette femelle, qui porte
Un grand tablier en ſa main,
Qui me ſemble eſtre plein du pain,
Que ce Boulanger pâle & morne
A dit par le ton de ſa corne
Qu'il l'alloit tirer promptement,
Afin d'obliger vîtement
Toutes ces groſſes lavandieres
D'en prendre des charges entieres,
Dautant qu'au *Samedi* au ſoir
Il leur eſt couſtumier d'avoir
Le corps plein juſqu'au triple eſtage
De ce pain chaud, ou de laitage,
Qu'avec peine & par conteſter
On leur fait parfois appreſter.
Or voila la viſite faite
De cette Cité imparfaite
Juſtement au jour du Sabat ;
Préparés-vous donc ſans debat
D'aller demain ouïr la Meſſe,
Vous promettant qu'à la *Kermeſſe*, *La Kermeſſe.*
Si j'ay l'honneur de vous revoir,
D'eſtre auſſi-bien dans le devoir
De vous faire voir la bravade,
Que nos bourgeois dans la parade
Font par onze jours ſur le *Dam*.
Que pourroit faire aucun *Quidam*
A des gens de ſa connoiſſance ;
Vous verrés la réjouiſſance,

Qu

Que les gens des plus vils meſtiers
Menent deux ou trois jours entiers,
A mêler, ſans penſer au lucre,
De la mouſtarde avec du ſucre,
Sans quoi nul ne trouveroit bon
Le meilleur morceau de Jambon ;
Vous verrés des horribles foules
Partout, & des femelles ſoules
Dégueuler l'une contre un coin
De maiſon ; l'autre un peu plus loin
Vomira gros comme une cane
Sur le manteau doublé de pane
D'un Monſieur qui n'y penſe pas ;
Une autre aprés à quatre pas,
Apuyant d'une main ſa teſte,
Chancellera comme une beſte,
A qui un grand coup de marteau
Auroit eſtourdi le cerveau.
Ici & là on chante & crie ;
Un en paſſant ſon ami prie
De venir couper un morceau
De Jambon, de bœuf, ou de veau ;
Un autre de volonté franche
Se lairra prendre par la manche,
Par le manteau, ou par la main,
Afin qu'on lui verſe ſoudain
Un verre de vin de Gaſcogne,
Qui lui barbouillera la trogne
Sur le modelle de *Bacchus* :
On entend tant de bruit confus,
Cauſé du peſte de Salpêtre,
Qu'on ne ſçait où Diable ſe mettre ;

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

On y voit mille enfans mutins
Courir avec des tabourins,
Des flajolets & des ſonnettes,
L'autre contera des ſornettes;
A quelcun qui innocemment
L'aura heurté trop rudement:
De tous coſtés le monde aborde
Au quartier des danſſeurs de corde,
Sur le *Dam* & au *Marché Neuf*,
Qui ſe trouve auſſi plein qu'un œuf,
De païſans, d'enfans, de femmes,
De toutes ſortes, juſqu'aux dames;
Bref il y a plus d'embarras
Qu'il n'y eut au ſiége d'Arras.
Or ça, Meſſieurs, rentrés en *caſe*,
Afin d'aller prendre la baſe
Ou le fondement d'un repas,
Car pour moi je n'y entre pas,
Dautant qu'à ce ſoir à la garde
Je porterai ma halebarde,
Pour veiller auſſi à mon tour
Juſqu'à ce qu'on voye le jour.
Cependant pour toute la peine,
Que j'ay euë en cette ſémaine,
A vous faire voir *Amſterdam*,
Je vous conjure par le *Dam*,
Qui fait face à l'Hoſtel de ville,
Que ſi quelque cervelle habile
Ou *Hypocondre* voit mes vers
Du coin de l'œil ou de travers,
Comme un papier pour la beurriere,
Ou pour s'en torcher le derriere,

Matiere dequoi eſt fait le fond d'Amſterdam.

D

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

De lui dire bien prōprement,
Que c'eſt leur vrai appartement;
Car *Amſterdam*, quoy qu'on la louë,
Eſt faite de merde & de bouë;
Or ſi on la met dans ſon point
Je ne m'en offenſerai point.

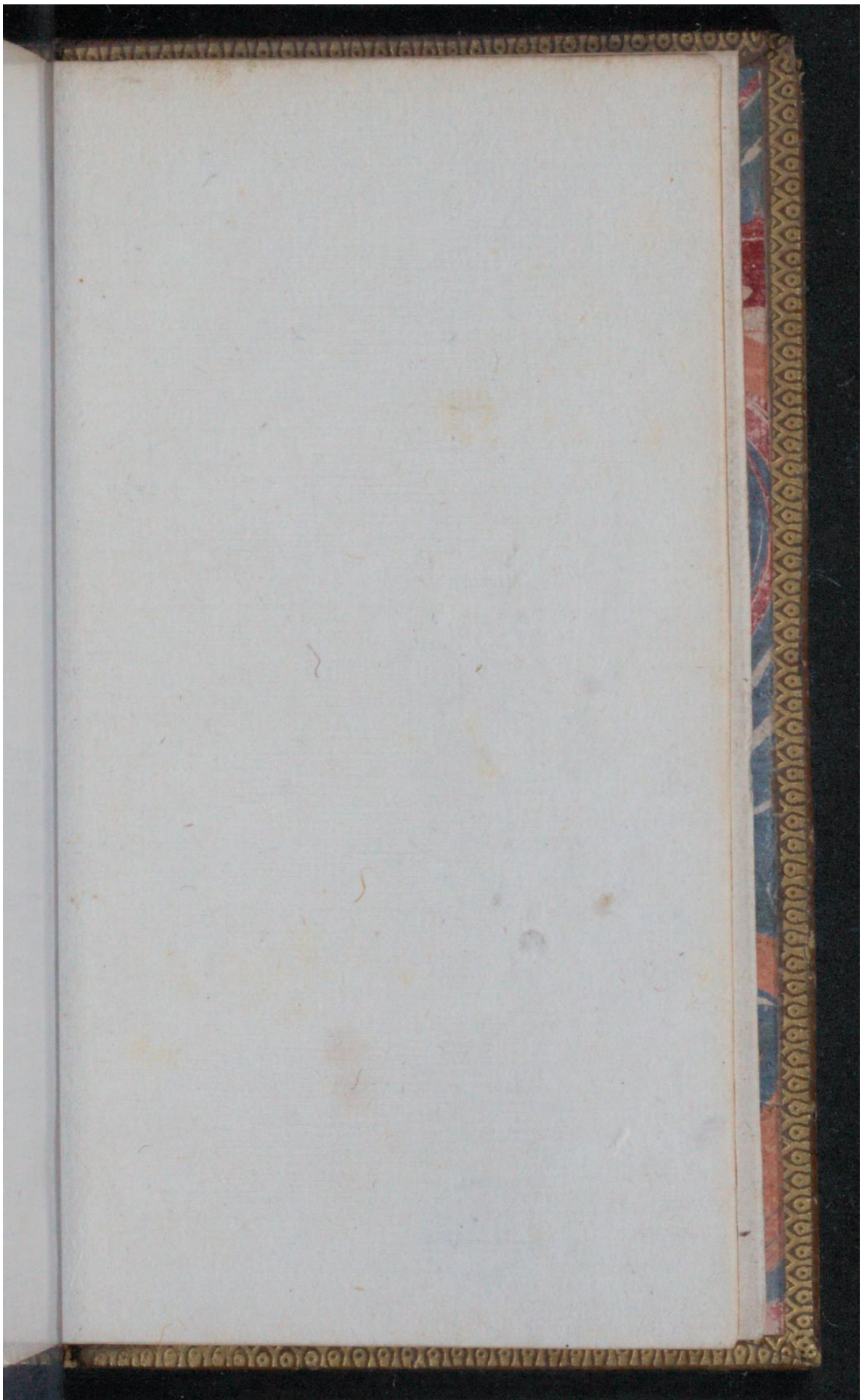
F I N.

E R R A T A.

Page 20. *ligne* 16. Sa. *liſés* Ça. *pag.* 146. *l.* 2. Qui font aux marchands des maux. *liſés* Qui font aux marchands tant de maux.

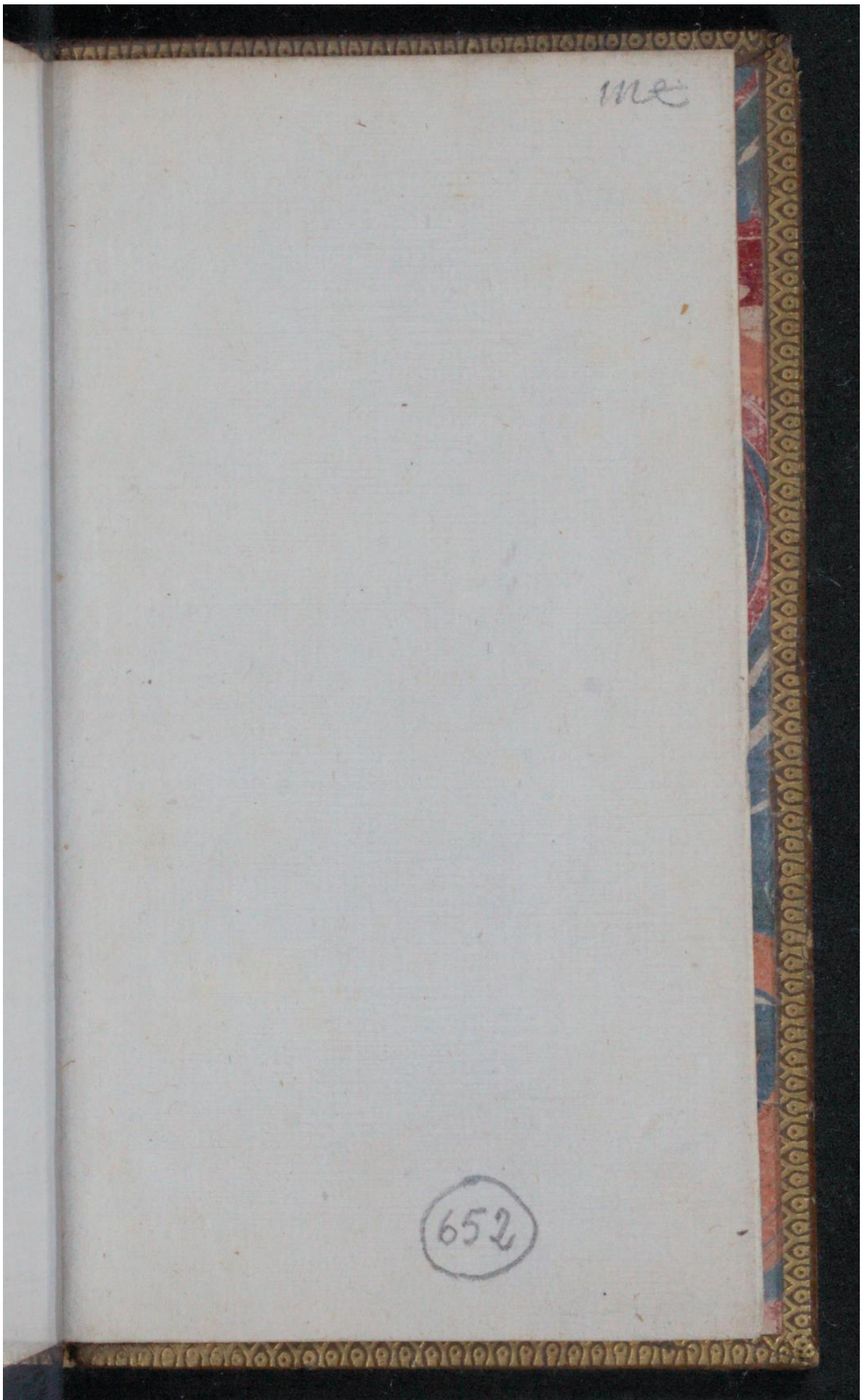
Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

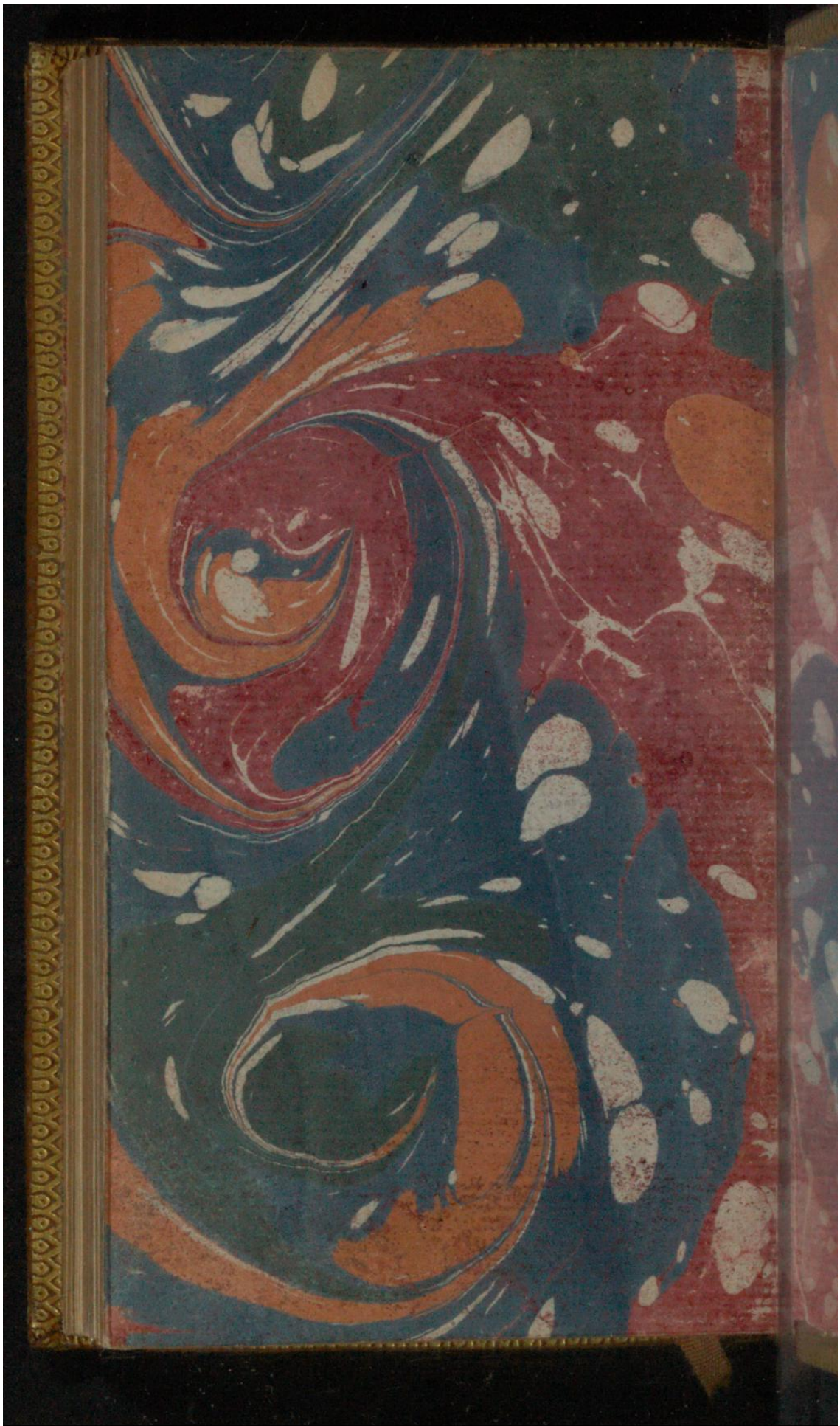


Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39

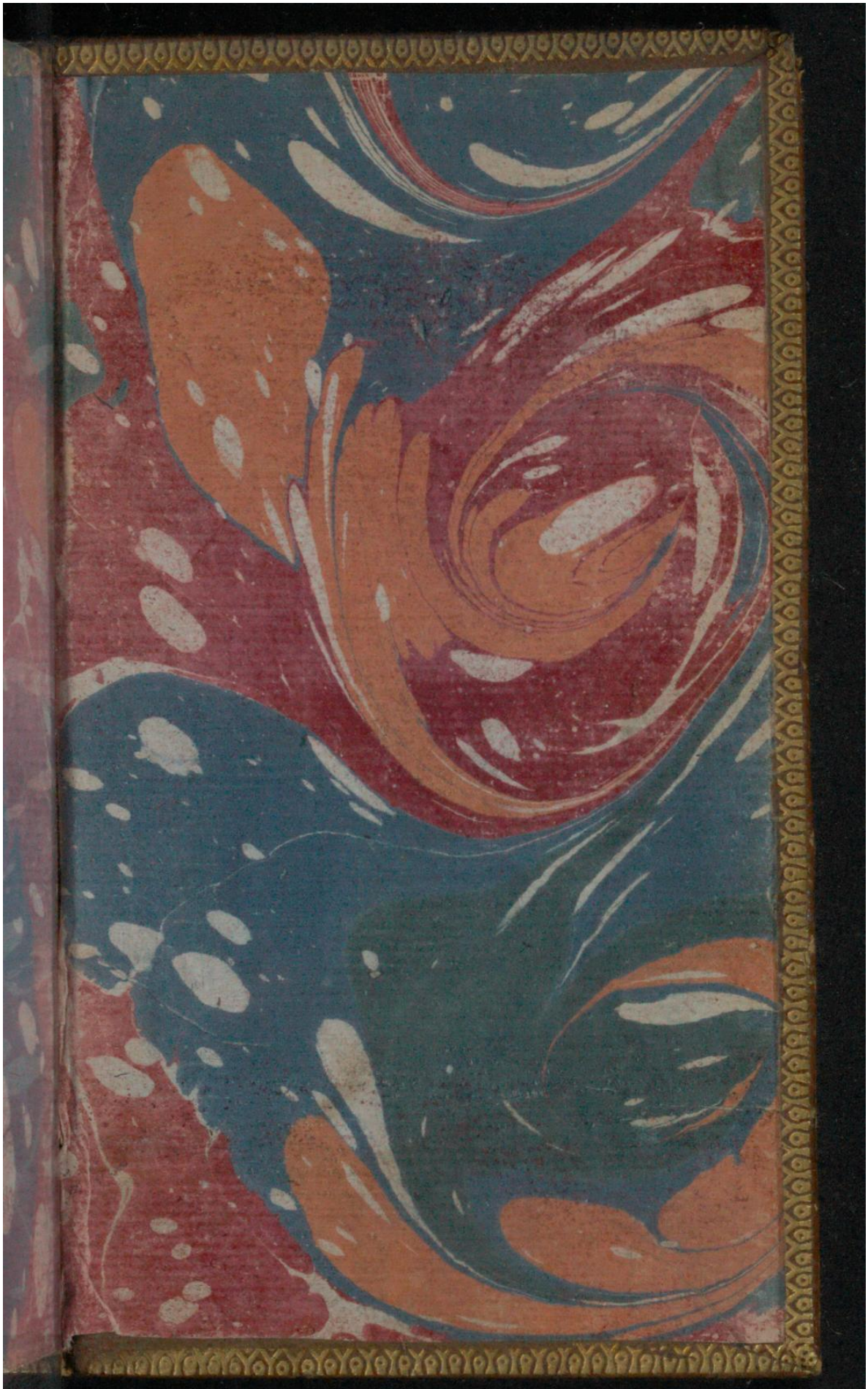
Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
224 F 39